

LIVRE DE
RESSOURCES
2023



Ministère Adventiste
Vie de Famille

J'IRAI AVEC MA FAMILLE:

LES FAMILLES ET LA SANTÉ MENTALE

WILLIE ET ELAINE OLIVER



Ministère Adventiste
Vie de Famille

J'IRAI AVEC MA FAMILLE:

LES FAMILLES ET LA SANTÉ MENTALE

WILLIE ET ELAINE OLIVER

ALINA BALTAZAR, JEFF BROWN, KATELYN CAMPBELL WEAKLEY, CLAUDIO & PAMELA CONSUEGRA,
JASMINE FRASER, DAWN JACOBSON-VENN, JOSEPH KIDDER, RICK MCEWARD, JEAN NIXON, SR,
WILLIE & ELAINE OLIVER, SVEN ÖSTRING, MINDY SALYERS, DAVID & BEVERLY SEDLACEK,
JEAN B. YOUNGBERG



REVIEW AND HERALD® PUBLISHING ASSOCIATION
Since 1861 | www.reviewandherald.com



Ministère Adventiste Vie de Famille

Copyright 2022© par la Corporation de la Conférence générale des adventistes du septième jour®

Publié par la Review and Herald® Publishing Association
Imprimé aux États-Unis d'Amérique
Tous droits réservés

Éditeurs: Willie et Elaine Oliver
Managing Éditeur: Dawn Jacobson-Venn
Conception et formatage: Daniel Taipe
Couverture: JMrocek / via Gettyimages

Les auteurs assument leur pleine responsabilité pour l'exactitude de tous les faits et citations mentionnés dans ce livre.

Contributeurs:

Alina Baltazar, Jeff Brown, Katelyn Campbell Weakley, Claudio & Pamela Consuegra, Jasmine Fraser, Dawn Jacobson-Venn, Joseph Kidder, Rick McEdward, Jean Nixon, Sr, Willie & Elaine Oliver, Sven Östring, Mindy Salyers, David & Beverly Sedlacek, Jean B. Youngberg

Autres livres de ressources des Ministères de la famille dans cette série:

- I Will Go with My Family: Family Resilience
- I Will Go with My Family: Unity in Community
- Reaching Families for Jesus: Making Disciples
- Reaching Families for Jesus: Strengthening Disciples
- Reaching Families for Jesus: Discipleship and Service
- Reaching Families for Jesus: Growing Disciples
- Reach the World: Healthy Families for Eternity
- Revival and Reformation: Building Family Memories
- Revival and Reformation: Families Reaching Up
- Revival and Reformation: Families Reaching Out
- Revival and Reformation: Families Reaching Across

Disponibles à l'adresse suivante:
family.adventist.org/resources/resource-book/

Les textes bibliques sont empruntés à la Nouvelle Bible Segond. Copyright © 2007 par Société biblique de Genève, Suisse. Utilisé par permission. Tous droits réservés.

Ministères adventistes de la famille
Conférence générale des adventistes du septième jour
12501 Old Columbia Pike
Silver Spring, MD 20904, USA
family@gc.adventist.org
family.adventist.org

Tous droits réservés. Les pages à distribuer contenues dans ce livre peuvent être utilisées et reproduites dans les publications des églises locales sans autorisation préalable de l'éditeur. Cependant, celles-ci ne pourront pas être utilisées ni reproduites dans d'autres livres ou publications sans l'autorisation préalable du détenteur du copyright. Il est expressément interdit de reproduire le contenu de ce livre dans son ensemble pour être donné ou revendu.

ISBN # 978-0-8280-2896-7

SEPTEMBRE 2022

MATÉRIEL

TABLE DE MATIÈRES

Préface	V
Comment utiliser ce livre.....	VII

IDÉES DE SERMONS

- **Nourrissez votre cœur : Comment trouver la santé spirituelle et émotionnelle dans un monde brisé**
Willie et Elaine Oliver..... 10
- **L'histoire de deux familles**
Jean Nixon, Sr..... 20
- **Le culte de famille : Une haie protectrice**
Jean B. Youngberg..... 31
- **De tout votre cœur pour toute la vie !**
Jasmine Fraser..... 41
- **Le voyage du désespoir**
Rick McEdward..... 49

HISTOIRES POUR LES ENFANTS

- **Comment cultiver de bonnes courgettes**
Elaine Oliver..... 60
- **Comment gérer sa colère**
Dawn Jacobson-Venn..... 62
- **Le Plan d'évasion**
Mindy Salyers..... 65

SÉMINAIRES

- **Nourrir le Bien Être Émotionnel dans la Famille**
Willie et Elaine Oliver..... 69
- **Vivre avec un Conjoint ayant une Maladie Mentale**
Willie et Elaine Oliver..... 78
- **L'Impact de l'Abus Sexuel sur les Enfants**
Alina Baltazar..... 84
- **Façonner la Conception du Monde de vos Enfants à travers l'Exemple, l'Enseignement, et le Service**
Joseph Kidder et Katelyn Campbell Weakley..... 97

RESSOURCES DE LEADERSHIP

- **Quel est le problème avec l'Homosexualité?**
Willie et Elaine Oliver..... 109
- **Discipliner Nos Enfants avec Amour**
David et Beverly Sedlacek..... 112
- **Les Effets Mentaux du Deuil**
Claudio et Pamela Consuegra..... 116

• La Façon Virile de Diriger Jeff Brown	124
• Triangles Familiaux Sven Östring	137

RÉÉDITION D'ARTICLES

• Réconforter les Endeuillés Willie et Elaine Oliver	141
• Perte Ambiguë Willie et Elaine Oliver	143
• De l'Espoir au lieu d'un Divorce – 1ère Partie Willie et Elaine Oliver	145
• De l'Espoir au milieu d'un Divorce – 2ème Partie Willie et Elaine Oliver	147
• Qu'avons-nous fait de mal? Willie et Elaine Oliver	149

RESSOURCES

• Reconstruire l'Autel Familial	152
• Real Family Talk: Answers to Questions About Love, Marriage and Sex.....	153
• Real Family Talk with Willie et Elaine Oliver.....	154
• Connected: Devotional Readings For An Intimate Marriage.....	155
• La Bible du Couple.....	156
• De l'Espoir pour les Familles d'Aujourd'hui.....	157
• God Loves Me And All My Feelings	158
• Marriage: Biblical and Theological Aspects, Vol. 1.....	159
• Sexuality: Contemporary Issues from a Biblical Perspective, Vol. 2.....	160
• Comfort for the Day: Living Through the Seasons de Grief	161

ANNEXE A : IMPLÉMENTATION DES MINISTÈRES DE LA FAMILLE

• Déclaration de Mission et Politique des Ministères de la Famille	163
• Le Responsable des Ministères Vie de Famille.....	164
• Qu'est-ce qu'une Famille?	168
• Directives pour la Planification des Comités	170
• Une Bonne Présentation Fera ces Quatre Choses	173
• Les Dix Commandements d'une Présentation	174
• Vie de Famille Enquête de Profilage	176
• Vie de Famille Profil	178
• Vie de Famille Sondage d'Intérêt	179
• Sondage Communautaire Vie de Famille Éducation	180
• Format d'Évaluation	181

ANNEXE B – DÉCLARATIONS VOTÉES

• Affirmation sur le Mariage	183
• Déclaration sur le foyer et la Famille	185
• Déclaration sur les Abus Sexuels sur Mineurs	186
• Déclaration sur la Violence Familiale.....	189
• Déclaration sur la vision biblique de la vie avant la naissance et ses Implications dans l'Avortement.....	192
• Directives de l'Église Adventiste du Septième Jour en réponse aux Changements des Comportements Culturels vis-à-vis des pratiques Homosexuelles Et autres Pratiques Sexuelles Alternatives	196

PRÉFACE

Le psalmiste déclare, dans le Psaume 42.2 : “ Comme une biche soupire après des cours d’eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu ! ”

Quelle remarquable image d’une biche assoiffée à la recherche désespérée d’un cours d’eau dans le désert ! Avec la même intensité que cet animal à la recherche de l’eau vive, le psalmiste est à la recherche du **Dieu vivant** de qui découlent la vie, la force, le courage et l’espérance. Ce passage ne nous révèle pas la raison précise ni la nature de l’angoisse du psalmiste : cependant, le sujet qui le préoccupait, quel qu’il ait été, l’avait amené à un état de profonde dépression et, en même temps, à la prise de conscience que le véritable espoir, dans sa situation, ne pouvait se trouver que dans la personne du **Dieu vivant**.

Les experts en santé émotionnelle suggèrent que les situations productrices de stress dans la vie, telles que la mort d’un être cher, les problèmes conjugaux et familiaux, ou le divorce, peuvent être nocives pour la santé mentale d’une personne. La maladie chronique, une lésion au cerveau produite par une blessure grave (ayant provoqué un traumatisme cérébral), la perte de l’emploi, les opérations militaires ou une attaque ennemie, contribuent toutes aussi à la probabilité d’une maladie mentale.

Les communautés du monde entier sont actuellement remplies d’une quantité de personnes qui vivent chaque jour l’angoisse, le désespoir et les soucis. La pandémie de la COVID-19, qui n’a pas été totalement maîtrisée, en augmentant le stress dans de nombreuses familles par la perte de l’emploi et l’augmentation des tensions familiales, ajoutée aux graves conflits armés actuels dans de nombreuses parties du monde, met partout gravement en danger le bien-être mental des familles et des individus.

C’est là que les Ministères de la famille peuvent aider et soutenir les familles en

leur fournissant les outils nécessaires qui les aideront à communiquer plus efficacement, à approfondir leur engagement dans le mariage, à devenir de meilleurs parents, et à augmenter leur confiance en Dieu, qui est la source première et principale de santé mentale. Après tout, c'est Dieu qui nous exhorte ainsi, dans Philippiens 4:6, 7: "Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ."

Notre prière est que ce livre de ressources des Ministères de la famille pour 2023, qui met l'accent sur *la famille et la santé mentale*, soit une ressource précieuse pour les pasteurs, les responsables des Ministères de la famille et les membres d'église qui se consacrent à soutenir les familles, non seulement dans le domaine de leurs problèmes de santé émotionnelle, mais aussi dans celui de leur bien-être spirituel, et que celles-ci puissent vivre notre vision de *J'irai avec ma famille*.

Maranatha!

Willie et Elaine Oliver, Directeurs

Ministères adventistes de la famille

Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour

Siège mondial

Silver Spring, Maryland

family.adventist.org



COMMENT UTILISER CE LIVRE

Ce livre de ressources des Ministères de la famille est un livre de ressources annuel préparé par les Ministères de la famille de la Conférence générale. Ses contributeurs proviennent des champs mondiaux. Ce livre est destiné à fournir aux responsables des Ministères de la famille, au niveau des divisions, des unions, des fédérations et des églises locales dans le monde entier, des ressources destinées aux moments forts des Semaines et des Sabbats de la famille.

Dans ce livre de ressources, vous trouverez des idées de sermons, des séminaires, des histoires pour les enfants, ainsi que des ressources destinées aux responsables, des réimpressions d'articles et des revues de livres, qui faciliteront les journées spéciales et autres programmes que vous souhaitez peut-être mettre en œuvre au cours de l'année. Dans l'Appendice A, vous trouverez des informations utiles, qui vous aideront à mettre en pratique les ministères de la famille dans l'église locale.

Cette ressource inclut également des présentations en Microsoft PowerPoint® des séminaires, et des textes à distribuer. Nous encourageons les présentateurs des séminaires à personnaliser les présentations en Microsoft PowerPoint® en y insérant leurs propres histoires et images personnelles, qui refléteront la diversité de leurs diverses communautés. Vous pouvez télécharger ces présentations à l'adresse suivante : **family.adventist.org/2023RB**

Vous trouverez davantage de sujets sur tout un éventail de problèmes de la vie de famille en téléchargeant les éditions des années précédentes du Livre de ressources à l'adresse suivante : family.adventist.org/resources/resource-book/

SEMAINE DU FOYER ET DU MARIAGE CHRÉTIENS : 11–18 FÉVRIER

La Semaine du foyer et du mariage chrétiens a lieu en février et inclut deux sabbats : la Journée du mariage chrétien, qui met l'accent sur le mariage chrétien, et la Journée du foyer chrétien, qui met l'accent sur l'art d'être parent. La Semaine du foyer et du mariage chrétiens commence le deuxième sabbat et se termine le troisième sabbat de février.

JOURNÉE DU MARIAGE CHRÉTIEN (ACCENT PORTANT SUR LE MARIAGE) : SABBAT 11 FÉVRIER

Utilisez l'idée de sermon sur le mariage pour le service de culte le sabbat, et le séminaire sur le mariage pour tout autre programme au cours de cette semaine spéciale.

JOURNÉE DU FOYER CHRÉTIEN (ACCENT PORTANT SUR L'ART D'ÊTRE PARENT) : SABBAT 18 FÉVRIER

Utilisez l'idée de sermon sur l'art d'être parent pour le service de culte le sabbat, et le séminaire sur l'art d'être parent pour tout autre programme au cours de cette semaine spéciale.

SEMAINE DE PRIÈRE SUR L'HARMONIE FAMILIALE : 3–9 SEPTEMBRE

La Semaine de prière sur l'harmonie familiale est programmée pour la première semaine de septembre. Elle commence le premier dimanche et se termine le sabbat suivant par la Journée de prière sur l'harmonie familiale. La Semaine de prière sur l'harmonie familiale et la Journée de prière sur l'harmonie familiale mettent l'accent sur la célébration de l'église comme une famille.

Des ressources supplémentaires comportant des lectures quotidiennes et des activités familiales seront fournies pour la Semaine de prière sur l'harmonie familiale. Vous pouvez télécharger cette ressource à l'adresse suivante : family.adventist.org

JOURNÉE DE PRIÈRE SUR L'HARMONIE FAMILIALE (POUR LES MARIAGES, LES FAMILLES ET LES RELATIONS) : SABBAT 9 SEPTEMBRE

Utilisez pour le service de culte du sabbat l'idée de sermon sur la famille que vous trouverez dans ce livre de ressources.

IDÉES DE SERMONS

— Ces *Idées de sermons* sont destinées à servir d'encouragement et à être l'amorce de votre propre sermon. Priez pour être guidé(e) par le Saint-Esprit, pour que vos pensées et vos paroles soient un prolongement de l'amour de Dieu pour chaque cœur et pour chaque famille.

NOURRISSEZ VOTRE CŒUR: COMMENT TROUVER LA SANTÉ SPIRITUELLE ET ÉMOTIONNELLE DANS UN MONDE BRISÉ

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

TEXTE BIBLIQUE

Jean 14:1-3; 12, 13, 15, 18

I. INTRODUCTION

Si l'on vous invite à manger un bagel, un banitsa, du chana poori, du changua, des chilaquiles, des œufs brouillés, du gallo pinto, du jianbing, du kosai, du mandazi, du porridge, de la

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhDc, LCPC, CFLE,
directeurs des Ministères Adventistes de la Famille au siège mondial de la Conférence Générale
des Adventistes du Septième Jour, Silver Spring, Maryland, USA.

shakshuka, ou de la vegemite, saurez-vous dire à quoi vous êtes invité(e)? Eh bien, selon l'endroit du monde où vous habitez ou duquel vous êtes originaire, vous reconnaîtrez ces options comme étant des aliments pour le petit déjeuner ; ça concerne donc le petit déjeuner !

D'après la Clinique Mayo, célèbre institution médicale des États-Unis d'Amérique, pour diminuer la probabilité de problèmes cardiaques, il y a un repas que vous ne devez absolument pas sauter. Vous serez d'accord pour reconnaître que la plupart des habitants de notre monde ont grandi en entendant leur mère dire que le petit déjeuner est le repas le plus important de la journée. Et, pour ceux d'entre vous qui aiment l'Histoire, la notion que “ le petit déjeuner est le repas le plus important de la journée ” a été inventée au 19^{ème} siècle par des adventistes du septième jour : James Caleb et John Harvey Kellogg, pour pouvoir vendre leur céréale du petit déjeuner qu'ils venaient d'inventer. Si vous avez des doutes à ce sujet, regardez sur Google !

La Doctoresse Naima Covassin, chercheuse au Laboratoire de physiologie cardiovasculaire de la Clinique Mayo, a découvert lors d'une étude récente que les personnes qui prennent un petit déjeuner régulier prennent moins d'un kilo et demi par an, comparé à quatre pour ceux qui n'en prennent aucun. D'après la Doctoresse Covassin, cette prise pondérale consiste en graisse dangereuse, et est associée de manière consistante avec l'hypertension, le diabète et les maladies cardiaques.¹

Il est certain que les chercheurs préconisent, au réveil, de prendre un petit déjeuner nutritif pour bien commencer sa journée. Un petit déjeuner qui comporte des céréales complètes, des protéines maigres, des fruits et des légumes, et des jus de fruits à 100% de fruits, sans sucre ajouté, est essentiel pour éviter les problèmes cardiaques graves plus tard dans la vie.²

Cela ne fait pas de doute : Maman avait raison !

Notre message d'aujourd'hui est intitulé : *Nourrissez votre cœur : comment trouver la santé émotionnelle dans un monde brisé. Prions.*

II. TEXTE BIBLIQUE

Jean 14:1-3, 12, 13, 15, 18.

“1 Que votre cœur ne se trouble pas ! Croyez en Dieu, croyez aussi en moi. 2 Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Si ce n'était pas le cas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. 3 Et puisque je vais vous préparer une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi afin que, là où je suis, vous y soyez aussi. [...] 12 En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes, parce que je vais vers mon Père. 13 Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai afin que la gloire du Père soit révélée dans le Fils. [...] 15 Si vous m'aimez, respectez mes commandements. [...] 18 Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. ”

III. EXPLICATION ET APPLICATION

UN CŒUR SANS SOUCIS? VRAIMENT?

Les mères et les chercheurs dans le domaine médical ne sont pas les seuls à se soucier pour les problèmes cardiaques. Jésus aussi. Dans l'enseignement d'aujourd'hui, Jésus savait que Son petit groupe de disciples pouvait et allait être choqué par l'annonce de Son départ, mais aussi par le fait qu'Il serait bientôt l'Agneau crucifié.³ C'est pourquoi Il donne à Ses disciples, et à nous aujourd'hui, cet ordre clair : “ Que votre cœur ne se trouble pas ! ” (Jean 14.1). Après tout, Il nous indique par ce message d'espérance qu'Il est avec nous maintenant, et qu'Il reviendra bientôt pour nous prendre avec Lui. Il n'y a donc aucune raison de se soucier.

Ellen White nous donne un aperçu de ce moment passé entre Jésus et Ses disciples en déclarant, dans *Jésus-Christ*, p. 667: “Le départ du Christ avait un tout autre but que celui que les disciples redoutaient. Il ne s'agissait pas d'une séparation définitive. Il allait leur préparer une place, afin de pouvoir revenir. [...] Et tandis qu'il leur préparerait des demeures, eux devraient se préparer des caractères conformes au modèle divin.”⁴

Il est certain que Jésus ne parle pas ici de niveaux de cholestérol ni de pontages cardiaques.⁵ Il nous parle d'une autre sorte de problème cardiaque, celui qu'on peut aussi appeler anxiété, appréhension, préoccupations, peurs, soucis, ou stress ; cette sorte de problème cardiaque qu'on peut ressentir comme un manque d'espérance, un manque de foi, une attaque de panique, ou les affres de l'incertitude ; cette sorte de problème cardiaque qui vous tient éveillé(e) pendant la nuit, à réfléchir aux problèmes financiers, à vous ronger les ongles lorsque vous vous faites du souci pour votre enfant, au téléphone avec un(e) ami(e) qui cherche désespérément un conseil pour un mariage en plein naufrage, ou des soucis pour de graves défis dans votre propre relation conjugale, soucis qui semblent vouloir rester en permanence dans votre vie.

Peut-être aujourd'hui même avez-vous eu des palpitations causées par des soucis ou de la peur pour quelque problème financier, ou pour des problèmes avec votre conjoint ou vos enfants. C'est la sorte de problème cardiaque dont nous parle Jésus. C'est la sorte que nous avons tous vécue. C'est la sorte de problème cardiaque, de problème de foi, de problème causé par un manque de paix, qui tend à faire rage dans notre vie. Des problèmes qui semblent apparaître chaque jour dans notre vie ; la sorte de problèmes à laquelle nous ne nous sommes jamais habitué(e)s et à laquelle nous n'avons pas envie de nous habituer.

Il est très clair que les problèmes cardiaques, qu'ils soient d'ordre physique, émotionnel ou spirituel, représentent une menace importante pour notre bien-être en tant que disciples du Christ. Grâce aux études scientifiques, nous savons qu'un petit déjeuner sain est bienfaisant pour nos artères ; mais que dire de notre cœur de foi, de nos soucis et de nos anxiétés? Que dire de ces peurs qui nous rongent et des ongles que nous rongeons? Soyons honnêtes : est-il même possible, en tant que disciples de Jésus dans ce monde si bouleversé, d'écouter Ses ordres et d'avoir un cœur sans soucis? *Vraiment?* Bien sûr, c'est possible ! Après tout, Jésus, le Fils de Dieu, Jésus, le Messie, Jésus, votre Seigneur et le mien, Jésus, votre Sauveur et le mien, est Celui qui nous dit : “ Que votre cœur ne se trouble pas ! ” (verset 1).

DE QUOI NOURRISSEZ-VOUS VOTRE CŒUR?

D'après la Parole de Dieu, en fait, d'après Jésus Lui-même, avoir un cœur de foi sans soucis dépend de quoi vous *nourrissez* votre cœur. De même que le Granola ou l'Ugali font une différence sur le plan physique, ce de quoi vous vous nourrissez ou ce de quoi vous vous abstenez fait toute la différence sur le plan spirituel et émotionnel.

Demandez aux experts, et ils vous diront qu'il existe trois clés du bien-être physique : un régime sain, de l'exercice régulier, et un repos adéquat. Négliger n'importe lequel de ces trois, c'est inviter les ennuis. La même chose est vraie de notre cœur de foi et de notre bien-être émotionnel. Il doit être bien nourri et bien traité pour être spirituellement et émotionnellement sain et fort. Si nous examinons de nouveau les paroles de Jésus, nous l'entendons nous dire : " Que votre cœur ne se trouble pas ! Croyez en Dieu, croyez aussi en moi " (verset 1). Jésus nous dit ici que la clé de notre *santé cardiaque* (qui inclut la santé émotionnelle) est de Lui faire confiance et de nous nourrir de Lui. Ce dont notre cœur a besoin pour rester sain et fort est de se nourrir régulièrement du Christ et d'avoir une vie active en suivant le Christ. Comme pour les muscles de notre corps, plus on exerce sa foi, et plus elle est forte. Plus on a d'expérience avec Dieu, et plus on a cette confiance que ce qu'Il dit, Il le fera, et que les promesses qu'Il a faites, Il les tiendra !

Ésaïe 41.10 nous rappelle : " N'aie pas peur, car je suis moi-même avec toi. Ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu. Je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens par ma main droite, la main de la justice. "

Josué 1.9 apporte un encouragement au cœur qui a peur en déclarant : " Ne sois pas effrayé ni épouvanté, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi où que tu ailles. "

Ellen G. White nous dit, dans *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 1, p. 68: " Fixez vos regards sur Jésus-Christ, qui est votre soutien. Accueillez-le, et sollicitez sa miséricordieuse présence. Votre esprit peut être renouvelé jour après jour, et il vous est donné d'accepter la paix et le repos, de surmonter vos préoccupations, et de louer Dieu pour les bénédictions dont vous jouissez. " ⁶

Le psalmiste nous explique la raison de notre espérance dans le Psaume 27.1 : " L'Éternel est ma lumière et mon salut : de qui aurais-je peur? L'Éternel est le soutien de ma vie ; qui devrais-je redouter? "

À première vue, ces réponses peuvent avoir l'aspect, l'odeur ou le toucher de la simplicité de l'École du sabbat. Oui, c'est vrai ! Trop de disciples de Jésus ont des problèmes cardiaques qui proviennent du fait que leur vie ne comporte aucune *consommation* régulière de Jésus (de Sa Parole), aucun véritable exercice de leur foi en Lui, et aucun véritable repos en Lui. Il en résulte qu'ils sont incapables de supporter les anxiétés de la vie qui se présentent chaque jour. À la recherche du sentiment d'être dirigé(e) par le Christ et Sa Parole, ou d'une paix durable qui ne peut venir que de l'assurance de Ses promesses, nous finissons par chercher notre nourriture là où il ne faut pas.

Nous avons tendance à sauter les repas spirituels en faveur de solutions terrestres. Plus tard, nous nous gavons de choses terrestres, en croyant que celles-ci nous apporteront les choses de Dieu. Par exemple, nous pouvons consommer religieusement les nouvelles transmises par les médias, en pensant que les orateurs de notre tribu politique préférée nous apporteront une sagesse durable dans

un monde en train de s'écrouler. Nous pouvons nous inscrire au gymnase du voisinage et devenir obsédé(e)s par notre apparence physique et le nombre des calories ingérées, en croyant à tort que retrouver la maîtrise de notre corps nous donnera la maîtrise de notre âme effrayée et terrifiée.

Et, pendant ce temps, notre cœur de foi, mourant de faim, passe par de longues périodes de paresse indifférentes. Notre cœur de foi perturbé, autrefois mis à l'épreuve dans de difficiles conversations avec des amis incroyants à l'université ou sur notre lieu de travail, exercé par la prière à des moments de stress et de difficultés, paresse maintenant sur un sofa et ne se nourrit que d'aliments sans valeur nutritive. Rien d'étonnant que nous nous sentions sans défense ni protection, vulnérables, lorsque nous devons faire face aux doutes, aux incertitudes et aux soucis de la vie !

Ellen G. White nous conseille, dans *An Appeal to the Youth*, (*Appel à la jeunesse*) p. 79: "En étudiant davantage les Écritures et en vous familiarisant avec elles, vous serez mieux fortifiés contre les tentations de Satan."⁷

Après tout, si nous allons à la Parole de Dieu, nous tomberons sur le Psaume 46.1, 2 : " Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours toujours présent dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte. "

Si nous étudions la Parole de Dieu, nous trouverons du réconfort dans le message de Jacques 1.5 : " Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans faire de reproche, et elle lui sera donnée. "

Jacques 3.17 déclare : " La sagesse d'en haut est tout d'abord pure, ensuite porteuse de paix, douce, conciliante, pleine de compassion et de bons fruits, elle est sans parti pris et sans hypocrisie. "

Bien entendu, nous ne suggérons pas ici que la maladie mentale n'est pas réelle, ni que notre condition peut ne pas avoir besoin d'une aide professionnelle. Dieu a donné au corps du Christ des dons spirituels, énumérés par l'apôtre Paul dans 1 Corinthiens 12, tels que " les aptitudes à secourir " (verset 28), pour l'édification de l'Église. De sorte que, si vous souffrez d'anxiété cliniquement diagnostiquée, n'ayez pas peur de rechercher une aide professionnelle de valeur et de bonne réputation si vous en avez besoin et si celle-ci est disponible dans la partie du monde dans laquelle vous vivez. Cependant, nous sommes aussi conscients qu'une grande partie de nos anxiétés, de nos craintes, de nos soucis et de notre stress sont là parce que nous avons négligé de nous nourrir régulièrement du régime nutritif de la Parole de Dieu. Nous n'avons pas intégré dans notre caractère Son amour, Sa joie, Sa paix, Sa patience, Sa bonté, Sa bienveillance, Sa douceur, ou Sa maîtrise de soi (Galates 5.22, 23). Et nous avons oublié que Dieu " nous aime d'un amour éternel " (Jérémie 31.3).

Si vous savez déjà que vous souffrez d'une véritable maladie cardiaque, les spécialistes prescrivent un éventail impressionnant d'étapes *faciles* pour vous aider à adopter un style de vie plus sain. Tout simplement, abandonnez tous les vices, maîtrisez votre cholestérol, gérez bien votre régime, bougez pendant 30 minutes chaque jour, gérez votre stress, pratiquez une bonne hygiène, maintenez un poids sain, prenez vos vitamines, et assurez-vous que vous avez été vacciné(e) contre la grippe ou contre tout ce qui est nécessaire pour pouvoir rester en bonne santé à notre époque.

Mais, lorsqu'il s'agit de notre cœur de foi, je le répète, ceci concerne seulement trois choses.

Notre cœur perturbé a besoin de se nourrir de Jésus, de s'exercer par une vie consacrée à Le suivre, et de prendre au sérieux les bénédictions du sabbat. Ceci nous aidera à trouver le repos physique, spirituel et émotionnel que Dieu a l'intention de nous donner chaque semaine. Souvenez-vous des propres paroles de Jésus prononcées immédiatement après Son ordre " Que votre cœur ne se trouble pas !" Cinq fois—*Cinq fois en seulement deux versets* — Jésus emploie les mots *Je* ou *Moi*. Ce n'est rien de moins qu'un plaidoyer nous exhortant à ancrer notre cœur dans l'espérance qu'Il nous donne et dans la promesse qu'Il viendra bientôt nous prendre pour vivre avec Lui pour toujours, dans un lieu de délices libre de tout stress et de tout ennui.

À QUOI RESSEMBLE DONC UN RÉGIME NOURRISSANT DE JÉSUS?

Comment nourrir notre cœur de la puissance de Jésus? Cela revient à être connecté(e) aux promesses de Sa Parole, qui sont exprimées dans la Bible, et à la puissance de Sa présence, que nous trouvons au sein de Son peuple. Comme pour quelqu'un qui cultive la santé cardiaque sur le plan physique en se mettant à la course à pied pourrait s'abonner à une publication sur la course à pied pour mieux la comprendre et adhérer à un club local de course à pied pour voir où il en est physiquement, comme le font tant de membres de notre famille et tant d'amis, la Parole de Dieu et Son peuple sont essentiels si nous voulons avoir un cœur de foi qui soit fort, qui soit une bénédiction pour nous sur le plan spirituel et qui nous fortifie émotionnellement, spécialement dans nos relations les plus intimes avec notre conjoint, nos enfants et les autres membres de notre famille.

Jésus a fait une promesse au verset 18 en disant : " Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. " Très souvent, lorsque notre cœur est troublé et lorsque nous nous sentons loin de Jésus, c'est simplement parce que nous sommes loin de ces trois endroits : Sa Parole, Son peuple, et Son jour de repos. C'est là qu'Il a promis que nous Le trouverons toujours. De plus, nous vivons dans un monde dans lequel l'accès à la Parole de Dieu n'a jamais été plus facile. Juste un exemple : si vous vous inscrivez à l'adresse suivante : www.RevivalAndReformation.org, de l'Association pastorale de la Conférence générale, pour les programmes " Croyez en Ses prophètes ", ou " Unis dans la prière ", ou " Méditations quotidiennes ", vous recevrez des méditations quotidiennes, un guide de lecture de la Bible, et les informations quotidiennes de " Unis dans la prière ", qui vous maintiendront connecté(e) à Dieu, à Son Église, et à Sa volonté à votre égard. Une fois que votre cœur de foi aura été nourri de Jésus, l'essentiel sera de vous assurer qu'il ait un exercice régulier et soit mis à l'épreuve dans un style de vie consistant à suivre Jésus sans relâche. Immédiatement après avoir dit à Ses disciples de se nourrir de Lui, Jésus proclama audacieusement qu'ils vivraient une vie de foi dans laquelle ils feraient des choses encore plus étonnantes que Lui ! " En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera même de plus grandes " (verset 12). Les disciples avaient besoin d'un cœur nourri de Jésus, parce qu'ils allaient être projetés dans des vies dans lesquelles ils allaient faire au nom de Jésus des œuvres incroyables, effarantes, épuisantes pour le cœur. Tel est le style de vie que nous devons adopter pour pouvoir nourrir notre cœur et trouver la santé spirituelle et émotionnelle dans notre monde brisé.

Se pourrait-il que votre foi se sente si faible parce qu'elle ne se lève jamais du sofa? Se

pourrait-il que la raison même pour laquelle vous vous sentez si peu préparé(e) pour affronter les problèmes de la vie, y compris les défis dans votre mariage ou dans votre famille, est que votre seul effort a été de les éviter? Se pourrait-il que la manière même de fortifier votre cœur de foi pour vivre la santé spirituelle et émotionnelle est de sauter sur les occasions qui le mettent à l'épreuve? Après tout, Jésus a dit à Ses disciples (et ce message nous est aussi destiné aujourd'hui) : “ Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai afin que la gloire du Père soit révélée dans le Fils ” (verset 13). Si nous voulons trouver la santé spirituelle et émotionnelle dans ce monde brisé, nous devons prendre garde à la voix de Jésus et, quel que soit notre besoin, Lui demander la santé dont nous avons désespérément besoin.

Enfin et surtout, Jésus nous offre la prescription pour la santé du cœur : “ Si vous m'aimez, respectez mes commandements ” (verset 15), Votre cœur physique ne jouira pas de la santé et ne survivra pas, et encore moins prospérera, si vous mangez tout ce que vous voulez, quand vous le voulez, dans les quantités que vous voulez ; et votre cœur spirituel et émotionnel ne survivra pas non plus sans obéir à Celui qui est admirable et qui dirige toutes choses pour notre bien. Nous savons déjà qu'Il nous aime ; mais, si nous L'aimons, nous le montrerons par notre obéissance. Et l'obéissance à la volonté de Dieu signifie la santé du cœur : la sorte de santé du cœur qui bannira l'anxiété et la peur. Le sage déclare, dans Proverbes 19.23 : “ La crainte de l'Éternel mène à la vie : on passe la nuit, rassasié, sans être visité par le malheur. ”

IV. CONCLUSION

LA RÉALITÉ DANS LE MARIAGE AUJOURD'HUI

La vérité est que les maris et leurs épouses sont souvent fatigués à notre époque et apportent chaque jour cet épuisement dans leurs relations conjugales. Il ne fait aucun doute que la vie au 21ème siècle est surchargée de soucis qui dévorent notre temps et produisent du stress. Entre le travail, l'école, l'église et les obligations sociales, le stress va en augmentant et menace de devenir la principale maladie de notre époque. Lorsqu'il devient insupportable, le stress affecte notre santé physique, spirituelle et émotionnelle. La sorte d'environnement que nous trouvons dans nos foyers produit des mariages et des réalités familiales très stressés, et un cadre de vie plein d'arguments, de discorde, de conflits, de controverses et de querelles.

C'est au milieu de cette sorte d'atmosphère que Jésus nous dit : “ Que votre cœur ne se trouble pas ! ” (verset 1).

Le plan de Satan est de diminuer nos énergies physiques, spirituelles et émotionnelles en nous maintenant plus occupé(e)s que nous le devrions, de sorte que nous nous précipitons constamment d'une activité non nécessaire à une autre, ce qui nous laisse toujours tournant à vide. Si nous nourrissons notre cœur spirituel d'aliments sans valeur, dénués des éléments nutritifs nécessaires pour nous maintenir sain(e)s et fort(e)s de cœur, chaque taupinière de difficulté dans notre mariage deviendra une immense montagne de désespoir et de destruction, qui détruira nos faibles énergies et nos faibles relations.

Prendre garde au message de Jésus signifie aussi nourrir notre cœur de la nourriture spirituelle qui se trouve dans Sa Parole. Elle nous soutient et nous fortifie de manière durable. Rempli de ce message énergétique, notre cœur sera spirituellement et émotionnellement vigoureux et fort, de sorte que nous trouverons possible de prononcer aux moments appropriés les mots “ Je regrette ”, “ Pardonne-moi ” ou “ Je t’aime ”. Telle sera la preuve adéquate que nous sommes disciples de Jésus et que nous nourrissons notre cœur de Ses Paroles de vie. En effet, être disciple de Jésus, c’est vraiment beaucoup plus que simplement prononcer Son nom. C’est plutôt refléter Son caractère pour être en bénédiction à nos foyers, à nos communautés et à nos églises.

ILLUSTRATION

Jim Cymbala, pasteur principal de l’église du Tabernacle de Brooklyn, à Brooklyn, New York, nous dit, dans l’un de ses nombreux livres :

“ En grandissant, je pensais que le meilleur chrétien devait être une personne qui marche, les épaules rejetées en arrière à cause d’une force et d’une puissance intérieures extraordinaires, qui cite la Bible et qui fait savoir à tout le monde qu’il est arrivé. Depuis, j’ai appris que le croyant le plus mature est celui qui est courbé parce qu’il se repose le plus totalement sur le Seigneur et qu’il admet sa totale incapacité à faire quoi que ce soit sans le Christ. Le meilleur chrétien n’est pas celui qui a réalisé le plus de choses, mais celui qui a reçu le plus. La grâce, l’amour et la miséricorde de Dieu coulent abondamment à travers lui parce qu’il marche dans une totale dépendance de Dieu. ”⁸

C’est pourquoi, lorsque vous tentez de négocier l’espace et les activités au foyer avec votre conjoint ou avec votre famille, cueillez chaque jour un fruit de l’Esprit, pour la santé de votre cœur (Galates 5.22, 23). Que ce soit l’amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur ou la maîtrise de soi, ce régime nutritif qui descend du Ciel vous assurera le bien-être spirituel et émotionnel. Ceci rendra certain que “ c’est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l’amour les uns pour les autres ” (Jean 13.35).

Bien-aimés, votre cœur n’a pas besoin d’être troublé, car, comme le dit ce cantique sur Jésus :

Tu es ici, au milieu de nous. Je T’adore, je T’adore.

Tu es ici, tu travailles en ce lieu, Je T’adore, je T’adore.

Tu es le bâtisseur de routes, le faiseur de miracles, Celui qui tient Ses promesses, la lumière qui luit dans les ténèbres.

Mon Dieu, c'est ce que Tu es.

Tu es le bâtisseur de routes, le faiseur de miracles, Celui qui tient Ses promesses, la lumière qui luit dans les ténèbres.

Mon Dieu, c'est ce que Tu es. C'est ce que Tu es.

Tu es ici, touchant tous les cœurs. Je T'adore, je T'adore.

Tu es ici, guérissant tous les cœurs, Je T'adore, Jésus, je T'adore.

Tu es ici, bouleversant les vies. Je T'adore, je T'adore.

Tu es ici, réparant tous les cœurs. Je T'adore, je T'adore.

Et Tu es le bâtisseur de routes, le faiseur de miracles, Celui qui tient Ses promesses, la lumière qui luit dans les ténèbres.

Mon Dieu, c'est ce que Tu es.

C'est ce que Tu es, et c'est ce que Tu es, et c'est ce que Tu es, mon Jésus.

C'est ce que Tu es.

Même quand je ne le vois pas, Tu es à l'œuvre.

Même quand je ne le sens pas, Tu es à l'œuvre.

Tu n'arrêtes jamais. Tu n'arrêtes jamais de travailler.

Tu n'arrêtes jamais. Tu n'arrêtes jamais de travailler.

Tu es le bâtisseur de routes, le faiseur de miracles, Celui qui tient Ses promesses, la lumière qui luit dans les ténèbres.

Mon Dieu, c'est ce que Tu es.

Son nom est au-dessus de la dépression,

Son nom est au-dessus de la solitude,

Son nom est au-dessus de la maladie,

Son nom est au-dessus du cancer.

Son nom est au-dessus de tout autre nom. Écoute, écoute.

C'est ce que Tu es, c'est ce que Tu es.

Oh, je sais qui Tu es : c'est ce que Tu es.

C'est ce Jésus qui nous dit : “ Que votre cœur ne se trouble pas ! ” (verset 1). Et c'est ce même Jésus qui changea l'eau en vin aux noces de Cana en Galilée (Jean 2). C'est ce même Jésus qui ressuscita Lazare d'entre les morts (Jean 11). C'est ce même Jésus qui guérit Bartimée de sa cécité (Marc 10). C'est ce même Jésus qui guérit la femme affligée d'un écoulement de sang, et qui ressuscita la fille de Jaïrus d'entre les morts (Marc 5). C'est ce même Jésus qui guérit les dix lépreux de leur terrible maladie (Luc 17). C'est ce même Jésus qui guérit le paralytique de Capernaüm, celui que ses quatre amis avaient descendu par le toit (Marc 2). C'est ce même Jésus qui chassa le démon de la fille de la femme syro-phénicienne (Marc 7). C'est ce même Jésus qui nourrit 5000 hommes, femmes et enfants avec cinq pains et deux petits poissons (Matthieu 14). C'est ce même Jésus qui marcha sur les eaux (Matthieu 14). C'est ce même Jésus qui nous ordonne : “ Que votre cœur ne se

trouble pas ! ” (Jean 14.1).

Tandis que nous réfléchissons à ce que nous devons faire du message que nous venons d’entendre, que Dieu nous aide à nous nourrir régulièrement de cette sorte de nourriture ! Ceci nous aidera à jouir de la santé spirituelle et émotionnelle dans ce monde brisé, car Jésus est le seul *petit déjeuner qui apaise vraiment notre faim*.

NOTES

- ¹ Roth, I. (avril 25, 2018). *Mayo clinic minute: Why breakfast may be key to trimming your belly*. [Newsnetwork.mayoclinic.org/discussion/mayo-clinic-minute-why-breakfast-may-be-key-to-trimming-your-belly/](https://newsnetwork.mayoclinic.org/discussion/mayo-clinic-minute-why-breakfast-may-be-key-to-trimming-your-belly/)? Consulté le 18 mai 2022.
- ² Keillor, J. (juillet 2, 2020). *Start your day right. (Commencez bien votre journée)* [Connect.mayoclinic.org/blog/take-charge-healthy-aging/newsfeed-post/start-your-day-right/](https://connect.mayoclinic.org/blog/take-charge-healthy-aging/newsfeed-post/start-your-day-right/) Consulté le 18 mai 2022.
- ³ Borchert, G. L., Ed. (1996). *The new american commentary*, Vol. 25A Jean 1-11. Nashville, TN: Broadman and Holman Publishers).
- ⁴ White, E.G. (1940). *Jésus-Christ*, p. 667, 77192 Dammarie-les-Lys Cedex, France: Éditions Vie et Santé.
- ⁵ “Heart disease facts.” (Faits sur les maladies cardiaques) *Centers for disease control and prevention*. cdc.gov/heartdisease/facts.htm. Consulté le 18 mai 2022.
- ⁶ White, E.G. (1995). *Pour un bon équilibre mental et spirituel*, vol. 1, p. 68. Miami, Floride : Maison d’édition interaméricaine.
- ⁷ White, E. G. (1864). *An appeal to the youth (Appel à la jeunesse)*, p. 79. Battle Creek, MI: Seventh-day Adventist Publishing Association.
- ⁸ Cymbala, J. (1993). *Fresh faith (Une foi fraîche)*, p. 45. Grand Rapids, MI: Zondervan Publishing House.

L'HISTOIRE DE DEUX FAMILLES

PAR JEAN NIXON, SR.

TEXTES BIBLIQUES

Matthieu 24:37-39; Luc 17:28

INTRODUCTION

Voici l'histoire de deux familles, de leurs ressemblances et de leurs différences. Ces deux familles durent faire face à des crises provenant du monde extérieur, qui représentèrent pour elles de graves épreuves. La sécularisation de leur époque mit à l'épreuve la spiritualité de leurs foyers respectifs. Ces deux familles fuirent le mal. Ces deux familles connaissaient et adoraient le vrai Dieu ; mais, à la fin, elles connurent des sorts très différents. La leçon de cette histoire repose sur les différences qui les distinguaient : elle explique pourquoi l'une de ces familles survécut intacte, tandis que l'autre partit à la dérive. Lot est celui qui perdit sa famille ; Noé, celui qui sauva la sienne.

COMPARAISON ENTRE LEURS CADRES DE VIE RESPECTIFS

Aussi bien le monde d'avant le Déluge que la ville de Sodome présentaient des défis d'une extrême gravité pour les croyants de leur époque. Dans de nombreux passages du Nouveau Testament, le monde antédiluvien et la ville de Sodome nous sont cités tous deux comme des signes eschatologiques de la rébellion finale contre Dieu et des conséquences de celle-ci. La prophétie de

Jean Nixon, Sr, DMin, est administrateur d'église, professeur de théologie et pasteur, récemment retraité.

Jésus dans Matthieu 24 citait l'époque de Noé comme exemple des conditions qui allaient être celles du monde à l'époque précédant immédiatement le retour de Jésus :

“Ce qui est arrivé à l'époque de Noé arrivera de même au retour du Fils de l'homme. En effet, dans les jours précédant le déluge, les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient leurs enfants, jusqu'au jour où Noé est entré dans l'arche. Ils ne se sont doutés de rien jusqu'à ce que le déluge vienne et les emporte tous. Il en ira de même au retour du Fils de l'homme.” – Matthieu 24:37-39

Jude établit une connexion entre les villes de Sodome et Gomorrhe et les temps de la fin :

“Sodome et Gomorrhe [...] sont données en exemples et subissent la peine d'un feu éternel.” – Jude 7

Ce qui est intéressant dans ces deux cas est que, dans l'Ancien Testament, l'histoire de ces époques nous est racontée par l'intermédiaire de l'expérience de ces familles. Nous les voyons donc de l'intérieur. Ces deux familles bénéficièrent de la grâce de Dieu au sein d'un terrible jugement divin de destruction (Genèse 6.8 ; 19.16) ; mais une seule de ces familles traversa cette crise sans dommages. Leurs histoires nous révèlent ce qu'est une famille spirituellement résiliente.

I. LES JOURS DE NOÉ

“Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier à la surface de la terre et que des filles leur furent nées, les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent. Alors l'Éternel dit : ‘Mon Esprit ne contestera pas toujours avec l'homme, car l'homme n'est que chair. Il vivra 120 ans.’” – Genèse 6:1-3

La chute de l'humanité commença lorsque la différence entre les justes et les injustes s'effaça. Les fils de Dieu choisirent leurs épouses d'après leur beauté physique extérieure au lieu de les choisir d'après leur caractère : “ Les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent ” (verset 2). Les intermariages entre les “ Sethites ” et les “ Caïnites ” produisirent une faille dans la séparation qui les distinguait. Cette faille dans la séparation mena ensuite à une faille dans la distinction. C'est un principe de vie : “ Ne vous y trompez pas, ‘les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs’ ” (1 Corinthiens 15.33). Dans le monde antédiluvien, la justice et l'injustice se mêlèrent jusqu'à ce que la première s'assimile à la deuxième et que la connaissance de Dieu commence à se perdre sur la Terre.

Noé fut le patriarche de la première génération qui naquit après la mort d'Adam. Pendant 900 ans, le premier homme à avoir vécu sur la Terre fit sauter ses petits-enfants sur ses genoux et leur raconta l'histoire du Paradis perdu, ce beau Jardin, maintenant gardé par une épée flamboyante, et

celle de l'Arbre de vie, maintenant inaccessible, celle de sa marche avec les anges et de ses conversations face à face avec Dieu, celle du serpent et du Fruit défendu, et celle des étapes graduelles qui avaient fait passer l'humanité de l'intégrité à la malédiction du péché.

Il aurait été difficile de nier l'existence de Dieu tant qu'Adam était sur la Terre. Il pouvait raconter avec une véritable conviction ce qu'il avait vu de ses propres yeux. Il pouvait montrer, sur son corps, la cicatrice rappelant la chirurgie divine qui avait amené Ève à l'existence. Mais, avec sa mort, la dernière barrière naturelle contre la méchanceté tomba, et le péché continua à faire rage. Le monde était devenu si corrompu que seul le langage le plus extrême peut qualifier l'état de dépravation dans lequel l'humanité était tombée, et le chagrin déchirant de Dieu :

“L'Éternel vit que les hommes commettaient beaucoup de mal sur la terre et que toutes les pensées de leur cœur se portaient constamment et uniquement vers le mal. L'Éternel regretta d'avoir fait l'homme sur la terre et eut le cœur peiné.” – Genèse 6:5,6

C'était aussi l'époque des “ Nephilim ”, un peuple de grande taille et de grande force. “ C'étaient les célèbres héros de l'Antiquité ” (Genèse 6.4). Leurs descendants étaient les géants qui intimidèrent les hommes envoyés par Moïse pour reconnaître le pays de Canaan (Nombres 13.33). Mais le nom “ Nephilim ”, en hébreu, signifie “ déchus ”, ce qui suggère que, bien qu'ils aient pu être célèbres aux yeux des hommes, dans l'estimation de Dieu, c'étaient des pécheurs. Le commentaire de *Patriarches et prophètes* le confirme : ils “ n'étaient pas moins notoires par leur dérèglement que par leur génie. [...] L'iniquité abondait ” (*Patriarches et prophètes*, 68).

“En bannissant Dieu de leurs pensées et en adorant les œuvres de leur imagination, les hommes devenaient de plus en plus terre à terre ” (PP 68).

Tel était le monde dans lequel Noé dut élever sa famille. Il n'avait pas choisi les conditions de la société, et il ne pouvait rien faire pour le monde qui l'entourait ; mais il pouvait diriger sa propre vie et son propre foyer ; et c'est ce qu'il fit, avec intégrité et fidélité envers Dieu.

II. L'ÉPOQUE DE LOT

“Ce sera comme à l'époque de Lot : les hommes mangeaient, buvaient, achetaient, vendaient, plantaient, construisaient.” – Luc 17:28

Bien que la Bible mentionne la violence comme signe extérieur de la corruption qui régnait à l'époque de Noé (Genèse 6.11), Sodome était connue pour son immoralité sexuelle, et, pire encore que cela, pour ses perversions sexuelles (Jude 7). Mais, pendant que les pratiques les plus viles et les plus dégradantes avaient cours, la vie à Sodome continuait de jour en jour comme s'il n'y avait rien d'étrange.

En fait, c'était devenu banal ; mais ce fut la perte de Sodome.

“ Les habitants de Sodome entourèrent la maison ” et tentèrent de forcer la porte de Lot dans l'intention de violenter les deux visiteurs présents dans son foyer, “ depuis les enfants jusqu'aux plus âgés. Toute la population était accourue ” (Genèse 19.4). Lorsque le péché ne connaît plus aucune retenue, c'est le signe que le Saint-Esprit a été rejeté et S'est complètement retiré. Il ne reste plus qu'à affronter le jugement divin.

Nous voyons ici les ressemblances : aussi bien Noé que Lot avaient élevé leurs familles respectives dans des conditions qui étaient nocives pour une vie familiale pieuse ; mais ils avaient abordé ces conditions de manières différentes.

MATÉRIALISME OU SPIRITUALITÉ?

“Lot leva les yeux et vit que la plaine du Jourdain était entièrement arrosée. [...] C'était, jusqu'à Tsoar, comme un jardin de l'Éternel, comme l'Égypte. Lot choisit pour lui toute la plaine du Jourdain et se mit en route vers l'est.” – Genèse 13:10,11

Lorsque Lot décida où il allait élever sa famille, il fit reposer sa décision sur la perspective d'augmenter sa richesse, sans se rendre compte des conséquences que cela aurait sur sa maisonnée. Il ne consulta pas le Seigneur. Il exposa ainsi sa famille au mal. Il prit une décision d'ordre matérialiste et, ce faisant, donna à sa famille l'exemple de placer les valeurs matérielles avant tout autre chose. Ces valeurs conditionnèrent la catastrophe qui s'abattit sur sa famille lorsque Sodome fut détruite.

Lot était déjà riche lorsqu'il s'installa à Sodome avec sa famille (Genèse 13.5). Il n'avait donc besoin de rien. Mais, à cause de son matérialisme, il perdit à la fois sa famille et sa richesse. “ Lot arriva à Sodome riche ; il en partit sans rien ” (*Counsels on Health*, 270). La première perte fut de loin la plus catastrophique ; mais elle fut conditionnée par les valeurs qui avaient inspiré la décision de Lot. Celui-ci s'adonna à une vie de luxe ; et le luxe causa sa perte.

“Quand Lot se fixa à Sodome, il s'était fermement promis de protéger sa famille de l'iniquité qui y régnait. Ce en quoi il échoua complètement. Il ne sut pas même se préserver personnellement des influences corruptrices qui l'entouraient. En outre, les relations de ses enfants avec les habitants de Sodome l'entraînèrent, malgré lui, à sympathiser avec eux ” (*Le foyer chrétien*, 132).

Pour qu'une famille puisse prospérer spirituellement, les prises de décisions doivent reposer sur des valeurs spirituelles. Comme c'était à l'époque de Lot, il en est de même aujourd'hui. La séduction du matérialisme nous entoure de partout. La promesse de richesse personnelle et le bonheur que ceci est censé nous apporter est le trait essentiel du capitalisme. Cependant, ce système est inspiré par l'intérêt personnel, la propriété privée pour la recherche du profit et l'acquisition de la richesse comme une fin en soi.

En 2021, il y avait plus d'un million de millionnaires aux États-Unis, et beaucoup plus en fait. D'après un rapport, un million de nouveaux millionnaires apparurent aux USA en 2021 seulement. Il y a maintenant 1 460 000 millionnaires aux USA, 2021 étant "la meilleure année pour l'apparition de nouveaux millionnaires."¹

Avec tant de richesses parmi nous et la possibilité d'en acquérir ouvertement à une si grande tranche de population, il nous serait facile de tomber dans une attitude de "vivre pour ce monde". Mais, lorsque nous plaçons les choses matérielles au centre de notre système de valeurs, nous faisons courir un risque à notre santé spirituelle et à la santé de notre famille. En ce qui concerne l'expérience de Lot et de sa famille, "on en connaît les résultats" (*Le foyer chrétien*, 138).

Au contraire, Noé bâtit sa vie et les intérêts de sa famille sur la mission que Dieu lui avait confiée. Sa vie entière s'en inspira. Le projet de l'arche exigeait l'utilisation de tous ses dons et de tous ses talents : le génie architectural pour mettre en œuvre les instructions divines sur la construction de l'arche, la force physique nécessaire pour préparer et mettre en place les matériaux de construction, les dons de commandement pour organiser le travail des ouvriers en tirant le meilleur parti possible de leurs capacités et de leurs talents, et la vigueur de corps et d'esprit pour s'y tenir chaque jour jusqu'à ce que la mission soit accomplie.

Il y investit même ses biens matériels. Il utilisa ses propres richesses pour la construction de l'arche, jusqu'à ce qu'il ne lui reste plus rien. Il n'éprouva aucune anxiété pour la perte de ses biens lorsqu'il conduisit sa famille dans l'arche, car il ne laissait rien derrière lui. Ce projet exigeait aussi de sa part une grande foi : il construisit un navire sur terrain sec dans un monde qui n'avait jamais vu de pluie ! Les scientifiques le discréditèrent. Les intellectuels le méprisèrent. La populace grossière et irrespectueuse se moqua de lui. Mais il continua à construire !

Toute la vie de Noé fut inspirée par le caractère de sa foi. À la fin, il dut tourner le dos complètement à la génération de son époque, pendant que celle-ci continuait à tourner le dos à Dieu. Il avait clairement fait son choix entre les valeurs du monde dans lequel il vivait et les valeurs du Royaume auquel il s'était attaché. "On en connaît les résultats"

ESPRIT DE DÉCISION OU HÉSITATION

L'un des signes les plus révélateurs de ce qui arriva à la foi de Lot pendant son séjour à Sodome fut sa réaction lorsqu'il apprit que cette ville allait être détruite. S'il n'était pas sûr que ses visiteurs étaient des anges lorsqu'il les accueillit, les événements qui se déroulèrent à sa porte d'entrée en furent une démonstration parfaite :

"Ils frappèrent d'aveuglement ceux qui étaient à l'entrée de la maison, depuis le plus petit jusqu'au plus grand, de sorte qu'il se fatiguèrent de chercher la porte."
Genèse 19:11

L'avertissement donné par les anges était énergique, comme l'étaient aussi leurs actions en

défendant Lot et sa famille contre la foule dépravée. Ils ne donnèrent pas simplement à Lot une invitation au salut : ils lui transmirent l'ordre que Dieu leur avait ordonné de leur transmettre :

“Qui as-tu encore ici? Gendres, fils, filles et tout ce qui t'appartient dans la ville, fais-les sortir de là. Nous allons détruire cet endroit parce que le cri contre ses habitants est grand devant l'Éternel. L'Éternel nous a envoyés pour le détruire.” – Genèse 19:12,13

Le message était clair, et l'avertissement immédiat. Il ne pouvait y avoir aucun doute sur l'urgence de l'ordre donné par l'ange. Et, cependant, Lot fit une chose étrange : il hésita (ou s'attarda, selon les versions bibliques) .

“Dès l'aube, les anges insistèrent auprès de Lot en disant : ‘Lève-toi, prends ta femme et tes deux filles qui se trouvent ici, sinon tu disparaîtras dans la punition qui s'abattra sur la ville.’ Comme il s'attardait, les hommes les prirent par la main, lui, sa femme et ses deux filles, car l'Éternel voulait l'épargner ” – Genèse 19:15,16

LA GRÂCE DE DIEU ACCORDÉE À LOT

De la même manière que “ Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel ” (Genèse 6.8), Lot trouva la miséricorde dans la patience du Seigneur. Voici ce qui me plaît dans l'histoire de Sodome : Lot était un croyant ordinaire comme vous et moi. Ce n'était pas un géant de la foi comme Abraham, ni un grand prophète comme Moïse. Il n'est pas dit de lui, comme pour Job, qu'il était “ intègre et droit ” (Job 1.1, 8). Lot avait choisi d'habiter Sodome, et ceci pour une mauvaise raison. Il habita d'abord les faubourgs de la ville, puis s'installa dans la ville. Il y resta, malgré les conditions défavorables, parce qu'il y vivait confortablement.

Lot ne participait pas aux péchés de Sodome. Les Sodomites le haïssaient parce qu'il prêchait contre leurs péchés ; il n'était pas l'un d'eux. Mais il n'était pas non plus un parfait serviteur de Dieu. Et, cependant, Dieu était décidé à le sauver malgré lui.

Les anges destructeurs persistèrent dans leur mission d'amener la famille de Lot en lieu sûr. Dieu était aussi décidé à les sauver qu'Il l'était à détruire les injustes, et même plus, car Il limita Sa puissance de destruction en formant le dessein de les sauver.

Les anges reçurent l'ordre de ne rien faire jusqu'à ce que Lot et sa famille soient en lieu sûr (verset 22). Mais, même arrivé là, tandis que les anges de Dieu les conduisaient en lieu sûr, Lot résista au salut, tellement sa foi s'était affaiblie. Il ne fit pas confiance au plan de Dieu pour sa sécurité et plaida pour pouvoir aller dans une retraite sûre choisie par lui-même. Les anges se plièrent à sa demande, mais les choses ne tournèrent pas comme Lot s'y était attendu.

Tandis que la petite famille courait vers un lieu sûr, Madame Lot ralentit progressivement les pas ; mais pas à cause de la fatigue. La chaleur de l'incendie se faisait sentir sur leurs nuques, et les cris des agonisants retentissaient à leurs oreilles. Dans sa hâte et sa panique, Lot ne remarqua pas

que son épouse était à la traîne. Le cœur de celle-ci était en conflit et dans l'incertitude ; la tête lui tournait.

Soudain, elle s'arrêta et jeta un regard en arrière. Ses yeux contemplèrent la ville qu'elle aimait par-dessus tout ; et ce fut la dernière chose qu'elle vit sur cette Terre. Elle fut changée instantanément en un pilier de sel, monument grotesque qui allait témoigner du danger d'avoir un cœur partagé. Elle avait presque atteint le but ; quelques pas encore, et elle aurait été en lieu sûr. Au lieu de cela, elle fut perdue, alors qu'elle était au bord du salut.

Lorsque j'étais enfant, cette histoire m'effrayait. Je ne pouvais pas la comprendre. Madame Lot avait fait tout ce que l'ange lui avait dit de faire. Elle avait seulement tourné la tête. Ce geste méritait-il la mort? Bien sûr, l'ange lui avait dit de ne pas regarder en arrière ; mais peut-être avait-elle oublié. Avec tout ce qui se passait autour d'elle, peut-être avait-elle l'esprit confus. Un mouvement de la tête, et elle était morte ! Est-ce là la leçon de la femme de Lot?

Certainement pas. Si Dieu avait voulu détruire la femme de Lot, Il l'aurait laissée dans la ville. Dieu tentait de sauver Madame Lot. Ce que nous voyons sur cette plaine, dans ce pilier de sel, c'est une femme qui refuse le salut parce que le prix à payer ne lui convient pas. La femme de Lot avait méprisé la délivrance offerte par Dieu parce que Son jugement contre Sodome incluait les richesses de Madame Lot. Sa maison était en flammes. Elle n'avait que de la haine contre le salut offert par Dieu, parce que celui-ci n'incluait pas ses fourrures, son argent, ses ami(e)s, et ses méchants enfants qui ne voulaient pas écouter l'avertissement : “ Elle murmurait contre la sentence qui livrait à la destruction une richesse patiemment accumulée ” (*Patriarches et prophètes*, 141).

Ce n'est pas son regard en arrière qui tua la femme de Lot. Ce regard n'était qu'un symptôme. Ce n'est pas ce qu'elle fit avec sa tête qui scella son destin ; c'est ce qu'elle avait déjà fait avec son cœur. Les hésitations de son mari en fuyant la destruction de Sodome ne firent qu'affaiblir encore sa résolution. Le coût de ses hésitations fut sa vie.

La tragédie de Madame Lot nous rappelle le principe biblique du détachement. La Bible n'enseigne pas que la richesse est un péché, ni que les biens matériels sont mauvais en eux-mêmes. Abraham était plus riche que Lot ; mais ceci ne lui coûta pas sa spiritualité. Le danger des biens matériels ne réside pas dans ce que nous possédons, mais dans le fait que ceux-ci nous possèdent ou pas. L'histoire de Lot nous rappelle l'importance de nos rapports avec ceux-ci.

Le détachement signifie que nous remettons nos biens entre les mains de Dieu par une alliance. Nous sommes prêts à les utiliser pour Ses desseins, ou à les abandonner immédiatement s'Il nous l'ordonne. Et, si notre foi est ce qu'elle doit être, Dieu peut prendre nos richesses sans nous donner d'explication. Paul associe le détachement avec le contentement .

“Je sais vivre dans la pauvreté et je sais vivre dans l'abondance. Partout et en toutes circonstances j'ai appris à être rassasié et à avoir faim, à être dans l'abondance et à être dans le besoin.” – Philippiens 4:12

L'ESPRIT DE DÉCISION DE NOÉ

En contraste avec les hésitations de Lot, la foi de Noé fut démontrée par son esprit de décision : “ C’est par la foi que Noé, averti des événements que l’on ne voyait pas encore et rempli d’une crainte respectueuse, a construit une arche pour sauver sa famille ” (Hébreux 11.7). Tandis que la foi de Lot s’affaiblissait pendant son séjour à Sodome, la foi de Noé demeura forte lorsqu’elle fut mise à l’épreuve.

La foi en Dieu est plus que simplement la croyance à Son existence. Croire que Dieu existe n’est que la première étape, l’exigence minimum pour connaître Dieu (verset 6). Lorsque la foi est mature, elle dépasse la simple croyance. Elle devient la base d’une nouvelle conception du monde. La Bible nous décrit une foi mature lorsqu’elle déclare :

“Ainsi nous regardons non pas à ce qui est visible, mais à ce qui est invisible, car les réalités visibles sont passagères et les invisibles sont éternelles.” – 2 Corinthiens 4:18

Le paradoxe de “ regarder ” quelque chose d’invisible nous montre la réalité du domaine spirituel. Lorsque Jésus dit “ Mon royaume n’est pas de ce monde ” (Jean 18.36), c’est bien ce qu’Il veut dire. Il existe une conception du monde et un sentiment des valeurs qui ne viennent pas des valeurs de ce monde et qui ne s’y conforment pas. Il existe un domaine de réalité qui est invisible à l’œil physique, mais perceptible par l’œil de la foi. C’est cette conception du monde qui donna à Noé son esprit de décision en contraste avec les hésitations de Lot.

Un thème constant dans l’histoire de la vie de Noé est son obéissance immédiate et totale aux ordres de Dieu. Tandis que Lot tentait de négocier son salut d’après ses peurs, Noé obéit par la foi. Si l’un d’entre eux avait pu douter des moyens de salut que Dieu lui offrait, cela aurait dû être Noé : un bateau pour échapper à un Déluge dans un monde dans lequel il n’avait jamais plu ! Mais Noé avait une foi forte et le montra par ses actes.

- “ Il se conforma à tous les ordres que Dieu lui avait donnés ” (Genèse 6.22).
- “ Noé se conforma à tous les ordres que Dieu lui avait donnés ” (Genèse 7.5).
- “ Un mâle et une femelle entrèrent dans l’arche avec Noé, deux par deux, comme Dieu l’avait ordonné à Noé ” (Genèse 7.9).

Pendant 120 ans, Noé ne dévia jamais du dessein de Dieu à l’égard de sa vie. Il subit sans se plaindre le mépris et les insultes adressés à son ministère, sans jamais demander à Dieu de lui confier une autre mission. Des bébés naquirent, grandirent, devinrent adultes, se marièrent, eurent des bébés à leur tour, qui grandirent, devinrent adultes, eurent des bébés à leur tour ... et Noé continuait à prêcher ! Ses actes exerçaient autant d’influence sur sa famille que les actes de Lot sur la sienne.

“ Généralement, les enfants héritent des dispositions de leurs parents, et imitent leur exemple ” (*Patriarches et prophètes*, 96). Et, parce que “ Noé était l’homme le plus saint et le plus

pieux de toute la terre ” (*Histoire de la rédemption*, 61), sa famille bénéficia considérablement de l’influence de sa foi et de son obéissance à Dieu.

Lorsque naquirent les fils de Noé, leur père était déjà occupé au projet de l’arche. Ils y participèrent à ses côtés dès qu’ils eurent l’âge de tenir un marteau. Sous la direction de leur père, ils contribuèrent à la construction du navire qui allait leur sauver la vie.

Cham, Sem et Japhet observèrent leur père pendant qu’ils grandissaient, et ils comprirent que ce qu’il faisait était sérieux. Noé était un exemple pour ses fils. L’influence de sa vie produisit sur eux une profonde impression.

Dans son poème intitulé, *Sermons We See* (Des sermons que nous voyons, recueil tombé dans le domaine public), Edgar Guest exprime cette pensée pertinente : “ Je pourrais mal vous comprendre et mal comprendre les bons conseils que vous me donnez ; mais il est impossible de ne pas comprendre vos actes ni la manière dont vous vivez. ”

La grâce de Dieu accordée à Noé se transmet à ses fils. Ils furent sauvés par son exemple. Noé avait semé les semences du salut dans son foyer en vivant comme un homme de Dieu.

“Sa fidélité et sa loyauté étaient récompensées par le salut de tous les siens. Quel encouragement pour les parents fidèles !” (*Patriarches et prophètes* , 73)

Chaque parent est un pasteur, et sa famille est sa première église. Il y a une vérité générale que j’ai apprise au cours de mes années de ministère : c’est qu’une femme amoureuse suivra son mari dans le bien, et leurs enfants suivront aussi. Vous verrez souvent à l’église des femmes sans leur mari ; mais vous verrez rarement à l’église un homme pieux sans son épouse et ses enfants à côté de lui.

Madame Noé suivit son mari dans l’arche parce que celui-ci était ferme dans ses convictions ; tandis que Madame Lot ne suivit pas son mari jusqu’à un lieu sûr parce que celui-ci était hésitant.

Voici une promesse de laquelle les parents croyants aiment se réclamer.

“Voici ce que dit l’Éternel : Les prisonniers de l’homme fort lui seront arrachés et la capture de l’homme violent s’échappera. J’accuserai moi-même tes accusateurs et je sauverai moi-même tes fils .” – Ésaïe 49:25

C’est une belle promesse. Elle nous apporte un espoir lorsque nos enfants quittent le droit chemin. Mais, lorsque nous nous réclamons de cette promesse, nous devons nous souvenir qu’elle comporte des conditions. C’est de la présomption, et non de la foi, lorsque nous demandons à Dieu de sauver nos enfants sans notre participation. Nous devons faire notre part, comme Noé fit la sienne. La famille de Noé fut sauvée par l’Esprit de Dieu œuvrant par l’intermédiaire de Noé.

“L’expérience de Noé fut un noble exemple pour les chrétiens qui savent qu’ils vivent dans les temps de la fin et se préparent à être transmués. Leur principal

travail missionnaire doit se faire dans leur foyer.”²

Le plus grand avantage d'un père à la tête de son foyer n'est pas sa dureté ni son caractère strict. Ce n'est pas la dureté et le caractère militaire avec lesquels il peut commander à sa famille d'obéir à ses ordres. Le père fort n'est pas celui qui peut dominer tous ceux qui sont sous son toit. C'est le père qui, par son exemple, montre ce que signifie être un homme de Dieu.

Cela a du sens d'avoir un père qu'on peut regarder avec fierté, dont la vie est bâtie sur le caractère du Christ. Cela donne un exemple de l'intérieur pour les enfants, un exemple interne, auquel ils ne peuvent jamais pleinement échapper. Même s'ils ne le vivent pas eux-mêmes, leur conscience leur répétera constamment qu'ils doivent être meilleurs que ce qu'ils sont ; qu'ils doivent être “ comme Papa ”. Telle est la sorte de dirigeant que chaque chef de famille doit être.

EXEMPLE

Mon épouse et moi-même avons eu la chance d'avoir les pères que nous avons ; c'étaient des hommes sans grande éducation, mais des hommes travailleurs et honnêtes, des hommes dont la foi était authentique. Je ne les compare pas à Noé, que la Bible appelle “ un homme juste et intègre dans sa génération ” (Genèse 6.9). Ils n'étaient pas parfaits, c'est certain ; même en tant qu'enfants, nous pouvions voir leurs faiblesses. Mais ce que j'ai appris au cours des années, c'est que les enfants pardonnent à leurs parents leurs faiblesses s'ils croient en eux. Ils excusent les défauts de leurs parents ; mais ils n'excusent pas l'hypocrisie.

Lorsque nos pères nous emmenaient à l'église le sabbat ou prenaient la Bible chez nous pour le culte du soir, ils croyaient à chaque parole à laquelle ils nous enseignaient à obéir. Ils croyaient à ce qu'ils enseignaient et le vivaient au mieux de leurs capacités. C'est ce qu'il faut pour être un homme de Dieu et sauver sa famille : il faut l'être à fond. Nous devons être déterminés et entièrement acquis à la cause de Dieu.

CONCLUSION

Nous avons fait un cercle complet. La différence entre la famille de Noé et celle de Lot, et en particulier entre les chefs de ces familles, était la différence entre être spirituellement fort ou spirituellement faible. Les conditions de la société qui les entourait étaient les mêmes. Les différences étaient intérieures, et non extérieures. Ces différences expliquent pourquoi l'une de ces familles demeura intacte, tandis que l'autre fut brisée. C'était la différence entre la spiritualité et le matérialisme, et entre le pouvoir de décision et l'hésitation. Ces caractéristiques sont déterminées par la force ou la faiblesse de notre foi en Dieu. En croissant dans la foi, nous prouvons notre amour pour Dieu et notre confiance en Lui, et nous assurons notre propre bonheur.

ILLUSTRATION

Une histoire raconte qu'un Papa fut éveillé au milieu de la nuit par le son de la voix de

son fils : “ Papa, il y a un homme dans la maison ! ” Le père se leva en hâte et vit ce spectacle choquant : un étranger tenant un couteau contre la gorge de sa fillette. L'intrus s'immobilisa près de la porte lorsque le père le confronta. Les deux hommes se regardèrent silencieusement et se mirent en posture de combat. La vie de l'enfant était en jeu.

Le Papa sentit une bouffée d'adrénaline et tous ses sens en éveil, cherchant le moment propice. L'intrus tourna la tête pendant une seconde pour rétablir son équilibre, et le père saisit cette opportunité. Il bondit sur l'intrus, et un combat désespéré s'engagea. Le couteau tomba, la fillette échappa à son agresseur, et l'intrus s'enfuit. Le père prit sa fille et son fils dans ses bras. Il avait sauvé sa famille.

Lorsque cet incident fut terminé, le père raconta à la police ce qui s'était passé. L'un des policiers lui demanda : “ À quoi pensiez-vous pendant cette agression? ” Le père répondit : “ Lorsque je me trouvais face à face avec cet homme, dont les mains enserraient le cou de ma petite fille, j'ai fait une promesse solennelle : Quoi qu'il m'arrive, même si ça doit me coûter la vie, cet homme ne repartira pas en emmenant ma fille ! ”

APPLICATION

Un intrus a pénétré dans chacun de nos foyers avec des intentions criminelles. Ses mains enserrèrent le cou de nos enfants, dans l'attente d'une occasion de les emporter pour toujours. Ceci est plus vrai de nos jours que jamais. Mais nous n'avons pas besoin d'avoir peur. Le Seigneur est de notre côté ; Il a prévu un moyen de s'échapper et un lieu de refuge en Son Fils, Jésus. Le Christ est l'Arche de sécurité pour tous ceux qui placent leur confiance en Lui. Lot ou Noé? C'est à nous de choisir !

NOTES

¹ Robert Frank, “A million new millionaires were created in the U.S. last year, and the richest got richer, report says” (D'après un rapport, un million de nouveaux millionnaires sont apparus aux USA l'an dernier, et les plus riches sont devenus de plus en plus riches), CNBC, mars 17, 2022 <https://www.cnbc.com/2022/03/17/million-new-millionaires-were-created-in-us-last-year-report-says.html>

² Francis D. Nichol, éditeur, The Seventh-day Adventist Bible Commentary in seven volumes (Washington, D.C., 1978), 1:254

LE CULTE DE FAMILLE: UNE HAIE PROTECTRICE

PAR JEAN B. YOUNGBERG

TEXTES BIBLIQUES

Malachie 4:5-6; Josué 24:15

LA PROTECTION CONTRE LE MAL PHYSIQUE

Dans le livre de Job, chapitre 1, une scène nous décrit le Ciel, dans lequel Satan, se considérant comme le maître de notre Planète Terre pécheresse, se plaint à Dieu au sujet de Job, cet homme juste. Il Lui dit : “ Ne l’as-tu pas entouré de ta *protection* lui, sa famille et tout ce qui lui appartient? ” (Job 1.10). Satan reconnaît que Dieu protège Job contre les plans malveillants conçus par Satan lui-même pour causer du tort à Job. N'est-ce pas ce dont les familles modernes ont aussi besoin : une haie protectrice autour de leur famille? Je me propose de montrer dans ce sermon que le culte de famille est précisément cette haie protectrice. Dans *Le ministère de la guérison*, p. 330 Ellen G. White dit : “ Pères et mères, quelque pressantes que soient vos affaires, ne manquez pas de réunir votre famille autour de l’autel divin ; implorez sur elle la protection des saints anges. ”

Plus de 100 mètres de berges rocheuses du fleuve défilèrent de chaque côté de Sandy tandis qu'elle les dépassait à toute vitesse comme si elle avait été sur un toboggan. Les pentes du fleuve Tuolumne, polies par un glacier, étaient lisses comme de la glace. Le rugissement assourdissant des chutes Le Conte résonnait dans ses oreilles. Comment allait-elle arrêter sa course folle avant de disparaître dans la chute d'eau de 80 mètres de haut qui plongeait à pic devant elle? La seule chose à laquelle elle aurait pu se raccrocher était une algue verte, accrochée aux rochers glissants.

Cette journée, commencée dans le bonheur, allait-elle se terminer par la mort causée par sa course involontaire en *waterboggan* (toboggan aquatique)?

Ce matin-là, la famille s'était réunie autour du feu de camp avant de continuer son excursion, sac au dos, dans les hauteurs du Parc national de Yosemite. Les voix mêlées de Papa, Maman et six enfants avaient chanté ce cantique : " Père, nous te remercions pour la nuit, et pour la lumière du matin, pour le repos, la nourriture et Ta sollicitude, et pour tout ce qui rend cette journée si belle. Aide-nous à faire ce que nous devons faire, à être gentils et bons envers les autres dans tout ce que nous faisons, travail ou jeu, et à T'aimer toujours plus jour après jour. "

Lorsque les dernières notes de ce cantique se furent envolées dans la forêt, le père pria Dieu de placer sa famille entre les mains des bons anges pendant cette journée. Puis ils se mirent à gravir la piste qui longeait 600 mètres de chutes d'eau successives, leurs sacs à dos remplis de provisions pour dix jours.

Lorsque Sandy, 14 ans, qui avait dépassé ses frères et sœurs, arriva au lieu de campement de la nuit suivante, elle ouvrit son sac à dos, enfila son maillot de bain et descendit dans le fleuve pour se laisser porter par le courant rapide. Au début, elle hurla de joie en se laissant porter par le courant. Elle avait prévu de ne parcourir qu'une petite distance dans la partie peu profonde du fleuve. Cependant, le fond granitique de la rivière était plus en pente qu'elle le pensait, et la précipita soudain dans le courant. Elle descendit de plus en plus vite au milieu des gros rochers au bord du fleuve rapide. Si seulement il y avait quelque chose qu'elle puisse attraper, la branche d'un buisson ou d'un d'arbre ! Ou bien, si elle pouvait grimper sur un rocher ! " Jésus, au secours ! " cria-t-elle. Mais, malgré ses tentatives désespérées, elle ne réussit pas à arrêter sa course folle. La peur s'empara de son cœur tandis que le courant l'entraînait vers la dernière descente avant les chutes d'eau.

Charlène, 17 ans, qui gravissait la piste, arriva aux chutes d'eau juste à temps pour voir l'eau déchaînée entraîner Sandy vers le précipice. Elle vit sa sœur pénétrer dans les petites chutes qui menaient aux grandes chutes, desquelles l'eau se déversait d'une centaine de mètres de haut sur les rochers abrupts tout en bas. Dans une fraction de seconde, l'eau rugissante allait avaler sa proie. Charlène fut alors le témoin d'un miracle ! Sous ses yeux mêmes, une main invisible repoussa Sandy en sens inverse des chutes, à contre-courant, où elle put agripper un rocher en le serrant entre ses jambes. Effrayée, Sandy escalada le rocher et alla en trébuchant jusqu'à un grand rocher plat, sur lequel elle s'effondra, tremblante et totalement épuisée. En hurlant, Charlène remonta le sentier pour appeler son père. Celui-ci, dévalant le sentier rocheux, aperçut sa fille allongée immobile sur le rocher, incapable de parler. Puis elle se mit à sangloter. Après l'avoir réconfortée, le père de Sandy, qui était médecin, l'examina et découvrit qu'elle n'avait pas même une égratignure ni une ecchymose sur le corps.

Ce soir-là, pendant le culte du soir, cette famille exprima sa reconnaissance à Dieu pour Sa sollicitude protectrice. Aucun d'entre eux ne douta que des anges étaient intervenus ce jour-là pour sauver Sandy d'une mort probable. Dieu avait accompli pour eux Sa promesse : " Car il donnera ordre à ses anges de te garder dans toutes tes voies. Ils te porteront sur les mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre " (Psaume 91.11, 12).

LA PROTECTION CONTRE LES COMPROMIS SPIRITUELS

Le livre de Job nous dit aussi que Job “ se levait de bon matin et offrait un holocauste ” pour chacun de ses enfants (Job 1.5). Satan s’était plaint à Dieu en ces termes : “ Ne l’as-tu pas entouré de ta *protection* lui, sa famille et tout ce qui lui appartient? ” (verset 10).

Ellen G. White nous donne le conseil suivant : “ Dès le matin, les premières pensées du chrétien appartiennent à Dieu. Le travail journalier et les intérêts personnels sont choses secondaires. Il faut apprendre aux enfants à respecter l’heure de la prière. [...] C’est le devoir des parents chrétiens de dresser soir et matin autour de leurs enfants une *muraille* protectrice grâce à la prière ardente et à la foi persévérante. Ils enseigneront ainsi inlassablement, avec patience et avec amour, comment on doit vivre pour plaire à Dieu ” (*Témoignages pour l’Église vol. 1, p. 165, 166*).

Abraham fut un autre constructeur d’autels de l’Ancien Testament. La Bible nous raconte son arrivée dans le pays de Canaan : “ L’Éternel apparut à Abram et dit : ‘C’est à ta descendance que je donnerai ce pays.’ Abram construisit là un autel en l’honneur de l’Éternel qui lui était apparu ” (Genèse 12.7). Puis il déménagea pour Bethel, et là, “ il construisit un autel en l’honneur de l’Éternel et fit appel au nom de l’Éternel ” (verset 8). À cause d’une famine dans le pays, Abram se réfugia en Égypte. Puis il retourna de nouveau en Canaan, près de Bethel, “ là où se trouvait l’autel qu’il avait fait la première fois. Là, Abram fit appel au nom de l’Éternel ” (Genèse 13.4). Abram croyait en Dieu et L’adorait, et Dieu “ le lui compta comme justice ” (Genèse 15.6). Plus tard, Dieu changea le nom d’Abram en Abraham (Genèse 17.5). Dans Genèse 18.18, 19, Dieu dit : “ Abraham deviendra une nation grande et puissante, et toutes les nations de la terre seront bénies en lui. En effet, je l’ai choisi afin qu’il ordonne à ses fils et à sa famille après lui de garder la voie de l’Éternel en pratiquant la droiture et la justice. Ainsi l’Éternel accomplira en faveur d’Abraham les promesses qu’il lui a faites. ”

Lorsque les enfants d’Israël furent prêts à entrer en Terre Promise, Moïse leur dit : “ Écoute, Israël ! L’Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. Tu aimeras l’Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Les commandements que je te donne aujourd’hui seront dans ton cœur. Tu les répéteras à tes enfants : tu en parleras quand tu seras chez toi, quand tu seras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras ” (Deutéronome 6.4–7). Cet accent mis sur l’adoration de Dieu et sur l’enseignement de Ses voies allait les préserver de l’idolâtrie des nations d’alentour.

Imaginez que c’est le dernier jour sur notre Planète Terre. Notre Roi vient ! Le message des trois anges a déjà résonné d’est en ouest, d’un pôle à l’autre pôle. Le monde entier a déjà entendu la voix forte de l’“ ÉVANGILE ÉTERNEL ”. Oui, ce message nous dit : “ ADOREZ CELUI [le Créateur] qui a fait le ciel, la terre ” (Apocalypse 14.6). C’est le même message prêché par Élie lorsqu’il rebâtit l’autel du Mont Carmel, qui était en ruines, puis pria Dieu de changer le cœur du peuple (voir 1 Rois 18). C’est le même message prêché par Jean-Baptiste (le second Élie) sur les berges du Jourdain : “ Voici l’Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ” (Jean 1.29).

C’est le message des Élie des derniers jours : “ Je vous enverrai le prophète Élie avant que n’arrive le jour de l’Éternel, ce jour grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères [et des mères] vers leurs enfants, et le cœur des enfants vers leurs pères [et leurs mères] ” (Malachie

4.5, 6). Puis vient une pause solennelle, et cette question grave est posée aux parents : “ Où est le troupeau qui t’avait été donné, le petit bétail qui faisait ta gloire? ” (Jérémie 13.20). Jetant les regards autour d’elles, les familles rassemblent en cercle leurs êtres chers, et, avec des cœurs reconnaissants et humbles, répondent : “ Me voici, moi et les enfants que l’Éternel m’a donnés ” (Ésaïe 8.18). Quel jour de gloire !

Pouvons-nous nous réclamer des promesses suivantes? “ Arrachera-t-on à un homme fort sa capture? Les prisonniers justes s’échapperont-ils? Voici ce que dit l’Éternel : Les prisonniers de l’homme fort lui seront arrachés et la capture de l’homme violent s’échappera. J’accuserai moi-même tes accusateurs et je sauverai moi-même tes fils ” (Ésaïe 49.24, 25). “ Tous tes fils seront disciples de l’Éternel et leur prospérité sera grande ” (Ésaïe 54.13). Comment faire pour que ceci devienne vrai pour nos familles aujourd’hui?

COMMENT SAVOIR SI VOTRE CULTE EST ACCEPTABLE À DIEU?

Quelqu’un a dit que les êtres humains sont des créatures qui adorent. Nous adorons tous quelque chose ou quelqu’un. Certains adorent les célébrités du monde du spectacle. Certains adorent le sport. Certains adorent la mode. Certains adorent leur compte bancaire. C’est pourquoi nous posons la question : qu’est-ce ou qui reçoit le plus d’attention dans votre vie? C’est qui ou ce que vous adorez. Apocalypse 17.17 nous dit que, dans les derniers jours, les méchants auront “ la même pensée . . . en donnant leur royaume à la bête jusqu’à ce que les paroles de Dieu soient accomplies. ” Ce qui signifie que tous feront le choix de savoir qui ils vont adorer. Certains choisissent une fausse adoration, en ignorant le Dieu Créateur en faveur d’avantages mondains qui sont contraires aux conseils de la Parole de Dieu concernant la véritable adoration, et en forçant tout le monde à adorer un faux dieu.

D’un autre côté, certains centrent leur adoration sur le seul vrai Dieu et sur Jésus-Christ, qui a créé tous les êtres humains. Il nous a créés pour que nous L’adorions, Lui seul. Ésaïe 44.6 et 8 nous disent : “ Voici ce que dit l’Éternel, le roi d’Israël et celui qui le rachète, l’Éternel, le maître de l’univers : Je suis le premier et le dernier. En dehors de moi il n’y a pas de Dieu. [...] Y a-t-il un autre Dieu en dehors de moi? Il n’y a pas d’autre rocher, je n’en connais pas. ” La personne que nous choisissons d’adorer conditionnera notre mentalité. Adorer Dieu de la manière qu’Il a choisie pour nous détermine notre destinée dans la vie, y compris la vie éternelle. Il est donc essentiel que nous fassions le bon choix. La Bible nous dit : “ Que votre attitude soit identique à celle de Jésus-Christ ” (Philippiens 2.5). “ Nous avons la pensée de Christ ” (1 Corinthiens 2.16). “ À celui qui est ferme dans ses intentions tu assures une paix profonde parce qu’il se confie en toi ” (Ésaïe 26.3). La Bible nous montre donc une confrontation d’esprits, ou de mentalités, spécialement lorsque nous traverserons les tout derniers jours du grand conflit entre le bien et le mal.

Chacun de nous doit décider, individuellement, si nous choisissons l’esprit de l’ennemi des hommes, des femmes et des enfants, ou si nous choisissons l’esprit du Christ. Lorsque les enfants d’Israël pénétrèrent en Terre Promise, Josué, leur chef, leur dit : “ Mais si vous ne trouvez pas bon

de servir l'Éternel, CHOISISSEZ aujourd'hui qui vous voulez servir : soit les dieux que vos ancêtres servaient de l'autre côté de l'Euphrate, soit les dieux des Amoréens dans le pays desquels vous habitez. Quant à ma famille et moi, nous servirons l'Éternel " (Josué 24.15).

Dans le foyer chrétien moderne, le culte de famille enseigne aux enfants à connaître Dieu et Son plan à l'égard de leur vie. Il transmet la connaissance de la Bible et son importance dans notre vie. Il donne aux enfants l'occasion d'accepter le plan du salut tôt dans leur vie et de se consacrer au service de Dieu de manières qui ont du sens. Lorsque le culte de famille est joyeux, centré sur le Christ et rendu attrayant par des activités appropriées à l'âge des enfants, les liens qui existent entre les membres de la famille s'en trouvent fortifiés

DE QUELLE SORTE EST VOTRE CULTE DE FAMILLE?

Aimeriez-vous faire de votre culte de famille une expérience régulière et dynamique dans votre foyer? Aimeriez-vous offrir aux membres de votre famille la manne spirituelle fraîche et quotidienne d'une relation croissante avec Dieu? Ces moments de rafraîchissement spirituel peuvent-ils être de haute qualité et enrichissants pour tous les membres de la famille?

Lorsque John Elick et son épouse allèrent dans les jungles de la Haute Amazonie, au Pérou, comme pionniers parmi les tribus indigènes, ils avaient comme animal domestique un perroquet. Le perroquet les entendait chanter un cantique au moment du culte familial. Au bout d'un certain temps, lorsque le moment du culte familial était presque arrivé, le perroquet se mettait à chanter ce cantique, même si personne n'était encore arrivé, parce qu'il savait que c'était l'heure du culte. Oui, le culte familial doit être une habitude régulière deux fois par jour, si possible, même si un ou plusieurs membres de la famille ne peuvent pas être présents.

Essayez de faire participer vos enfants au culte familial. Une famille dont les deux fils étaient au début de leur adolescence se réunit un soir pour le culte de famille. Le Papa leur tendit des feuilles de papier. Il leur dit : " Nous avons fait beaucoup de choses ensemble. Je voudrais que vous fassiez la liste des expériences les plus intéressantes que nous avons eues en tant que famille. " Chacun se mit à écrire. Au bout d'un certain temps, ils examinèrent les résultats. Quelle surprise lorsque Papa lut toutes les réponses ! Qu'est-ce qui venait en premier? C'étaient les vacances familiales passées à canoter sur le fleuve Pierre Marquette, l'un des fleuves les plus rapides de la Basse Péninsule du Michigan. Les garçons étaient dans un canot, Papa et Maman dans un autre avec la nourriture, les sacs de couchage et la tente.

Ils n'avaient pas encore négocié le premier tournant de ce fleuve rapide et étaient encore occupés à équilibrer leurs bagages lorsque, Boum ! leur canot heurta un tronc d'arbre submergé et se retourna. L'appareil de photo Canon tout neuf de Papa coula au fond du fleuve. Il plongea pour la récupérer. Ils arrivèrent finalement au premier campement en pleine obscurité. Ils plantèrent leur tente mouillée et allumèrent un feu pour faire sécher deux des sacs de couchage. Leur fils John marchait le long du fleuve, riant encore du bain forcé de ses parents, lorsque Paf ! il buta sur son propre sac de couchage qu'il avait laissé sur le sentier et le projeta involontairement dans le fleuve.

Le lendemain, leur fils Wes s'était mis debout dans l'autre canot pour examiner un nid de guêpes qui pendait sous une branche d'arbre lorsque Krach ! le canot heurta un rocher submergé, et Wes fut projeté dans la rivière. Quelles vacances de 14 jours ! Il avait plu pendant 10 de ces 14 jours. Mais, lorsque les vacances se terminèrent, personne n'avait été blessé, Dieu les avait protégés, et ils s'étaient beaucoup amusés en famille.

À la fin du culte familial, ce soir-là, se souvenant de ces vacances familiales, les garçons dirent : “ Papa, c'était vraiment bien ! Faisons encore des cultes familiaux comme celui-là ! ”

À une autre occasion, leurs fils, John et Wes, étaient levés et se préparaient pour partir à l'école lorsque leur Maman appela la famille pour le petit déjeuner. En entrant dans la cuisine, les deux fils, surpris, se regardèrent l'un l'autre. “ Qu'est-ce que c'est que ça? Ton anniversaire? Non ! Le mien? Non ! ” La table était bien décorée de chandelles et de magnifiques fleurs. Papa dit : “ Le 5 décembre, que s'est-il passé le 5 décembre? ” Soudain, le visage de John s'éclaira : “ Je me souviens ! dit-il. Cela fait trois ans aujourd'hui que nous avons été baptisés ! ” Maman sortit alors les certificats de baptême qu'ils avaient signés en promettant de suivre Jésus. Les parents dirent à leurs fils qu'ils étaient fiers de leurs décisions. Ils prièrent tous pour remercier Dieu de Sa bonté et pour les moments spéciaux passés ensemble. Puis Maman leur servit un délicieux petit déjeuner. Personne ne se plaignit de ce culte de famille !

Le dénominateur commun entre ces trois histoires est la célébration. Les cultes de famille efficaces incluent une CÉLÉBRATION

QU'EST-CE QUI DONNE DE L'EFFICACITÉ AU CULTE DE FAMILLE?

Le Docteur Edgel Phillips, lorsqu'il était étudiant à l'Université Andrews, fit des recherches sur les objectifs et les méthodes du culte de famille dans l'Église Adventiste du Septième Jour. Il découvrit que l'élément le plus puissant pour rapprocher les familles de Dieu et leurs membres les uns des autres était les aspects relationnels qui font partie naturellement de l'atmosphère du culte de famille.

Interactions personnelles:

- Se saluer et s'accueillir mutuellement,
- Partager les expériences du jour,
- Discuter les problèmes du jour,
- Exprimer ses remerciements pour les bonnes choses qui sont arrivées,
- Demander pardon pour les torts mutuels,
- Parler de ce que Dieu signifie pour chacun membre de la famille,
- Citer des promesses bibliques.

Affirmation personnelle:

- Sentiment d'appartenance et d'acceptation,
- Sentiment d'amour et de bien-être,

Prier ensemble:

- Prier chaque matin et chaque soir,
- Inviter le Saint-Esprit dans la vie de chaque membre de la famille,
- Partager les demandes de prière,
- Prier à tour de rôle dans le cercle.

La prière efficace inclut deux aspects importants .

1. Nous parlons à Dieu. Nous partageons nos remerciements, notre adoration, nos besoins et nos requêtes. Nous prions pour nos enfants, pour ceux qui luttent contre l'ennemi, et pour nos besoins de chaque jour.
2. Dieu nous parle. La prière est une communication à double sens : nous ne parlons pas seulement à Dieu, mais nous oublions souvent d'écouter Sa voix qui nous parle. Oui, dans la prière, nous écoutons Dieu tout en sondant et en étudiant la Parole de Dieu, la Bible. Dieu peut aussi nous parler dans le silence par des impressions de Son Saint-Esprit ; mais peut-être ne prenons-nous pas toujours le temps d'écouter Sa voix. L'enfant Samuel avait entendu la voix de Dieu l'appeler : “ Samuel, Samuel ! ” (1 Samuel 3.10). La Bible nous dit aussi : “ Tes oreilles entendront dire derrière toi : ‘Voici le chemin à prendre, marchez-y !’ quand vous irez à droite ou quand vous irez à gauche ” (Ésaïe 30.21).

Il y a des années, John B. Youngberg et son épouse, Millie, étaient à genoux, lisant cette promesse et s'en réclamant. John terminait tout juste son doctorat et avait besoin de recevoir un appel. Des employeurs potentiels de plusieurs fédérations l'avaient contacté, mais les postes proposés ne semblaient pas convenir, car son épouse était employée à l'Université Andrews (AU). Dieu entendrait-Il leur prière demandant un poste plus proche de l'Université Andrews? Tandis qu'ils plaidaient avec Dieu avec ferveur, la sonnette de la porte d'entrée retentit. Ils allèrent ouvrir. Un professeur, tout essoufflé, leur dit qu'il venait d'une réunion de comité de professeurs du Département de l'Éducation et qu'ils avaient voté de recommander au vice-président de l'Université que John soit engagé pour le Programme d'instruction religieuse. Au cours du premier été, la charge d'enseignement de John était légère, et Millie suggéra qu'ils commencent un séminaire sur la Vie de famille. Ils le dirigèrent ce même été à AU. Ce séminaire, intitulé plus tard “ Vie de famille internationale ”, continua à être donné pendant 25 années fructueuses à AU, et fut suivi par de nombreux élèves provenant de six divisions de l'Église Adventiste du Septième Jour. Dieu avait-Il entendu et exaucé leur prière? Oui ! Bien au-delà de ce qu'ils pouvaient demander ou penser !

QUELS SONT LES BIENFAITS D'UN CULTE DE FAMILLE EFFICACE?

L'unité familiale est l'un des résultats d'un culte de famille conséquent. Un proverbe bien connu dit : “ La famille qui prie ensemble reste ensemble. ” Une illustration de ce principe compare la famille à une roue dont les rayons convergent vers le moyeu central. Le moyeu représente Jésus. Les membres de la famille sont les rayons. Plus les rayons s'approchent du moyeu, plus ils sont proches les uns des autres. De même, plus les membres de la famille s'approchent de Jésus, le grand centre, et plus ils sont unis les uns aux autres. Un autre bienfait est une communauté d'église plus forte, car c'est le résultat naturel de familles fortement consacrées à la gloire de Dieu. Lorsque ces bienfaits atteignent la communauté plus large, une évangélisation chrétienne plus vaste et un témoignage plus puissant devant les autres exercent sur le relèvement de l'humanité un effet comparable à des ronds dans l'eau qui vont en s'élargissant. Ce que la culture déchue d'aujourd'hui a détruit, le message d'Élie le restaurera : “ Élie doit venir [d'abord] et rétablir toutes choses ” (Matthieu 17.10, 11). Ellen White déclare : “ La restauration et le relèvement de l'humanité commencent par la famille ” (*Le ministère de la guérison*, p. 295).

Tandis que nous parlions des divers aspects du culte de famille, on pourrait dire que nous avons rassemblé les pierres brisées pour rebâtir les autels dans nos foyers. C'est important ; mais, en mettant le point final à ces pensées, revenons au point le plus important. La clé d'un culte de famille réussi est de le centrer sur le Christ. Le Sacrifice Innocent, représentant l'Agneau de Dieu, a été déposé sur l'autel. Il nous a rachetés pour Lui-même en ôtant nos péchés et en nous préparant pour Son Royaume de gloire.

Un père avait voyagé pendant plusieurs jours pour son travail et rentrait chez lui le vendredi. Il rassembla sa famille pour le culte familial au coucher du soleil. Comme sujet de méditation, il se sentit inspiré à partager les versets suivants sur le sacrifice de Jésus d'après le livre d'Ésaïe, mais en les personnalisant : “ Il était blessé à cause de MES transgressions, brisé à cause de MES fautes. C'est par ses blessures que JE suis guéri ” (Ésaïe 53.5). Papa poursuivit en décrivant la douloureuse marche de Jésus en dehors des murs de Jérusalem jusqu'au Calvaire, le lieu d'exécution des criminels.

Il partagea aussi avec sa famille les sept paroles de Jésus sur la croix. Les trois premières paroles de Jésus étaient destinées aux autres. Premièrement, lorsque les soldats enfoncèrent les grands clous dans la chair tendre des mains et des pieds de Jésus, Il pria ainsi : “ Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font ” (Luc 23.34). La deuxième parole de Jésus était destinée au brigand, crucifié à Sa droite, qui crut que Jésus mourait pour ses péchés, et se repentait. Jésus lui dit qu'il serait avec Lui au paradis (Luc 23.43). Puis Jésus, voyant Sa mère soutenue par Son disciple bien-aimé, Jean, au pied de la croix, dit à Jean de s'occuper de Sa mère après Son départ (Jean 19.26, 27).

Le Papa continua. Les quatre dernières paroles concernaient Jésus Lui-même. Là, sur la croix, Jésus a souffert pour VOUS, Ralph, Grace, Bobby, et pour Maman et moi. Il a pris notre place. Il a été notre substitut. Pendant son ultime agonie, Jésus ne pouvait pas voir la face de Son Père, bien que le Père Se soit tenu très près de la croix, caché par les ténèbres. Jésus s'écria d'une voix forte : “ Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? ” (Matthieu 27.46). Jésus souffrait de

bien connu dit : “ La famille qui prie ensemble reste ensemble. ” Une illustration de ce principe compare la famille à une roue dont les rayons convergent vers le moyeu central. Le moyeu représente Jésus. Les membres de la famille sont les rayons. Plus les rayons s’approchent du moyeu, plus ils sont proches les uns des autres. De même, plus les membres de la famille s’approchent de Jésus, le grand centre, et plus ils sont unis les uns aux autres. Un autre bienfait est une communauté d’église plus forte, car c’est le résultat naturel de familles fortement consacrées à la gloire de Dieu. Lorsque ces bienfaits atteignent la communauté plus large, une évangélisation chrétienne plus vaste et un témoignage plus puissant devant les autres exercent sur le relèvement de l’humanité un effet comparable à des ronds dans l’eau qui vont en s’élargissant. Ce que la culture déchue d’aujourd’hui a détruit, le message d’Élie le restaurera : “ Élie doit venir [d’abord] et rétablir toutes choses ” (Matthieu 17.10, 11). Ellen White déclare : “ La restauration et le relèvement de l’humanité commencent par la famille ” (*Le ministère de la guérison*, p. 295).

Tandis que nous parlions des divers aspects du culte de famille, on pourrait dire que nous avons rassemblé les pierres brisées pour rebâtir les autels dans nos foyers. C’est important ; mais, en mettant le point final à ces pensées, revenons au point le plus important. La clé d’un culte de famille réussi est de le centrer sur le Christ. Le Sacrifice Innocent, représentant l’Agneau de Dieu, a été déposé sur l’autel. Il nous a rachetés pour Lui-même en ôtant nos péchés et en nous préparant pour Son Royaume de gloire.

Un père avait voyagé pendant plusieurs jours pour son travail et rentrait chez lui le vendredi. Il rassembla sa famille pour le culte familial au coucher du soleil. Comme sujet de méditation, il se sentit inspiré à partager les versets suivants sur le sacrifice de Jésus d’après le livre d’Ésaïe, mais en les personnalisant : “ Il était blessé à cause de MES transgressions, brisé à cause de MES fautes. C’est par ses blessures que JE suis guéri ” (Ésaïe 53.5). Papa poursuivit en décrivant la douloureuse marche de Jésus en dehors des murs de Jérusalem jusqu’au Calvaire, le lieu d’exécution des criminels.

Il partagea aussi avec sa famille les sept paroles de Jésus sur la croix. Les trois premières paroles de Jésus étaient destinées aux autres. Premièrement, lorsque les soldats enfoncèrent les grands clous dans la chair tendre des mains et des pieds de Jésus, Il pria ainsi : “ Père, pardonne-leur, car ils ne savent pas ce qu’ils font ” (Luc 23.34). La deuxième parole de Jésus était destinée au brigand, crucifié à Sa droite, qui crut que Jésus mourait pour ses péchés, et se repentit. Jésus lui dit qu’il serait avec Lui au paradis (Luc 23.43). Puis Jésus, voyant Sa mère soutenue par Son disciple bien-aimé, Jean, au pied de la croix, dit à Jean de s’occuper de Sa mère après Son départ (Jean 19.26, 27).

Le Papa continua. Les quatre dernières paroles concernaient Jésus Lui-même. Là, sur la croix, Jésus a souffert pour VOUS, Ralph, Grace, Bobby, et pour Maman et moi. Il a pris notre place. Il a été notre substitut. Pendant son ultime agonie, Jésus ne pouvait pas voir la face de Son Père, bien que le Père Se soit tenu très près de la croix, caché par les ténèbres. Jésus s’écria d’une voix forte : “ Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? ” (Matthieu 27.46). Jésus souffrait de la soif et demanda à boire : “ J’ai soif ”, dit-Il (Jean 19.28). Il n’avait rien bu depuis le soir précédent dans la chambre haute, au cours de la Sainte cène. Il souffrit la soif dans sa nature humaine pour

la soif et demanda à boire : “ J’ai soif ”, dit-Il (Jean 19.28). Il n’avait rien bu depuis le soir précédent dans la chambre haute, au cours de la Sainte cène. Il souffrit la soif dans sa nature humaine pour que nous puissions avoir l’espérance de pouvoir boire librement un jour l’eau du Fleuve de vie dans le Ciel. Puis, d’une voix forte, qui sembla résonner dans toute la création, Jésus s’écria : “ Tout est accompli ” (Jean 19.30). Le plan du salut pour tous les pécheurs était complet. Celui qui était descendu du Ciel pour sauver Ralph, Grace, Bobby, Maman, Papa et tous les habitants de notre monde avait réussi ! Satan était devenu un ennemi battu ! Puis, lorsque la tête de Jésus, couronnée d’épines, s’inclina dans la mort, Il cita un psaume favori : “ Je remets mon esprit entre tes mains ” (Luc 23.46). Papa regarda dans le salon et remarqua les larmes dans les yeux de ses trois enfants, et aussi dans ceux de Maman. Il leur dit : “ Oh, combien Jésus aime chacun de nous ! Quelle joie et quelle espérance sont les nôtres à cause de Son grand sacrifice ! ”

Mamans, Papas, enfants, très bientôt nous aurons un autre “ culte de famille ”. Il n’aura pas lieu dans ce triste monde, mais dans le Ciel. Jésus rassemblera “ toute famille dans le ciel et sur la terre ” (Éphésiens 3.15). Remarquez que “ toute [la] famille ” humaine, séparée depuis 6000 ans, y sera réunie. Alors, tout genou fléchira et toute langue reconnaîtra qu’Il est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs ! (Ésaïe 45.23 et Philippiens 2.9–11).

DE TOUT VOTRE CŒUR POUR TOUTE LA VIE !

PAR JASMINE FRASER

TEXTES BIBLIQUES

“1 Enfants, obéissez à vos parents, [dans le Seigneur,] car cela est juste. 2 Honore ton père et ta mère – c’est le premier commandement accompagné d’une promesse – 3 afin que tu sois heureux et que tu vives longtemps sur la terre. 4 Quant à vous, pères, n’irritez pas vos enfants mais élevez-les en leur donnant une éducation et des avertissements qui viennent du Seigneur.” Éphésiens 6:1-4

“4 Écoute, Israël ! L’Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. 5 Tu aimeras l’Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. 6 Les commandements que je te donne aujourd’hui seront dans ton cœur. 7 Tu les répéteras à tes enfants : tu en parleras quand tu seras chez toi, quand tu seras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras 8 Tu les attacheras à tes mains comme un signe et ils seront comme une marque entre tes yeux. 9 Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et sur les portes de tes villes.” Deutéronome 6:4-9

INTRODUCTION

On raconte l’histoire d’un jeune homme qui avait fait une forte impression sur sa voisine, une vieille dame. Chaque jour, ce jeune homme aidait la vieille dame à des menus travaux dans

Jasmine Fraser, PhD, est professeur assistante de Formation des disciples pour l’éducation pendant toute la vie et directrice du Programme de formation des disciples et d’éducation pendant toute la vie à l’Université Andrews, Berrien Springs, Michigan, USA.

son jardin ou l'aidait à transporter des paquets depuis sa voiture. Un jour, la vieille dame, mue par l'étonnement et la curiosité, demanda à ce jeune homme : " Fiston, comment es-tu devenu un jeune homme si accompli?"

Le jeune homme répondit : " Lorsque j'étais petit garçon, j'ai eu un problème de 'traîne' ! "

Avant que la vieille dame, perplexe, puisse poser une autre question, le jeune homme poursuivit : " Voyez-vous, mes parents me entraînaient à l'église pour le culte le sabbat, pour les réunions du dimanche soir et pour les réunions de prière du mercredi soir ! "

Au-delà de la pointe d'humour présente dans cette histoire, on perçoit la grave réalité des efforts des parents pour donner à leurs enfants " une éducation et des avertissements qui viennent du Seigneur " (Éphésiens 6.4). Je crois que de nombreux parents font de leur mieux pour élever des enfants pieux. Mais, au fur et à mesure que la société s'enfonce dans une époque postchrétienne¹, la responsabilité d'éduquer et d'avertir les enfants pour l'honneur de Dieu est devenue plus intimidante.

L'unité familiale fut instituée à la création et voulue de Dieu pour démontrer et perpétuer les attributs du caractère divin, pour préserver l'identité et le bien-être de chaque membre de la famille, et pour fournir des dirigeants compétents pour assurer la stabilité de la société.² Les relations familiales font ou détruisent la société. Avec l'écoulement de temps, nous voyons la sainteté, le rôle et le but de la famille compromis par la nature fluide de la moralité et des valeurs de la société. Par conséquent, nous devons nous rendre compte qu'il faut plus que " traîner " ou forcer les enfants à pénétrer dans un environnement cultuel pour inculquer des pratiques qui honorent Dieu.

Nous sommes effrayés en lisant les enquêtes courantes qui nous révèlent le déclin de la fréquentation des églises par les jeunes et les jeunes adultes. De nombreux jeunes perdent leur allégeance et leur consécration à la religion organisée³. Dans le sillon de la pandémie mondiale, les problèmes familiaux deviennent plus complexes du fait que de nombreuses familles, spécialement celles qui ont de jeunes enfants, doivent lutter contre des défis d'ordre mental-émotionnel qui affectent le processus de développement des enfants et la qualité des relations parents-enfants. En tant qu'Église, il est essentiel que nous trouvions des manières d'aider nos jeunes à réaffirmer leur foi en Christ et à rester connectés par le moyen du culte collectif. En même temps, il est essentiel que nous répondions aussi aux besoins des parents qui ont de jeunes enfants en les aidant à atténuer les défis d'ordre mental-émotionnel et à rendre possible à leurs enfants de développer pour toute leur vie leur foi et leur engagement envers le Christ et envers la communauté de la foi.

Les études ont montré qu'un des facteurs qui contribuent à une foi mature, à des valeurs durables pendant toute la vie et à l'engagement envers le Christ dans la communauté de la foi est le processus de communication entre parents et enfants au cours des années de développement.⁴ Les études ont aussi révélé que " la communication familiale positive mène au développement des valeurs et des compétences sociales chez les enfants. " ⁵ On consacre souvent beaucoup d'efforts à aider à améliorer la communication entre conjoints. Par conséquent, il est aussi essentiel pour nous de fournir des ressources qui aideront les parents à développer et à entretenir des relations fonctionnelles avec leurs enfants.

CONTEXTE ET APPLICATION

La relation parents-enfant est l'une des relations les plus importantes qu'un enfant puisse connaître au cours de sa vie. L'influence de cette relation dépasse la période de l'enfance et affecte son développement jusqu'à son âge adulte, y compris ses relations conjugales.⁶ Des facteurs tels que le comportement des parents et leur style particulier de l'art d'être parents, le style d'attachement de l'enfant et la pratique de la réciprocité influencent la qualité des relations parents-enfant et affectent le développement mental, émotionnel et spirituel de l'enfant, positivement ou négativement. L'attention accordée par les parents à leur enfant et leur réaction aux besoins physiques et émotionnels de celui-ci déterminent la qualité de son attachement émotionnel, ainsi que la dynamique des relations parents-enfant. Bref, les relations parents-enfant sont des déterminants importants pour la qualité de vie d'une personne pendant toute sa vie et au travers des générations.

Il n'est pas étonnant que la Bible soit remplie d'instructions sur la formation et l'entretien des relations fonctionnelles parents-enfant. Bien que les choses évoluent au gré des fluctuations de la culture et de la société, la Parole de Dieu demeure immuable. Elle est utile pour guider et aider les parents à construire des relations fonctionnelles avec chaque enfant.

Nous reverrons aujourd'hui quelques-uns des conseils donnés par la Bible sur la dynamique des relations parents-enfant, et, ce faisant, suggérerons comment les parents pourront créer et entretenir des relations saines avec leurs enfants. En fin de compte, notre objectif est d'équiper les parents en les aidant à préparer leurs enfants à l'engagement de toute une vie envers le Christ et envers l'Église.

L'un des passages de la Bible souvent utilisé comme guide pour définir les relations parents-enfant est Éphésiens 6.1–4. Lorsqu'on utilise ce passage, on met généralement l'accent sur les versets 1–3. On met donc en relief le besoin, pour les enfants, d'être obéissants à tout prix à leurs parents. Mais on accorde moins d'attention au verset 4. Il ne fait aucun doute que Dieu ordonne aux enfants d'être obéissants à leurs parents, et, en fin de compte, à Lui-même ; mais il est nécessaire de faire remarquer ici que l'un des traits de n'importe quelle relation fonctionnelle saine est la réciprocité. Encourager la réciprocité dans n'importe quelle relation, c'est prendre garde aux besoins des deux parties engagées dans cette relation. C'est pourquoi les rencontres relationnelles parents-enfant ne doivent pas être des transactions unilatérales dans lesquelles les parents imposent leurs règles et leurs règlements à leurs enfants. Il doit plutôt y avoir un niveau d'échange, avec une réciprocité appropriée entre les parents et l'enfant.

La réciprocité dans les relations parents-enfant repose sur "la sollicitude et le respect mutuels, ainsi qu'une communication ouverte."⁷ Ce qui signifie que les parents ont reçu la responsabilité de créer un environnement sûr dans lequel les besoins des enfants sont adéquatement satisfaits, leur préoccupations et intérêts sont reconnus et abordés, et dans lequel ils apprennent à faire confiance. La confiance est essentielle dans l'échange relationnel entre les membres de la famille, ainsi que dans la relation que chaque membre de la famille entretient avec Dieu. En même temps, les enfants sont exhortés à répondre par l'obéissance à leurs parents. La pratique de la réciprocité dans les relations parents-enfant a été associée à une diminution des problèmes de comportement et à une

augmentation du niveau de compétence sociale.⁸ en attribuant à Dieu le rôle du Père. On trouve dans la Bible la preuve de l'existence de la réciprocité parents-enfant dans l'invitation alléchante à “ venir et discuter ” avec Dieu, et, au cours de ce processus, à expérimenter Son amour et Sa compassion paternels (Ésaïe 1.18 ; Psaume 103.13 ; 2 Corinthiens 6.18). S'approcher de Dieu le Père et expérimenter chaque jour la symphonie de l'interaction divin-humain pose les fondations des relations des parents avec leurs enfants. Les relations des parents avec Dieu en tant que Père sont essentielles lorsque ceux-ci s'efforcent d'instruire et de guider leurs enfants dans les voies du Seigneur. Il est presque impossible d'enseigner un sujet ou de présenter une personne si nous avons peu ou pas de connaissance de ce sujet ou de cette personne. De même, il est difficile pour un parent d'enseigner un enfant sur Dieu s'il n'a aucune relation avec Lui.

Parents, lorsque vous vous efforcez d'intégrer la pratique de la réciprocité dans vos relations avec chacun de vos enfants, je vous encourage à réfléchir à ce modèle biblique des relations parents-enfant. Laissez votre expérience avec le Père céleste guider vos rencontres avec chacun de vos enfants.

Un autre passage de la Bible, fondamental pour la compréhension et la pratique des relations fonctionnelles parents-enfant, se trouve dans Deutéronome 6.4–9. On trouve dans ce passage plusieurs leçons sur la manière dont les parents doivent faire de leurs enfants des disciples. Dans ce contexte, nous nous concentrerons sur trois points principaux qui, à mon avis, sont essentiels pour aider les parents dans leurs rencontres relationnelles avec leurs enfants. Ces points font partie des responsabilités suivantes des parents : 1) écouter Dieu, 2) aimer Dieu, et 3) enseigner leurs enfants.

ÉCOUTER DIEU

Le verset 4 de Deutéronome 6 est un appel retentissant à écouter la voix de Dieu : “ Écoute, Israël ! ” Il est important de remarquer que cet appel n'est pas adressé qu'aux parents : il l'est à toute la nation d'Israël, et, en fin de compte, à chacun d'entre nous. Un appel à écouter se trouve à la base de l'objectif de vie d'une personne. Écouter nous fournit des directions ou des instructions sur ce que nous sommes, ou concernant une tâche spécifique. Notre réponse à un appel à écouter peut être spontanée, sélective ou attentive. Une réponse spontanée est un attribut naturel de nos cinq sens (par exemple, la vue, le goût, le toucher, l'odorat et l'ouïe). De manière spontanée, nous entendons les bavardages des personnes qui voyagent avec nous chaque jour ; nous entendons le pépiement des oiseaux et le bruissement des feuilles qui se balancent dans le vent ; mais, souvent, dans ces contextes, nous ne répondons pas directement à ce que nous entendons dans ces contextes.

Un autre niveau de l'écoute est l'écoute sélective, processus qui nous permet d'entendre quelque chose de désirable ou d'important pour nous, et, souvent, de le filtrer pour en rejeter l'indésirable. Sur un terrain de jeu rempli d'enfants, un parent entend le rire joyeux ou l'appel urgent de son enfant au-dessus de toutes les autres voix. Dans l'écoute sélective, nos réponses reposent généralement sur les résultats désirés ou attendus d'une situation donnée.

Le troisième niveau de l'écoute est *l'écoute attentive*: processus qui nous permet d'être mentalement et spirituellement alertes à ce qui nous est communiqué, ***avec l'intention d'agir***

d'après ce qu'on entend. Dans ce contexte, nous nous concentrerons sur *l'écoute attentive* en cherchant à comprendre ce qui nous est communiqué au verset 4. Moïse, le serviteur de Dieu, appelle les Israélites à *écouter*, (écouter physiquement et observer mentalement ce qui est communiqué, avec l'intention d'agir, dans l'obéissance à ce qui a été entendu). L'appel à écouter était aussi un appel à appartenir ; il validait leur identité d'enfants de Dieu. Mais c'était aussi un appel à réfléchir sur le seul vrai Dieu. En tant que nation, Israël se trouvait au seuil de la Terre Promise, un environnement infesté de dieux multiples et d'idolâtrie. Ils avaient besoin qu'on leur rappelle le Dieu auquel ils appartenaient et qui avait montré Sa fidélité en S'occupant d'eux dans toutes les situations de la vie. Ils avaient besoin qu'on leur rappelle de ne pas confondre le seul vrai Dieu avec les idoles adorées dans la Terre Promise.

Comme pour l'ancien Israël, l'appel à écouter nous vient maintenant lorsque nous lisons la Parole de Dieu et sommes en communion avec Lui par la prière. Cet appel spécifique à écouter la voix de Dieu est valable pour tous, y compris les parents qui sont désireux d'élever leurs enfants dans l'amour et les avertissements de Dieu. Au milieu des bruits de notre culture et de notre société, il est parfois difficile d'entendre clairement ce que Dieu nous dit. C'est pourquoi nous devons délibérément éduquer nos oreilles spirituelles à écouter dans n'importe quelle circonstance ce que Dieu dit à chacun de nous.

Nous éduquons nos oreilles spirituelles à entendre Dieu par une étude attentive de la Parole de Dieu, car elle est “ une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier ” (Psaume 119.105). Nous éduquons aussi nos oreilles à entendre Dieu lorsque nous nous passons des moments tranquilles avec Lui. Les écrits inspirés de l'Esprit de prophétie nous rappellent ceci : “ Chacun doit l'entendre [Dieu] parler à son propre cœur. Ayant fait taire toutes les autres voix, et restant en la présence de Dieu, le silence de notre âme nous permettra d'entendre plus distinctement la voix d'En-Haut. ‘Arrêtez, dit-il, et sachez que c'est moi qui suis Dieu’ (Psaume 46.11). Là seulement est le vrai repos où l'on se prépare, réellement, à travailler pour Dieu. Au milieu de la foule en tumulte, et malgré la tension d'une activité intense, l'âme, ainsi rafraîchie, se trouve entourée d'une atmosphère de lumière et de paix. Un parfum se dégage, manifestant une puissance divine, capable de toucher les cœurs. ”¹⁰

AIMER DIEU

Tout de suite après l'appel urgent à écouter vient l'ordre d'aimer Dieu suprêmement avec notre cœur, notre âme et notre force. Dans cet ordre d'aimer Dieu, nous ne devons pas manquer de percevoir l'accent placé sur le degré auquel nous devons aimer Dieu. L'appel à aimer Dieu suprêmement implique des actes de consécration et d'obéissance, éclairés et motivés par nos capacités mentales et émotionnelles. Aimer Dieu suprêmement, c'est aussi avoir pour Lui de l'affection et du désir ; c'est un appel à “ faire de l'Éternel nos délices ” (Psaume 37.4). Aimer Dieu implique une inclination consacrée de notre esprit et la tendresse de notre affection ; ceci implique un profond attachement émotionnel envers Lui et le désir de vivre délibérément en Sa présence. Aimer Dieu

suprêmement signifie qu'Il devient l'unique objet de notre loyauté et de notre culte.

Cet appel à aimer nous éloigne de deux extrêmes : une banale confession d'amour pour Dieu récitée par cœur et sans grande ferveur, et la passion et l'enthousiasme sans l'obéissance de l'alliance. “ Là où le véritable amour de Dieu existe dans le cœur, il se manifestera par le respect de Sa volonté et par l'observation diligente de Ses commandements. ”¹¹ Les parents comme les enfants sont appelés à aimer Dieu suprêmement ; mais la réponse des parents à cet ordre exercera vraisemblablement des effets à court et long terme sur la capacité de leurs enfants à aimer Dieu suprêmement. Ce que les parents pratiquent devient un exemple audio-visuel pour les enfants, car ils saisissent plus facilement ce qu'ils voient plutôt que ce qu'on leur dit. En fin de compte, lorsque les parents répondent avec un profond désir d'aimer Dieu, leurs expériences exercent une influence sur leurs relations avec leurs enfants et servent d'exemples pour la croissance de l'enfant dans l'amour de Dieu.

ENSEIGNER VOS ENFANTS

Après avoir pris garde à l'ordre d'écouter et d'aimer Dieu, les parents reçoivent ensuite la responsabilité d'enseigner leurs enfants. Ils doivent inscrire ou graver l'ordre de Dieu dans les dimensions cognitives et affectives de leurs enfants. Ce faisant, ils reçoivent la responsabilité et le devoir de ***perpétuer chez leurs enfants la relation d'alliance qu'ils ont avec Dieu***. Il est intéressant de remarquer que le verset 6 indique que Dieu dit aux Israélites d'observer “ dans leur cœur ” ce qu'Il leur a dit. Observer “ dans le cœur ”, c'est apprécier et chérir délibérément. Ils devaient chérir les promesses de Dieu et leurs expériences de Sa puissance manifestée dans leur vie. L'ayant fait, ils devaient l'enseigner très délibérément à leurs enfants. Par leur réponse personnelle à l'appel à écouter Dieu et à L'aimer suprêmement, les parents deviennent maintenant des exemples audio-visuels permettant à leurs enfants d'interpréter les enseignements qui leur ont été communiqués et de croître dans leur connaissance et dans leur compréhension de Dieu.

Mettant l'accent sur l'influence et la responsabilité des parents envers le développement et le bien-être spirituels de leurs enfants, Ellen White déclare ceci : “ Il dépend dans une grande mesure des parents que les enfants qu'ils mettent au monde constituent une bénédiction ou une malédiction ” ; et : “ En cultivant ce qu'il y a de meilleur en eux, ils exercent une influence qui forme la société et édifie les générations futures. ”¹² Par l'enseignement qu'ils leur communiquent, les parents doivent transmettre à leurs enfants l'héritage de leurs expériences de la fidélité de Dieu et la preuve de leur consécration envers Lui. L'appel à enseigner à ses enfants les commandements de Dieu, répétés dans différents passages, suggère l'importance et les implications des enseignements divins pendant toute la vie. Ce genre d'enseignements prend du temps et ne se limite pas aux moments du culte du sabbat, aux services du dimanche soir et aux réunions de prière du mercredi soir. Ils ne se limitent pas aux rencontres du matin et du soir autour de l'autel familial. Les enseignements sur Dieu sont dynamiques ; ils englobent les capacités cognitives, affectives et comportementales du développement des enfants. Ces enseignements sont à la base de la relation d'alliance qui lie chacun

de nous à Dieu pendant toute notre vie et s'étend au travers des générations.

L'ordre d'enseigner les enfants par diverses méthodes, en divers lieux et contextes, indique que Dieu doit être honoré et exalté dans chaque sphère de notre vie. " Attacher les commandements à ses mains " et les porter " comme une marque entre les yeux " (Deutéronome 6.8) signifient que les Israélites devaient laisser les paroles de Dieu guider chacune de leurs pensées et de leurs actions. Graver les paroles de Dieu " sur les montants de la porte de ta maison et sur les portes de tes villes " (verset 9) signifie laisser les commandements imprégner constamment toutes les expériences de la vie. Dans la culture d'aujourd'hui, c'est une pratique courante des chrétiens de diviser leur vie en compartiments, le spirituel et le séculier, processus qui exclut souvent le Christ et la pratique des valeurs chrétiennes de certaines rencontres de la vie. Une réponse consistant à enseigner, et ainsi à honorer Dieu dans tous les aspects de notre vie, conteste l'idée et la pratique d'une séparation entre la vie chrétienne-spirituelle et la vie séculière. Dieu désire être actif dans tous les domaines de notre vie.

CONCLUSION

Dans ce contexte, nous avons examiné l'importance des relations fonctionnelles parents-enfant et leurs contributions au bien-être mental, émotionnel et spirituel aussi bien des parents que des enfants. La stabilité de ces relations est augmentée par des rencontres dans le processus de communication entre parents et enfants, et par la réponse des parents en " écoutant " et en " aimant " Dieu suprêmement. Lorsque les parents donnent l'exemple de la réciprocité dans leurs rencontres relationnelles avec leurs enfants et répondent par une obéissance consacrée à l'appel à écouter et à aimer Dieu, ces expériences contribuent au développement positif des enfants sur le plan mental, émotionnel et spirituel et servent de meilleures pratiques pour la formation familiale des disciples.

Une manière simple par laquelle nous, en tant qu'Église, pouvons aider aux rencontres relationnelles parents-enfants est de créer des environnements dans lesquels les parents sont formés spirituellement et émotionnellement. Je crois qu'en plus des ministères spéciaux que nous possédons déjà en faveur des enfants, des jeunes, des femmes et des hommes, on peut mettre l'accent sur le ministère en faveur des parents ou sur la formation des disciples. Par le moyen du ministère en faveur des parents, nous pouvons aussi soutenir les mères et les pères pour leur permettre d'établir et de pratiquer la réciprocité dans leurs relations avec leurs enfants.

L'objectif d'un ministère en faveur des parents ou d'une formation des disciples est d'aider les parents à croître et à enrichir leurs expériences avec Dieu. Le résultat de ces expériences est que les parents seront équipés pour être des sources primaires de formation de disciples pour leurs enfants. On peut exercer un ministère en faveur des parents ou une formation des disciples par un modèle relationnel séquentiel à trois pôles : *église-parent, parent-enfant et église-enfant*.¹³ Ce qui signifie que nous investissons dans la formation des parents en leur permettant de former leurs enfants spirituellement et émotionnellement, et, par le moyen de notre ministère en faveur des enfants, nous réaffirmons ce qui a été inculqué en eux par leurs parents.

NOTES

- ¹ Barna, G. (2018), Atheism doubles among Generation Z. Millennials generation (L'athéisme a doublé au sein de la Génération Z, la génération des milléniaux). – <https://www.barna.com/category/millennials-generations/>
- ² Gangel, K. O. (1977a). Toward a biblical theology of marriage and family: Part 1: Pentateuch and historical books (Vers une théologie biblique du mariage et de la famille. Première partie : le Pentateuque et les livres historiques). *Journal de Psychology & Theology*, 5(1), 55–69.
- ³ Kinnaman, D., & Hawkins, A. (2011). *You lost me: Why young Christians are leaving church...and rethinking faith* (Vous m'avez perdu : pourquoi les jeunes chrétiens quittent l'Église... et repensent leur foi). Grand Rapids, MI: Baker Books.
- ⁴ Fraser, J. (2018). *Family relational dialectics: A systemic model for explaining relational factors contributing to adolescents' faith maturity, life values, and commitment to Christ* (La dialectique des relations familiales : modèle systémique pour expliquer les facteurs relationnels qui contribuent à la maturité de la foi des adolescents, à leurs valeurs vitales et à leur engagement envers le Christ – thèse de doctorat), (Doctoral dissertation), disponible à ProQuest Dissertations and Theses database. (UMI No: 10844479)
- ⁵ LaBeach Pollard, P. (2012). *Raising a leader God's way* (Comment élever un futur dirigeant à la manière de Dieu). Hagerstown, MD: Review and Herald. p. 23.
- ⁶ Seegobin, W. (2014). The parent-child relationship – Chapter 4 from "Christianity and Developmental Psychology: Foundations and Approaches." (La relation parents-enfant – Chapitre 4 de "Christianisme et psychologie du développement : fondations et approches") p. 99. http://digitalcommons.georgefox.edu/gcp_fac/139
- ⁷ Seegobin W. (2014). p. 101.
- ⁸ Deater-Deckard, K., Atzaba-Poria, N., & Pike, A. (2004). Mother- and father-child mutuality in Anglo and Indian British families: A link with lower externalizing problems (La réciprocité mère-enfant et père-enfant chez les familles d'origine anglaise et britanniques-indiennes : un lien présentant le moins de problèmes d'externalisation). *Journal de Abnormal Child Psychology*, 613, 616.
- ⁹ Balwick, J. O., Balwick, J. K., and Thomas, F. V. (2021). *The Family: A Christian Perspective on the Contemporary Home* (La famille : une perspective chrétienne sur le foyer contemporain). Grand Rapids: MI. p. 6.
- ¹⁰ White, E. G. (1898) *Jésus-Christ*. Mountain View, CA: Pacific Press Publishing. p. 363.
- ¹¹ Spence-Jones, H. D. M. (1909). *Deutéronome (Le deutéronome)*, The Pulpit Commentary. New York, NY: Funk & Wagnalls, p. 119.
- ¹² White, E. G. (1978). *Le foyer chrétien*. Dammarie-les-Lys, France. Éditions SDT, p. 172. p. 172.
- ¹³ Fraser, J (2018). p. 166-179.

LE VOYAGE DU DÉSESPOIR

PAR RICK McEDWARD

TEXTES BIBLIQUES

"L'année de la mort du roi Osias, j'ai vu le Seigneur assis sur un trône très élevé ; le bord inférieur de son vêtement remplissait le temple." Ésaïe 6:1

"37 Les justes lui répondront : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu affamé et t'avons-nous donné à manger, ou assoiffé et t'avons-nous donné à boire? 38 Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli, ou nu et t'avons-nous habillé? 39 Quand t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous allés vers toi?' 40 Et le roi leur répondra : 'Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'"
Matthieu 25:37-40

Son nom est Ahmed*. Il est syrien. Lorsqu'il eut sept ans, sa famille trouva la guerre en Syrie trop difficile à supporter. Leur village était situé sur la ligne de front. Dormir la nuit était difficile, avec de fréquents coups de canon et, de temps, en temps, des tirs de mortiers à proximité. Voir la mort de près n'était pas une chose à laquelle ses parents l'avaient préparé ; et cependant, elle était tout autour de lui. Craignant que leurs enfants soient enrôlés de force dans les combattants de l'État islamique, ses parents durent prendre la décision la plus difficile : quitter leur vie de classe

Rick McEdward, DIS, est le Président de l'Union Mission du Moyen Orient & Afrique du Nord (MENA) des Adventistes du Septième Jour à Beyrouth, Liban

moyenne, leur foyer, leurs meubles, leurs emplois, leurs écoles, leurs amis, les membres de leur famille, pour échapper aux horreurs de la guerre et chercher un lieu sûr pour y élever leur famille.

Pour pouvoir s'échapper, Ahmed et sa famille furent transportés en autobus depuis Damas. Mais, avant de franchir la frontière, les jeunes garçons durent se cacher parmi les bagages, dissimulés sous des caisses de carton et silencieux, de peur d'être découverts. " O Dieu, le Miséricordieux, protège nos enfants aujourd'hui ! " dirent-ils dans leur prière. Une fois la frontière passée, les parents et les enfants respirèrent, des larmes roulant sur le visage des parents, reconnaissants d'avoir réussi à passer la frontière pour entrer au Liban, où ils seraient libres de la peur.

À leur arrivée, ils contactèrent d'autres familles qu'ils connaissaient. Avec trois autres familles, ils durent partager un entrepôt de deux pièces dans un sous-sol, sans fenêtres pour admettre la lumière, seulement l'obscurité.

Le père d'Ahmed commença la dure vie de réfugié. Il réussit à se faire enregistrer auprès des Nations unies et commença un processus, qui allait durer des années, pour établir un nouveau foyer en Occident.

Entre temps, sa famille devait survivre, et chaque membre de la famille dut y contribuer. Il était difficile de trouver du travail, spécialement pour des réfugiés. Le Liban avait reçu plus d'un million de réfugiés syriens en deux années, ce qui faisait de la recherche d'un emploi et de toute activité génératrice de revenus un véritable défi.

Les enfants des réfugiés n'avaient pas accès aux écoles, et, de plus, celles-ci étaient trop chères pour une famille qui luttait pour pouvoir joindre les deux bouts. Ahmed et sa sœur passaient leur temps à jouer dans les rues et ruelles du voisinage, et avaient parfois des ennuis avec les commerçants. Un jour, ils entendirent parler d'une nouvelle école réservée aux enfants des réfugiés. Leurs parents se précipitèrent pour les inscrire, mais découvrirent qu'il y avait déjà plus de 130 autres enfants sur la liste d'attente. Cependant, lui et sa sœur furent invités à venir passer un test.

Pendant qu'ils subissaient ce test, leur mère attendait nerveusement. Lorsque Ahmed et sa sœur revinrent, ils étaient accompagnés par l'un des professeurs, qui dit : " Vous avez deux très bons enfants. Ils peuvent commencer l'école la semaine prochaine. " Leur mère se mit à pleurer et remercia Allah d'avoir accordé cette opportunité à leurs enfants.

Pendant le reste de leur scolarité primaire, Ahmed et sa sœur fréquentèrent le Centre adventiste d'enseignement de Bourj Hammoud, une banlieue de Beyrouth. Dans cette école, Ahmed eut de nombreux bons professeurs, qui lui donnèrent une bonne éducation, lui apprirent des techniques utiles pour la vie et lui montrèrent une manière positive de vivre. Dans ce centre d'enseignement, il put progresser et devenir une personne éclairée.

Récemment, je rencontrai Ahmed et lui demandai ce qu'il voulait faire de sa vie. " Je veux être médecin ou traducteur, répondit-il. Mais, quoi que je fasse, je veux faire de mon mieux pour servir Dieu et les autres. "

Je ne pus réprimer un sourire lorsque, tandis que je lui parlais, un homme âgé s'approcha. " C'est un bon jeune homme, dit-il ; nous avons besoin d'un plus grand nombre de jeunes gens comme lui, grâce à l'école adventiste du coin de la rue. "

D'après le Haut-Commissariat des Nations unies en faveur des réfugiés, à cause de la guerre, de la famine, des catastrophes naturelles et des crises économiques, il y avait jusqu'ici dans le monde 84 millions de personnes déplacées. De 10 à 15 millions d'autres personnes ont dû quitter leur foyer comme conséquence de la guerre d'Ukraine, ce qui amène à presque 100 millions le nombre de réfugiés et personnes déplacées au niveau mondial. Environ une personne sur 75 dans le monde a dû quitter son foyer à cause de circonstances indépendantes de sa volonté.

En tant que peuple de Dieu, comment réagissons-nous face à ces familles en situation de crise? Que devons-nous faire face à cette pandémie de déplacements? Comment Jésus réagirait-Il face à ces familles en situation de crise?

Nous avons un aperçu de l'attitude du Christ face à ces personnes en situation de crise lorsqu'Il définit Son ministère. Jésus nous donne un étonnant résumé de Sa mission dans Luc, chapitre 4 :

16 Jésus se rendit à Nazareth où il avait été élevé et, conformément à son habitude, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture,
 17 et on lui remit le livre du prophète Ésaïe. Il le déroula et trouva l'endroit où il était écrit :
 18 *L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé [pour guérir ceux qui ont le cœur brisé],*
 19 *pour proclamer aux prisonniers la délivrance et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour proclamer une année de grâce du Seigneur.*
 20 Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui.
 21 Alors il commença à leur dire : 'Aujourd'hui, cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie."

Citant Ésaïe 61.1, 2 Jésus oriente Sa mission vers les pauvres, ceux qui ont le cœur brisé, les prisonniers, les aveugles et les opprimés. Ceci nous amène à poser ces questions : Comment ces personnes sont-elles représentées dans ma vie et dans mon église? Comment est-ce que je les perçois? Comment est-ce que j'envisage leur situation? Est-ce que je considère les défavorisés comme quelqu'un à aimer, ou comme quelqu'un à regarder de haut?

Mais attendez une minute ! Pourquoi le Christ parlait-Il du ministère en faveur des défavorisés? Était-ce quelque chose de nouveau? Examinons ceci de plus près.

En réalité, depuis l'apparition du péché, l'homme est décrit comme un voyageur, un résident ou un étranger. C'est ainsi que sont identifiés de nombreux personnages importants de la Bible. Songeons à l'angoisse de Caïn, qui dit : " Ma peine est trop grande pour être supportée " (Genèse 4.13). Même dans son péché et son rejet, Caïn reçut une marque qui le protégeait de ceux qui voulaient le tuer. Bien qu'il ait perdu la faveur de Dieu, Dieu continua à le protéger (Genèse 4.15).

À différents moments de leur vie, plusieurs patriarches sont décrits comme voyageurs ou

résidents. L'homme de Dieu de l'alliance, Abraham, quitta Charan, traversant de nombreuses nations avant d'arriver dans la Terre Promise. Jacob et ses descendants durent descendre en Égypte à cause de la famine et bénéficièrent de la protection des Pharaons. L'histoire de Joseph est particulièrement douloureuse et illustre bien les hauts et les bas d'une personne qui vivait loin de son pays d'origine.

Aussi douloureuse que soit l'histoire de Joseph, la fin du livre de la Genèse nous présente un puissant antidote aux sentiments négatifs. Après la mort de Jacob, ses frères sont terrifiés à l'idée que Joseph puisse se venger d'eux pour l'avoir vendu comme esclave à des marchands orientaux. Mais Joseph leur dit : “ Vous aviez projeté de me faire du mal, Dieu l'a changé en bien pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux ” (Genèse 50.20).

À Sa manière, Dieu utilisa les horribles circonstances de la vie de Joseph, vendu comme esclave par des membres de sa propre famille, fausement accusé, emprisonné, oublié, pour le bénir dans un pays étranger et lui permettre de secourir les frères mêmes qui l'avaient vendu. La justice poétique de Dieu nous montre que la souveraineté divine est active même dans les pires situations de crise.

L'histoire de Joseph illustre le fait que les circonstances tourmentées et inquiétantes de ce monde ne représentent pas la pleine intention de Dieu pour Sa création. Le véritable désir de Dieu est de nous remplir de joie !

L'histoire des voyageurs ne serait pas complète sans mentionner celle de l'Exode, lorsque la nation d'Israël devint le plus important groupe de nomades de toute la Bible pendant son voyage de 40 années de désespoir. Lorsqu'ils furent sur le point de pénétrer en Terre Promise, il fallut leur rappeler leur propre séjour en Égypte et leur recommander de se souvenir de ceux qui se trouveraient dans une situation identique. Le livre du Deutéronome mentionne l'offrande que les Israélites durent apporter après être entrés en Terre Promise : “ 4 Le prêtre prendra la corbeille de ta main et la déposera devant l'autel de l'Éternel, ton Dieu. 5 Tu prendras encore la parole et tu diras devant l'Éternel, ton Dieu : ‘ Mon ancêtre était un araméen nomade. Il est descendu en Égypte avec peu de personnes, et il y a habité. Là il est devenu une nation grande, puissante et nombreuse ’ ” (Deutéronome 26.4, 5).

Pendant toute leur histoire, les Israélites surent ce que signifiait être des réfugiés ! Ils savaient quelle était la situation de ceux qui ont perdu leur foyer, quitté leur famille ou qui sont devenus des personnes déplacées à cause de la volonté d'un dictateur ou des hasards de la guerre.

Le résultat est que, lorsque Dieu donna Sa loi aux Israélites, Il y inclut de nombreuses lois sur l'hospitalité à manifester envers les étrangers et les résidents comme s'ils faisaient partie de la famille. Dieu rappela aux Israélites leur séjour en Égypte et la grâce dont ils avaient été l'objet au cours de leurs voyages. Ils devaient accueillir, bien traiter et nourrir les voyageurs et les étrangers. L'hospitalité envers les voyageurs et les étrangers devint une partie importante de la lumière que Dieu voulait faire briller par leur intermédiaire en traitant bien les autres.

Après leur avoir donné les Dix Commandements, Dieu donna aux Israélites des lois qui reposaient sur ces commandements. D'une manière ou d'une autre, chacun de ces Dix Commandements fut appliqué à diverses situations et cadres de vie, de sorte qu'Israël soit une

nation juste et représente les vertus et l'amour de Dieu aux yeux des autres nations. Plusieurs des lois données par Dieu s'appliquaient spécifiquement aux étrangers ou aux résidents :

- “ Tu n'opprimeras pas l'étranger. Vous-mêmes, vous savez ce qu'éprouve l'étranger car vous avez été étrangers en Égypte ” (Exode 23.9).
- “ 20 Tu ne maltraiteras pas l'étranger et tu ne l'opprimeras pas, car vous avez été étrangers en Égypte. 21 Tu ne feras pas de mal à la veuve et à l'orphelin ” (Exode 22.20, 21).
- “ Tu te réjouiras devant l'Éternel, ton Dieu, à l'endroit que l'Éternel, ton Dieu, choisira pour y faire résider son nom, toi, ton fils et ta fille, ton esclave et ta servante, le Lévite qui habitera dans ta ville, ainsi que l'étranger, l'orphelin et la veuve qui seront au milieu de toi ” (Deutéronome 16.11).
- “ Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étrangers en Égypte ” (Deutéronome 10.19).
- “ Vous traiterez l'étranger en séjour parmi vous comme un Israélite, comme l'un de vous ; vous l'aimerez comme vous-mêmes, car vous avez été étrangers en Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu ” (Lévitique 19.34).
- “ ‘Maudit soit celui qui porte atteinte au droit de l'étranger, de l'orphelin et de la veuve !’ Et tout le peuple dira : ‘Amen !’ ” (Deutéronome 27.19).

N'est-il pas incroyable que Dieu ait appris à bénir et à soutenir les autres au peuple même qui se sent souvent négligé par la société? Veuves, orphelins et étrangers allaient tous faire partie du plan de Dieu. En fait, les lois d'Israël devaient être des lois justes qui attirent l'attention des autres nations, parce qu'elles illustraient la justice de Dieu. Il est remarquable que Dieu dise à Son peuple, dans Deutéronome 4.6–8, concernant les lois qu'Il leur donnait pour leur bien-être et pour attirer l'attention des nations environnantes :

"6 Vous les respecterez et vous les mettrez en pratique, car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des autres peuples. Lorsqu'ils entendront parler de toutes ces prescriptions, ils diront : ‘Cette grande nation est un peuple vraiment sage et intelligent.’ 7 Quelle est en effet la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l'Éternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous faisons appel à lui? 8 Et quelle est la grande nation qui ait des prescriptions et des règles aussi justes que toute cette loi que je vous présente aujourd'hui?"

Si Israël avait observé la loi de Dieu dans sa plénitude, les autres nations auraient littéralement été dans l'admiration devant le Dieu d'Israël à cause des lois justes données à Son peuple.

Des villes de refuge furent aussi établies pour protéger ceux qui avaient tué quelqu'un involontairement, de sorte que la rigueur de la justice ne soit pas appliquée à un cas d'accident (Nombres 35).

Dieu protégeait manifestement les défavorisés. Parce que le peuple de Dieu avait été voyageur,

il devait se souvenir de ceux qui voyageaient loin de chez eux. Dieu avait prévu spécialement que ceux-ci bénéficient de l'hospitalité des Israélites. Les étrangers sont souvent mentionnés dans les mêmes passages que les orphelins et les veuves. Que les Israélites accueillent les voyageurs devait être pour ceux-ci une bénédiction, une manière de leur révéler qui était Dieu. Toutes les classes protégées par Dieu étaient des familles en situation de crise :

- Les veuves : perte de leur conjoint
- Les orphelins : sans parents pour les élever
- Les étrangers : ceux qui voyageaient pour leurs affaires, leur famille ou toute autre obligation. À leur époque, les voyages étaient toujours longs. Le ministère envers un voyageur était totalement un ministère envers une personne seule ou isolée. Le terme “ étranger ” désigne clairement ceux qui n'appartenaient pas à leur propre nation, ethnie ou religion.

Il nous est plus facile de ressentir de l'empathie pour ceux qui sont comme nous ; mais la manière de Dieu, c'est de ressentir de l'empathie pour des gens provenant d'autres arrière-plans ethniques et religieux. La Bible encourage les croyants à accueillir les autres comme une manière de montrer l'amour de Dieu aux non-croyants.

Les résidents étaient autorisés à participer à la Pâque, mais seulement s'ils étaient circoncis. La circoncision était le signe que les étrangers étaient invités à faire partie du peuple de Dieu de l'alliance et à adorer Dieu dans les fêtes qui symbolisaient la délivrance. Il est extrêmement clair que les non-Juifs étaient invités à établir une relation avec Dieu et à bénéficier de Sa faveur au même titre que le peuple élu.

Les lois d'Israël étaient destinées à montrer le caractère de Dieu aux yeux des autres nations. Les lois de Dieu données à Israël devaient montrer Sa gloire aux autres nations en montrant Sa justice et Sa miséricorde. Si les Israélites avaient toujours observé ces lois, ils auraient attiré les autres nations vers le culte du vrai Dieu. Malheureusement, les prophètes de l'Ancien Testament parlent ouvertement de la période de l'exil et du manque d'obéissance des Israélites, qui maltraitèrent les pauvres, les veuves et les orphelins. Dieu jugea Son propre peuple spécial en partie pour sa négligence de Ses lois de justice en faveur des familles en situation de crise :

- “ 5 Si vraiment vous corrigez votre conduite et votre manière d'agir, si vraiment vous faites justice les uns aux autres, 6 si vous n'exploitez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve, si vous ne versez pas le sang innocent dans cet endroit et si vous ne vous tournez pas vers d'autres dieux pour votre malheur, 7 alors je vous laisserai habiter ici, dans ce pays que j'ai donné à vos ancêtres depuis toujours et pour toujours ” (Jérémie 7.5–7).
- “ Vous le diviserez en parts d'héritage pour vous et pour les étrangers en séjour parmi vous, ceux qui ont eu des enfants parmi vous. Vous les traiterez comme des Israélites de naissance ; c'est avec vous qu'ils diviseront les parts d'héritage, au milieu des tribus d'Israël ” (Ézéchiel 47.22).

- “ 9 Voici ce que disait l'Éternel, le maître de l'univers : ‘Rendez la justice conformément à la vérité et agissez l'un envers l'autre avec bonté et compassion. 10 N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans votre cœur’ ” (Zacharie 7.9, 10).

Essayez d'imaginer pendant un instant : ce n'était qu'une famille de réfugiés, la mère, le père et le bébé, cherchant refuge en Égypte pour échapper à un dictateur en colère. Les Israélites étaient supposés accueillir les étrangers ; mais, maintenant, la situation est renversée : le petit bébé qui naquit pour racheter Israël est forcé de chercher refuge en Égypte et est accueilli par une nation qui ne reconnaît pas la loi parfaite de Dieu ni le devoir de lui obéir. Et cependant, cette nation offre un refuge à l'enfant Jésus !

Jésus, le Roi des rois, arrive discrètement, incognito, pour habiter dans une caverne en Haute Égypte. Il est accueilli et bien traité par des étrangers qui ne comprennent pas les prophéties sur le Messie, qu'ils ne reconnaissent pas. Lorsque Jésus arrive sur cette scène, 400 années s'étaient écoulées depuis que le dernier des prophètes avait parlé ou écrit. Les Israélites avaient un sentiment palpable d'abandon ; cependant, c'étaient eux qui n'avaient pas traité les humains à la manière de Dieu.

À cause d'un homme d'État en colère, le bébé-Messie dut être emmené par sa famille en Égypte pour y séjourner, répétant ainsi dans un sens tangible le séjour d'Israël, la nation qu'Il représentait. Puis, repartant d'Égypte, Jésus vint sauver ceux qui voulurent bien Le suivre.

Lorsque le Christ arriva finalement et annonça le commencement de son ministère public, Il annonça la liberté, la justice, la guérison, et un nouveau jubilé (mot dont nous dérivons le terme “ jubilation ”). Il est clair que Jésus avait l'intention d'apporter la liberté que la loi de l'Ancien Testament prévoyait pour Son peuple, dans le sens que Dieu était sur le point d'accomplir les prophéties messianiques, de délivrer Son peuple, et de restaurer la JOIE au monde, remplaçant petit à petit la domination de l'ennemi.

Lorsque Jésus inaugura Son ministère, Il réécrivit par sa vie toute l'histoire d'Israël, qui s'était soldée par un échec, et la revécut telle que Dieu avait eu l'intention qu'Israël la vive. Par ses propres paroles et actions, Jésus réécrivit les échecs d'Israël et vécut une vie de renoncement total à soi-même et de bienveillance désintéressée. Mais regardez bien comment il le fit :

- Il guérit les malades
- Il rendit la vue aux aveugles
- Il apporta la liberté aux opprimés
- Il nourrit les affamés

Tout au long de Son ministère, le Christ distribua la joie, la paix et la liberté à tous les défavorisés qui voulaient bien tourner leurs regards vers Lui. Dans les chapitres 8 et 9 de Matthieu, on voit le Christ guérir les malades et chasser des démons à plusieurs reprises. Sa mission apportait

la vie et la plénitude à un peuple qui était embarqué dans le voyage du désespoir.

Depuis le début de Son ministère, Il annonça la liberté et proclama personnellement le jubilé. Dans Luc 4, nous voyons la vie du Christ proclamer de manière dramatique l'amour de Dieu et Sa sollicitude pour les défavorisés.

Jésus exerçait Son ministère en faveur de tous : pauvres, enfants, femmes, Romains, Cananéens, lépreux, malades, morts, personne seules, possédés, curieux, non-religieux et non-Juifs. Lui et ses disciples exerçaient leur ministère en faveur de quiconque avait besoin, quiconque était curieux, quiconque avait l'esprit ouvert.

Tout le long de Son ministère, Jésus libéra les gens des démons, de leurs problèmes de santé, de la critique et du jugement. Vers la fin de Son ministère, Il raconta la parabole des brebis et des boucs, montrant comment ceux qui sont appelés au salut doivent traiter les défavorisés de la société (Matthieu 25.31–46).

Depuis l'Ancien Testament jusqu'à la vie de Jésus, il est clair que Dieu a appelé Son peuple à exercer un ministère en faveur des autres, en Son nom, et à révéler Sa gloire, Son amour et Son caractère. Avec des accents de grâce évident, Jésus a accompli les lois de l'Ancien Testament en accomplissant des actes d'amour en faveur des autres, quelles que soient les barrières de croyance, de caste ou d'origine ethnique.

Avec la joie que procure la rédemption, Jésus appelle Son peuple à suivre Son exemple. Même aujourd'hui, les paroles de l'Ancien Testament et le ministère du Christ sont résumés dans l'encouragement que nous trouvons dans Hébreux 13.1–3 : “ 1 Persévérez dans l'amour fraternel. 2 N'oubliez pas l'hospitalité, car en l'exerçant certains ont sans le savoir logé des anges. 3 Souvenez-vous des prisonniers comme si vous étiez prisonniers avec eux, et de ceux qui sont maltraités comme si vous étiez dans leur corps. ”

Souvenez-vous lorsque Jésus cita Ésaïe 61 :

1 “ L'Esprit du Seigneur, de l'Éternel, *est* sur moi
parce que l'Éternel m'a consacré par onction
pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres ;
il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
pour proclamer aux déportés la liberté
et aux prisonniers la délivrance,
2 pour proclamer une année de grâce de l'Éternel,
et un jour de vengeance de notre Dieu,
pour consoler tous ceux qui sont dans le deuil,
3 pour mettre, pour donner aux habitants de Sion
en deuil une belle parure au lieu de la cendre,
une huile de joie au lieu du deuil,
un costume de louange au lieu d'un esprit abattu.
On les appellera alors 'térébinthes de la justice',

‘plantation de l’Éternel destinée à manifester sa splendeur’.”

Jésus désire remplacer le caractère brisé de ce monde par la JOIE, et Il désire le faire par votre intermédiaire et le mien, en exerçant un ministère en faveur des familles en situation de crise. Peut-être n’avons-nous jamais sondé ce sujet en profondeur auparavant. Voulez-vous, dans un esprit de prière, examiner vos propres attitudes, paroles et actions face aux voyageurs, étrangers et réfugiés de ce monde?

Hébreux 11.13 nous rappelle que nous sommes encore étrangers et voyageurs dans ce monde : “ C’est dans la foi qu’ils sont tous morts, sans avoir reçu les biens promis, mais ils les ont vus et salués de loin, et ils ont reconnu qu’ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. ”

En fin de compte, Dieu désire que nous fassions briller Sa gloire et que nous partagions l’espérance que nous possédons. Ésaïe 60.19–21 dit :

"Ce ne sera plus le soleil qui te servira de lumière pendant le jour,
Ni la lune qui t’éclairera de sa lueur [pendant la nuit],
mais c’est l’Éternel qui sera ta lumière éternelle ,
c’est ton Dieu qui fera ta splendeur.
Ton soleil ne se couchera plus et ta lune ne s’obscurcira plus,
car l’Éternel sera ta lumière pour toujours,
et ta période de deuil sera terminée.
Ton peuple ne sera plus composé que de justes ;
et ils hériteront pour toujours de la terre, eux le rejeton planté par moi,
le produit de mes mains
destiné à manifester ma splendeur"

Matthieu 25.37–40 nous rappelle : “Les justes lui répondront : ‘Seigneur, quand t’avons-nous vu affamé et t’avons-nous donné à manger, ou assoiffé et t’avons-nous donné à boire? 38 Quand t’avons-nous vu étranger et t’avons-nous accueilli, ou nu et t’avons-nous habillé? 39 Quand t’avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous allés vers toi?’ 40 Et le roi leur répondra : ‘Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait cela à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait.’”

Une autre famille, mais une histoire semblable... Ils quittèrent la Syrie pour un voyage désespéré, en dissimulant leurs enfants pour leur faire franchir la frontière et entrer au Liban. Leurs enfants furent admis dans le Centre adventiste d’enseignement et grandirent pour voir la vie avec un regard nouveau.

Le père n’était pas actif dans sa foi musulmane ; il n’avait jamais eu de relation personnelle avec Dieu. Après être tombé malade, il sombra dans un tel désespoir qu’il ne voyait plus aucune possibilité d’assurer à sa famille même un simple mode de vie. Il craignait que sa famille manque de nourriture. Dans sa maladie, désespéré, il invoqua Dieu et reçut une promesse de paix. Petit à

petit, sa santé s'améliora, et il comprit que Dieu lui demandait de Lui faire confiance. Il commença à marcher avec Dieu et croissait jour après jour, faisant confiance à Dieu et recevant de Lui d'incroyables exaucements à la prière. Il commença à percevoir l'amour de Dieu par l'intermédiaire de plusieurs adventistes de l'Université du Moyen-Orient, qui était proche. Un professeur d'université le prit chez lui pendant trois semaines pour lui montrer une meilleure voie pour avoir une vie saine. Un autre adventiste lui donna de la nourriture nutritive et pria pour sa famille. Dieu lui procura miraculeusement suffisamment d'argent pour acheter de la nourriture pour sa famille. Comme la foi germaît dans le cœur d'Omar, il donna sa vie à Jésus et s'engagea à montrer l'amour de Dieu aux autres familles de réfugiés. Aujourd'hui, Omar est totalement consacré au Seigneur, et il aide les autres à connaître Jésus et Son proche retour. Omar étudie la Bible chaque semaine avec de nombreuses personnes provenant d'un groupe de population non encore atteint. Si l'on demande à Omar ce qui a apporté une différence dans sa vie, il répond : " Dieu m'a montré Son amour par l'intermédiaire de la vie d'adventistes qui m'ont accueilli, qui m'ont aidé à vivre une vie saine, à cesser de fumer, et qui ont aidé ma famille de nombreuses manières pratiques. " Aujourd'hui, Omar fait briller la lumière qu'il a reçue en aidant les autres de manières qui leur montrent que l'amour de Dieu est un amour pratique.

Cette famille s'était embarquée pour un voyage du désespoir, avec peu d'espoir d'un avenir brillant. Aujourd'hui, cette famille apporte de l'espoir à d'autres familles en situation de crise. La vie d'Omar montre que la joie du Christ est contagieuse, et qu'il nous suffit de la partager avec les autres.

Aujourd'hui, ne voulez-vous pas prier pour les millions de réfugiés dans le monde, qui franchissent des frontières à la recherche de liberté? Puissent-ils trouver ce que leur cœur désire vraiment : la joie et l'espérance de Jésus et de Son proche retour !

APPLICATION

- De quelles manières pouvez-vous apporter une espérance à une personne qui est nouvelle dans votre communauté?
- Votre église est-elle actuellement active dans l'aide aux réfugiés ou dans le contact avec des personnes provenant d'arrière-plans religieux différents?

*Ahmed n'est pas son véritable nom

HISTOIRES POUR LES ENFANTS

— Utilisez ces *Histoires pour les enfants* pour les sabbats spéciaux de la famille. Sentez-vous libres d'utiliser les accessoires et matériels qui vous sont le plus facilement disponibles. L'objectif est d'intégrer les enfants dans votre famille d'église.

COMMENT CULTIVER DE BONNES COURGETTES

PAR ELAINE OLIVER

TEXTES BIBLIQUES

“Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes.” Luc 2:52

ACCESSOIRES

- 1 grosse courgette, aubergine ou autre gros légume cultivable à partir de graines
- 1 sachet de graines du légume que vous utilisez pour cette histoire
- 1 pot de fleurs petit ou moyen contenant une petite quantité de terre
- 1 panier ou petite boîte qui puisse contenir les autres objets

Demandez aux enfants quel est leur légume favori. Donnez à 3 ou 4 enfants l'occasion de lever la main et de répondre ; ou bien vous pouvez simplement écouter un concert de réponses. Puis demandez-leur s'ils savent où poussent les légumes. Oui, dans un JARDIN !

Un jardin est le lieu où l'on cultive les jolies fleurs, les plantes, ou les bonnes choses à manger [Montrez votre courgette (ou autre légume) pour que tous les enfants puissent la voir]. Cette courgette a bon goût, et elle est bonne pour nous [Gardez les regards fixés sur la courgette tout en parlant, et essayez de ne pas encourager les enfants à donner leur opinion personnelle sur le goût de la courgette !]

Quelqu'un sait-il d'où viennent les courgettes? Est-ce qu'elles apparaissent comme ça dans le jardin, déjà grosses et vertes? Non ! [Sourires ou rires]. Pour obtenir une courgette, il nous faut 4

Elaine Oliver, PhDc, LCPC, CFLE, est directrice associée des Ministères adventistes de la famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland, USA.

choses : des graines [montrer le sachet de graines], le bon environnement ou le bon emplacement pour qu'elle puisse vivre et grandir [montrer le pot rempli de terre], de l'eau (de pluie) et du soleil.

Il faut encore autre chose si l'on veut obtenir une bonne courgette. Savez-vous ce que c'est? Pour obtenir une bonne courgette, il faut beaucoup d'amour et de soins. Nous devons travailler la terre dans laquelle elle est plantée et éliminer tout ce qui est mauvais pour elle, tel que les mauvaises herbes et les insectes.

Devinez? Il faut encore autre chose si l'on veut obtenir une bonne courgette ! Quelqu'un peut-il deviner ce que c'est? C'est la FOI ! Oui, nous devons croire que, si nous plantons une graine de courgette dans un bon emplacement, si nous lui donnons de l'eau, du soleil et des soins attentifs, elle deviendra une grosse et délicieuse courgette [montrez de nouveau la courgette et souriez].

La même chose est vraie pour vous et moi. Si nous voulons grandir pour devenir de bonnes personnes, qui réussissent dans la vie, et qui soient délicieuses (gentilles et compatissantes), nous devons grandir dans un bon emplacement : nos parents aident à créer le bon emplacement pour que nous puissions y grandir. Nous devons consommer une bonne nourriture, telle que des courgettes, boire de l'eau et capter abondamment la lumière du soleil en jouant en plein air plutôt que rester assis devant un écran. Nous devons éviter les mauvaises habitudes, comparables aux mauvaises herbes qui font du mal à la courgette, et faire de bons choix. Enfin, nous devons apprendre à connaître Jésus et ce qu'il a été comme enfant et comme adulte. Nous devons aussi prier Jésus et Lui demander de nous aider à avoir la foi, comme celle dont nous avons eu besoin pour faire pousser la courgette, et à toujours croire en Lui, parce qu'Il croit en nous. Jésus nous aime et s'occupe de nous. Il fera de nous les meilleures personnes que nous pouvons être !

Notre texte biblique d'aujourd'hui nous dit :, *"Jésus grandissait en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes."* Ce qui signifie que, au fur et à mesure que Jésus grandissait, Il continuait à apprendre de plus en plus. Son corps grandissait et se fortifiait, son esprit grandissait en sagesse, et Il plaisait à Ses parents et à Dieu.

Priez aujourd'hui et chaque jour pour ressembler davantage à Jésus !

COMMENT GÉRER SA COLÈRE

PAR DAWN JACOBSON-VENN

TEXTES BIBLIQUES

“Jésus les regarda et leur dit : ‘Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.’” Matthieu 19:26

ACCESSOIRES

Des morceaux d'un vase brisé (ou de tout autre objet qui puisse servir d'illustration), cocotte-minute, papier portant les lettres “ PPC ” d'un côté et le signe STOP de l'autre, une Bible.

Je ne sais pas si ça vous arrive aussi, mais parfois je me mets en colère. La colère commence à bouillonner à l'intérieur de moi lorsque quelqu'un fait ou dit quelque chose qui ne me plaît pas. D'autres fois, je me mets en colère contre moi-même pour avoir commis des erreurs ou cassé quelque chose. Et, lorsque je suis en colère, attention, car je peux dire des choses très dures ! La colère, c'est comme une cocotte-minute [montrez la cocotte-minute] : les sentiments de colère bouillonnent à l'intérieur jusqu'à ce que ça explose.

Lorsque je suis en colère, ça m'arrive souvent de m'attirer des ennuis, parce que je ne fais pas très attention à ce que je dis ou à ce que je fais. Par exemple, parfois, après que j'ai nettoyé la cuisine, quelqu'un vient dans la cuisine et sort des objets des placards mais ne les remet pas à leur place. Puis, plus tard, lorsque je retourne dans la cuisine, elle n'est plus propre et bien rangée comme je l'avais laissée. Ça me met en colère. Ou bien, un jour, quelqu'un est passé à côté du buffet dans le

Dawn Jacobson-Venn, MA, est assistante administrative et d'édition pour les Ministères adventistes de la famille au siège mondial de la Conférence générale des adventistes du septième jour, Silver Spring, Maryland, USA

salon et a fait tomber un vase [montrez les morceaux de vase brisé]. Ça m'a mise très en colère, car c'était l'un de mes vases favoris.

Et toi, qu'est-ce qui te met en colère? Peut-être as-tu fait une jolie voiture en Lego qui se transforme en bateau. Tu t'amuses beaucoup avec ton chef-d'œuvre. Puis ton petit frère entre dans la pièce, et il veut transformer ta voiture-bateau en vaisseau spatial. Et, avant que tu puisses t'en rendre compte, lui et ta création en Lego ont disparu comme une fusée dans l'espace !

Peut-être as-tu fait un magnifique dessin représentant un défilé de petits chats. Tu décides d'apporter ton œuvre d'art à Maman et Papa pour qu'ils la regardent. En y allant en courant, dans le couloir, tu te heurtes à ta sœur, qui tient un verre d'eau froide. Le verre est projeté en l'air, toi et ta sœur vous tombez sur le sol, et ton défilé de petits chats est devenu une piscine de petits chats !

Ou bien, lorsque ton petit frère fait la sieste et que tu as tous les animaux en peluche pour toi tout seul. Tu les as bien rangés en cercle, et c'est toi le professeur. Ce sont vraiment de bons élèves ! Puis ton petit frère se réveille de sa sieste, et Maman l'amène dans ta chambre. Il veut jouer avec toi et s'empare de ton nounours favori. Que ressens-tu? Tu es peut-être en colère et tu as envie de lui dire de partir de là !

Ou peut-être joues-tu en plein air, occupé(e) à construire un très beau fort. Il est vraiment MERVEILLEUX, ce fort ! Puis tu entends ton Papa qui t'appelle et qui dit : " Il est temps de ranger, le repas est presque prêt ! " Mais tu n'as pas envie d'arrêter de jouer, et tu n'as certainement pas envie de tout ranger ! Je suis sûre que tu as déjà vécu un moment où quelqu'un t'a perturbé(e) et tu t'es senti(e) en colère.

Aujourd'hui, je voudrais partager avec toi une arme secrète que TU pourras utiliser dans ces moments où tu te sens perturbé(e) et où des paroles de colère ont envie de sortir de ta bouche. On l'appelle " PPC " [montrez le papier du côté portant les lettres PPC*].

FAIS UNE PAUSE – PRIE – CHOISIS*

Pense aux lettres " PPC " comme si c'était un signe STOP [montrez le signe STOP]. Lorsque tu sens que tu es en colère et que tu as envie de dire quelque chose de pas gentil ou de méchant, fais une PAUSE et prends une respiration profonde. Puis PRIE et demande à Jésus de t'aider à éliminer les pensées méchantes qui sont en toi et à empêcher les mots méchants de sortir de ta bouche. Prends une deuxième respiration profonde. Puis CHOISIS de dire des mots gentils. Jésus t'aidera à dire des mots gentils. Et je t'assure que, lorsque les mots gentils sortiront de ta bouche, il n'y aura plus ni arguments ni disputes. Après t'être calmé(e), tu peux parler de ce que tu as ressenti, car il est important de faire savoir aux autres quand ils t'ont perturbé(e). Avec l'aide de Jésus, tu peux le faire calmement et avec amour.

Je ne suis pas très douée pour choisir une réponse gentille lorsque je suis perturbée. Mais Jésus [montrez la Bible] nous a fait une promesse très spéciale dans Matthieu 19.26, qui nous dit : " À Dieu tout est possible. " Bien que je n'aie aucune influence sur ce que les autres me disent, Jésus peut m'aider à choisir de répondre par des paroles et des actions gentilles.

[Montrez aux enfants les morceaux de vase brisé.] Ce vase brisé n'est pas plus important que la personne qui l'a brisé, n'est-ce-pas? Jésus ne veut pas que j'utilise des mots inspirés par la

colère, des mots qui font mal et qui vont endommager mes relations, tout ça pour un vase stupide ! Souviens-toi donc, la prochaine fois où tu te sens en colère ou de mauvaise humeur : “ PPC ! ”

Demandons à Jésus de nous aider à faire une PAUSE, à PRIER et à CHOISIR* de dire des mots gentils et de faire des actions gentilles ! [courte prière avec les enfants].

*Sigle inventé par Willie et Elaine Oliver.

LE PLAN D'ÉVASION

PAR MINDY SALYERS

TEXTES BIBLIQUES

“6 Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. 7 Et la paix de Dieu, qui surpasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ.” Philippiens 4:-7

À première vue, Wally le morse ressemble à toute autre créature marine de l'Océan atlantique, côté européen. Malgré son énorme taille, ce mammifère de près d'une tonne fait tout ce que font les morses normaux, tel que faire des festins de poissons et faire des siestes qui durent 42 heures. Cependant, Wally est tout sauf normal. En fait, il est très, très spécial.

Wally fut repéré l'an dernier en mars 2021 et attira une grande attention. Les touristes l'entouraient pour le photographier et faire des vidéos de cet animal marin, devenu célèbre, pour les publier sur les médias sociaux. On le surnomma “ le Rigolo ”. Sa popularité grandit, grâce à ses pitreries, telles que tenir une étoile de mer en équilibre sur le bout du nez ! Au Pays de Galles, où Wally séjourna plusieurs semaines, les restaurants se mirent à servir des boissons Wally et les magasins à vendre des souvenirs de Wally. Dans ses tournées en France, en Espagne et au Royaume-Uni, le visage moustachu et la nature aimable de Wally lui attirèrent une renommée mondiale.

Cependant, en septembre 2021, quelque chose changea en Wally. Exagérément stimulé par les foules de gens qui l'observaient de trop près, par le bruit des cornes de brume toutes proches et

par l'agitation des croisières touristiques, la personnalité si douce de Wally se mit à changer. Il se mit à se sentir irrité et angoissé. Sa paix interne était perturbée, ce qui le plongeait dans des moments d'anxiété et de perturbation. Il fallait qu'il parte de là.

Stressé et agité, Wally partit à la recherche d'un lieu de repos tranquille. Il lui fallait un endroit où il pourrait faire la sieste et s'échapper. Pénétrant dans le port à la nage, Wally vit quelque chose qui lui sembla familier : un bateau ! Il se souvint que des humains lui avaient parfois donné à manger depuis des yachts semblables à celui-ci. Était-ce un endroit sûr pour s'y reposer ? En se servant de ses nageoires massives, Wally se hissa sur le petit bateau et s'allongea sur les coussins de cuir rembourrés. Ce bateau allait-il l'aider à s'éloigner des gens et des pressions qui lui produisaient du stress ? Wally l'espérait.

Jour après jour, Wally nagea dans les eaux au large de l'Île Saint-Mary, à la recherche d'un endroit tranquille qui lui serve de retraite. Il savait que prendre un peu de repos lui permettrait de redevenir le " Rigolo " qu'il avait été. Cependant, chaque tentative de s'échapper sur un bateau le perturbait davantage. Il s'était blessé aux nageoires en grimpant sur le bateau. Il attirait encore l'attention des gens, qui trouvaient qu'un morse sur un bateau, c'est un spectacle formidable ! De plus, son énorme poids endommagea de nombreux bateaux et en fit chavirer quelques-uns. Wally sentait que la patience des propriétaires de bateaux était arrivée à son terme. On l'appelait " adorable, mais coquin " et " l'adorable terreur des mers ". Il avait besoin d'aide, mais il ne savait que faire d'autre.

Finalement, la société " Sauvetage des phoques, Irlande " vint au secours de Wally. Voyant que le morse était plus stressé que jamais et avait désespérément besoin de repos, la directrice, Mélanie Croc, conçut un plan génial. Des officiers de marine construisirent spécialement pour lui un ponton en forme de bateau, capable de supporter le poids d'un morse de la taille de Wally. En utilisant sa propre odeur, des biologistes de marine donnèrent à ce ponton flottant l'apparence d'être son chez-soi. Ils placèrent ce ponton loin des gens, pour permettre à Wally de trouver un refuge. Ce Plan d'évasion assura aux autres sécurité et protection, tout en assurant à Wally l'espace dont il avait besoin pour se reposer sans être dérangé.

Aujourd'hui, six mois plus tard, Wally est redevenu lui-même. Il est reposé et relaxé. Il fait ses réserves de graisse pour pouvoir rejoindre ses semblables dans l'Arctique et éventuellement trouver une compagne. Grâce au Plan d'évasion, Wally le morse a un endroit où il peut se réfugier lorsqu'il commence à se sentir stressé et anxieux. Ainsi, il peut gérer sainement son stress.

L'histoire de Wally me fait penser à Quelqu'un qui, Lui aussi, avait besoin d'un Plan d'évasion. Dans Jean 6, Jésus fut appelé " le Roi des Juifs ", car il avait acquis de la popularité par ses guérisons miraculeuses et la multiplication des pains et des poissons pour nourrir 5000 personnes. Des gens venus de partout s'entassaient sur les pentes herbeuses de la colline qui surplombe le Lac de Tibériade, espérant apercevoir " le Prophète ". Les enseignements et les miracles de Jésus lui avaient attiré une réputation mondiale.

Cependant, ces demandes constantes des gens stressaient et épuisaient Jésus. Il ressentait la pression venant des foules et leur attente de quelque chose de miraculeux. Excessivement stimulé par

les foules entassées trop près les unes des autres, par les cris des enfants affamés et par la commotion créée par les Pharisiens en colère, Jésus Se sentait irrité et stressé. Sa paix intérieure était perturbée, ce qui le plongeait dans des moments d'anxiété et de bouleversement. Il avait besoin de partir de là.

Stressé et agité, Jésus partit à la recherche d'un lieu de repos tranquille. Il avait besoin d'un endroit où il pourrait faire la sieste et s'échapper. Jetant les regards sur le port du Lac de Galilée, Jésus vit quelque chose de familier : un bateau ! Était-ce un endroit sûr pour se reposer? Ce bateau l'aiderait-il à échapper aux foules et aux pressions qui lui causaient du stress? Jésus l'espérait. " Jésus partit de là dans une barque pour se retirer à l'écart dans un endroit désert ; l'ayant appris, la foule sortit des villes et le suivit à pied " (Matthieu 14.13). Il attirait encore l'attention des gens, qui pensaient qu'un charpentier faiseur de miracles était un grand spectacle. Comme Wally, Jésus avait besoin d'aide.

Finalement, ce furent les disciples de Jésus qui vinrent à Son aide : " Épuisé à la fin de cette journée, il décida de se retirer de l'autre côté du lac en un lieu solitaire. [...] Après avoir congédié la foule, ceux-ci [les disciples] mettent rapidement au large la barque emportant Jésus 'comme il était'" (*Jésus-Christ*, p. 324). Ces disciples lui offrirent le moyen de décompresser. Leur Plan d'évasion assurait la sécurité et la protection loin des Pharisiens et des Sadducéens et offrait à Jésus l'espace dont Il avait besoin pour se reposer sans être dérangé.

Comme Wally et comme Jésus, nous pouvons aussi nous trouver agités et stressés. Les pressions exercées par l'école, le foyer et les ami(e)s peuvent produire des sentiments d'anxiété et d'irritation. Bien que ces sentiments soient normaux, trop de sentiments intenses peuvent causer du tort à nous-mêmes et aux autres. C'est pourquoi il est si important de mettre au point un Plan d'évasion. De même que Jésus s'échappa dans un bateau, nous avons besoin d'un endroit sûr qui nous offre la possibilité de décompresser et de récupérer. Ce peut être un endroit " en dehors du temps ", un coin tranquille ou une salle dans laquelle on peut relâcher la vapeur. Utiliser des accessoires tels que des écouteurs qui suppriment le bruit, des boules Quies et des jouets qui calment les nerfs peut aussi être utile. Et finalement, de même que les disciples de Jésus L'acceptèrent " comme il était ", nous devons, nous aussi, nous reposer sur nos ami(e)s et sur les membres de notre famille les plus proches, qui seront pour nous des havres sûrs lorsque nous devrons faire face à des tempêtes émotionnelles.

Finalement, notre Plan d'évasion émotionnel nous donne une stratégie qui nous met en paix avec nos pensées et nos sentiments. Dieu nous promet, dans Philippiens 4,6, 7 : " 6 Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, dans une attitude de reconnaissance. 7 Et la paix de Dieu, qui surpasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ. "

SÉMINAIRES

— Les *séminaires* sont conçus pour être présentés pendant la Semaine du Foyer Chrétien et du Mariage. Veuillez lire les séminaires de manière approfondie pour vous familiariser avec le contenu et les termes techniques. Pour télécharger un document de présentation PowerPoint® visitez le site : **family.adventist.org/2023RB**

ENCOURAGER LE BIEN-ÊTRE ÉMOTIONNEL AU SEIN DE LA FAMILLE

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

TEXTES BIBLIQUES

“Éduque l’enfant d’après la voie qu’il doit suivre ! Même quand il sera vieux, il ne s’en détournera pas” Proverbes 22:6

DÉCLARATION D’INTENTION

Ce séminaire explore la façon dont l’environnement et l’interaction dans la famille peuvent influencer le bien-être social, mental, émotionnel, et spirituel d’un individu pendant la durée de sa vie. Ce séminaire donnera des recommandations tirées de perspectives psychologiques, bibliques et de l’Esprit de prophétie.

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhDc, LCPC, CFLE
Sont Directeurs des Ministères Vie de Famille à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour à Silver Spring, Maryland, ÉU.

INTRODUCTION

Tous les parents veulent voir leurs enfants grandir et réussir physiquement, mentalement, intellectuellement, spirituellement, et socialement. La plupart veulent que leurs enfants trouvent un travail satisfaisant et constant et qu'ils contribuent à la maison, à l'église, et à la société. Par conséquent, la famille est le principal centre de formation pour le bien-être holistique des individus dans la communauté.

On s'attend à ce que les individus rencontrent des défis alors qu'ils grandissent le long de leur vie. Quelques-uns de ces défis sont imprévus, comme les maladies congénitales, les retards de développement, les accidents, etc. En contraste, d'autres sont dus à des expériences, des attitudes, et des actions auxquelles est confronté un enfant chez lui ou dans d'autres lieux, ou des expériences adverses de l'enfance, connues comme ACES. Les expériences de l'enfance, positives et adverses, forment et informent chacun d'entre nous de la naissance à l'âge adulte.

Proverbes 22:6 dit, ***“Éduque l'enfant d'après la voie qu'il doit suivre, même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas.”*** Ce verset a souvent été employé pour encourager spécifiquement les parents à discipliner leurs enfants. Alors que cet objectif peut être en partie correct, il y a derrière une signification holistique plus large. La traduction en hébreux pour la première partie de ce verset littéralement est, d'“*initier un enfant selon sa voie.*”¹ Puis même quand il sera vieux, il “*se comportera de manière appropriée.*”²

C'est une injonction à considérer la nature, le tempérament, et les aptitudes de l'enfant dans l'éducation ou la formation pour que lorsque l'enfant grandira, il/elle se sentira compétent/e et confiant/e pour naviguer dans son monde. Cette éducation ou formation qui concerne l'unicité de l'enfant portera du fruit pour le reste de sa vie ; cela deviendra une seconde nature. Ainsi, même défié par des points de vue divergents et hostiles, ce ne sera pas effacé. Il y a dans l'écriture des versets parallèles qui renforcent cette injonction :

Éphésiens 6:4: *“Quant à vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en leur donnant une éducation et des avertissements qui viennent du Seigneur.”*

Deutéronome 6:7: *“Tu les répéteras à tes enfants ; tu en parleras quand tu seras chez toi, quand tu seras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras.”*

2 Timothée 3:15: *“Depuis ton enfance, tu connais les saintes Écritures qui peuvent te rendre sage en vue du salut par la foi en Jésus-Christ.”*

Ellen G. White déclare dans son livre *Child Guidance*,

“Pour que les parents et enseignants fassent ce travail, ils doivent eux-mêmes comprendre “la façon” dont l'enfant doit se comporter. Ceci comprend plus qu'une simple connaissance des livres. Il prend tout ce qui est bon, vertueux, et saint. Il comprend la pratique de la tempérance, de la divinité, de la bonté fraternelle, et

de l'amour pour Dieu et pour les autres. Pour atteindre cet objectif, on doit porter attention à l'éducation physique, mentale, morale, et religieuse." CG 297.23 ³

Encourager le bien-être émotionnel dans la famille est le problème le plus important pour construire la résilience familiale et créer la stabilité dans la famille. Pour prévenir ou atténuer des défis évitables ou ACES, nous devons augmenter notre façon d'entretenir l'environnement de nos foyers.

EXPÉRIENCES NÉGATIVES DE L'ENFANCE (ACES)

Quand un enfant fait face à un problème difficile, que ce soit de la détresse émotionnelle ou un bouleversement familial, cela affecte l'enfant de plusieurs façons. Le terme consacré pour de telles expériences est expériences négatives de l'enfance ou ACE. Les ACE sont des situations stressantes et potentiellement traumatisantes auxquelles les enfants font face dans les 18 premières années de leur vie. Ces expériences incluent différentes formes d'abus, de négligences, et de graves dysfonctionnements des ménages.

Des études variées dans le monde révèlent qu'au moins un tiers des enfants connaissent au moins une ACE avant l'âge de 18 ans, et approximativement 14% deux ou plus d'ACE.^{4,5} Depuis la pandémie du COVID, chaque enfant a déjà connu une expérience négative de l'enfance. Le type le plus commun d'ACE rapporté est la mort d'un parent, suivi d'abus physique, de divorce des parents, et de violence familiale. Environ un quart du temps, les divorces ou séparations sont responsables des ACE.⁶ Plusieurs ACES sont liées, ce qui signifie que lorsqu'on a une ACE, il existe une plus forte probabilité que d'autres formes d'expériences négatives puissent se passer pendant l'enfance.

D'autres ACE incluent ce qui suit.

- Être victime de violence, d'abus, ou de négligence à la maison
- Instabilité due à la séparation/ au divorce des parents
- Être témoin d'actes violents dans la maison ou la communauté
- Une tentative de suicide ou un suicide d'un membre de la famille
- L'abus de substances
- Problèmes de santé mentale
- Avoir un membre de la famille en prison
- Guerre ou conflit politique, devenir un réfugié

Une expérience négative ne signifie pas un problème futur ; cependant, elle augmente chez l'enfant le risque de problèmes de santé mentale, de blessures, de comportements à risque, de maladies chroniques ou infectieuses et de manque de revenus ou d'opportunités dans le domaine éducatif pour le futur. En particulier, comme cela concerne ce sujet, les ACE peuvent augmenter le risque de dépression, d'anxiété, de suicide, et de TSPT. Le CDC (Centre de Contrôle des Maladies : note du traducteur) estime que 21 millions de cas de dépression pourraient avoir été potentiellement évités en protégeant les enfants d'expériences négatives.

La théorie de l'apprentissage social nous révèle que les enfants qui observent un comportement antisocial chez des gens qui font partie de leur cercle social intime sont plus aptes à apprendre et à acquérir un comportement antisocial. Abus physique, violence, drogue et mauvaise utilisation de l'alcool et autres stratégies pour gérer des problèmes sont transmis aux enfants qui sont témoins de tels mécanismes de survie dysfonctionnels et de manque de contrôle de soi. La recherche a démontré que les enfants qui ont été exposés à la violence (ex., exposition à la violence domestique) ou qui ont connu directement des expériences négatives comme les abus physiques ou sexuels sont plus aptes à perpétrer des crimes violents plus tard dans la vie.

L'apprentissage et l'acquisition d'un comportement antisocial sont en grande partie plus probables à avoir lieu pendant les premières étapes du développement, particulièrement si le comportement observé est effectué par des personnes, qui font partie du cercle social intime de l'individu (Felson & Lane, 2009). Étant donné que les membres de la famille jouent un rôle de premier plan pendant le développement de l'enfant, l'adversité précoce est particulièrement nuisible quand elle se passe au sein du noyau familial. Les enfants peuvent percevoir des expériences violentes et dysfonctionnelles (ex., abus physique, être témoin de violence domestique, parents toxicomanes, ou mauvais usage de l'alcool) comme des stratégies valables pour gérer des problèmes, particulièrement si on n'arrêtait jamais ceux responsables de tels comportements violents ou, pire encore si d'autres membres de la famille renforcent une telle violence contre les enfants (Akers, 2017).

Plusieurs ACE sont évitables. Ainsi, il est essentiel de comprendre et d'aborder les facteurs qui mettent à risque les personnes et s'engager à les protéger de telles expériences. Les parents peuvent faire leur part en créant et en maintenant un environnement familial sûr et stable, et en encourageant des relations qui assurent que les enfants peuvent faire face aux émotions difficiles quand elles émergent.

Dans le livre, *Le Foyer Chrétien*, Ellen G White discute de l'importance de l'environnement du foyer :

“Ce sont les parents qui, dans une large mesure, créent l'atmosphère du cercle familial, et quand survient une mésentente entre le père et la mère, les enfants partagent le même état d'esprit. Parfumez l'atmosphère de votre foyer par de douces attentions. Si la brouille a éclaté entre vous et que vous avez cessé de vous comporter comme des chrétiens attachés à la Bible, convertissez-vous ; car le caractère que vous manifestez pendant le temps d'épreuve sera le caractère même que vous aurez au moment de la venue du Christ. Si vous aspirez à être un saint dans le ciel, vous devez d'abord vous conduire comme un saint sur la terre. Les traits de caractère que vous avez cultivés dans votre vie ne seront pas transformés par la mort ou la résurrection. Vous sortirez de la tombe avec les dispositions mêmes que vous avez manifestées dans votre foyer et dans la société.” FC 16.2 ⁷

STYLE D'ÉDUCATION ET SANTÉ MENTALE

Alors que certains parents sont coupables de “ sous-parentalité ”, un nouveau phénomène, ou peut-être pas si récent, de “ sur-parentalité ”, peut mettre en question le développement d'un enfant et affecter sa capacité à apprendre comment gérer des situations stressantes plus tard à l'âge adulte. Les parents qui en font trop ont d'habitude à cœur les meilleurs intérêts de leurs enfants. Ils sont conscients des dangers de la société et des vues divergentes et cherchent à protéger leurs enfants d'influences dangereuses. Cependant, en faire trop peut avoir l'effet inverse, et les enfants qui se sentent surprotégés, peuvent devenir naïfs au sujet de certaines situations dangereuses, et curieux sur des comportements à risque. L'incapacité d'un enfant à gérer des situations incitant au stress, peut mener à une inquiétude excessive ou à des troubles d'anxiété, plus tard dans la vie.

D'un autre côté, des parents critiques, condescendants, ou démissionnaires peuvent diminuer l'estime de soi de leur enfant, ce qu'il pense de lui, et son amour-propre. Ce qu'un individu pense de lui en tant qu'adulte, s'il a un amour-propre élevé ou faible, commence souvent lors de l'enfance dans sa famille d'origine. Une vie de famille pleine de critique, mépris, et désapprobation peut poursuivre une personne dans sa vie d'adulte.

Il est intéressant de noter que ces comportements négatifs sont aussi associés à une faible stabilité du couple, à la détresse et à un prochain divorce.⁸ Sans aucun doute, une faible estime de soi peut aussi devenir un problème à cause d'un mauvais environnement scolaire ou un lieu de travail dysfonctionnel. De même, une relation malheureuse peut aussi changer l'amour-propre d'une personne.

En général, les parents tombent sous quatre types de styles de parentage.⁹ Voici un résumé de chacun.

- **Autoritaire.** Il y a des règlements clairs et une punition quand ces règlements ne sont pas observés. Il y a peu de chaleur ou de support et un contrôle élevé. Dans cet environnement structuré, c'est surtout satisfaire aux désirs des parents avec peu de considération pour la personne de l'enfant et la nature ou besoins de l'enfant (rappelez-vous, “éduque l'enfant dans la voie qu'il doit suivre”). Sans le support dont ils ont besoin, les enfants peuvent ne jamais se sentir assez bons et développer une dépression quand ils sont élevés par des parents autoritaires.
- **Permissif.** Les parents ont peu d'attentes et sont en général plus indulgents avec peu de règlements à suivre. Même quand les règlements ne sont pas observés, les parents permissifs tendent à éviter les conflits. Sans connaissances de base, les enfants ainsi élevés peuvent être plus impulsifs et enclins à chercher des risques. Les risques d'anxiété et de dépression sont aussi en jeu.
- **Négligent.** Les parents ne s'impliquent pas et ne s'intéressent pas et investissent peu de temps dans leurs enfants. Il n'y a ni règlements, ni chaleur ou support. Les enfants dans ces types de foyers sont plus à risque de lutter dans leurs relations futures dues au repli sur soi et à la peur de l'abandon. Les relations adultes, en général, peuvent provoquer de l'anxiété

à cause de leur éducation.

- **Démocratique.** Les parents développent des critères clairs et doivent répondre aux besoins de leurs enfants de manière démocratique. Au lieu d'être les boss, ils sont ouverts à la communication et écoutent leurs enfants. Grandir dans un foyer démocratique donne à l'enfant un solide fondement, mais il est probable qu'ils entretiendront une forte connexion avec leurs parents jusqu'à l'âge adulte.

Alors que le style de parentage n'est pas le seul indicateur du type d'adulte que vous deviendrez, il a été associé à l'impact sur la santé mentale et au développement socio-émotionnel. Nous voyons dans Éphésiens 6 :4 que l'apôtre Paul donne des instructions précises aux parents, *“Pères, (parents) n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en leur donnant une éducation et des avertissements qui viennent du Seigneur.”* Quand les enfants sont éduqués dans un environnement qui les défie mais qui les soutient et donne de la chaleur, ils ont un plus grand potentiel pour devenir des adultes indépendants qui sont plus aptes à gérer les défis de la vie de manière plus saine et positive.

Il est important de noter que la recherche montre qu'une histoire familiale de santé mentale déficiente ou de maladie mentale et autres expériences négatives mènent à des niveaux plus élevés d'anxiété et de dépression. Cependant, les travaux de recherche montrent que les gens qui n'ont pas blâmé leurs parents, eux-mêmes, ou d'autres pour leurs expériences négatives, avaient une meilleure santé mentale et un bien-être émotionnel. En d'autres mots, même si vos parents n'ont pas donné l'éducation qu'il fallait ou s'ils avaient des problèmes de santé mentale, chercher de l'aide pour les ACE de l'enfance ou les traumatismes pourrait mener à devenir un adulte en meilleure santé.

DES LIMITES CHALEUREUSES

Une étude sur les parents a identifié deux facteurs associés à la dynamique de la relation parent-enfant : support et contrôle. Peut-être qu'une meilleure façon de l'exprimer serait chaleur et limites. Chaque enfant a besoin d'éprouver un sens d'appartenance. Le support fait référence au niveau de chaleur et d'affection qui contribue à ce qu'un enfant sente qu'il est soutenu, valorisé, et appartient à l'environnement de sa maison. Quand le soutien est élevé, les parents répondent au besoin d'amour de leurs enfants de la manière dont ils ont besoin d'être aimés.

Gardez à l'esprit que tous les enfants n'ont pas besoin d'être aimés de la même manière. Aussi, il est vital de comprendre le tempérament et la personnalité de votre enfant, ses goûts, et préférences, et quelle personne Dieu voulait qu'il devienne en le créant. Les parents qui soutiennent, transmettent l'amour à leurs enfants de façon qu'ils se sentent aimés. Être attentifs, montrer de l'affection avec une touche saine, en employant les compétences d'une bonne communication, et en donnant une affirmation verbale positive sont d'autres manières de témoigner du soutien. Ce n'est pas suffisant de simplement montrer de l'amour ; il a besoin d'être formulé !

Contrôle est un autre mot pour structure ou limites. Cela ne concerne pas le contrôle de votre enfant.

En fait, les parents doivent pratiquer l'art du contrôle de soi (*Proverbes 25:28; 2 Timothée 1:7*) pour avoir une influence plus importante sur leurs enfants. Chaque enfant a besoin de structure ou limites qui conviennent aux âges ; il est nécessaire qu'un enfant ait un sens de sécurité. En sus d'un sentiment d'appartenance, les enfants doivent se sentir en sécurité. Les enfants ne naissent pas avec une discipline personnelle, aussi les parents doivent-ils établir des règles pour la famille et s'attendre à ce qu'elles soient respectées. Quand les enfants reçoivent des limites claires pendant l'enfance, ils deviennent des adultes responsables qui ont un sens bien défini de leur identité, de leurs responsabilités, de ce qu'ils contrôlent, de qui ils contrôlent ou non. Dans le livre, *Boundaries with Kids, (Limites pour les Enfants)*, les Drs. Henry Cloud et John Townsend le disent ainsi : "L'essence des limites est le contrôle de soi, la responsabilité, la liberté, et l'amour. Ce sont les fondements de la vie spirituelle. Avec l'amour et l'obéissance à Dieu, quel pourrait être un meilleur résultat de parentage que celui-ci?" p. 19¹⁰

Les enfants sont plus à même de devenir des adultes responsables et émotionnellement en bonne santé quand les parents ont un équilibre sain entre chaleur et limites (support et contrôle). Il y a aussi une plus grande possibilité qu'ils accepteront les valeurs de leurs parents, se développeront moralement selon l'âge, et deviendront des adultes responsables et attentionnés.

CRÉER UNE ATMOSPHÈRE CÉLESTE DANS VOTRE MAISON

"Le foyer devrait correspondre à tout ce que ce mot implique. Il devrait être un coin du ciel sur la terre, un endroit où les affections sont cultivées et non soigneusement refoulées. Notre Bonheur dépend de cette culture réciproque de l'amour, de la sympathie et de la vraie courtoisie. La plus belle illustration du ciel est un foyer dirigé par l'Esprit du Seigneur. Lorsque la volonté de Dieu s'accomplira, le mari et la femme auront du respect l'un pour l'autre et cultiveront l'amour et la confiance."

FC 15.3, 4

Ellen G. White a écrit ces mots des décennies avant que les psychologues du développement n'identifient les facteurs comme la chaleur, le support, l'affection qui sont associés au développement sain et au bien-être émotionnel des enfants et ce que nous devenons comme adultes. Aujourd'hui, nous avons diverses formations de famille à part celle du mari et de la femme, néanmoins, l'essence de sa déclaration concerne le type d'environnement familial qui encourage chaque membre de la famille et lui donne un goût du ciel.

Voici 5 conseils pour entretenir un bien-être émotionnel sain dans votre famille:

- 1. Les familles en bonne santé créent une atmosphère où les anges veulent demeurer.** Cela ne signifie pas que les choses seront toujours parfaites, ou que les erreurs ne seront pas faites. Les familles en bonne santé apprennent à être flexibles et savent comment s'excuser et pardonner. Elles trouvent une solution aux conflits comme le Christ le ferait ; elles

travaillent ensemble comme une équipe pour résoudre les problèmes. Ayez des réunions du conseil de famille pour discuter des problèmes et questions.

2. **Des familles en bonne santé pratiquent une bonne communication.** Tout le monde a une voix, et tout le monde peut se faire entendre. Ceci inclut l'emploi de mots d'un ton de voix respectueux, gentil, et aimant. On s'accorde à ce que les parents soient les leaders. Pourtant, on permet aux enfants de faire des choix appropriés à leur âge—they peuvent diriger lors d'un culte de famille parfois, organiser une activité familiale, et choisir leurs propres vêtements. Les parents sont démocratiques, non autoritaires.
3. **Des familles en bonne santé ont un moment pour les liens familiaux.** Prendre des repas à des heures régulières crée une atmosphère ouverte pour discuter de l'état de chacun. Ce n'est pas le moment de réprimander ou d'abaisser, simplement un moment de partage et d'unité de la famille. Beaucoup de recherches démontrent les bénéfices des repas en famille et de leurs facteurs protecteurs contre les comportements à risque des enfants et ados.
4. **Des familles en bonne santé jouent et rient ensemble.** Jouez à des jeux, regardez des films comiques, et lisez des histoires comiques. Trouvez du temps pour vous amuser. Protégez ce temps pour résoudre des questions et des problèmes.
5. **Des familles en bonne santé adorent Dieu ensemble.** Engagez-vous à avoir un culte de famille quotidien. Cela ne doit pas être allongé. Il peut se faire dans la voiture, au petit déjeuner, au dîner, ou avant de dormir. Prenez juste le temps de mettre Dieu au centre de vos vies et enseignez à vos enfants à adorer Dieu.

Il est important de se rappeler que toutes les familles passent par différents cycles et étapes de vie parce que les individus qui forment la famille passent par différents cycles et étapes de vie. Certaines familles rencontrent plus de stress que d'autres, mais toutes feront l'expérience des fluctuations d'une vie où seront présents les naissances, décès, divorces, mélange de belle-famille, crises économiques, pandémies, ou autres événements de la vie. Lorsque le bien-être émotionnel des membres de la famille sont entretenus, incluant celui des parents et des enfants, la famille devient plus résiliente, et chaque individu devient encore plus résilient. La résilience reconnaît les épreuves mais croit que le bien-être émotionnel est possible malgré les défis.¹¹

Dans ce séminaire, nous nous sommes centrés sur le parentage pour montrer la durée de vie de la façon dont les adultes développent un bien-être émotionnel. Cependant, si quelqu'un n'est pas formé émotionnellement dès l'enfance, il y a encore une occasion de commencer le voyage durant l'âge adulte. Trouver un bon livre de méditations qui vous procure de l'espoir pour un bien-être émotionnel est un excellent moyen pour commencer. *“À celui qui est ferme dans ses intentions tu assures une paix profonde parce qu'il se confie en toi.” Ésaïe 26:3.* Trouvez un conseiller Chrétien de confiance pour vous aider à traiter les blessures, traumatismes, ou négligences du passé. Priez quotidiennement et régulièrement pour que Dieu guérisse votre esprit et votre âme.

NOTES

- ¹ Spence-Jones, H. D. M. (Ed.). (1909). *Proverbes* (p. 422). London; New York: Funk & Wagnalls Company.
- ² Dybdahl, J. L. (Ed.). (2010). *Andrews Study Bible Notes (Notes d'Études Bibliques d'Andrews)* (p. 818). Berrien Springs, MI: Andrews University Press.
- ³ White, Ellen G. (2001). *Child Guidance*. Review and Herald Publishing Association. (traduction libre en français)
- ⁴ Organisation Mondiale de la Santé (OMS) Enquêtes sur la Santé Mentale.
- ⁵ Enquête Nationale sur la Santé de l'Enfant.
- ⁶ Centres de Contrôle de Maladies (CDC). www.cdc.gov
- ⁷ White, Ellen G. (2001). *Le Foyer Chrétien*. Review and Herald Publishing Association.
- ⁸ Gottman, Jean. (2015). *7 Principes pour Faire Marcher un Mariage Work*. New York, NY: Harmony Books.
- ⁹ Voir les Styles de Parentage de Baumrind.
- ¹⁰ Cloud, Henry C & Townsend, Jean. (1998). *Boundaries with Kids (Limites avec les Enfants)*. Grand Rapids, MI: Zondervan.
- ¹¹ Oliver, W. & E. (Ed.). (2021). *J'inai avec Ma Famille : La Résilience. Livre de Ressources 2022*. Review and Herald Publishing Association.

VIVRE AVEC UN CONJOINT AYANT UNE MALADIE MENTALE

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

TEXTES BIBLIQUES

“Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi et ce que vous avez vu en moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de paix sera avec vous.” Philippiens 4:9

DÉCLARATION D'INTENTION

Vivre avec un conjoint qui souffre d'une maladie mentale n'est pas chose facile. Cela peut être spécialement difficile et confus si votre conjoint ne reconnaît pas qu'il y a un problème. La communication, le soutien du conjoint, et les soins personnels sont essentiels pour que tous les mariages aient du succès et soient heureux, et encore plus cruciaux en présence de maladie mentale.

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhDc, LCPC, CFLE
sont Directeurs des Ministères de Vie de Famille à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour dans le
Silver Spring, Maryland, ÉU.

INTRODUCTION

On pense en général que le mariage est bénéfique pour la santé mentale—une meilleure qualité de vie, des taux de mortalité plus bas, plus d'argent, meilleur sexe, meilleure santé physique et mentale, et pour la vie, une compagnie entre autres bénéfiques. Cependant, dépendant de la nature du mariage et des relations familiales, la santé mentale peut être positivement rehaussée ou négativement impactée, particulièrement chez les individus qui luttent déjà avec la maladie mentale. Parfois la nature de la relation peut aussi déclencher des symptômes chez ceux qui pourraient avoir été prédisposés à la maladie mentale.

Pendant trop longtemps, la maladie mentale a été la maladie “silencieuse” dans les communautés de foi et dans plusieurs cultures. Malheureusement, ce silence a fait que plusieurs individus n'ont été ni diagnostiqués ni traités. Quand ceci arrive, les conjoints et autres membres de la famille ne sont pas préparés à ce qui pourrait être une légère maladie mais aussi une maladie potentiellement menaçante pour la vie. Dans plusieurs cas, ceci se prête à créer l'insécurité et la fragilité dans le mariage et la famille.

Dans ce séminaire, nous évoquerons principalement les maladies mentales légères et proposerons une aide pour identifier les symptômes et offrir des conseils sur la façon dont on peut vivre auprès d'un conjoint luttant avec une maladie mentale. Alors que nous commençons cette action, nous voulons sans équivoque déclarer que vous ne devriez jamais diagnostiquer ou accuser votre conjoint d'être mentalement malade. Critiquer ou rabaisser votre conjoint dans des circonstances ordinaires est destructif pour votre conjoint et votre mariage, et encore plus dévastateur si votre conjoint a une maladie mentale.

IDENTIFIER LES SIGNES DE MALADIE MENTALE CHEZ VOTRE CONJOINT

Les troubles de la santé mentale peuvent avoir un impact sur la vie d'une personne de plusieurs manières significatives, incluant la façon dont ils font face aux événements de la vie, gagnent leur vie, et communiquent avec les autres. Alors que chaque trouble de la santé mentale a son propre ensemble de symptômes, il y a des signes communs qui peuvent vous aider à avoir une idée générale, concernant la possibilité d'un problème qui doit être réglé. Certains de ces signes peuvent être comme de simples défauts de personnalité ou des désagréments, ou vous pensez peut-être que votre conjoint est simplement paresseux. Cependant, si ces symptômes perturbent le fonctionnement normal de votre conjoint, ils pourraient être des signes de maladie mentale.

- Tristesse excessive
- Trouble du sommeil ou lassitude
- Fort sentiment de colère ou d'irritabilité
- Inquiétude ou peur excessive
- Pensées suicidaires

- Changements d'humeur extrême (ex., passer du sentiment de déprime à celui d'euphorie rapidement)
- Hallucinations ou illusions, ou difficulté à percevoir la réalité
- Isolement des amis
- Retrait d'activités sociales
- Incapacité à affronter les problèmes quotidiens ou le stress
- Changements dans la pulsion sexuelle
- Changements de l'appétit
- Léthargie insidieuse

Si vous avez observé un de ces signes chez votre conjoint/e et évalué que c'est davantage que votre propre contrariété ou singularité, même dans le doute, discutez de vos observations avec votre conjoint/e et suggérez qu'il/elle parle à son médecin généraliste ou à un conseiller. Ceci devrait être fait avec gentillesse sans le/la critiquer ou l'attaquer. Les troubles de santé mentale ne sont pas toujours évitables, mais en se faisant évaluer et traiter, ce qui devrait inclure des séances de thérapies ou autres formes de suivi psychologique, vous pouvez prévenir une détérioration d'un trouble existant.

FACTEURS À RISQUE DE LA SANTÉ MENTALE

Les troubles mentaux sont des problèmes de santé qui touchent la façon dont une personne pense, ressent, et agit. Certaines personnes sont prédisposées à avoir une maladie mentale. Les facteurs à risque pour développer des troubles de la santé mentale incluent ce qui suit:

- Histoire familiale de maladie mentale
- Maltraitance ou abandon pendant l'enfance
- Expériences traumatisantes comme un attentat à la pudeur ou le combat militaire
- Maladie mentale antérieure
- Manque de relations saines

Votre histoire de santé familiale peut être un des meilleurs indices pour déterminer votre risque de développer une maladie mentale ou autres maladies communes. Certains troubles mentaux ont tendance à courir dans certaines familles et avoir un proche souffrant de trouble mental pourrait signifier que vous êtes plus à risque. Plusieurs d'entre nous apprennent, comment y faire face ou non, de nos familles d'origine. Cependant, le fait que quelqu'un de votre famille souffre de maladie mentale ne signifie pas nécessairement que vous en développerez une. D'autres facteurs, certains énumérés plus haut, peuvent contribuer à une maladie mentale.

CONSEILS POUR VIVRE AVEC UNE PERSONNE SOUFFRANT DE MALADIE MENTALE

TRAVAILLEZ EN ÉQUIPE

Approchez le problème de votre partenaire comme un problème “nous” concernant plutôt que comme étant simplement son problème. Alors que votre conjoint peut être la personne diagnostiquée cliniquement, cela touche votre mariage et votre famille. Apprenez tout ce que vous pouvez au sujet du trouble mental diagnostiqué et essayez de le comprendre. Trouvez quels sont les symptômes et montrez de la compassion quand vous voyez apparaître les symptômes. Parlez à votre conjoint et demandez-lui ce qu’il ressent.

Vivre avec un conjoint souffrant de maladie mentale peut être très frustrant mais montrer de la compassion contribuera grandement à donner soin et attention à votre partenaire. Si votre partenaire se sent soutenu, il sera plus enclin à chercher de l’aide ou à poursuivre son traitement. Si votre partenaire est réticent à chercher de l’aide, vous pouvez chercher une thérapie pour vous-même pour vous aider à mieux faire face à la maladie mentale.

COMMUNIQUEZ OUVERTEMENT ET HONNÊTEMENT AVEC VOTRE CONJOINT/E

Être dans la même équipe ne signifie pas devenir un facilitateur ou un paillason. Demandez à votre conjoint/e comment vous pouvez l’aider à gérer ses symptômes, cependant, ultimement c’est votre conjoint/e qui doit être responsable de son propre traitement et de son bien-être. Écouter ne signifie pas que vous devenez le thérapeute de votre conjoint/e ; soyez simplement un/e conjoint/e aimant/e et qui soutient et continuez à l’encourager et à le soutenir dans sa thérapie ou autre traitement.

Quand votre conjoint/e fait quelque chose qui vous blesse, même s’il/elle ne le voulait pas, assurez-vous de lui en parler après. Travaillez sur votre relation de la façon dont vous l’auriez fait normalement si une maladie mentale n’était pas impliquée. Reconnaissez le positif chez votre conjoint/e et dans votre mariage ; faites des choses spéciales ensemble chaque jour. Si cela est approprié, vous pouvez assister à une session de conseils pour couples par un conseiller Chrétien pour vous aider à gérer les problèmes et aussi à enrichir votre mariage.

FIXEZ DES LIMITES SAINES

Vivre avec quelqu’un souffrant de maladie mentale peut créer un environnement fragile si des limites saines et aimantes ne sont pas fixées. Faites savoir à votre conjoint/e que des éclats violents, méchants et insultants ne seront pas tolérés. Vous pouvez dire : “Quand tu réagis ou réponds de cette manière, je ne pourrai pas rester en ta présence et j’aurai à quitter la pièce.” La violence physique est inacceptable dans n’importe quelles circonstances et si cela arrive, vous devriez peut-être trouver un lieu sûr.

TROUVEZ DU SOUTIEN

Il y a plusieurs groupes de soutien pour les gens et les familles de personnes souffrant de maladies mentales, incluant des ressources sur le net (voir les sites internet dans Notes). De plus, beaucoup d'églises offrent divers petits groupes ; s'il n'y en a pas à votre église locale, discutez avec votre pasteur de la possibilité d'en commencer un. Vous pourriez être surpris/e de voir que d'autres membres s'occupent d'un/e conjoint/e ou d'un membre de la famille qui a un trouble de la santé mentale. Comme mentionné plus tôt, vous voulez peut-être chercher de l'aide pour une thérapie personnelle. Nous vous encourageons à trouver un conseiller Chrétien de la santé mentale qui partage vos valeurs au sujet du mariage et de la foi.

PRATIQUEZ LES SOINS PERSONNELS

Une des choses les plus importantes que vous pouvez faire si vous vivez avec une personne souffrant de maladie mentale est de pratiquer le soin personnel. Vous devriez faire de votre santé mentale une priorité sinon vous déclinerez tout comme la relation. C'est très facile de s'épuiser quand on vit avec un/e conjoint/e souffrant de maladie mentale.

Établissez une routine quotidienne qui inclut la prière, la méditation de la parole de Dieu, la lecture de mots positifs, et l'exercice. Passer du temps loin de votre conjoint/e et rencontrer d'autres membres de la famille et amis sont aussi vitaux. Pour que toute relation soit saine, il devrait y avoir un bon équilibre d'intimité et une occasion de poursuivre des activités et des intérêts qui vous apportent de la joie. Lorsque vous prenez soin de votre santé—physique, mentale, sociale, et spirituelle, vous pouvez être un/e conjoint/e plus solidaire et engagé/e.

ESPOIR POUR LES CONJOINTS

Malgré quelques statistiques décourageantes, plusieurs mariages ont survécu au fait de vivre avec un/e conjoint/e ou un membre de la famille avec une maladie mentale. La bonne nouvelle est que plus de personnes deviennent plus ouvertes sur leurs problèmes de santé mentale, et on écrit davantage publiquement sur les effets de la maladie mentale. À cause du nombre croissant d'enfants, d'ados, et d'adultes souffrant de maladie mentale, on l'a désignée comme une crise de santé publique du 21^{ème} siècle.

D'une part, alors que beaucoup de personnes ne veulent toujours pas reconnaître la maladie mentale comme un véritable problème de santé, d'autres pourraient avoir tendance à dire de quelqu'un qui se comporte de manière étrange— "cette personne est bipolaire, ou mon conjoint est en dépression." La vérité est que la plupart des personnes ne pourraient reconnaître facilement les signes de maladie mentale ; le fait que votre conjoint ou enfant est parfois d'humeur changeante ne veut pas nécessairement dire qu'il est bipolaire. Ce qui est important est d'identifier si un conjoint, enfant, ou tout autre bien-aimé se comporte toujours de manière inconstante et imprévisible qui cause beaucoup de tensions et de l'instabilité dans la famille. Quand vous identifiez de telles perturbations, il est important d'obtenir de l'aide d'un conseiller professionnel, d'une psychologue, ou d'un psychiatre.

Plusieurs Chrétiens pensent que chercher de l'aide chez un spécialiste de la santé mentale, apparaît impensable. Cependant, considérez que si vous aviez une rage de dents, vous n'essaieriez pas d'enlever la dent vous-même. Ou si vous aviez un bras cassé, vous n'essaieriez pas de le mettre dans un plâtre vous-même, n'est-ce pas? Dans les deux cas, on chercherait l'aide d'un spécialiste—un dentiste ou un chirurgien orthopédique. La maladie mentale n'est pas différente des autres maladies qui requièrent un diagnostic précis et un traitement. Si on ne soigne pas une dent infectée ou un bras cassé, cela entraîne une aggravation des problèmes. Il en va de même pour la maladie mentale ; c'est une condition médicale décelable.

Une prompt intervention, un diagnostic approprié, et un traitement sont les premiers pas essentiels pour gérer une maladie mentale. Comme conjoint ou soignant de soutien, informez-vous autant que possible sur l'état de la personne. Les conjoints et les familles doivent aussi développer des mécanismes de survie et des plans de sécurité pour la personne souffrant de la maladie et le reste de la famille. Quelqu'un qui souffre de dépression clinique, d'anxiété, ou a fait une tentative de suicide et a survécu peut avoir besoin de semaines ou même de mois avant que la médication, la thérapie, et autres interventions puissent réduire leurs symptômes et leurs sentiments suicidaires. L'empathie, la gentillesse, et le soutien de bien-aimés sont des parts estimables de leur traitement. Bien sûr, ceci peut être extrêmement difficile pour les proches qui sont confus, effrayés, et en colère. Apprendre à faire face à la fois, au comportement de la personne mentalement malade, et à ses propres réactions face à ce comportement, requiert souvent un suivi psychologique du conjoint et du reste de la famille.

La foi en Dieu est un immense avantage pour les Chrétiens vivant avec un proche souffrant de maladie mentale. Des études récentes ont affirmé que la foi d'une personne joue un rôle vital pour aider un tel individu à affronter les problèmes de sa vie—incluant à aider les membres de la famille à faire face au stress de s'occuper d'un proche, malade mentalement. Cependant, cette foi doit être intrinsèque plutôt qu'extrinsèque (*Pargament*, 2001), ce qui signifie que la personne doit honnêtement croire ce en quoi elle prétend croire— ***“Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi et ce que vous avez vu en moi, mettez-le en pratique. Et le Dieu de paix sera avec vous.”*** Philippiens 4:9

RÉFÉRENCES

Pargament, Kenneth. (2001). *The Psychology of Religion and Coping: Theory, Research, and Practice*. The Guilford Press; Revised ed. edition).

Xu, Jianbin. (2016) *Pargament's Theory of Religious Coping: Implications for Spiritually Sensitive Social Work Practice*. Br J Soc Work, 46(5):1394-1410.

<https://www.nami.org/Blogs/NAMI-Blog/November-2018/How-to-Be-Supportive-of-Your-Partner-with-Mental-I>

<https://nami.org/About-Mental-Illness/Warning-Signs-and-Symptoms>

<https://www.nimh.nih.gov/health/publications/looking-at-my-genes>

<https://988lifeline.org/> The National Suicide Prevention and Crisis Lifeline (USA only)

L'IMPACT DE L'ABUS SEXUEL SUR LES ENFANTS

PAR ALINA BALTAZAR

TEXTES BIBLIQUES

“L'héritage que l'Éternel donne, ce sont des fils ; les enfants sont une récompense.”

Psaumes 127:3

“Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez pas et si vous ne devenez pas comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, celui qui se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux, et celui qui accueille en mon nom un petit enfant comme celui-ci m'accueille moi-même. Mais si quelqu'un fait trébucher un seul de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on suspende à son cou une meule de moulin et qu'on le jette au fond de la mer.”

Matthieu 18:3-6

DÉCLARATION D'INTENTION

Le but de ce séminaire est d'examiner l'impact de l'abus sexuel sur les enfants, les causes possibles, comment le reconnaître chez les enfants, protéger les enfants des agressions, et où trouver un traitement pour les enfants victimes d'attentat à la pudeur. Ce séminaire est fait d'un point de vue biblique.

Alina Baltazar, PhD, MSW, LMSW, CFLE, CCTP-I, CCTP-F est la Directrice du Programme MSW & Professeur à l'École de Travail Social et Co-Directrice Associée de l'Institut pour la Prévention des Addictions à l'Université d'Andrews et aussi une psychothérapeute qui traite la maladie mentale chez les enfants/adolescents et familles à Berrien Springs, MI, ÉU

MATÉRIEL REQUIS

Ordinateur portable, logiciel PowerPoint, et un projecteur. Ce séminaire durera probablement autour d'une heure à une heure et demie.

QUESTION DE SONDAGE

Combien parmi vous connaissez personnellement quelqu'un qui a été victime d'attentat à la pudeur quand il était enfant/ado ou quelqu'un qui a commis un attentat à la pudeur sur un enfant/ado?

INTRODUCTION

Les enfants sont un cadeau spécial de Dieu à l'humanité comme mentionné dans Psaumes 127 :3. Jésus nous dit que nous devrions être davantage comme des petits enfants dans leur humilité, innocence, et dépendance (Matthieu 18 :3). Les enfants dépendent complètement des adultes pour s'occuper de leurs besoins fondamentaux et pour donner de l'amour et conseils. Leurs cerveaux prennent plusieurs années pour développer non seulement la capacité de s'occuper de leurs propres besoins mais aussi la capacité de fonction exécutive de savoir comment leur présent a un impact sur leur avenir. Le cerveau humain n'est pas complètement mature jusqu'au milieu de la vingtaine. Un environnement stable et formateur est essentiel pour que les enfants deviennent des membres contribuant sainement à la société. Le péché blesse le développement des enfants de plusieurs façons. Une des plus dévastatrices est la violence sexuelle.

Malheureusement, le péché sexuel est une façon commune par laquelle le diable veut faire du mal à la création de Dieu et à nos relations avec Lui. Plusieurs versets encouragent la pureté sexuelle et sont contre l'immoralité sexuelle. Dans les temps modernes, l'expression sexuelle est considérée comme un comportement positif et pas blessant, mais même les individus et scientifiques séculiers reconnaissent le mal causé par la violence sexuelle sur les enfants. À cause des attentes élevées du comportement sexuel parmi les Chrétiens, l'immoralité sexuelle, ayant trait aux enfants, souffre d'un préjugé important. Par conséquent, le thème est important à aborder dans le contexte de l'église.

TAUX

Selon les Centres pour le Contrôle et la Prévention de la Maladie (2022), l'abus sexuel d'un enfant est un problème de santé publique important. L'abus sexuel d'un enfant inclut l'engagement de l'enfant (personne de moins de 18 ans) dans une sorte d'activité sexuelle qui viole les lois ou les attentes culturelles que l'enfant ne comprend pas totalement, à laquelle il ne consent pas, ou est

mentalement incapable de donner son consentement. Ce qui peut apparaître comme une relation sexuelle “consensuelle” entre une adolescente de 16 ans et un petit ami de 21 ans est de l’abus sexuel d’un enfant selon ces standards. Ce qu’un adulte peut penser être un comportement sexuel volontaire envers un adulte par un enfant, si employé avec l’intention d’exciter cet adulte sexuellement, est aussi de l’abus sexuel de l’enfant.

Souvent les enfants ne se rendent pas compte qu’un abus sexuel s’est passé ou ne rapportent jamais un abus sexuel de peur de stigmatisation ou de représailles aussi ces estimations peuvent être faibles. Les estimations varient selon différentes études et divers états, mais les recherches ont trouvé qu’en général:

- 1 femme sur 4 et 1 homme sur 6 aux ÉU feront l’expérience d’un attentat à la pudeur avant l’âge de 18 ans.
- 91% des coupables sont des gens que l’enfant connaît (amis et membres de la famille)
- Cet abus n’a pas un impact que sur l’enfant et la famille, mais aussi sur la société avec un fardeau économique d’une vie d’au moins \$9.3 milliards à partir de 2015.

QUESTION À DISCUTER

Ces statistiques vous effraient-elles ou pensez-vous que cela n’arrivera pas à votre enfant?

IMPACT DE L'ABUS SEXUEL SUR LES ENFANTS /ADOS

De toutes les mauvaises expériences de l’enfance que peut avoir un enfant, l’abus sexuel est la pire étant donné son impact à long terme sur le développement de l’enfant. Selon le CDC (2022), l’abus sexuel durant l’enfance a un impact sur les enfants/ados /adultes de multiples façons.

COMPORTEMENTAL

Plus enclins à utiliser et à abuser de substances, incluant des opioïdes, participer à des comportements sexuels à risque (multiples partenaires sexuels ou sexe non protégé), et plus de probabilités de perpétrer la violence sexuelle.

ÉMOTIONNEL

Taux plus élevé de dépressions, de suicides, et de trouble de stress post-traumatique (PTSD). Plus de probabilité de devenir victime plus tard dans la vie. Les femmes ayant subi un abus sexuel lorsqu’elles étaient enfants ont 2-13 fois plus de possibilités de connaître un attentat à la pudeur et deux fois plus de risque de violence domestique à l’âge adulte.

PHYSIQUE

Des taux plus élevés d'infections transmises sexuellement, des blessures physiques, et des conditions chroniques plus tard dans la vie (maladie cardiaque, obésité, et cancer).

SPIRITUEL

Étant donné que la majorité des attentats à la pudeur sont commis par des adultes en qui l'on fait confiance, ceci peut avoir un impact sur le point de vue de l'enfant au sujet d'un Père céleste compatissant. De plus, un enfant pourrait se demander comment un Dieu aimant aurait pu permettre que l'abus ait eu lieu ou qu'Il ne l'ait pas sauvé/e d'un foyer abusif. Jésus savait

À quel point le fait de faire du tort à un enfant peut avoir des effets dévastateurs quand Il a dit : “Mais si quelqu'un fait trébucher un seul de ces petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on attache à son cou une grosse meule de moulin et qu'on le jette à la mer.” Marc 9 :42.

QUESTION À DISCUTER

Pour ceux d'entre vous qui connaissiez quelqu'un qui a subi un attentat à la pudeur quand il/elle était enfant/ado, dans quelle mesure cela a-t-il eu un impact sur lui/elle?

Vérifiez avec des participants à ce moment. Être conscients du mal que l'abus sexuel a sur un enfant peut être un élément déclencheur pour ceux qui sont émotionnellement sensibles et surtout pour ceux ayant fait l'expérience d'un traumatisme émotionnel durant l'enfance eux-mêmes. Vous voudriez reconnaître ceci et les rassurer que toutes ces conséquences n'arrivent pas à toutes les victimes et qu'il y a de l'espoir et de la guérison pour ceux qui les subissent.

RECONNAÎTRE L'ATTENTAT À LA PUDEUR CHEZ LES ENFANTS / ADOS

Les enfants explorent naturellement leur sexualité et leurs organes reproducteurs alors qu'ils se développent, surtout autour de l'apprentissage à la propreté, et puis à la puberté. Quand les enfants cessent de porter des couches, ils semblent subitement conscients qu'il y a une partie du corps dont ils ignoraient l'existence, et qui a une fonction liée à la toilette et donne certaines sensations au toucher. Par conséquent, les enfants peuvent se toucher davantage ou s'exposer à avoir une réaction. Cela peut continuer jusque dans les premières années du cycle élémentaire quand ils commencent à interagir davantage avec leurs pairs. Les enfants remarquent les réactions des adultes à ces comportements. Parfois ils aiment l'attention qu'ils obtiennent de ces comportements problématiques. Ce sont des signes du développement normal de l'enfant et non des symptômes d'abus sexuels. Bien sûr, les enfants doivent être formés pour établir des limites concernant leurs

organes reproducteurs, mais ils ne doivent pas se sentir horrifiés des parties du corps, en se fondant sur les réactions des adultes. On encourage les parents à enseigner à leurs enfants la différence entre le bon et le mauvais toucher.

Les enfants tendent à entrer dans une phase latente autour de l'âge de 7 ans jusqu'à la puberté où le développement sexuel est limité. Les enfants s'impliquent davantage avec leurs pairs du même sexe et se concentrent davantage sur ces relations à l'école. Alors que des enfants entrent dans la puberté, ils peuvent constater la croissance de poils autour de leurs parties génitales, puis ils remarquent les changements physiques qui mènent à davantage de sensations du corps. C'est un autre moment de curiosité naturelle au sujet de leurs organes reproductifs qui peut mener à une conscience et à un intérêt plus poussés pour la sexualité. C'est aussi un développement normal de l'enfant.

Il peut être difficile de reconnaître des signes d'abus sexuels chez les enfants. Le meilleur moyen consiste simplement à remarquer toutes les différences de comportement ou d'émotion qu'on ne peut expliquer par d'autres changements dans la vie de l'enfant. Ils peuvent être très subtils parce que l'abuseur sait à cacher ce qu'il/elle fait et a probablement menacé l'enfant s'il/elle le dit à quelqu'un. Les enfants ne se rendent pas compte souvent de ce qui leur arrive et comment exprimer leurs peurs et leur inconfort. Voici quelques signes montrant que le jeune enfant pourrait subir une violence sexuelle, selon le Réseau National sur les Viols, Abus & Incestes (RAINN, 2022):

Signes Physiques:

- Infections sexuellement transmissibles
- Signes de traumatisme autour de la partie génitale ou sang inexplicable sur les draps, les sous-vêtements, ou les vêtements

Signes Comportementaux:

- Discours excessif ou connaissances sur des thèmes sexuels
- Garder les secrets, ne pas parler autant que d'habitude
- Ne pas vouloir rester seul en compagnie de certaines personnes ou avoir peur d'être loin des principaux aidants, surtout si c'est un nouveau comportement
- Comportements régressifs ou reprise de comportements qu'il avait perdus, comme la succion du pouce ou l'incontinence nocturne
- Comportement trop docile
- Comportement sexuel inapproprié pour l'âge de l'enfant
- Passer un moment peu commun, seul
- Essayer d'éviter d'enlever des vêtements pour se changer ou prendre son bain

Signes Émotionnels:

- Changements dans les habitudes alimentaires
- Changements d'humeur ou de personnalité, comme une agressivité croissante

- Baisse de confiance ou d'image de soi
- Inquiétude ou peur excessives
- Augmentation de problèmes de santé inexplicables comme les maux d'estomac et de tête
- Perte ou diminution d'intérêt à l'école, dans des activités ou pour des amis
- Cauchemars ou peur d'être seul la nuit
- Comportements auto-destructeurs

Pour les ados, certains signes sont les mêmes, d'autres sont différents. Si vous remarquez ces signes, c'est mieux de mentionner ces soucis à l'ado pour commencer le dialogue.

- Perte ou gain de poids inhabituel
- Mauvaises habitudes alimentaires, comme une perte d'appétit ou une alimentation excessive
- Signes d'abus physiques, comme des bleus
- Infections sexuellement transmissibles ou autres infections génitales
- Signes de dépression
- Anxiété ou inquiétude
- Notes insuffisantes
- Changements dans le soin de soi, comme porter moins d'attention à l'hygiène, l'apparence, ou à la mode que d'habitude
- Comportement sexuel et vêtements inappropriés et qui changent du comportement habituel
- Auto-mutilation
- Exprimer des pensées sur le suicide ou un comportement suicidaire
- Utilisation de l'alcool ou de la drogue

C'est peut-être difficile de se rappeler cette liste et il y a d'autres explications à ces comportements. La meilleure chose est de faire confiance à votre instinct et de ne pas ignorer cette sensation que vous avez que quelque chose ne va pas. La chose la plus importante à se rappeler est d'écouter un enfant s'il/elle dit qu'il/elle ne se sent pas à l'aise en présence de quelqu'un ou s'il/elle vous parle du comportement sexuel inapproprié avec un adulte. Croyez-les, protégez-les, et procurez-leur l'aide dont ils ont besoin. Ce n'est pas la faute de l'enfant/ado, même s'il/elle choisit d'être seul/e ou a accepté initialement le comportement inapproprié. C'est le coupable qui a commencé la nature sexuellement abusive de la relation.

Certes, il y a un souci si on accuse faussement quelqu'un de violence sexuelle quand cela ne s'est pas passé, mais c'est mieux de laisser les experts l'envisager. Il y a des professionnels qui passent par des formations spécialisées pour enquêter sur les accusations de violence sexuelle qui comprennent le développement de l'enfant et peuvent reconnaître quels rapports et symptômes sont liés à l'abus. C'est mieux de ne pas interroger l'enfant trop longtemps car cela pourrait causer de la confusion dans la mémoire de l'enfant qui n'est pas encore totalement développée. L'endroit où aller pour tout problème d'abus sexuel d'un enfant ou d'un ado par

un membre adulte de la famille est votre Département des Services de Protection de l'Enfance local ou les Services à l'Enfance et à la Famille. Ces rapports sont anonymes. Si la perpétration est faite par un autre adulte, alors le département de la police locale est la première étape. Ceci a pour but de protéger l'enfant et les autres enfants qui peuvent être blessés. Les agresseurs persécutent souvent plusieurs enfants.

FACTEURS À RISQUE

Comment quelqu'un peut-il causer tant de mal aux enfants? Vous pensez peut-être que ces gens sont des monstres et ne vont pas à l'église ou ne vivent pas dans votre communauté. En surface, beaucoup semblent être des citoyens modèles, de bons conjoints et parents et peuvent peut-être s'impliquer dans la direction de l'église. Cela fait partie de la manipulation qui est aussi employée pour préparer l'enfant à devenir victime. Tous ceux qui agressent des enfants ne sont pas nécessairement des pédophiles et tous les pédophiles n'agressent pas nécessairement les enfants. Un pédophile est un adulte ou un jeune en fin d'adolescence (habituellement 16 ans ou plus) dont l'objet sexuel préféré est l'enfant pré-pubère (généralement des petits enfants à ceux de 13 ans). Les adolescents de 16 ans doivent avoir une différence d'âge de 5 ans entre l'enfant et eux-mêmes pour être considérés comme des agresseurs d'enfants (DSM-IV, TR 2006).

L'inceste a été un problème dans la famille depuis les temps Bibliques. Même Moïse en a parlé dans Lévitique 18 :6 : "Aucun de vous ne s'approchera d'un membre de sa proche parenté pour dévoiler sa nudité. Je suis l'Éternel". Dieu devait connaître le mal que cause l'inceste dans les familles. En général la relation incestueuse est entre un père et sa fille ou beau-père et belle-fille. Les recherches ont identifié certains facteurs à risque pour l'inceste père-fille (Stroebe, 2013):

- Abus verbal ou physique dans la famille
- Familles acceptant la nudité père-fille
- Familles où la mère n'embrasse ni ne fait jamais un câlin à sa fille
- Familles avec un homme adulte autre que le père biologique dans la maison (beau-père ou petit ami de la mère)

La société est davantage consciente que l'abus sexuel peut se passer chez les membres du clergé. Cet abus se passe même dans les églises Adventistes du Septième Jour. Quelques travaux de recherche ont identifié des modèles d'abus sexuels par le clergé, incluant des données démographiques de ceux normalement impliqués dans l'abus. Frawley- O'Dea (2004) a rapporté que plusieurs auteurs de sévices sexuels dans l'Église Catholique étaient des prêtres nouvellement consacrés dans le ministère de la jeunesse, ce qui est habituel aux églises protestantes aussi. Ils développaient des liens d'amitié avec les jeunes, souvent pré-adolescents ou des adolescents. Lentement les relations devenaient physiques—puis le prêtre introduisait l'activité sexuelle dans la relation. Dans une analyse détaillée de la situation, l'Équipe de Recherches du John Jay College (2011) a trouvé que —tout comme les agresseurs sexuels

d'enfants qui ne sont pas prêtres—il existait certaines vulnérabilités chez ceux qui commettaient ces actions. Les responsables avaient une congruence émotionnelle avec les enfants et les adolescents.

La congruence émotionnelle concerne un adulte qui s'identifie et se connecte émotionnellement de manière excessive à des enfants (John Jay College, 2011). Cette congruence est impliquée dans l'initiation et l'entretien des délits sexuels contre les enfants et jeunes adolescents parce que les enfants et les jeunes répondent positivement à la relation et sentent qu'ils ont trouvé un adulte qui les comprend.

Les abuseurs sont souvent seuls, souffrent d'une hausse du stress au travail, et dans leur esprit, ont neutralisé leurs activités sexuelles prévues. La dissonance cognitive peut aussi se passer, obligeant l'abuseur à lutter avec l'opinion qu'il a de lui comme étant “une bonne personne”, pourtant ayant commis un acte pervers. Le résultat de cette lutte justifie souvent le comportement, se concentrant sur l'aspect positif de la relation comme l'important sur le coût de l'abus, diminuant ainsi les sentiments de responsabilité, de culpabilité, et de honte (Finkelhor, 1984). En réalité, ils préparent la victime et travaillent dur pour garantir des opportunités pour l'abus sexuel. Le développement d'un lien émotionnel fort, et même de confiance avec une personne en autorité est souvent une partie essentielle pour initier et poursuivre l'abus sexuel et réduire la probabilité de rapporter. Les victimes deviennent souvent d'“apparents” participants consentants et des années après peuvent se sentir aussi “coupables” que l'offenseur, menant les victimes à ne plus être certaines qu'elles ont été abusées (Doyle, 2003).

Même si l'auteur des sévices est la cause des abus, il y a des facteurs à risque pour les enfants. Selon ces recherches, certains modèles ont été identifiés :

- Les enfants dont le(s) parent(s) ne travaille(nt) pas
- Les enfants vivant dans la pauvreté
- Les enfants qui vivent dans les régions rurales (Sedlack, et al., 2010)
- Les enfants qui sont témoins ou victimes d'autres délits (Finkelhor, et al., 2010)
- Les offenseurs qui recherchent des enfants passifs, tranquilles, perturbés, et seuls qui viennent de familles mono parentales ou brisées (Elliott, et al., 1995).
- Les enfants qui font confiance, de sorte que l'agresseur peut développer une relation de confiance avec l'enfant avant de commettre l'abus (De Bellis, et al, 2011). Ceci peut inclure la construction d'une relation de confiance avec la famille aussi (Elliott et al., 1995).

QUESTION D'APPLICATION

Que diriez-vous à une fille de 12 ans qui croit avoir commis l'adultère parce qu'elle ne s'est pas défendue contre le mari de sa cousine qui s'est imposé à elle? Elle a peur d'en parler à sa maman parce qu'elle pense que son beau-père ne l'aime déjà pas et maintenant va penser qu'elle est une pécheresse.

PROTÉGER LES ENFANTS D'ATTENTAT À LA PUDEUR

Ce ne sont pas tous les enfants victimes d'abus qui correspondent aux critères de risques. Il n'existe pas de manière infaillible pour protéger tous les enfants, mais il y a des mesures à prendre pour diminuer le risque, selon RAINN (2022).

- Montrer de l'intérêt dans leur vie de tous les jours
- Apprendre à connaître les gens dans leur vie
- Choisir soigneusement les soignants
- En parler. Quand il y a de nouvelles histoires sur ce sujet, c'est une occasion pour éduquer votre enfant à l'aider à comprendre.
- Reconnaître les signes qui avertissent
- Enseigner aux enfants à établir des limites
- Enseignez à vos enfants comment parler de leur corps en connaissant les noms de leurs organes reproducteurs pour qu'ils puissent communiquer en cas de pépin.
- Faites savoir à votre enfant que vous êtes disponible et prêt à parler de tout ce qui le trouble puis assurez-vous de montrer que vous pensez ce que vous dites.
- Assurez-vous qu'ils sachent qu'ils n'auront pas de problème. Les agresseurs les menacent souvent ou leur font sentir que c'est de leur faute.
- Si vous avez des préoccupations, essayez d'employer des questions ouvertes pour les encourager à parler, comme : "Qu'est-ce qui s'est passé aujourd'hui?"

Même si la présence d'adultes compatissants dans la vie d'un enfant aide avec la résilience, il faut y avoir une certaine sensibilisation sur la façon de protéger nos enfants de violences de la part des adultes. Familles, voisinage, écoles et églises sont les principaux endroits pour le développement de ces relations. À cause du risque du développement d'une congruence émotionnelle qui peut conduire à des relations sexuelles entre un adulte et un jeune, il faut y avoir des limites où il n'y a pas de temps excessif seul ou des interactions qui ne seraient pas appropriées, si d'autres étaient présents. Les adultes doivent avoir des relations avec d'autres adultes pour leur soutien émotionnel pour qu'ils ne se tournent pas vers les enfants pour remplir ce besoin qui pourrait se développer en relations sexuelles. Les adultes qui ont été diagnostiqués ou sont conscients qu'ils souffrent de pédophilie, doivent rester éloignés des enfants pour protéger à la fois l'adulte et l'enfant.

Les recherches ont identifié six recommandations pour prévenir l'abus sexuel de l'enfant au niveau de la communauté : (1) tolérance zéro de l'abus sexuel sur enfant, (2) engagement de la communauté dans la prévention et la détection, (3) formation dans l'identification d'abuseurs potentiels, (4) soutien des victimes d'abus pédo-sexuels, (5) protection de ceux qui défendent les victimes de harcèlements, et (6) besoin des communautés religieuses de lier le rejet de l'exploitation sexuelle des enfants aux valeurs religieuses (Pulido, et al., 2021).

QUESTION D'APPLICATION

Que pouvez-vous faire pour augmenter la protection de votre enfant et des enfants de votre connaissance?

CHERCHER DE L'AIDE

Les parents luttent avec beaucoup de culpabilité une fois qu'ils se rendent compte que leur enfant a été agressé sexuellement. Protéger un enfant est la principale responsabilité des parents, mais nous ne pouvons pas arrêter tout le mal. Le mal de l'enfant variera dépendant de son âge, de la durée, de la nature de l'abus, du rôle de l'abuseur dans la vie de l'enfant, et du soutien donné par les adultes. Les adultes devraient chercher les symptômes problématiques énumérés plus tôt et obtenir pour l'enfant l'aide d'un conseiller qui est formé pour les traumatismes et travaillant avec les enfants agressés. Un enfant/ado peut ne pas avoir une connexion avec le thérapeute. Soyez ouvert à l'idée d'essayer différents conseillers jusqu'à ce que l'enfant se sente à l'aise. Le suivi psychologique peut ne pas sembler aider beaucoup dans un premier temps, surtout si l'enfant est résistant. Une fois devenus adultes, les enfants considèrent souvent les psychologues comme une ressource pour les guérir de leurs traumatismes de l'enfance, quand ils sont prêts. Le suivi psychologique de la famille peut aussi aider à affronter tout conflit qui a abouti à l'agression ou l'a suivie.

Il y a de l'aide pour que les églises protègent les enfants étant donné que les coupables prennent souvent avantage de la relation de confiance qu'ont les parents et les enfants avec les volontaires de l'église ou les responsables de ministère. End it Now est une merveilleuse ressource de l'église Adventiste du septième jour. Son site Web inclut des informations sur la protection de l'enfant, des politiques de vérification des volontaires, ce que peuvent faire les pasteurs, des informations sur le comportement sexuel répréhensible du clergé, comment maintenir des limites saines pour des leaders spirituels, et comment traiter les prédateurs sexuels dans l'église.

CONCLUSION

Quand Dieu a créé l'homme et la femme, Il a commencé par une relation fondée sur un amour et une confiance mutuels. Cette relation a été conçue pour être le fondement d'une famille stable, heureuse où tous les membres sont traités avec dignité et valeur. On s'attend à ce que les parents protègent, forment, et s'occupent de leurs enfants.

La Bible condamne fortement l'exploitation sexuelle des enfants. C'est une trahison du plan initial divin. Quand on prend avantage d'un enfant et que la relation avec le symbole de l'autorité cause du tort à l'enfant, non seulement cause-t-il du tort à l'enfant mais il déforme aussi son opinion d'un Dieu aimant. Jésus le savait aussi a-t-Il utilisé un

langage fort pour condamner tous ceux qui provoquent la chute d'un enfant.

Le diable ne désire rien de plus que faire du mal aux enfants de Dieu et blesser les familles. Le péché sexuel est un outil courant qu'on utilise. La Bible donne des conseils clairs qui fixent des normes, mais quand ces normes ne sont pas respectées, il peut y avoir une stigmatisation qui empêche les enfants et les familles d'obtenir l'aide nécessaire. Faisons attention à nos enfants et parlons quand il y a des soucis.

EXERCICE

Comment pouvons-nous aller au-delà de la stigmatisation consistant à parler d'agression sexuelle des enfants?

RESSOURCES

ABUS SEXUEL

National Sexual Assault

Ligne téléphonique gratuite

1-800-656-4673

National Organization for Victim Assistance (NOVA)

Ligne téléphonique gratuite 24h/24

1-800-879-6682

Rape, Abuse, Incest National Network. (Réseau National Viol, Abus, Inceste)

Pour des ressources additionnelles vérifier ce site Web:

<https://www.rainn.org/national-resources-sexual-assault-survivors-and-their-loved-ones>

RESSOURCE DE L'ÉGLISE ADVENTISTE DU SEPTIÈME JOUR

End it Now <https://www.enditnownorthamerica.org/>

Déclaration officielle sur l'abus sexuel de l'enfant:

<https://www.adventist.org/official-statements/child-sexual-abuse/>

CONSEILLERS

Abus de drogues et/ou professionnels de la santé mentale

<https://findtreatment.samhsa.gov/>

Psychologues Adventistes du Septième Jour

<https://www.nadfamily.org/resources/counselors/>

SUICIDE

Ligne Nationale de la Prévention du Suicide

<https://suicidepreventionlifeline.org/> or 1-800-273-8255

TRAUMATISME

Prévenir les expériences négatives de l'enfance

<https://www.cdc.gov/violenceprevention/pdf/preventingACES.pdf>

https://www.cdc.gov/injury/pdfs/priority/ACEs-Strategic-Plan_Final_508.pdf

LIVRES RECOMMANDÉS

Allender, D.B. (2014).

Wounded Heart: Hope for adult victims de childhood sexual abuse. NavPress. (Cœur Blessé: Espoir pour les adultes victimes d'abus sexuels pendant l'enfance)

Kearney, R.T. (2001).

Sexually Abused Children: A handbook for families & churches. InterVarsity Press. (Enfants Sexuellement Abusés : Un manuel pour les familles et l'église)

Langberg, D.M. (2014).

On the Threshold de Hope. Xulon Press. (Au seuil de l'espoir)

RÉFÉRENCES

Centres de Contrôle et de Prévention des Maladies (2022). *Prévention de la Violence Abus Sexuel de l'Enfant* (2022). <https://www.cdc.gov/violenceprevention/childsexualabuse/fastfact.html>

De Bellis, M. D., Spratt, E. G., & Hooper, S. R. (2011). Biologie Neurodéveloppementale associée à l'abus sexuel durant l'enfance. *Journal d'Abus sexuel de l'enfant*, 20(5), 548-587

Doyle, T. P. (2003). Cléricalisme Catholique Romain, contrainte religieuse, et abus sexuel du clergé. *Psychologie Pastorale*, 51(3), 189-231.

Elliott, M., Browne, K., & Kilcoyne, J. (1995). Prévention de l'Abus Sexuel de l'Enfant: Ce que nous disent les Offenseurs. *Abus de l'Enfant & Négligence*, 5, 579-594.

Finkelhor, D. (1984). *Abus sexuel de l'Enfant : Nouvelle Théorie et Recherche.* Free Press: New York.

Finkelhor, D., Ormrod, R.K. & Turner, H.A. (2010). Poly-victimisation dans un échantillon national d'enfants et de jeunes. *Journal Américain de Médecine Préventive*, 38(3), 323-30. doi: 10.1016/j.amepre.2009.11.012.

Frawley-O'Dea, M. G. (2004). L'histoire et les conséquences de la crise d'abus sexuel dans l'Église Catholique. *SÉtudes en Genre et Sexualité*, 5(1), 11-30.

- Jean Jay College Research Team (2011). *Les causes et le contexte d'abus sexuels de mineurs par des prêtres Catholiques aux États Unis, 1950-2010*. USCCB.
- Pulido, C.M., Vidu, A., Rodrigues de Mello, R., Oliver, E. (2021). Tolérance zéro pour l'abus sexuel des enfants du dialogue interreligieux. *Religions*, 12(7), 549. <https://doi.org/10.3390/rel12070549>
- Réseau National Viol, Abus, & Inceste (RAINN). (2022). *Signes d'Avertissements pour les Enfants*. <https://www.rainn.org/articles/warning-signs-young-children>
- Réseau National Viol, Abus, & Inceste (RAINN). (2022). *Signes d'Avertissements pour les Ados*. <https://www.rainn.org/articles/warning-signs-teens>
- Réseau National Viol, Abus, & Inceste (RAINN). (2022). *Comment puis-je protéger mon enfant d'attentat à la pudeur?* <https://www.rainn.org/articles/how-can-i-protect-my-child-sexual-assault>
- Sedlak, A.J., Mettenburg, J., Basena, M., Petta, I., McPherson, K., Greene, A., and Li, S. (2010). *Quatrième Étude Nationale de l'Incidence d'Abus et de Négligence de l'Enfant (NIS-4): Rapport au Congrès*, Résumé de l'Exécutif U.S. Département de Santé et des Services Humains, Administration pour Enfants et Familles.
- Stroebel, S., Shih-Ya, K., O'Keefe, S.L., Beard, K. Swindell, S., & Kommor, M.J. (2013). Facteurs à risque : pour l'inceste Père- fille : d'une enquête anonyme virtuelle. *Abus Sexuel*, 25(6), 583-605.

FAÇONNER LE POINT DE VUE DE VOTRE ENFANT PAR L'EXEMPLE, L'ENSEIGNEMENT, ET LE SERVICE

PAR JOSEPH KIDDER ET KATELYN CAMPBELL WEAKLEY

TEXTES BIBLIQUES

“En étant toi-même à tout point de vue un modèle de belles œuvres. Dans ton enseignement, fais preuve de pureté, de sérieux et d'intégrité.” Tite 2:7

“En effet, le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup.” Marc 10:45

“Dans la famille, pères et mères devraient toujours présenter devant leurs enfants l'exemple où ils veulent être imités. Ils devraient manifester les uns aux autres un respect tendre en paroles, en aspect, et en action. Ils devraient montrer que le Saint Esprit les contrôle, en représentant à leurs enfants le caractère de Jésus Christ. Les pouvoirs de l'imitation sont forts ; et pendant l'enfance et l'adolescence, quand cette faculté est la plus active, un modèle parfait devrait être présenté aux jeunes.

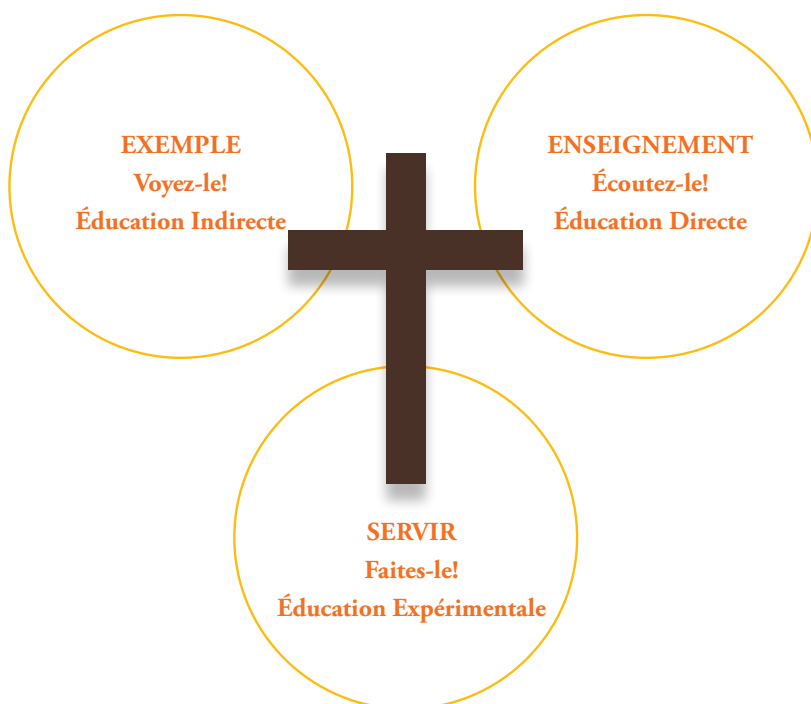
Joseph Kidder, DMin est Professeur de Théologie Pratique et Appliquée et de Discipulat au Séminaire Théologique Adventiste du Septième Jour de l'Université d'Andrews à Berrien Springs, Michigan, ÉU.

Katelyn Campbell Weakley, MDiv, MSW, est Pasteur de l'Église Adventiste du Septième Jour du Mont Tabor à Portland, Oregon.

Les enfants devraient avoir confiance en leurs parents, acceptant ainsi les leçons qu'ils leur inculquent.” Ellen White¹ (traduction libre)

INTRODUCTION ET OBJECTIF

Les leçons, qu’une mère et un père peuvent démontrer à la fois, intentionnellement et non intentionnellement, de manière significative, ont un impact sur un enfant. Dans le livret de ressources 2022 des Ministères de la Famille Adventistes, *J’irai avec ma Famille : La Résilience de la Famille*², se trouve l’article portant sur la façon dont des relations aimantes font la différence pour développer un point de vue Biblique chez votre enfant. Dans ce séminaire, nous parlerons d’une triple stratégie d’éducation qui a la capacité, à travers la puissance du Saint Esprit, de former le point de vue de votre enfant à travers les enseignements de l’Écriture. La première, la piste la plus répandue de l’éducation, est l’exemple, qui donne des enseignements indirects constants alors que votre enfant vous regarde et vous observe. La deuxième piste est une éducation directe donnée par des enseignements quotidiens fondés sur la vie de tous les jours. La troisième piste est de servir ensemble avec votre enfant, une occasion expérimentale pour l’éducation. En enseignant vos enfants au travers de ces trois pistes, vous pouvez les aider à développer un point de vue Biblique.



Façonner le point de vue de vos enfants par l'Exemple, l'Éducation, et le Service

La vision du monde fait référence à la façon dont nous voyons nos vies : nos hypothèses sur le monde et nos réponses aux questions les plus profondes de la vie.³ Qui suis-je? Pourquoi suis-je

là? D'où est-ce que je viens? Où vais-je? Qu'est-ce qui est vrai? Qu'est-ce qui est bien ou mauvais? Qui est Dieu? Toutes ces questions et plus, trouvent une réponse, dans la conception du monde que développe votre enfant, façonnant sa manière de penser et ses hypothèses fondamentales. Aucune décision n'est prise sans une conception du monde. Notre vision du monde se forme par les diverses influences dans nos vies. En tant que Chrétiens, nous cherchons une vision Biblique du monde. Une vision Biblique du monde est une façon de penser, fondée sur l'Écriture, qui nous aide à voir et à interpréter le monde autour de nous au travers d'une compréhension Biblique. Pour prendre des décisions positives, saines, un enfant a besoin d'une conception Biblique du monde positive, saine.

DISCUSSION EN GROUPES

En groupes de 4-5, discutez de ce que cela signifie d'avoir une vision biblique du monde à l'opposé d'une conception séculière du monde? Discutez des défis que vous affrontez en tant que Chrétien et parent pour être cohérent lorsque vous transmettez cette conception du monde à vos enfants.

L'EXEMPLE COMME CHRIST

Que de la même manière, votre lumière brille devant les hommes afin qu'ils voient votre belle manière d'agir et qu'ainsi ils célèbrent la gloire de votre Père céleste" (Matthieu 5 :16). La lumière que nous faisons briller pour nos enfants, les dirigera vers la Source de toute lumière, ce qui signifie que les actions que nous choisissons de faire ont le potentiel de leur parler de Dieu.

Si vous ne vous investissez pas dans votre foi, vos enfants ne s'y investiront pas non plus. Les croyants les plus engagés sont ceux qui transfèrent leur croyance à la prochaine génération. Vern Bengtson note que les parents qui sont actifs en vivant leur foi, donnent des enfants qui sont plus enclins à rester engagés à Christ. Cependant, "si les parents ne sont pas eux-mêmes engagés dans des activités religieuses, si leurs actions ne correspondent pas à ce qu'ils prêchent, les enfants sont rarement motivés à suivre les pas religieux de leurs parents."⁴ Les chrétiens qui sont faibles dans leur propre foi élèveront des enfants qui seront probablement faibles dans leur foi aussi. Par conséquent, les parents doivent démontrer les valeurs de Dieu dans leurs propres vies, sinon, les leçons qu'ils enseigneraient ne seraient que des mots vides. Quand Jésus prêchait sur la terre, Ses mots étaient toujours soutenus par Son comportement : comment Il s'engageait avec les autres, comment Il réagissait aux circonstances, et simplement comment Il vivait Sa vie. Cet enseignement non-verbalement explicite est aussi important que les leçons intentionnelles que vous donnez à votre enfant.⁵ C'est en observant votre comportement que votre enfant apprend ce qui est bien et ce qui est mal.

L'apôtre Paul écrit à son jeune prodige Timothée, "Que personne ne méprise ta jeunesse,

mais sois un modèle pour les croyants par tes paroles, ta conduite, ton amour, ton esprit, ta foi, ta pureté” (1 Timothée 4 :12). Il y a 5 aspects clés d'exemples qu'évoque Paul dans ce seul verset, et même s'il parle à une jeune personne, ces principes d'exemplarité sont importants pour les parents, grands-parents, et aidants de tous âges à démontrer à leurs propres enfants.

Discours : “Qu'aucune parole malsaine ne sorte de votre bouche, mais seulement de bonnes paroles qui, en fonction des besoins, servent à l'édification et transmettent une grâce à ceux qui les entendent” (Éphésiens 4 :29). Nos conversations devraient être bienveillantes et aider les autres, édifiant les uns au lieu de détruire les autres. C'est à la fois *ce que* vous dites et *comment* vous le dites qui fait la différence. Alors que vous communiquez avec les autres, faites-le avec amour. Vos enfants verront et apprendront que c'est la façon du Christ de s'engager avec d'autres personnes.

Conduite : “Ainsi donc, que vous mangiez, que vous buviez ou quoi que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu” (1 Corinthiens 10 :31). Gardez Dieu et Son royaume au premier rang de l'esprit alors que vous passez la journée. Des livres que vous lisez, à votre réaction quand quelqu'un vous coupe dans le trafic, conduisez-vous d'une manière qui n'est pas de ce monde. La façon, dont les enfants vous voient agir, les guidera dans leur propre comportement et leur enseignera ce qui est approprié pour quelqu'un qui suit le Christ.

Amour : “C'est à cela que tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres”(Jean 13 :35). L'amour devrait être la base de tout ce que vous dites et faites. Démontrez un amour sacrificiel, désintéressé pour les autres et Dieu donnera à votre enfant une image de ce qu'est l'amour de leur Père céleste. Aimez bien les autres et votre enfant fera de même.

Foi : “Afin que votre foi soit fondée non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu” (1 Corinthiens 2 :5). Placez votre confiance en votre Père céleste. Quand les temps sont durs, tournez-vous vers Dieu et démontrez votre foi à votre enfant. Si votre réaction est de placer votre foi en Dieu, votre enfant apprendra qu'Il est digne de confiance, et bientôt votre fils ou votre fille, aussi, auront pour réaction naturelle de placer leur foi en Dieu.

Pureté : “Toutes les voies des hommes sont pures à ses yeux, mais celui qui évalue les dispositions d'esprit, c'est l'Éternel” (Proverbes 16 :2). Restez en phase avec les intentions de votre cœur. Consacrez-vous entièrement à Dieu et laissez-Le vous purifier de toutes vos tendances de péché. Alors que Dieu travaille en vous, Il vous purifiera et donnera à votre enfant une meilleure image de la vie qu'Il veut nous donner.

Vos enfants regardent et écoutent toujours, observant tout ce que vous dites et faites. Vous êtes celui/celle qui leur donne des indices de ce qui est bien ou mal, même si vous ne le dites pas de manière explicite. Assurez-vous de prier et de demander à Dieu d'œuvrer dans votre propre vie de sorte que vous soyez plus près de Lui, votre enfant pourra être lui aussi attiré plus près.

DISCUSSION DE GROUPE

Individuellement, pensez à votre(vos) parent(s), tuteurs ou autres adultes que vous

respectez, de quoi vous souvenez-vous en observant leurs actions. Leurs actions, correspondaient-elles à leurs paroles? Réfléchissez à la façon dont leur engagement à Dieu, les versets qu'ils ont partagés, ou leur manque d'engagement ont influencé votre conception du monde. Quel exemple de vos parents aimeriez-vous garder pour vos propres enfants et que voudriez-vous rejeter?

ENSEIGNER COMME DIEU A INSTRUIT⁶

Alors que les Israélites erraient dans le désert, le Seigneur leur donna un commandement concernant une éducation 24/7 pour leurs enfants. Ce commandement, connu comme le Shema (שמע, littéralement traduit par “entendre”), était mémorisé par tous les fidèles Israélites à travers les âges, et ce serait sage pour nous de les suivre aujourd’hui

“Écoute, Israël : L'Éternel notre Dieu, est le seul Éternel ! Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Les commandements que je te donne aujourd’hui seront dans ton cœur. Tu les répéteras à tes enfants ; tu en parleras quand tu seras chez toi, quand tu seras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. Tu les attacheras à tes mains comme un signe et ils seront comme une marque entre tes yeux. Tu les écriras sur les montants de la porte de ta maison et sur les portes de tes villes.” (Deutéronome 6:4-9).

Une implication clé du Shema est l'expérience continue d'éduquer les enfants. Le Seigneur instruit les parents à parler à leurs enfants de Lui à tous moments—du matin au soir, à la maison et en voyage, à chaque occasion donnée. Nous devons avoir continuellement sur les lèvres l'amour de Dieu pour nous et notre amour pour Lui, et les transmettre à nos enfants. Ce sentiment est partagé à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testaments :

Psaume 78 :2-4 : “J’ouvre la bouche pour parler en paraboles, j’annonce la sagesse du passé. Ce que nous avons entendu, ce que nous savons, ce que nos pères nous ont raconté, nous ne le cacherons pas à leurs enfants ; nous redirons à la génération future les louanges de l'Éternel, sa puissance et les merveilles qu'il a accomplies”

Proverbes 22 :6 : “Éduque l'enfant d'après la voie qu'il doit suivre ! Même quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas.”

Éphésiens 6 : 4 : “Quant à vous, pères, n'irritez pas vos enfants mais élevez-les en leur donnant une éducation et des avertissements qui viennent du Seigneur.”

2 Timothée 1 : 5 : “Je garde en effet le souvenir de la foi sincère qui est en toi. Elle a d'abord habité ta grand-mère Loïs et ta mère Eunice, et je suis persuadé qu'elle habite aussi en toi.” Au travers des enseignements fidèles de Loïs et Eunice, le jeune prédicateur Timothée, fut

élevé pour enseigner à d'innombrables autres, qui est Dieu.

Comment les parents peuvent-ils passer *tout* leur temps à enseigner leurs enfants? Quand nous commençons à l'aborder sous l'angle de l'éducation quotidienne, nous pouvons commencer à voir les leçons sur Dieu à travers toutes nos expériences quotidiennes.

Bien sûr, l'Écriture peut être utilisée pour instruire nos enfants. Le Shema nous rappelle d'écrire et de connaître les concepts de la Parole de Dieu. L'Histoire et les événements actuels autour de nous peuvent aussi être des occasions d'instruction. Nous pouvons souligner comment Dieu est présent et impliqué dans le monde aujourd'hui. La nature peut être aussi un moyen important pour instruire vos enfants sur Dieu. Les psaumes sont remplis d'exemples de moyens pour connecter la création au Créateur.

“Que tes œuvres sont nombreuses, Éternel ! Tu les as toutes faites avec sagesse. La terre est remplie de tes biens ! Voici la mer, immense et vaste : là vivent innombrables, des animaux, petits et grands” (Psaume 104:24-25).

Alors que votre famille fait l'expérience de la vie ensemble, que ce soit dans votre voiture pour l'école ou debout au bord du Grand Canyon, voyez les connexions que vous pouvez trouver avec Dieu. Quelles leçons de moralité peut-on apprendre? Comment pouvez-vous sentir la présence de Dieu dans votre vie? Quels aspects du caractère de Dieu peuvent être vus? Priez que Dieu puisse vous ouvrir les yeux pour voir quelles leçons vous pouvez tirer de la vie quotidienne, et puis commencez simplement à les partager à vos enfants. Posez-leur des questions sur ce qu'ils voient ou expérimentent. Demandez-leur comment cela se connecte à ce qu'ils connaissent de Dieu et de la Bible. Alors que vous mettez en pratique ces conversations avec vos enfants, cela fera graduellement partie de votre routine quotidienne, et vos enfants s'engageront avec enthousiasme.

ENSEIGNER AVEC PERTINENCE

Thomas et Tabita sont les parents de trois jeunes garçons. Ils veulent lire la Bible avec eux et les encourager même à mémoriser les versets des Écritures. Ici Thomas donne un exemple pour montrer comment les Écritures aident à former la conception du monde de son fils aîné Lukas, qui avait quatre ans au moment de cette histoire :

“Nous lisions le livre d'Exode, mais hier soir Lukas était resté éveillé un peu plus tard que Philip, aussi avons-nous décidé d'attendre pour le chapitre suivant et de lire une des histoires de 2 Rois que Lukas avait écoutée récemment de Votre Heure d'Histoire. En voici une partie : ‘Alors qu'ils continuaient à marcher tout en parlant, un char et des chevaux de feu les séparèrent l'un de l'autre et Élie monta au ciel dans un tourbillon.’ 2 Rois 2 :11. Bien sûr je n'avais pas pensé à ce qui se passe à la fin du chapitre après qu'Élisée prend le manteau d'Élie, et après avoir purifié les eaux de Jéricho : ‘De là, il monta à Béthel ; comme il montait par le chemin, de jeunes garçons sortirent de la ville et se moquèrent de lui. Ils lui disaient : ‘Monte, chauve ! Monte, chauve !’ Il se retourna pour les

regarder et les maudit au nom de l'Éternel. Alors deux ourses sortirent de la forêt et elles déchirèrent 42 de ces jeunes. De là il alla au Mont Carmel, puis il retourna à Samarie.' 2 Rois 2 :23-25.

“Alors que nous terminions la lecture, j’ai demandé à Lukas, ‘Alors que penses-tu?’ Et il s’est mis immédiatement à parler du chariot, et d’Élie montant au Ciel. Après, j’ai dirigé la conversation sur la partie des ourses et des garçons. ‘Pourquoi est-ce arrivé? Que faisaient-ils?’ ai-je demandé. ‘Ils se moquaient d’Élisée, et qu’il est allé au Ciel,’ a répliqué Lukas.

“C’était évident de ce qui a suivi que Lukas n’avait pas de problème avec l’histoire, et je me suis demandé pendant quelque temps quel est l’impact que peut avoir l’enseignement des versets de la Bible sur les enfants et comment cela façonne leur conception de la vie. Aussi, lorsqu’il s’est mis debout, je lui ai posé la question suivante : ‘Lukas, de tous les versets de la Bible que nous avons appris, lequel te fait penser que ce qui s’est passé dans cette histoire était juste?’ Il est resté là pendant quelques secondes. Puis il m’a regardé et a dit, ‘Celui qui juge toute la terre n’appliquera-t-il pas le droit?’ Genèse 18 :25.”

“Tabita et moi étions stupéfaits. Je sais qu’il y a beaucoup de choses qu’il ne comprend pas, et ce qu’il comprend est manifestement traité de sa propre manière d’enfant de 4 ans. Mais il a fait le lien ! Il savait que Dieu est juste. Et ceci a aidé quand il a entendu une histoire que plusieurs parmi nous auraient probablement mise en question.”⁷

Lukas a vu l’Écriture dans sa totalité. Pour interpréter l’histoire dans 2 Rois, il est allé vers Genèse 18 :25. Ceci nous montre à quel point il est important d’être rempli de la Parole de Dieu et de guider nos enfants pour qu’ils soient à la fois remplis et guidés par la Parole de Dieu. Avec l’Écriture gravée dans les cœurs de nos jeunes garçons et filles, nous pouvons les guider dans l’interprétation et la compréhension de tout ce qu’ils peuvent rencontrer dans la vie avec pertinence et l’aspect pratique.

DISCUSSION DE GROUPE

Discutez de l’expérience de Tabita, Thomas et Lukas. Quel impact le fait d’apprendre des versets de la Bible a-t-il eu sur Lukas, et comment cela a-t-il façonné sa conception du monde?

SERVIR ALORS QUE LE SAINT ESPRIT DIRIGE

Plusieurs ont trouvé beaucoup de bienfaits en s’engageant dans le service : c’est une activité saine pour apprendre et croître.⁸ Prendre du temps pour engager toute la famille dans le ministère peut être une expérience puissante et spirituellement formatrice pour vos enfants. Ellen White a écrit dans *Instructions pour un Service Chrétien Effectif*, “Le culte véritable consiste à travailler en collaboration avec le Christ. Les prières, les exhortations et les conversations sont des fruits à bon marché souvent liés en gerbes ; mais les fruits qui se sont manifestés en bonnes œuvres telle l’assistance à ceux qui sont dans le besoin, aux veuves et aux orphelins, ceux-là sont de vrais fruits et ils poussent tout naturellement sur

un bon arbre.”⁹ Les valeurs et les leçons enseignées à la maison sont mieux cimentées à travers l’action. De plus, en tant que Chrétiens, nous sommes appelés à servir au travers de la direction du Saint Esprit. Galates 5 :13b dit : “Au contraire, soyez par amour serviteurs les uns envers les autres,” et Romains 12 :11 nous rappelle que ce service à Dieu devrait être fait passionnément et avec zèle. Cette attitude de service devrait être transmise à nos enfants, surtout alors qu’elle leur enseigne des leçons au sujet du Dieu que nous servons.

Lorsque nos deux enfants à Joseph et à moi, étaient encore très jeunes, notre petite famille a commencé une tradition de Noël. Ma famille avait prié au sujet de la façon de servir ensemble, et un Noël nous avons senti le Saint Esprit nous diriger vers un certain projet. Chaque Décembre, notre église participait à un programme de l’Arbre des Anges. Un arbre de Noël était apporté dans l’église et était couvert d’étiquettes avec les noms des familles nécessiteuses dessus. Chaque année, notre famille de quatre choisissait une autre famille de l’arbre, et nous sortions et achetions des cadeaux pour eux. Mes enfants enveloppaient ces présents avec enthousiasme, et nous les rapportions fièrement à l’église pour qu’ils soient donnés à la famille que nous avions choisie. C’était une façon facile et amusante pour impliquer mes enfants dans le service, et ils ont eu un cœur de service et de compassion pour ceux dans le besoin.

Ellen White écrit “Les enfants devraient être instruits à sympathiser avec les personnes âgées et affligées et à chercher à soulager les souffrances des pauvres et des désespérés. On devrait leur apprendre à être actifs dans le travail missionnaire ; et dès leur plus jeune âge on devrait leur inculquer l’abnégation de soi et le sacrifice pour le bien des autres et l’avancement de la cause de Christ, pour qu’ils soient des ouvriers ensemble avec Dieu.”¹⁰

Les enfants font des efforts pour le service quand on leur donne l’occasion appropriée de mettre en pratique les valeurs Chrétiennes qu’ils ont apprises. Non seulement cela donne à votre fils ou fille une chance de croître dans la foi, mais cela peut aussi aider d’autres dans leur foi. Cheri Fuller écrit : “Ne leur dites pas d’attendre jusqu’à ce qu’ils soient assez grands pour que Dieu les utilise. Découvrez ce que c’est que de partager ensemble l’amour de Dieu, pour qu’ils aient des expériences optimales.”¹¹ Que vos enfants puissent apprécier l’expérience de servir ensemble. Cela les développera beaucoup dans leur propre cheminement avec Dieu.

DISCUSSION EN GROUPE

Partagez des exemples de votre propre vie quand vos parents, ou vous en tant que parents étiez déterminés à enseigner à vos enfants des expériences de la vie. (Note : Rappelez-vous, ce ne sont pas toutes les expériences de la vie qui sont utiles, pertinentes ou appropriées à partager avec vos enfants. Assurez-vous de tester la valeur de l’expérience de vie que vous partagez, si c’est approprié à l’âge, et si cela sera utile ou causera plus de torts.)

LES EFFETS DE L'EXEMPLE, DE L'ENSEIGNEMENT, ET DU SERVICE

Ellen White écrit : “Vous devez instruire, avertir, et conseiller, vous rappelant toujours que votre apparence, vos paroles, et vos actions ont une portée directe sur l’avenir de vous chers proches. Votre œuvre ne consiste pas à peindre une forme de beauté sur une toile ou de la sculpter du marbre, mais d’imprimer dans une âme humaine l’image du Divin.”¹² C’est le désir et l’ordre de Dieu que les mères et les pères forment leurs enfants à suivre Christ. Tout ce qui est fait—toute parole et toute action prise—devrait être centré sur Christ, démontrant une conception Biblique du monde aux jeunes esprits.

Dans Genèse 18 :19, Dieu parle d’Abraham, en disant, “En effet, je l’ai choisi afin qu’il ordonne à ses fils et à sa famille après lui de garder la voie de l’Éternel en pratiquant la droiture et la justice...” C’est ce que les parents sont appelés à faire : élever et instruire leurs enfants selon la voie du Seigneur. Comme le dit l’auteur Craig Hill : “Si les parents ne font rien d’autre sur cette terre concernant leurs enfants, la chose que Dieu voulait qu’ils fassent est de s’assurer qu’ils sont les agents de l’impartition divine d’identité et de destinée à leurs enfants ...”¹³

Le meilleur exemple que nous avons pu trouver, est celui d’un parent qui a laissé un héritage de foi, en employant tous les outils dont nous avons discuté, une femme du nom de Susanna Wesley. Beaucoup de personnes connaissent John et Charles Wesley, deux figures marquantes de la Chrétienté connus pour faire de la musique, prêcher et, avoir fondé le Méthodisme. Mais pas beaucoup connaissent leur mère, Susanna. Susanna a donné naissance à 19 enfants, même si seulement dix ont survécu. Elle s’est occupée de ses enfants avec sérieux et s’est dévouée à leur éducation et leur maturation. Alors que son mari Samuel était souvent loin de la maison, prêchant ou passant du temps en prison pour dettes impayées, Susanna était celle qui élevait leurs enfants à suivre Christ.

Elle a donné à tous ses enfants, à la fois aux garçons et aux filles, une éducation rigoureuse. Tous ses enfants savaient lire à l’âge de cinq ans, et tous ont appris le Latin et le Grec. Le plus impressionnant, cependant, est la façon dont Susanna a infusé la spiritualité dans la vie de tous les jours. Elle réservait deux heures chaque jour pour son temps personnel avec Dieu, et donc ses enfants ont grandi en voyant à quel point une relation avec Dieu était importante. Quand l’église locale semblait mourir, Susanna invita les gens à venir chez elle où elle dirigeait le culte de famille. Ceci eut pour conséquence que plus de personnes fréquentaient ses réunions que l’église ! Ses enfants participaient au culte avec leur mère—pour eux, c’était simplement une façon de vivre en famille. Avant d’aller dormir chaque nuit, Susanna passait une heure en compagnie d’un enfant, chaque nuit avec un garçon ou une fille différent/e.¹⁴

Par son exemple, son service, son enseignement, et son amour, Susanna Wesley éleva ses enfants pour être forts dans la foi. L’impact qu’elle avait sur ses enfants continua à s’épanouir en eux alors qu’ils devenaient des adultes, et ce, longtemps après. Cet impact s’élargit même à l’ensemble de la Chrétienté plus importante au travers des contributions de ses fils Charles et John Wesley surtout. L’influence que les parents peuvent avoir sur leurs enfants peut dépasser l’entendement. En lançant leurs enfants sur une trajectoire en direction de Jésus, les parents les installent pour maintenir une

conception Biblique du monde et une relation proche avec leur Sauveur pour le reste de leurs vies.

C'est ce que veut dire laisser un héritage de foi. Susanna Wesley, Eunice (la mère de Timothée) et Loïs (la grand-mère de Timothée), et Paul lui-même, sont tous des exemples clairs de ce genre d'héritage qui peut être créé quand nous sommes intentionnels dans le façonnement de la conception du monde de nos enfants. Les décisions que nous prenons en aidant à façonner leurs conceptions du monde peuvent avoir des effets éternels. Puisse l'héritage que nous laissons, diriger nos enfants et même d'autres à Christ longtemps après notre départ.

“Éduque l'enfant d'après la voie qu'il doit suivre ! Même quand il sera vieux, il ne s'en écartera pas” (Proverbes 22:6).

DISCUSSION EN GROUPES

Indépendamment, avec votre conjoint ou en petits groupes, discutez et priez sur ce qui suit:

1. Discutez de ce que veut dire le fait de façonner le point de vue de votre enfant par l'exemple, l'enseignement et le service.
2. Pensez à comment les actions, l'éducation directe, et les expériences que vous planifiez impacteront la vie et la conception du monde de vos enfants. Par quels moyens pouvez-vous être plus intentionnels dans le transfert de vos croyances à vos enfants?
3. Quels sont deux projets de sensibilisation de services où vous pouvez impliquer votre famille pour mettre en pratique les valeurs Chrétiennes qui sont importantes pour votre famille? Ajoutez-les à votre calendrier aujourd'hui !

NOTES

¹ Ellen White, *Child Guidance*. (Silver Spring, MD: Review and Herald, 2002), 215. (traduction libre)

² S. Joseph Kidder & Katelyn Campbell Weakley, “Façonner la Conception du monde de votre Enfant Au Travers d'une Relation Aimante,” ext *J'irai avec ma Famille: Résilience Familiale*, (Silver Spring, MD: Review and Herald, 2021), 116-123.

³ Pour plus d'explications sur la conception du monde, voir James Sire, *L'Univers À Côté* (Downers Grove, IL: InterVarsity Press, 1997); et George Barna, *Pensez comme Jésus* (Nashville, TN: Thomas Nelson, 2003); Kevin J. VanHoozer, “Être Biblique à une Époque Pluraliste,” *Andrews University Seminary Studies* 57 no. 2, 2019.

⁴ Curtis Miller, “Aider les Enfants à Garder la Foi,” *Fuller Youth Institute*, Dec. 15, 2013. <https://fulleryouthinstitute.org/blog/helping-kids-keep-the-faith>.

⁵ Pour plus de discussion sur différents types d'enseignements—non verbal, situationnel, et enseignement planifié—voir Dorothy Bertolet Fritz, *L'Enfant et la Foi Chrétienne* (Richmond, VA: CLC Press, 1964), 61-97

⁶ Voir aussi Debbie Rivera, “Le Shema,” *Adventist Review*, Septembre 13, 2010. <https://www.adventistreview.org/2010-1530-26>.

⁷ Comme cela nous a été dit par Thomas Rasmussen, Mars 28, 2019.

⁸ Quelques exemples et discussions peuvent être trouvés sur sites suivants : Elizabeth Hopper, “Aider les autres peut-il vous aider à

Trouver du Sens à la Vie?” 16 Février 2016. https://greatergood.berkeley.edu/article/item/can_helping_others_help_you_find_meaning_in_life/success; “7 Bienfaits Scientifiques d’Aider les Autres,” Mental Floss, accessed Dec. 16, 2021. <http://mentalfloss.com/article/71964/7-scientific-benefits-helping-others>; Adam Lupu, “Comment les Gens Apprennent-ils de manière plus Efficace,” Novembre 20, 2017. <https://www.forbes.com/sites/quora/2017/11/20/how-do-people-learn-most-effectively/#1b8753d01f05>; Kimberly Yam, “10 Faits qui Prouvent qu’Aider les Autres est une Clé pour Atteindre le Bonheur,” accédé Dec. 16, 2021, https://www.huffpost.com/entry/international-day-of-happiness-helping_n_6905446.

⁹ Ellen White, *Instructions pour un Service Chrétien Effectif* (Silver Spring, MD: Review and Herald, 1999), 96.

¹⁰ Ellen White, *Témoignages*, vol. 6, (Nampa, ID: Pacific Press Publishing Association, 2002), 429.

¹¹ Cheri Fuller, *Ouvrir les Fenêtres Spirituelles de votre Enfant : Idées pour Nourrir la Relation de votre Enfant avec Dieu* (Grand Rapids, MI: Zondervan, 2001), 209.

¹² Ellen White, *Child Guidance*, 218.

¹³ Craig Hill, *Bar Barakah* (Littleton, CO: Family Foundational Int., 1998), 8.

¹⁴ Voir Diane Severance, “Susanna Wesley: Mère Chrétienne,” Christianity.com, 3 Mai 2010, <https://www.christianity.com/church/church-history/timeline/1701-1800/susanna-wesley-christian-mother-11630240.html>; Jackie Green and Lauren Green-McAfee, “L’Exemple de Prière de Susanna Wesley,” Faithgateway, juin 5, 2018, https://www.faithgateway.com/praying-example-susanna-wesley/#.XJu_QyhKhPY.

RESSOURCES DE LEADERSHIP

 Les *Ressources de Leadership* sont soigneusement choisies pour vous aider à affronter les problèmes familiaux actuels et pertinents de votre église locale.

QUEL EST LE PROBLÈME AVEC L'HOMOSEXUALITÉ?

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

Quel est le problème avec l'homosexualité? Les personnes les plus âgées de mon église font souvent allusion à l'homosexualité comme un péché. Pourquoi serait-ce un péché si Dieu a créé cette personne ainsi? Dieu et la Bible ne parlent-ils pas que d'amour? Pourquoi donc faire une différence avec la personne qu'on aime? Dieu s'attend-il vraiment que quelqu'un vive sans amour toute sa vie s'il est né homosexuel? Ce ne semble pas juste. Que pensez-vous?

Votre question est souvent posée par des Chrétiens sincères essayant de connaître la vérité de Dieu au sujet du problème de l'homosexualité. Pourtant, dans la société contemporaine, bombardée par des voix divergentes et de soi-disant *vérités*, individuelles, ce n'est pas difficile de confondre l'éthique Chrétienne avec l'éthique utilitaire, séculière, et/ou humaniste. Aussi, commençons-nous, en vous demandant de considérer le message que la Bible propose dans 1 Corinthiens 2 :14 : “Mais l'homme naturel n'accepte pas ce qui vient de l'Esprit de Dieu, car c'est une folie pour lui ; il est même incapable de comprendre, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.”*

Genèse 2 :24, 25 fait la chronique du plan initial de Dieu pour l'activité sexuelle, et c'est clairement dans le contexte d'un mariage hétérosexuel entre un homme et une femme, quand il dit : “C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils ne feront qu'un. L'homme et sa femme étaient tous les deux nus, et ils n'en avaient pas honte.”

Quand le péché est entré sur la terre par les choix faits par nos premiers parents—Adam et Ève—, la planète entière a été contaminée par la désobéissance envers Dieu, et ses conséquences—la mort—incluant la manifestation des aberrations de la nature qui n'ont rien à voir avec le plan de la

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhDc, LCPC, CFLE
sont Directeurs des Ministères Adventistes de la Famille à la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour à
Silver Spring, Maryland, ÉU

Création de Dieu. Ainsi, dans la tentative de Dieu pour sauver l'humanité, pour qu'ils (Adam et Ève : note du traducteur) ne fassent pas l'expérience des conséquences du péché—la mort—l'apôtre Paul suggère dans 1 Thessaloniens 4 :3-5 : “Ce que Dieu veut, c'est votre progression dans la sainteté : c'est que vous vous absteniez de l'immoralité sexuelle, c'est que chacun de vous sache garder son corps dans la consécration et la dignité, sans le livrer à la passion du désir comme les membres des autres peuples qui ne connaissent pas Dieu.”

Dieu clarifie plus loin les limites des relations sexuelles pour ceux qui choisissent d'être Ses disciples dans le message de 1 Corinthiens 7 :1, 2 : “Au sujet de ce que vous m'avez écrit, il est bon pour l'homme de ne pas prendre de femme. Toutefois, pour éviter toute immoralité sexuelle que chaque homme ait sa femme et que chaque femme ait son mari.” Ici aussi, Dieu souligne les limites de l'activité sexuelle dans un mariage hétérosexuel, et comme une entreprise qui devrait exclure l'immoralité sexuelle.

La Bible fait aussi part d'une liste de personnes qui n'auront pas de place dans l'éternité de Dieu—incluant ceux impliqués dans une activité sexuelle immorale—quand elle suggère dans 1 Corinthiens 6 :9 : “Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront pas du royaume de Dieu? Ne vous y trompez pas : ni ceux qui vivent dans l'immoralité sexuelle, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les travestis, ni les homosexuels.”

La vérité est, qu'être un disciple de Jésus se caractérise par le sacrifice et l'obéissance à Ses principes malgré son orientation sexuelle. Après tout, si quelqu'un a une orientation hétérosexuelle ou homosexuelle, à moins que sa sexualité ne soit sous l'autorité de Jésus Christ—signifiant qu'il est un disciple obéissant—il a des problèmes. La Bible déclare sans ambiguïté dans Matthieu 16 :24 : “Si quelqu'un veut être mon disciple, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive !” C'est le défi de chaque disciple de Jésus, peu importe l'orientation sexuelle.

Notre désir très profond d'aimer et d'être aimé a été placé en nous par Dieu à la Création. Il a mis en nous le désir de Son amour plus que tout autre chose. Le plus grand amour de tout est l'amour constant, inconditionnel de Dieu. Jésus déclare Lui-même dans Jean 15 :13 : “Il n'y a pas de plus grand amour que de donner votre vie pour vos amis.” C'est exactement ce que Jésus a fait pour nous tous, parce qu'Il nous aime plus que tout autre amour dont nous ferons l'expérience sur terre. Remplis de cet amour durable, nous sommes capables d'aimer les autres aussi purement que Dieu nous aime. Cet amour ne doit pas être confondu avec l'attraction sexuelle et la libido—qui sont les façons dont l'amour est décrit dans notre contexte contemporain.

Alors que nos relations d'amour humaines sont souvent inconsistantes et remplies de ruptures fréquentes et la réalité de l'abandon, nous pouvons dépendre de l'amour incomparable et de la présence de Jésus dans nos vies. En fait, Il déclare dans Matthieu 28 :20 : “Et moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde.”

Peu importe la nature de notre péché—même si c'est une pratique homosexuelle—nous pouvons trouver l'acceptation, le pardon, la restauration, et le salut en Jésus quand nous répondons

par l'obéissance. Nous le voyons prouvé quand Jésus a dit à la femme prise en flagrant délit d'adultère : "Moi non plus, je ne te condamne pas ; vas-y et désormais ne pèche plus." (Jean 8 :11).

Nous espérons que ce que nous avons partagé vous donnera l'occasion de réfléchir plus profondément sur la volonté de Dieu pour Ses disciples. Vous êtes dans nos prières.

*Citations de l'Écriture sont de *La Sainte Bible*, English Standard Version, copyright © 2001 par Crossway Bibles, une division de Good News Publishers. Utilisée avec permission. Tous droits réservés. Pour la version française Segond 21

DISCIPLINER NOS ENFANTS AVEC AMOUR

PAR DAVID ET BEVERLY SEDLACEK

Les parents remplacent Dieu dans la vie de leurs enfants. Avant que les enfants ne développent une relation personnelle avec Dieu, ils apprennent des leçons au sujet de Dieu par l'expérience au travers de ceux qui leur prodiguent des soins en premier. Les graines d'amour sont éveillées dans l'accueil chaleureux donné au nouveau-né, l'admiration et l'émerveillement de sa naissance, et le regard d'adoration des parents dans les yeux de l'enfant. Durant le développement de l'enfant vers la maturité, ces graines poussent en plantes qui produisent du fruit, le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, et ainsi de suite (Gal. 5 :23).

Malheureusement, certains parents sont incapables d'offrir un tel accueil aimant. Des parents qui ont des traumatismes non cicatrisés de leur enfance, qui n'ont pas fait l'expérience d'être vus, apaisés, sûrs ou sécurisés, ne peuvent pas donner à leurs enfants ce qu'ils n'ont pas reçu. Deutéronome 5 :9 déclare que l'iniquité des parents est étendue sur les enfants de la troisième et la quatrième générations. Le mot iniquité implique une courbure ou un façonnement distordu de l'enfant. Les recherches sur les traumatismes nous aident à comprendre que les enfants font l'expérience d'effets nuisibles de traumatismes générationnels. Explorons le traumatisme spirituel dont les enfants font l'expérience entre les mains de parents bien intentionnés.

L'abus spirituel dans les familles est une forme de traumatisme ou de négligence émotionnel/le et psychologique. Certains parents échouent à déverser le spirituel chez leurs enfants. Ils ne parlent pas de Dieu ou de réalités spirituelles. Ces parents peuvent être bienveillants et aimants et, en ce

David Sedlacek, PhD, LMSW, CFLE est un Professeur du Ministère de la Famille et de Discipulat au Séminaire Adventiste du Septième Jour Théologique à l'Université d'Andrews à Berrien Springs, MI, USA.

Beverly Sedlacek, DNP, MSN, PMHCNS-BC, RN, est une thérapeute de Pratique Privée et Directrice Clinique des Ministères de Dans Son repos à Berrien Springs, MI, ÉU.

sens, refléter l'amour de Dieu, mais les enfants n'ont pas de cadre spirituel où mettre ces réalités. Une faim de Dieu est plantée, mais les graines échouent à pousser à cause de négligence spirituelle.

D'autres parents qui s'identifient comme des Chrétiens peuvent avoir reçu un enseignement d'un point de vue de Dieu, fondé sur la peur. À moins d'avoir examiné de près comment ils ont fait l'expérience de Dieu à travers leurs parents, ils transmettent inconsciemment ce point de vue sur Dieu à leurs enfants. Cette forme d'abus spirituel a plusieurs visages. Une forme d'abus spirituel se passe quand les parents requièrent de leurs enfants d'obéir pour gagner leur amour et leur acceptation. Jésus a connecté l'amour à l'obéissance quand Il a dit : "Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour" (Jean 15 :9-10). Quand les enfants sont bien aimés, ils veulent faire ce que leurs parents leur demandent de faire.

Une des formes les plus communes d'abus spirituel a lieu quand les parents sur-contrôlent leurs enfants et échouent à leur enseigner comment prendre des décisions. Quand les parents prennent des décisions pour leurs enfants, le message est : "Je dois prendre des décisions à ta place parce que tu es incapable de le faire tout seul." On doit encourager et responsabiliser les enfants pour qu'ils prennent des décisions appropriées à leur âge aussitôt que possible. Les enfants bénéficient des conseils des parents quand ils prennent des décisions et grandissent dans ce processus et que les parents les aident à revoir les résultats. Un sous-produit de ces interactions entre parents et enfants inclut le renforcement de la relation et la transmission de la sagesse.

Un autre aspect de l'abus spirituel est l'utilisation de la Bible ou des écrits d'Ellen G White comme une matraque pour battre l'enfant. Communiquer à un enfant qu'il n'est pas à la hauteur de ce que Dieu attend d'une façon qui n'est pas instructive, mais dégradante ou qui condamne, crée la honte chez un enfant. Une fausse humilité transmet l'idée que nous n'atteindrons jamais les attentes de Dieu, et qu'il est difficile de lui faire plaisir. En surface, cette fausse humilité paraît très spirituelle. Cependant cela exige une hyper-vigilance pour agir parfaitement pour gagner l'amour de Dieu ou pour empêcher qu'Il ne se mette en colère.

La neurologie révèle que l'hyper-vigilance crée l'anxiété et cause le stress. L'amygdale, situé dans le système limbique du cerveau, est responsable de scanner l'environnement interne et externe en quête de danger. En cas de danger imminent, l'amygdale envoie un signal au système sympathique pour se mobiliser pour se battre ou s'enfuir. Si la menace est trop accablante, l'individu peut rester figé. Quand le système sympathique est constamment sous stress, le système immunitaire est abîmé, et le cortex préfrontal (la partie pensante du cerveau) devient paralysé. L'amour, la croissance, le développement, et une réflexion saine diminuent lorsque la peur augmente (Jennings, 2020). Aucun de ces mécanismes ne favorise de l'intimité ou une relation de confiance avec Dieu. Un enfant peut savoir que Dieu est réel mais doit être gardé à distance parce qu'on doit le craindre. La pensée inconsciente d'un enfant pourrait être : "Si Dieu me connaissait, il ne m'aimerait pas ; il me rejettera toujours." La vérité qu'ils sont aimés d'un amour éternel (Jérémie 31 :3) sera toujours insaisissable.

Encore plus néfaste pour l'enfant est le traumatisme spirituel qui a lieu quand les parents

abusent physiquement de leur enfant au nom de la discipline. Il y a souvent un malentendu du mot “bâton” situé dans des textes comme Proverbes 13 :24, “Il déteste son fils, celui qui ménage son bâton ...” et 29 :15, “Le bâton et le reproche procurent la sagesse, tandis que l’enfant livré à lui-même fait honte à sa mère.” Ce malentendu du mot a permis aux parents de frapper leurs enfants au nom de la discipline. La houlette du berger était employée pour guider les moutons et le bâton pour repousser les prédateurs. Ellen White suggère que la punition corporelle devrait être utilisée en dernier recours quand tout autre moyen a échoué, et fait avec amour, non avec colère. L’enfant peut recevoir le message que Dieu est violent et magnifié encore plus, quand les parents disciplinent leur enfant quand ils sont en colère. L’Ancien et le Nouveau Testaments enseignent tous deux que c’est l’amour qui doit motiver la discipline d’un parent (Proverbes 3 :11-12, Hébreux 13 :5).

Les paroles peuvent aussi détruire. Elles sont comme des flèches lancées dans le cœur d’un enfant qui peuvent blesser profondément. Un des besoins principaux d’amour de chaque enfant est la reconnaissance. Quand un parent ne souligne que les aspects négatifs de l’existence d’un enfant, par exemple., “Tu aurais dû n’avoir que des As,” “Tu n’es pas aussi beau/belle que ton frère/ ta sœur,” “Tu es une marchandise endommagée, et personne ne voudra jamais de toi,” les enfants n’ont que des pensées négatives, honteuses à leurs sujets et ceci produit de l’anxiété au sujet de leur valeur et estime de soi. Il est dur d’éradiquer ces neurones. Le sens d’identité, la valeur, et l’estime de soi sont formés par des mots et des actions qui transmettent des messages négatifs. De nouveaux neurones doivent être formés, basés sur la vérité de la valeur d’un enfant en tant qu’enfant de Dieu, une valeur infinie.

L’abus sexuel est surtout préjudiciable au point de vue que l’enfant a de Dieu. Lorsqu’un parent échoue à protéger un enfant d’un auteur de maltraitance, le sens que l’enfant a de Dieu comme un protecteur est endommagé. La colère de l’enfant est souvent déplacée sur Dieu avec des pensées telles que : “Dieu, pourquoi as-tu permis que cela m’arrive? Si tu m’aimais, tu ne l’aurais pas permis !” Si un parent, qui professe servir Christ, viole un enfant sexuellement, on pose souvent la question : “Dieu pourquoi m’as-tu donné des parents si détraqués?” Le point de vue des enfants sur eux peut devenir si déformé qu’ils s’intériorisent comme un objet sexuel et commencent à adopter une vie sexuelle destructrice sous forme de promiscuité sexuelle, prostitution, ou même en devenant des stars du porno.

Les résultats de ce traumatisme spirituel incluent un sens de soi et une conception du monde bouleversés. Un moi brisé consiste en une série de symptômes de la détresse post-traumatique, comme des souvenirs envahissants, l’hyperexcitation, l’hyper-vigilance, l’anxiété, la dépression, la paralysie, la dissociation, la contrainte à réagir, la restriction d’une série d’effets, et des troubles du sommeil (Freedman, 2006). Cette conception bouleversée du monde inclut ce qu’une personne pense être vrai, comme se croire coupable du traumatisme, se croire peu sûr, ou croire que certaines catégories de personnes posent un risque pour elles-mêmes et pour les autres (Panchuk, 2018).

La guérison commence lorsqu’on reconnaît que le traumatisme spirituel a eu lieu.

Beaucoup impliqués dans des communautés spirituelles malsaines peuvent être en déni de leur traumatisme spirituel. Ils sont peut-être inconscients ou ne se rendent pas compte de ce qu'est la spiritualité authentique. Il y a souvent un besoin de déconstruire le point de vue erroné qu'a une personne de Dieu et de reconstruire une idée plus précise de qui Il est. Beaucoup d'adultes portent toujours l'image du Dieu qu'ils ont apprise en tant qu'enfants et doivent maintenant reconsidérer le caractère du Dieu en qui ils choisissent de croire. Enfants et adultes doivent aussi être responsabilisés à apprendre à dire "non" et à établir des limites spirituelles saines dans un cheminement de guérison. Ils seront plus capables d'accomplir cette tâche vitale une fois qu'ils auront connu le Dieu de leur compréhension pour eux-mêmes.

Ces pas ouvrent la porte pour commencer à explorer le monde autour d'eux de manière nouvelle et enthousiaste. Ils seront hors de l'emprisonnement spirituel où ils ont été confinés si longtemps. Ils ont le potentiel de faire une expérience avec Dieu de façon à engendrer leur croissance personnelle. Ce cheminement a pour but de leur faire faire des expériences avec Dieu, alors qu'Il les accompagne, les dirige, et grandit avec eux dans leur voyage. Certaines personnes apprennent de l'expérience des autres qui peuvent avoir un lien avec eux et avec leurs histoires. D'autres ont peut-être besoin de l'aide d'un thérapeute informé sur les traumatismes. Si vous reconnaissez avoir été parmi ceux qui ont été spirituellement traumatisés, nous vous invitons à commencer le voyage pénible, et pourtant courageux de la guérison.

RÉFÉRENCES

- Freedman, Karyn (2006) "La Signification Épistémologique d'un Traumatisme Psychique." *Hypatia* 21 (2): 104–125. <http://dx.doi.org/10.1111/j.1527-2001.2006.tb01096.x>.
- Jennings, Timothy (2013). *Dieu a Façonné le Cerveau : Comment le fait de Changer votre opinion de Dieu transforme votre vie*. Downers Grove, IL: Intervarsity Press.
- Panchuk, Michelle. LE SOI SPIRITUEL EN LAMBEAUX : UNE EXPLORATION PHILOSOPHIQUE DU TRAUMATISME RELIGIEUX *Res Philosophica*, Vol. 95, No. 3, juillet 2018, pp. 505–530 <http://dx.doi.org/10.11612/resphil.1684>.

L'EFFET MENTAL DU DEUIL

PAR CLAUDIO ET PAMELA CONSUEGRA

Rachel McKinley est morte une semaine après le décès de Raymond, à qui elle était mariée depuis cinquante ans. Pourquoi est-ce que les couples âgés meurent ensemble, ou si près du décès de l'un ou de l'autre? Existe-t-il vraiment une telle chose que de mourir d'un cœur brisé? Selon l'Association Américaine du Cœur (n.d.) le Syndrome du Cœur Brisé, appelé cardiomyopathie induite par le stress ou cardiomyopathie takotsubo, peut même arriver à des personnes en bonne santé. Évidemment, les femmes sont plus susceptibles que les hommes de faire l'expérience d'une douleur soudaine, intense qui peut être causée par un événement émotionnel et stressant comme la mort d'un être cher, la séparation ou le divorce, ou une trahison ou un rejet amoureux.

Nous savons, donc que le deuil peut apporter des effets physiques nuisibles. De plus, le deuil peut aussi causer des maladies mentales. Hensley et Clayton (2008) écrivent au sujet d'une étude longitudinale qui a trouvé qu'un mois après leur veuvage, 40% de ces personnes ont tous les critères d'un épisode dépressif majeur. La bonne nouvelle est que cette dépression causée par le deuil diminuait avec le temps, et après un an, seuls 15% de cette population ont les critères d'une dépression majeure. De plus, selon Hensley et Clayton (2008) dans quelques cas rares, le deuil peut causer une psychose ou le développement de symptômes psychotiques.

QU'EST-CE QUE LE DEUIL?

Claudio Consuegra, DMin, est Directeur du Département des Ministères de la Famille à la Division Nord-Américaine des Adventistes du Septième Jour à Columbia, Maryland, ÉU.

Pamela Consuegra, PhD, est Directrice Associée du Département des Ministères de la Famille de la Division Nord-Américaine des Adventistes du Septième Jour à Columbia, Maryland, ÉU.

Nous devons nous arrêter un moment et parler brièvement du deuil qui est la peine intense accompagnant une perte. Et quand la mort est celle d'un être cher, quelqu'un de très proche de nous, nous faisons l'expérience différente d'une perte et même de plusieurs pertes ensemble. Comme l'expliquent Consuegra & Consuegra (2021) : "Alors que le deuil ne se limite pas à la perte de personnes, quand il suit la mort d'un être cher il peut être aggravé par des sentiments de culpabilité et de confusion, surtout si la relation était difficile." C.S. Lewis essaie de décrire ses sentiments de deuil:

"Personne ne m'a jamais dit que le deuil ressemblait tant à la peur. Je n'ai pas peur, mais j'ai la sensation d'avoir peur. La même palpitation à l'estomac, la même agitation, le bâillement. Je continue à avaler" (Lewis, 1978, p. I).

La psychiatre suisse, Elizabeth Kübler-Ross (1969), a d'abord introduit ce qu'elle appelait le modèle de deuil en cinq étapes dans son bestseller, *On Death and Dying (Sur la Mort et Mourir)*. Alors qu'elle travaillait avec des malades en phase terminale, Kübler-Ross a observé certaines expériences communes qu'éprouvaient ces patients et qui l'ont poussée à développer le modèle pour lequel elle a été connue, mal comprise, et critiquée. Kübler-Ross a initialement développé ce modèle pour illustrer le processus du deuil, mais elle a finalement adopté le modèle pour représenter n'importe quel type de deuil, particulièrement ce que sent quelqu'un à l'agonie. Kübler-Ross a noté que tous font l'expérience d'au moins deux des cinq étapes du deuil et que certains peuvent revisiter certaines étapes pendant les semaines et les mois jusqu'à leur mort et leurs bien-aimés peuvent aussi passer par une ou toutes les étapes pendant plusieurs années, voire même toute la vie. La plupart des critiques de son modèle étaient dues à la croyance erronée que chacun suit les cinq étapes de manière linéaire, c'est-à-dire, qu'une étape suivait une autre jusqu'à la fin (voir Schéma 1).

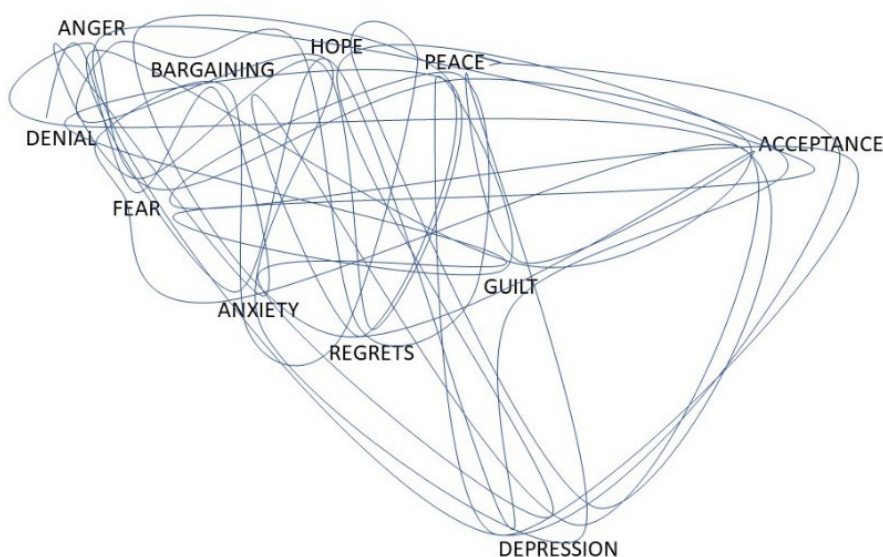
Schéma 1



Cependant, Kübler-Ross a expliqué que ces étapes ne sont pas linéaires, et certaines personnes peuvent ne faire l'expérience d'aucune d'entre elles. En fait, certaines personnes peuvent ne faire l'expérience que d'une ou deux étapes plutôt que toutes les cinq, ou trois étapes, etc. Il peut être plus facile de comprendre ces expériences comme des réactions qu'une personne peut avoir pendant la maladie au lieu d'étapes par lesquelles elle passe. L'oncologue, Robert Buckman (1989), a inclus d'autres réactions qu'éprouvent les gens comme la peur, l'anxiété, l'espoir, et la culpabilité. Pensez pendant un moment à ces hauts et ces bas de chacune de ces réactions émotionnelles que nous venons de mentionner. Si vous deviez les placer sur un graphique, ils pourraient ressembler un peu au Schéma 2.

Au lieu de penser à cette expérience ou aux réactions face au diagnostic de maladie terminale comme un sentier bien défini dans le processus du deuil, ce qui n'est pas vrai pour tous, pensez à une nouvelle réalité du cheminement au travers du deuil comme un sentier très tortueux (voir Schéma 4). Il est confus, il est exaspérant, il est frustrant, et il est unique pour vous ou vos bien-aimés. Il est intéressant de comprendre cela, car cela peut aider la personne à traverser ces réactions émotionnelles, à comprendre pourquoi elle se sent ainsi, ce qui lui arrive, et que ce qu'elle éprouve est normal. Cela vous aide aussi, en tant qu'ami ou soignant, à lui être d'une aide plus efficace alors qu'elle écrit son dernier chapitre sur terre.

Schéma 4



Pourquoi certaines personnes se débrouillent-elles pendant leur deuil jusqu'à ce qu'elles atteignent une nouvelle normalité alors que d'autres semblent coincées dans la sombre vallée du deuil ? Il est possible que certains ont déjà un trouble de santé mentale sous-jacent qui est exacerbé par la perte récente et le deuil qui en résulte, une prédisposition génétique à la maladie mentale, à l'abus de substances, ou à des changements du cerveau qui leur rend plus difficile de traiter leur perte.

Le travail du deuil n'est pas un sentier lisse et linéaire, mais plutôt tortueux par moments, nous conduisant à travers différentes émotions, réactions, et expériences et souvent de nouveau à certaines parmi elles ou à toutes. Même des années après, quelque chose peut déclencher des souvenirs qui nous ramènent en arrière, même temporairement, au deuil que nous avons vécu juste après le décès de notre bien-aimé. Kate Bowler écrit : "J'avais l'habitude de penser que le deuil concernait le fait de regarder derrière, de vieux hommes aux prises avec les regrets ou des jeunes réfléchissant aux indispensables. Je vois maintenant que cela concerne des yeux plongeant à travers les larmes dans un avenir insupportable. Le monde ne peut être refait par la force de l'amour. Un monde brutal exige la capitulation à ce qui semble impossible — séparation. Cœur brisé. Une fin sans une fin" (Bowler, 2019, p. 70). C.S. Lewis décrit son expérience de manière très réelle et brillante :

“Je pensais que je pouvais décrire un état ; faire une carte de la tristesse. La tristesse, cependant, se révèle être non un état mais un processus. Elle n’a pas besoin d’une carte mais d’une histoire, et si je ne cesse pas d’écrire cette histoire à un certain point très arbitraire, il n’y a pas de raison pour que j’arrête jamais. Il y a quelque chose de nouveau dont je dois rendre compte chaque jour. Le deuil est comme une longue vallée, une vallée sinueuse où chaque tournant peut révéler un paysage totalement nouveau. Comme je l’ai déjà noté, tous les tournants ne le font pas. Parfois la surprise est à l’opposée ; vous voyez le même type de paysage que vous pensiez avoir laissé des kilomètres avant. C’est alors que vous vous demandez si la vallée n’est pas une tranchée circulaire. Mais elle ne l’est pas. Il y a des récurrences partielles, mais la séquence ne se répète pas” (Lewis, 1978, p. 68-69).

LE PROCESSUS DU DEUIL

Comme nous l’avons dit plus haut, le deuil est un processus, un cheminement personnel pour apprendre à vivre une nouvelle normalité sans nos êtres chers. Ce processus du deuil requiert que vous fassiez des choses qui vous aideront à avancer vers la guérison et le rétablissement. Nous vous conseillons ce qui suit:

1. Donnez-vous du temps pour guérir. Il n’y a pas de plan établi pour le deuil. C’est votre cheminement personnel et vous seul décidez la vitesse à laquelle vous vous déplacerez le long de ce sentier. Comme l’exprimait Chuck Swindoll (2009) : “La durée de la guérison d’une personne ne dit rien sur sa spiritualité. Le processus du deuil est aussi individuel et unique qu’une empreinte.” Aussi, donnez-vous du temps qu’il faut pour guérir émotionnellement, gardez une routine, prenez beaucoup de repos, et essayez de ne pas tenter trop mais dirigez vos énergies vers la guérison. Et rappelez-vous toujours que vous n’êtes jamais seul.

Ne pas vous donner du temps pour faire votre deuil le rendra encore plus difficile plus tard dans la vie, et vous seul pouvez prendre la décision concernant quand et comment faire le deuil. Smith et Jeffers ont écrit :

“Ceux qui sont en deuil doivent assumer la responsabilité et prendre des décisions au sujet de la façon dont ils traverseront le deuil, s’ils grandiront à travers la perte dont ils ont fait l’expérience, et chaque choix a des conséquences à long terme. Peu se sont plaints après la mort d’un être cher : “J’aurais aimé qu’ils continuent et m’enterrent aussi.” Mais cela ne fonctionne pas ainsi à moins que vous ne preniez cette décision. À propos, certains individus sont morts avec leur conjoint ou le décès d’un enfant, mais les funérailles n’ont été reculées que de cinq ou vingt-cinq ans !” (Smith & Jeffers, 2001, p. iv).

2. Pensez. Ironiquement, certaines personnes suggèrent le contraire et vous disent : “enlevez ça de votre esprit... n’y pensez pas.” Comme le conseille l’aumônier Yeagley : “Je vous encouragerais à ne pas avoir peur de vos pensées. Laissez-les se passer” (Yeagley, 1984, p.27). Par exemple, si vous vous souvenez d’un endroit et d’un événement spéciaux, allez à cet endroit et en esprit revivez cet événement et les bons souvenirs que l’occasion évoque. Chez vous, faites un voyage dans la mémoire en allant de pièce en pièce, vous rappelant les événements qui s’y sont passés, les mots qui ont été prononcés, et les souvenirs qui se sont formés.

3. Parlez à d’autres. Passez du temps avec vos amis et autres ; ne vous isolez pas. Discuter sérieusement des événements de votre vie avec votre être cher, du tout début à la fin, est non seulement thérapeutique mais pourrait vous aider à accepter la possibilité d’avoir des relations significatives après la mort de votre bien-aimé. En d’autres termes, cela vous aidera à voir qu’il y a la vie et que d’autres personnes s’y trouvent, que votre vie n’est pas terminée parce que celle de votre bien-aimé l’est.

4. Écrivez ce que vous avez à l’esprit et dans le cœur. Tenez un journal. Écrivez les détails mais aussi les émotions qui leur sont associées. Si vous êtes en colère, écrivez-le et expliquez pourquoi. Si vous vous sentez seul (e), écrivez-le aussi. Si vous avez peur, vous sentez confus, frustré, ou si vous avez eu une bonne journée, remplie d’expériences joyeuses, réfléchissez-y aussi.

5. Pleurez. Alors que ceux qui vous aiment et se soucient de vous, vous disent de ne pas pleurer, nous vous conseillons de laisser couler les larmes librement. Bien sûr, certaines personnes se sentiront mal à l’aise de vous voir pleurer, mais comme l’a écrit Jennifer Stern (2017) :

“Ce n’est pas le travail de celui en deuil de mettre à l’aise les gens lorsqu’il exprime sa peine. Le rôle de celui qui souffre est de faire son travail de deuil. Faire son travail de deuil est de sentir et d’exprimer le chagrin activement. Si vos larmes semblent mettre les autres mal à l’aise, parlez calmement de votre vérité, enseignez-leur pourquoi vous pleurez. Je pleure parce que je suis en deuil. Je pleure parce que je suis profondément triste à cause du décès de celui que j’aime. Je pleure parce que la vie sera toujours aigre-douce. Je prie parce qu’il n’y a pas de mots pour exprimer de façon adéquate ce que je ressens. Je pleure parce que je suis suffisamment brave pour affronter un autre jour, pour endurer, pour avancer, pour vivre avec la souffrance dans mon cœur. Je pleure pour m’exprimer, pour me soulager, pour me libérer.”

6. Sentez la douleur. Avoir affaire à la perte de manière saine peut être un important moyen de croissance et de changement de vie. Aussi, avancez en faisant l’expérience de votre souffrance.

C'est en réalité une part saine du processus. En même temps, gardez un équilibre bon, et sain en rejoignant les vivants, en donnant et en recevant. En tant que mon bon ami, pasteur, aumônier, et conseiller, Mike Tucker explique : “Le cheminement du deuil a des bornes kilométriques. Alors que vous passez des bornes kilométriques, vous vous rendez compte que vous faites des progrès. Ignorez une borne, et vous paierez pour cela” (Tucker, 2018, p. 37)

Une fois de plus, vous pouvez étouffer ou nier la colère, qui peut aussi aggraver le problème et prolonger le cheminement à travers le deuil, ou vous pouvez lui donner un nom, l'accepter, l'exprimer (point numéro quatre ci-dessus), et en être libre.

7. Prenez soin de vous – physiquement. Durant les quelques premiers jours qui suivent le décès de l'être cher, vous pouvez ne pas avoir d'appétit, ou avez à peine d'énergie pour mettre un pied devant un autre, mais il est important, comme processus de votre rétablissement pour sortir de la perte et de la douleur, que vous surveilliez ce que vous mangez et buvez et que vous vous engagiez dans un exercice de santé de routine.

8. Prenez des vacances loin du deuil. C'est un autre concept que nous avons appris d'un cher ami Mike Tucker. Ce n'est pas sain d'être consumé par votre douleur vingt-quatre heures par jour, sept jours par semaine, mois après mois. Mike conseille de prendre des vacances du deuil. Dans ses mots:

“Prendre des vacances du deuil peut être quelque chose d'aussi simple que de prendre un bain moussant, lire un roman, ou aller au cinéma. Ou cela peut être aussi bien que d'aller dans un lieu de vacances pour un weekend ou même une semaine ou deux. Je jouais au golf de temps à autre pour prendre des vacances de ma tristesse, et j'ai même fait une croisière, seul, dans un effort pour avoir un répit de mon deuil” (Tucker, 2018, p. 122).

Si nous pouvions vous donner quelques conseils pratiques, alors que vous faites ce parcours à travers le deuil, ce serait de vous permettre de traverser le processus. Ne l'étouffez pas, ne le refusez pas, ne l'ignorez pas. Ceci peut seulement conduire à de mauvaises blessures physiques et mentales. Aussi pénible et difficile que cela est, faire le cheminement sera plus sain à la longue.

Note des auteurs: Des parties de cet article ont été extraites de notre livre, *Helping Write the Final Chapter: Ministering to the dying and those who love them*, publié par AdventSource, 2021. (*Aider à Écrire le Dernier Chapitre : S'occuper des mourants et de ceux qui les aiment*) (traduction libre)

RÉFÉRENCES

- American Heart Association (n.d.) Le Syndrome du Cœur Brisé est-il réel? Extrait de: <https://www.heart.org/en/health-topics/cardiomyopathy/what-is-cardiomyopathy-in-adults/is-broken-heart-syndrome-real#.WJITI1MrKUK>
- Bowler, K. (2019). *Everything Happens for a Reason: And Other Lies I've Loved*. Random House: New York. (*Tout se passe pour une Raison : Et D'autres Mensonges que J'ai Aimés*)
- Buckman, R. (1989) *I don't Know What to Say: How to help and support someone who is dying*. Random House: New York. . (*Je ne Sais pas Quoi Dire : Comment aider et soutenir quelqu'un qui est à l'agonie.*)
- Hensley, P. & Clayton, P.J. (2008). Bereavement-related Depression. Retrieved from: <https://www.psychiatrytimes.com/view/bereavement-related-depression> (*Dépression liée au Deuil*)
- Kübler-Ross, E. (1969). *On Death and Dying*. Scribner: New York. (*Sur la Mort et les Mourants*)
- Lewis, C. S. (1978) *Apprendre la Mort*. Bantam: London (4^e ed.)
- Smith, H.I, and Jeffers, S. L. (2001). *ABC's de Healthy Grieving: Light for a Dark Journey*. Shawnee Mission Medical Center Foundation: Shawnee Mission, KS. (*ABC d'un Deuil Sain: Lumière pour un Voyage Obscur*)
- Stern, J. (2017). Tears. *Transformative Grief*. (*Larmes. Deuil Transformable*) Transformativegrief.com. Downloaded from: <https://transformativegrief.com/2017/12/01/tears/>
- Swindoll, C. (2009). Hope Beyond the Hurt. (*Espoir au-delà de la Blessure*) Insight.org. Downloaded from: <https://www.insight.org/resources/article-library/individual/hope-beyond-the-hurt>
- Tucker, M. (2018) *Tears to Joy*. Pacific Press: Nampa, ID .(*Des Larmes à la Joie*)
- Yeagley, L. (1984). *Grief Recovery (Acceptation du Processus de Deuil)*. Yeagley: Muskegon, MI

LA FAÇON VIRILE DE DIRIGER

PAR JEFF BROWN

Ce n'est pas pour me flatter, mais j'ai gagné ma part de médailles en athlétisme. Saut en hauteur, 200 mètres, et relais étaient mes spécialités. Lors du relais une chose me stressait : courir dans mon propre couloir. Si vous entrez dans un autre couloir, vous êtes disqualifié. Aussi, laissez-moi vous dire ce dont cet article ne parle pas.

Cet article ne parle pas de femmes dirigeantes. Ce n'est pas sur ce que doivent faire ou non les femmes. Les femmes parleront pour elles-mêmes. Cet article concerne les hommes dirigeants. Qui devrions-nous être ou non. Ce que nous devrions faire ou non. Examinons-nous impartialement, profondément, et honnêtement, et nos femmes devraient faire de même.

Très souvent nous sommes durs avec les autres et indulgents envers nous. Jésus nous a répété plusieurs fois de nous montrer indulgents avec les autres et d'être durs avec nous. Il n'a jamais dit que l'autre groupe était sans faute. Il a même demandé : "Pourquoi vois-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil?"¹ (Matt. 7:4, Phillips), et Il a conseillé : "Que celui [un homme] d'entre vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre

Jeff Brown, PhD, est rédacteur en chef adjoint de Ministry et secrétaire adjoint de l'association pastorale de la Conférence Générale des Adventistes du Septième jour, Silver Spring, Maryland, ÉU.

elle [une femme]” (Jean 8 :7)². Notre but sera de courir dans notre propre couloir, parce que j’ai vu à quoi ressemble la disqualification. Ma femme, Pattiejean, et moi dirigions un séminaire pour les jeunes à Manchester, en Angleterre. Dans un exercice, j’allai avec les jeunes gens à un endroit alors que Pattiejean restait avec les jeunes femmes. Le devoir consistait à faire une liste de qui nous pouvions être ou ce que nous pouvions faire pour mettre en valeur les relations. J’avais le tableau de conférence et le marqueur prêts pour les gars. Je n’étais pas préparé à ce qu’ils avouèrent.

“Elles doivent nous respecter.” “Elles doivent savoir quelle est leur place.” “Elle doit s’asseoir sans bouger quand je suis avec mes amis.” “Elles doivent savoir quand parler et quand rester tranquilles.” Chaque personne encourageait la suivante jusqu’à ce qu’arrive le moment de rejoindre les femmes. Les hommes marchaient comme une armée. Fortifiés par les déclarations des uns et des autres, ils chantaient alors qu’ils marchaient.

Les jeunes femmes étaient enchantées de l’exercice. Elles firent une liste avec enthousiasme de tout ce qu’elles seraient et devraient faire pour les jeunes gens. Elles seraient patientes, elles seraient attirantes, elles seraient travailleuses, elles seraient ambitieuses, et elles seraient fidèles. Puis elles l’entendirent : le bruit d’une armée en marche.

Les chants les remplirent de désarroi. Elles entendaient “Nous allons leur dire cette fois.” “Maintenant elles vont nous écouter.” Tout l’amour se retira des femmes. Quand les hommes entrèrent, elles couvrirent leur tableau de conférence. Les sourires cédèrent la place à des froncements de sourcils, et les bras ouverts avant, étaient maintenant croisés. Les hommes ne virent jamais la liste des femmes. Je pleurai intérieurement parce que les hommes et les femmes avaient perdu. Les deux groupes s’étaient disqualifiés.

Le responsable d’église et historien, Norman Miles, raconte l’histoire d’un homme qui entra par effraction dans la maison d’un Quaker. Réveillé par le bruit de l’intrus, le Quaker pacifique prit son fusil de chasse et déclara au voleur surpris, “Monsieur, je ne vous veux pas de mal, mais je suis sur le point de viser l’endroit où vous vous tenez.”

Cet article examinera la place des hommes dirigeants d’une perspective biblique. Comprendre notre rôle nécessite la compréhension de notre mission : “Restaurer en l’homme l’image de son Créateur, le rendre à la perfection pour laquelle il avait été créé—devaient être l’œuvre de la rédemption.”³ Ici nous trouvons notre plan, les trois actes dans le drame biblique : Création, Chute, et Rédemption. Notre cheminement rencontrera des montagnes et des vallées, des compliments et des critiques, des affirmations et des déceptions. Je pourrais viser où vous vous tenez, mais comprenez-moi—je ne vous veux pas de mal.

LA CRÉATION

L’Écriture est claire—hommes et femmes ont été également créés à l’image de Dieu et ont reçu la domination de la terre de manière égale. “Dieu dit : Faisons l’homme à notre image, à notre ressemblance : qu’il domine . . . sur toute la terre. Dieu créa l’homme à son image, .. Il créa l’homme et la femme.’ Ici est clairement mise en avant l’origine de la race humaine ; et le rapport

divin est si clairement précis qu'il n'y a pas d'occasion pour des conclusions erronées."⁴ Quelle est cette conclusion indisputable? "Quand Dieu créa Ève, Il conçut qu'elle ne devait être ni inférieure ni supérieure à l'homme, mais qu'en toutes choses elle devait être son égale."⁵

Richard Davidson commente, "Genèse 1 nous enseigne qu'homme et femme participent à égalité dans l'image de Dieu. 'Dieu créa l'homme [Heb. *ha'adam*, "humankind"] à Son image, Il le créa à l' image de Dieu; Il créa l'homme et la femme.' . . Les deux ont reçu l'ordre avec égalité et sans distinction de prendre charge, non l'un de l'autre, mais les deux, ensemble, du reste de la création de Dieu pour la gloire du Créateur."⁶

Le fait que la femme a été créée d'une côte de l'homme est une raison pour laquelle les hommes pourraient revendiquer un droit à juste titre, mais pour laquelle ils s'attribuent le mérite à tort. Cependant les rôles ont été partagés à la Création, il n'y a aucun indice de rang. Le fait que la création d'Ève a suivi celle d'Adam ne détermine pas le rang, même si la Création raconte l'histoire dans un ordre ascendant significatif.

"Féministes et patriarcat ont également besoin de rédemption."

Genèse 2 montre clairement que l'initiative appartient à Dieu. Dieu plonge l'homme dans un profond sommeil. Il n'est pas conscient, réactif, ou responsable. Ce n'était pas un besoin de compléter des rôles ou des rôles compétitifs, mais des rôles complémentaires. Dieu a créé un environnement où hommes et femmes auraient besoin les uns des autres. "[Jésus] répondit : 'N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, a fait l'homme et la femme?'" (Matt. 19 : 4).⁷ Ainsi : "Ni la masculinité, ni la féminité ne connotent une disparité en rang ou en fonction."⁸

La création de la femme est importante dans le sujet des hommes responsables parce que l'Écriture établit une connexion inséparable. "L'Éternel Dieu dit : 'Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui sera son vis-à-vis'"⁹ (Gen. 2 :18). Werner Neuer interprète mal le mot "aide" et conclut que la femme est une assistante, une sympathisante, occupant simplement une position secondaire.¹⁰ Le mot hébreu pour "aide" est extrêmement employé dans l'Ancien Testament pour décrire Dieu Lui-même, et ainsi un terme très improbable pour signifier les rôles secondaires féminins : "Dieu l'Aide ('ezer, Ex. 18 :4) a donné une aide ('ezer, Gen. 2 :18) pour délivrer l'homme du vide de la solitude."¹¹

Le leadership dans le Jardin d'Éden était un leadership partagé. Les deux étaient des leaders, les deux étaient des aides. Ellen White déclare : "Dieu créa la femme, qu'il tira de l'homme, afin qu'elle soit une compagne et une épouse unie à lui, pour qu'elle l'encourage, le réconforte et soit pour lui une source de bénédiction. À son tour, il devait être pour elle un compagnon lui apportant une aide puissante."¹² Le leadership dans le Jardin était un leadership égal. "Pour marquer qu'elle n'était pas destinée à être son chef, pas plus qu'à être traitée en inférieure, mais à se tenir à son côté comme son égale, aimée et protégée par lui."¹³ Le leadership dans le Jardin était un leadership mutuel. Frances et Paul Hiebert affirment qu'Adam et Ève jouissaient avant la Chute "d'une relation d'une mutualité complète en égalité."¹⁴ Ellen White dit : "En la créant, Dieu avait fait Ève égale à

Adam. S'ils étaient restés obéissants à Dieu—en harmonie avec Sa grande loi d'amour—l'accord le plus parfait n'eût cessé d'exister entre eux.”¹⁵ Aussi “l'idéal biblique des relations entre mari et femme n'est pas tant l'égalité, cependant, que la réciprocité, le partage à chaque niveau de la vie.”¹⁶

LA CHUTE

Genèse 3 raconte la chute de l'humanité. La position d'Adam et d'Ève dans la Chute est la soumission de la femme au mari. “Tes désirs se porteront vers ton mari, mais lui, il dominera sur toi” (Gen. 3 :16) : “Mais le péché avait engendré la discorde et, dès lors, l'union et l'harmonie ne pouvaient se maintenir que par la soumission de l'un ou de l'autre des époux. Or, Ève avait péché la première. En se séparant de son mari, contrairement à la recommandation divine, elle avait succombé à la tentation, et c'est à ses sollicitations qu'Adam avait désobéi. *En conséquence* elle était placée sous la domination de son mari.”¹⁷

Les théologiens souscrivent pleinement à ces informations. Walter Brueggeman commente : “Dans le jardin de Dieu, comme Dieu le veut, il y a réciprocité et égalité. Dans le jardin de Dieu *maintenant*, infiltré par la méfiance, il y a contrôle et distorsion. Mais cette distorsion n'est à aucun moment acceptée comme la volonté du Jardinier.”¹⁸

David et Diana Garland déclarent : “Leur péché résulta en des conséquences désastreuses pour leurs relations : le mari *maintenant* aura autorité sur la femme. Ce nouveau développement implique que ce n'était pas ce que Dieu avait initialement déterminé pour leurs relations.”¹⁹

Ellen White déclare : “Si notre race déchue obéissait à la loi de Dieu, cette sentence, bien qu'étant un résultat du péché, se changerait en bénédiction. Mais l'homme, abusant de sa suprématie, a trop souvent rendu le sort de la femme bien amer et fait de sa vie un martyre.”²⁰

Au fil du temps, l'image initiale devint plus distante et moins distincte. Les distorsions aboutirent non seulement à l'abus de pouvoir, mais aussi à l'abus de privilège. Garland et Garland déclarent : “Le modèle hiérarchique du mariage [était] quelque chose de moins que l'intention de Dieu pour l'humanité. . .Le modèle hiérarchique est plutôt une perversion de l'intention de Dieu.”²¹

Ellen White déclare aussi : “Parce qu'ils n'ont pas suivi les instructions du Seigneur, bien des maris n'ont pas à l'égard de leur femme une attitude conforme à celle de Jésus envers l'église. Ils prétendent que leurs femmes doivent se soumettre à eux en toutes choses, mais Dieu n'a jamais voulu que le mari exerce son autorité comme chef de famille s'il n'est lui-même soumis au Christ. Il doit se placer sous l'autorité du Christ, ce qui lui permettra de refléter la relation qui unit Jésus à son église. S'il se conduit comme un époux vulgaire, dur, tapageur, égoïste, rude et dominateur, qu'il ne s'avise pas de prétendre que le mari est le chef de la femme, et que celle-ci lui doit obéissance en toutes choses ; car il n'est pas le Seigneur, et dans le vrai sens du terme, il n'est pas le mari...”²²

La chute de l'humanité dans le péché a déformé l'idéal de Dieu. Comme l'affirme Gilbert Bilezikian : “Le ‘il dominera sur toi’ ne devrait pas être vu comme une prescription de la volonté de Dieu, pas plus que la mort, ne doit être considérée comme la volonté de Dieu pour les humains.”²³ Dominer, alors, est introduit comme une conséquence de la Chute. Genèse 3 :16 devient la description de Dieu, non Sa prescription. Phyllis Trible déclare : “Nous interprétons mal si nous

pensons que ces jugements sont obligatoires. Ils décrivent ; ils ne prescrivent pas. Ils protestent ; ils n'approuvent pas. Cette déclaration [Gen. 3 :16] n'est pas un permis pour la suprématie masculine, mais elle est plutôt une condamnation de ce modèle. La soumission et la suprématie sont des perversions de la création.”²⁴

Un soin extrême doit être pris pour s'assurer que les déclarations et les citations réussissent le test de “la loi et le témoignage” (Ésa. 8 :20), parce qu'il y a des extrêmes à gauche et à droite.

En vérité, comme l'affirme Mary Stewart Van Leeuwen : “Les féministes et ceux pour le patriarcat ont également besoin de rédemption.”²⁵

LA RÉDEMPTION

Le monde est témoin de la guerre—et se demande pourquoi. Jacques demande : “D'où viennent les conflits et d'où viennent les luttes parmi vous? N'est-ce pas de vos passions qui combattent dans vos membres?”²⁶ (Jacques 4 :1). Alors que nous pouvons condamner les comportements de brutalité hors de l'église, nous devons examiner les conduites abusives dans l'église. Ellen White fait la connexion entre les deux de façon inquiétante : “Une instruction spéciale m'a été donnée pour le peuple de Dieu, car des temps périlleux sont sur nous. Dans le monde, la destruction et la violence augmentent. Dans l'église, le pouvoir de l'homme gagne en ascendance ; ceux choisis pour occuper des positions de confiance pensent que c'est leur prérogative de gouverner.”²⁷

“Le pouvoir de l'homme” est la passion de diriger que certains considèrent comme un droit divin, conduisant à des abus malveillants. Jésus a dit que “au commencement ce n'était pas le cas. Je me tiens au plan initial” (Matt. 19 :8). Quel était le plan initial? Ellen White déclare : “La femme devrait occuper la position que Dieu lui a assignée à l'origine, c'est-à-dire être l'égale de l'homme.”²⁸

Avant d'exercer un leadership aimant dans l'église, il doit être démontré à la maison : “La restauration et le relèvement de l'humanité commencent par la famille.”²⁹ Ici, la bible met l'accent pas autant sur la soumission de la femme que sur un changement radical dans le comportement attendu du mari. “Car le mari est le chef de la femme, comme Christ est le chef de l'Église qui est son corps et dont il est le Sauveur” (Éph. 5 :23).

Si nous ratons la nouveauté du Nouveau Testament, nous avons tout raté.

Les concepts clés ici sont la direction et la soumission. Le mot grec pour “tête” (*kephale*), utilisé environs 75 fois dans le Nouveau Testament, n'implique jamais le sens de domination. La direction du mari n'est pas le signe de supériorité et la soumission de la femme n'indique pas l'infériorité. Le mari a certes le poste de direction, mais c'est l'amour désintéressé, sacrificiel, et l'amour “ agape ”. La soumission pour la femme est de choisir librement d'accepter cet amour christique. La soumission, alors, n'est pas envers les vœux de son mari mais pour l'amour de son mari. Elizabeth Achtemeier trouve Éphésiens 5, sur la direction et la soumission, “ingénieux. Il a préservé le point de vue traditionnel de l'homme comme la tête de la famille, mais cette direction

est seulement une fonction, non une question de statut ou de supériorité. La compréhension de la direction et de la relation de la femme avec elle a été radicalement transformée.”³⁰

Du point de vue de S. Miletic: “Le texte est d’une simplicité trompeuse. Il contient tous les pièges d’une conception andro-centrique de la vie et pourrait facilement être mal compris comme une justification de la domination patriarcale. C’est tout à fait un ‘agneau déguisé en loup.’ Il doit donc être lu à la lumière de son message théologique sur le pouvoir de vivre pour les autres plutôt que comme une justification d’une domination masculine, elle-même en contradiction absolue avec la nature même de l’amour agape.”³¹ Et pour William Barclay: “La base du passage n’est pas le contrôle ; c’est l’amour.”³²

La direction n’appartient pas à un homme ; elle appartient à un mari. L’exemple que donne le mari en dirigeant à la maison, reflétant la direction de Christ, doit être l’illustration de l’autorité spirituelle dans l’église exercée par l’homme et la femme. La soumission n’appartient pas à une femme ; elle appartient à la conjointe. L’exemple de soumission de la conjointe à la maison, reflétant la soumission de Christ, est l’illustration de l’obéissance spirituelle dans l’église exercée par l’homme et la femme. L’exemple d’unité du mari et de la femme à la maison, reflétant l’unité de la Trinité, est l’illustration de l’unité spirituelle dans l’église exercée par hommes et femmes dirigeants et ceux qui suivent.

Diriger à la maison n’équivaut pas à diriger dans l’église. Un homme peut être le chef de sa famille à la maison, mais sa femme ou ses enfants peuvent être son chef dans la société ou à l’église. “Comme dit l’Écriture ‘C’est pourquoi l’homme quittera son père et sa mère, s’attachera à sa femme, et les deux ne feront qu’un.’ Ce mystère est grand, et je dis cela par rapport à Christ et à l’Église, mais c’est une illustration de la façon dont Christ et l’église sont un” (Éph. 5 :31, 32.).

QU’EST-CE QUE “NOUVEAU” A À VOIR AVEC?

Deux déclarations des Écritures se trouvent être le fondement de ce que devrait être et ne pas être un leadership aimant: “Ce ne sera pas le cas parmi vous” (Matt. 20 :26) et “Comme je vous ai aimés” (Jean 13 :34). Le point de ces déclarations dans leur contexte était qu’il doit y avoir une différence radicale entre le leadership à l’église et la domination dans le monde.

Ellen White a commenté le “nouveau commandement” de Jésus d’aimer comme Il aime (Jean 13 :34): “Ce commandement était nouveau pour les disciples ; car jusque-là ils ne s’étaient pas aimés les uns les autres comme le Christ les avait aimés. Jésus jugeait qu’ils avaient besoin d’être dirigés par de nouvelles idées et de nouveaux mobiles ; qu’ils devaient se conformer à de nouveaux principes ; que sa vie et sa mort, à la lumière de son sacrifice, allaient leur donner une nouvelle conception de l’amour. L’œuvre de la grâce tout entière est un service continu d’amour, de renoncement, de sacrifice de soi-même.”³³

Garland et Garland approuvent cela: “Ce n’était certes pas une nouvelle chose que de dire aux maris d’aimer leurs femmes, mais cet amour reçut une nouvelle dimension quand le critère est l’amour de Christ pour Son peuple. Le Christ aimait à travers son sacrifice ; Il était disposé à payer

le coût suprême et à chérir la bien-aimée même si elle ne méritait pas cet amour. (Rom. 5 :8). Il aimait sans conditions. Il a fait l'expérience des échecs de sa bien-aimée et pourtant s'est donné pour les vaincre. C'est l'amour que l'on attend du mari pour sa femme, et c'est une demande incroyable sans parallèle dans l'ancien monde."³⁴

Si nous ratons la nouveauté du Nouveau Testament, nous avons tout raté. Il y avait maintenant un nouveau critère d'amour, radicalement différent des coutumes et de la culture contemporaines. Ce nouveau critère avait le potentiel de saper tranquillement les abus d'une société asservie à la domination, sans prôner une révolution sociale. "Un tel amour est sans exemple."³⁵

Il existe une nouvelle réciprocité dans les relations. Il doit y avoir une soumission réciproque s'il doit régner une relation authentique (Éph. 5 :21). Les femmes doivent toujours respecter leurs maris, mais les maris doivent maintenant aimer leurs femmes comme Christ a aimé l'église (versets 25, 33). David Field déclare que "Paul semble n'avoir jamais totalement résolu le conflit entre un point de vue sur les femmes comme en accord avec ses nouvelles idées Chrétiennes et la conception qu'il avait reçue de son passé juif."³⁶ En réalité, quand Paul parlait d'hommes dirigeants, il affronta le défi de placer du nouveau vin dans de vieilles outres. Jésus a rencontré le même défi : "Le disciple n'est pas supérieur à son maître, mais tout disciple bien formé sera comme son maître" (Luc 6 :40). C'est le leadership.

Il y a un nouvel ordre des relations. Le chef est maintenant le serviteur. Le plus grand est maintenant le moindre. Le dernier est maintenant le premier. Il n'y a plus ni Juif ni Gentil, ni homme ni femme, ni célibataire ni marié. Les distinctions existent, mais leur signification est soumise à la mission de l'église. Le choix cède à l'appel, la préférence se soumet à la priorité, et l'émotion succombe à la dévotion.

Le modèle de leadership du Nouveau Testament coïncide avec l'idéal de Dieu dans la Création. Éradiquer la suprématie ou l'assujettissement de la famille et de l'église, instaurer la tolérance et l'égalité dans la famille et dans l'église, et rechercher la réciprocité dans la soumission. Ce modèle biblique de leadership ne fait ni discrimination ni n'élève un au-dessus de l'autre. L'égalité n'est pas bafouée ; elle est transcendée. L'autorité n'est pas centrée sur l'humain ; elle est centrée sur le Christ.

Il y a une interdépendance entre mari et femme qui a été coupée à la Chute et cimentée par la rédemption. Cette interdépendance conjugale doit être reproduite dans l'église. Le focus maintenant n'est pas sur la chute de la femme dans Genèse 3, mais l'appel de la femme dans Actes 2. Ce n'est pas à propos du genre, mais à propos de Celui qui envoie.

LE RÔLE D'UN HOMME?

Les rôles de leadership se fondent-ils sur le genre—ou pire, les droits? David Williams affirme : "Plusieurs personnes dans notre société considèrent le rôle des hommes et des femmes, déterminé socialement, comme établi par Dieu pour toutes les cultures, les sociétés, et les époques." Il remarque que le verset "Femmes, soumettez-vous à votre mari comme au Seigneur" (Éph. 5 :22)

est le passage le plus célèbre employé pour l'abus des femmes par leurs maris, et observe : "Beaucoup de femmes acceptent la violence comme faisant partie du lot que Dieu leur a donné pour la vie."³⁷ Il affirme que certains maris pensent que l'Écriture leur donne une licence pour utiliser une force excessive dans leurs efforts pour "ordonner à ses fils et à sa famille après lui" (cf. Gen. 18 :19).

Il existe un merveilleux rôle d'interdépendance entre hommes et femmes. Oui, "la mère est la reine du foyer, et les enfants sont ses sujets,"³⁸ mais "Ces derniers sont à lui aussi bien qu'à elle, et leur bien-être le concerne."³⁹ Oui, le mari est le prêtre et la mère une enseignante, mais Ellen White appelle les pères et les mères prêtres et chefs de familles. "Les parents se présentant comme chefs de familles, prêtres du foyer, enseignants et gouverneurs, doivent" "obéir à la plus haute Autorité."⁴⁰

Ainsi, Garland et Garland ont maintenu : "L'Écriture ne pourvoit pas des rôles d'attentes précis ou ne donne pas un manuel de mariage "comment-le-faire". Ce qui est clair c'est que Dieu n'ordonne pas des rôles relationnels par genre. Dans cet esprit, les couples peuvent—doivent—choisir de mettre de l'ordre dans leur vie pour correspondre à leur contexte et à la tâche à laquelle ils ont été appelés."⁴¹

Le désir de l'homme pour la suprématie devait être transformé en initiation de l'amour. "Rivalisez d'estime réciproque" (Rom. 12 :10).⁴² H. Page Williams déclare : "Je parle souvent à des hommes qui disent : 'Quand ma femme changera son attitude, alors je changerai la mienne.' Mais du point de vue de Dieu, les hommes doivent initier l'amour, et le dirigeant masculin doit initier la réconciliation. Ce n'est pas une question de céder, c'est une question d'être honnête et d'assumer la direction dans la responsabilité que Dieu vous donne."⁴³

Diriger à la maison n'équivaut pas à diriger dans l'église

Il ne devrait pas y avoir une ligne dans le sable que les femmes ne doivent pas franchir. Surtout devrions-nous, les hommes, ne pas dessiner cette ligne. Dans la grande controverse entre Christ et Satan, le symbole de destruction est l'homme. "Si par un seul homme, par la faute d'un seul, la mort a régné" (Rom. 5 :17). Dans ce grand conflit le symbole du salut est la femme. "Furieux contre la femme, le dragon s'en alla faire la guerre au reste de sa descendance, à ceux qui respectent les commandements de Dieu, et qui gardent le témoignage de Jésus Christ" (Apoc. 12 :17). C'est par conséquent étrangement ironique que nous réfléchissions au droit des femmes à se joindre aux hommes dans la proclamation de l'évangile.

Demandez-vous si cela ressemble à un leader spirituel : "C'est Marie qui annonça la première Jésus ressuscité... Si là où il n'y a qu'une seule femme il y en avait vingt qui fassent de cette mission sacrée celle qui leur tient le plus à cœur, beaucoup plus de gens se convertiraient à la vérité."⁴⁴ "Sur elles brillera la lumière céleste, et elles auront une puissance qui dépassera celle des hommes, car elles peuvent pénétrer dans la vie intime et dans les cœurs, ce que ceux-ci ne sauraient faire. Leur collaboration est nécessaire."⁴⁵ "Nous pouvons dire, sans crainte de nous tromper que les devoirs spécifiques de la femme sont plus sacrés, plus saints que ceux de l'homme."⁴⁶

Nous sommes en admiration devant les talents des femmes et sommes honorés et dans

la joie de diriger ensemble. Ellen White déclare : “Actuellement, la cause de Dieu a spécialement besoin d’hommes et de femmes qui possèdent les qualifications du Christ pour le service, des capacités pour diriger et une grande endurance dans le travail, qui ont un cœur bon, chaleureux et compatissant, qui sont pleins de bon sens et qui ont un jugement impartial. Des hommes et des femmes qui s’efforcent sans cesse d’élever et de restaurer l’humanité déchue.”⁴⁷ “Quand une œuvre importante et de portée décisive doit être faite, Dieu choisit des hommes et des femmes pour l’accomplir, et l’on y perdra si les talents des uns et des autres ne sont pas utilisés pour qu’ils se complètent mutuellement.”⁴⁸ L’Écriture souligne différents rôles, mais n’approuve jamais différents rangs.

LA SUBORDINATION

Le fléau de la guerre perpétré par les hommes peut être mis en parallèle en mal seulement avec le fléau du féminicide. Je remercie Dieu qu’aujourd’hui des hommes d’intégrité peuvent encore être trouvés. Non seulement pouvez-vous tenir la tête haute, mais vous savez que des femmes pieuses remarquent aussi—même au milieu de leur propre chagrin. “Rappelons-nous aussi qu’il y a des hommes dans ce monde qui jouent toujours de façon admirable le rôle de soutien et de protecteur et nous devons reconnaître et apprécier ces hommes en souhaitant sincèrement que le reste aspirera à suivre leur exemple.”⁴⁹

En fin de compte, c’est peut-être ce que nous voulons—que les gens suivent notre exemple. Paul disait : “Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même du Christ” (1 Cor. 11 :1). “Ce que vous avez appris, reçu et entendu de moi et ce que vous avez vu en moi, mettez-le en pratique” (Phil. 4 :9). “Vous-mêmes, vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur en accueillant la parole au milieu de grandes difficultés, avec la joie du Saint-Esprit. Ainsi vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l’Achaïe” (1 Thess. 1 :6, 7). Les partisans se joignent aux leaders et deviennent des disciples.

Peut-être a-t-on sous-estimé la “subordination” et surévalué le leadership. Le but des partisans et des leaders est de devenir des disciples. “Il leur dit : Suivez-moi et je ferai de vous des pêcheurs d’hommes.” (Matt. 4 :19, KJV)⁵⁰. Becky De Oliveira déclare : “La préférence pour les leaders par rapport aux suiveurs est certainement apparente dans l’église Chrétienne. Il y a des séminaires interminables créés et des livres publiés avec l’objectif d’instruire des individus à comment être des leaders, mais très peu de matériel disponible abordant ce que signifie être un bon suiveur.”⁵¹

Lunden et Lancaster approuvent : “Nous savons tous qu’on s’attend à ce que les leaders soient des visionnaires, décisifs, communicatifs, énergiques, engagés, et responsables. Mais qu’en est-il des suiveurs? Les caractéristiques de suiveurs ayant du succès sont-elles si différentes de celles des leaders? Pas vraiment.”⁵² Et pourtant, sommes-nous sous le charme du leadership, même quand nous disons : “leaders serviteurs”? Pourquoi pas des “serviteurs de premier plan”?⁵³ Notre Seigneur et Chef dit : “Et si quelqu’un veut être le premier parmi vous, qu’il soit votre esclave. C’est ainsi que le Fils de l’homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon

pour beaucoup” (Matt. 20 :27, 28). Le modèle du chef ne peut être poursuivi hors du modèle de la famille. Le critère distinctif pour le service Chrétien n’est pas qui peut diriger, mais qui peut servir. L’Écriture ne connaît pas de hiérarchie. Ceux qui suivent sont parfois des leaders, les leaders suivent souvent, et tous deux sont toujours des disciples “consacrés à Dieu pour porter du fruit.”⁵⁴

Hommes et femmes doivent ensemble restaurer et refléter l’image de Dieu par leur ministère uni dans la rédemption.

Voici ce dont le monde a besoin. “Ce dont le monde a le plus besoin, c’est d’hommes, non pas des hommes qu’on achète et qui se vendent, mais d’hommes profondément loyaux et intègres, des hommes qui ne craignent pas d’appeler le péché par son nom, des hommes dont la conscience soit aussi fidèle à son devoir que la boussole l’est au pôle, des hommes qui défendraient la justice et la vérité même si l’univers s’écroulait.”⁵⁵

C’est seulement lorsque nous comprenons les hauteurs de l’union d’une seule chair lors de la Création et les profondeurs de la déformation de l’image de Dieu lors de la Chute, que nous pouvons comprendre la largeur du ministère nécessaire pour la restauration dans la rédemption. L’image de Dieu a été défigurée par les péchés d’indépendance et d’indulgence. Elle doit être reproduite par un ministère de réciprocité et d’unicité. Hommes et femmes étaient ensemble lors de la Chute. Ils se sont séparés l’un de l’autre et se sont cachés de Dieu ensemble. Maintenant hommes et femmes doivent être ensemble pour la restauration. Cela ne peut être autrement.

Hommes et femmes ont ensemble contrecarré et fait avorter le plan de Dieu par leurs faux pas unis dans la Chute. Hommes et femmes doivent ensemble restaurer et refléter l’image de Dieu par leur ministère uni dans la rédemption. Les étiquettes sont éradiquées, le statut est éliminé, et Jésus est à la tête de tout. C’est Adam et Ève restaurés. C’est la fin de la grande controverse. C’est la consommation de l’histoire d’amour de la terre. C’est l’intimité à son point culminant. C’est l’inclusion à son point le plus large. C’est l’amour à son maximum.

ENLEVEZ VOTRE MANTEAU

Le souvenir le plus vivace que j’ai de mon père, Maurice Brown, est celui d’un hiver à Birmingham, en Angleterre. Nous rentrions chez nous, revenant de chez Tante Ruby avec ma mère et quatre frères et sœurs. La neige tombait abondamment, et nous avons atteint cette rue du centre-ville dont le nom ne présageait rien de bon, Hill Street. (*Rue de la Colline : note du traducteur*). Nous avions une voiture puissante, mais notre Ford Zodiac n’y arrivait pas. Les roues se sont mises à patiner, et puis nous l’avons senti—nous commençons à glisser à reculons. Rapide comme l’éclair, mon père a tiré le frein à bras et a crié : “Restez ici !” La prochaine chose que nous savions, c’est que papa a sauté de la voiture, a enlevé son manteau et l’a placé sous une roue. Rentrant dans la voiture en sautant, il a manœuvré notre voiture avec dextérité (Papa nous avait tous appris à conduire), et nous avons réussi à arriver au sommet de la colline

Papa a maintenant 90 ans, et jouit de ses jours de retraite à Mandeville, en Jamaïque. Comme Moïse, il n'a pas la vue faible, et sa force naturelle n'a pas baissé. Nous restons redevables à notre père, à jamais reconnaissants pour ce jour où nous avons été témoins de l'assurance, des soins, de la compassion d'un homme qui nous a conduits sains et saufs à la maison. Je ne me souviens pas si ma mère parlait à mon père avant son saut hors de la voiture, mais comme chargée de cours en travail social à l'Université d'Oxford Brookes, je suis sûr que Carmen Brown aurait eu quelque chose à dire.

Ma mère ne souscrivait pas à la philosophie de "Femme Totale" que les femmes devraient faire plaisir à leur partenaire et le garder en adoptant la formule "Adaptez son style de vie. Acceptez ses amis, sa nourriture, et son style de vie comme les vôtres."⁵⁶ Elle ne s'imprégnait pas non plus de l'analogie comparant le mari à un directeur de compagnie et la femme à une assistante directrice "qui est à l'aise de partager ses suggestions concernant la gestion de la compagnie et n'est pas bouleversée quand elle est remise en cause."⁵⁷

Le focus maintenant n'est pas sur la femme dans Genèse 3, mais l'appel de la femme dans Actes 2.

Maman était une épouse, une mère, une chargée de cours, et une activiste—et mes parents se sont arrangés pour que Grand-mère vienne vivre chez nous. Ellen White dit : "Les Adventistes du Septième jour ne doivent d'aucune façon mépriser le travail de la femme. Si une femme met ses tâches ménagères entre les mains d'une aide fidèle et prudente, et laisse ses enfants sous bonne garde, alors qu'elle s'engage dans l'œuvre, la fédération devrait avoir la sagesse de comprendre qu'il est juste de lui donner un salaire." "Cette question ne doit pas être résolue par des hommes. Le Seigneur l'a réglée."⁵⁸

Nous sommes pris dans un véhicule qui glisse dangereusement vers la destruction. Les causes de ce glissement sont nombreuses et complexes. Les voix de la colère sont assourdissantes, et les doigts accusateurs sont nombreux. Mais Dieu appelle les hommes à faire leur part pour arrêter le glissement et mener le véhicule à sa destination. Nous ne sommes pas appelés à abandonner le leadership ; nous sommes appelés à abandonner la domination. Dieu nous demande de remplacer l'abus par la servitude.

Le moment est venu pour les hommes d'enlever leurs manteaux de privilège et d'autoritarisme et de les déposer. Que notre force ne repose ni sur la puissance ni sur la fierté. "Vous savez que les chefs des nations dominant sur elles et que les grands les tiennent sous leur pouvoir. Ce ne sera pas le cas au milieu de vous, mais si quelqu'un veut être grand parmi vous, il sera votre serviteur, et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir" (Matt. 20 :25-28). Hommes, enlevons nos manteaux.

Jeff Brown est secrétaire adjoint de l'association pastorale de la Conférence Générale des Adventistes du Septième Jour, et rédacteur en chef adjoint de *Ministry*, un journal

international pour les pasteurs.⁵⁹

NOTES

- ¹ Textes Bibliques crédités à Phillips sont du *The New Testament in Modern English* par J. B. Phillips, copyright © 1960, 1972 J. B. Phillips. Administéré par 'The Archbishops' Council de the Église de England. Utilisé avec permission.
- ² Les citations attribuées à MEV sont extraites de Modern English Version. Copyright © 2014 par Military Bible Association. Publié et distribué par Charisma House.
- ³ Ellen G. White, *Éducation* (Nampa, Idaho: Pacific Press Pub. Assn., 2000), p. 11.
- ⁴ Ellen G. White, *Daughters de God* (Hagerstown, Md.: Review and Herald Pub. Assn., 1998), p. 22.
- ⁵ Ellen G. White, *Témoignages pour l'Église* (Mountain View, Calif.: Pacific Press Pub. Assn., 1948), vol. 3, p. 484.
- ⁶ Richard Davidson, *Flame of Yahweh: Sexuality in the Old Testament* (Grand Rapids: Baker Academic, 2012), p. 12.
- ⁷ Textes crédités à Message sont de *The Message*, copyright © 1993, 2002, 2018 par Eugene H. Peterson. Utilisé avec permission de NavPress, représenté par Tyndale House Publishers, une division de Tyndale House Ministries. Tous droits réservés.
- ⁸ Gilbert Bilezikian, *Beyond Sex Roles: What the Bible Says About a Woman's Place in Église and Family (Au-delà des Rôles des Sexes: Ce que la Bible Dit Sur la Place de la Femme dans l'Église et la Famille)* (Grand Rapids: Baker Book House, 1985), p. 21.
- ⁹ Citations bibliques NLT sont extraites de *Holy Bible*, New Living Translation, copyright © 1996, 2004, 2015 par Tyndale House Foundation. Utilisé avec permission de Tyndale House Publishers, Inc., Carol Stream, Illinois 60188. Tous droits réservés.
- ¹⁰ Voir Werner Neuer, *Man and Woman in Christian Perspective (Homme et Femme selon la Perspective Chrétienne)* (Wheaton, Ill.: Crossway Books, 1990), p. 74.
- ¹¹ F. Hiebert and P. Hiebert, "The Whole Image of God," ("L'Image Complète de Dieu") in C. Kettler and T. Speidell, eds., *Incarnational Ministry* (Wipf & Stock Pub., 2009), p. 272.
- ¹² Ellen G. White, *The Le foyer chrétien* (Nashville: Southern Pub. Assn., 1952), p. 95.
- ¹³ Ellen G. White, *Patriarches et prophètes* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1890, 1908), p. 23.
- ¹⁴ Hiebert and Hiebert, p. 31.
- ¹⁵ E. G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 36.
- ¹⁶ B. Kitembo, L. Magesa, and A. Shorter, , *African Christian Marriage (Mariage Africain Chrétien)*(London: Geoffrey Chapman, 1977), p. 107.
- ¹⁷ E. G. White, *Patriarches et prophètes*, p. 36. (Italics ajoutées.)
- ¹⁸ Walter Brueggeman, *Genèse: Une Interprétation* (Atlanta: Jean Knox Press, 1982), p. 15. (Italics ajoutées.)
- ¹⁹ David Garland and Diana Garland, *Au-delà du Compagnonnage :Chrétiens dans le Mariage* (Louisville, Ky.: Westminster Jean Knox Press, 1986), p. 29. (Italics ajoutées.)
- ²⁰ E. G. White, *Patriarches et prophètes*, pp. 36.
- ²¹ Garland and Garland, p. 30.
- ²² E. G. White, *The Le foyer chrétien*, p. 110.
- ²³ Bilezikian, p. 41.
- ²⁴ Phyllis Trible, "Depatriarchalizing in Biblical Interpretation," *Journal de the American Academy de Religion* 41, no. 1 (mars 1973): 41.
- ²⁵ Mary Stewart Van Leeuwen, *Gender and Grace* (Downers Grove, Ill.: InterVarsity Press, 1990), p. 208.
- ²⁶ Texts credited to HCSB sont extraites de *Holman Christian Standard Bible*, copyright © 1999, 2000, 2002, 2003, 2009 par Holman Bible Publishers. Utilisé avec permission.
- ²⁷ E. G. White, *Témoignages pour l'Église*, vol. 9, p. 270. (traduction libre)
- ²⁸ E. G. White, *The Le foyer chrétien*, p. 223.
- ²⁹ Ellen G. White, *Le Ministère de la Guérison* (Mountain View, Calif.: Pacific Press Pub. Assn., 1905), p. 295.
- ³⁰ Elizabeth Achtemeier, *Le Mariage Engagé* (Philadelphia: Westminster Press, 1976), p. 86.
- ³¹ Stephen Francis Miletic, "One Flesh"—*Eph. 5:22-24, 5:31: Marriage and the New Creation ("Une chair": Le Mariage et la Nouvelle Création)*(Rome: Editrice Pontificio Instituto Biblico, 1988), p. 118.

- ³² William Barclay, *The Letters to the Galatians and Éphésiens (Lettres aux Galates et Éphésiens)* (London: Geoffrey Chapman, 1977), p. 107.
- ³³ Ellen G. White, *Jésus Christ* (Mountain View, Calif.: Pacific Press Pub. Assn., 1898, 1940), pp. 682.
- ³⁴ Garland and Garland, p. 36.
- ³⁵ Ellen G. White, *Vers Jésus* (Mountain View, Calif.: Pacific Press Pub. Assn., 1956), p. 23.
- ³⁶ David Field, “Headship in Marriage: the Husband’s View,” (“Direction dans le Mariage: le point de vue du Mari,”) dans Shirley Lees, ed., *The Role de Women: When Christians Disagree (Le Rôle des Femmes : Quand les Chrétiens ne sont pas d’accord)* (Leicester, UK: InterVarsity Press, 1984), p. 49.
- ³⁷ See Marcos Paseggi, “Les Adventistes Peuvent Faire Beaucoup pour Confronter la Violence Domestique, dit un Professeur de Harvard Says,” *Adventist Review* news online, Oct. 16, 2020, où Paseggi rapporte une présentation du professeur de santé publique, David Williams au Comité Exécutif de la Conférence Générale, <https://adventistreview.org/news/adventists-can-do-much-to-confront-domestic-violence-harvard-professor-says/>.
- ³⁸ E. G. White, *The Le foyer chrétien*, p. 224.
- ³⁹ *Ibid.*, p. 211.
- ⁴⁰ Ellen G. White, *Manuscript Releases* (Silver Spring, Md.: Ellen G. White Estate, 1993), vol. 19, p. 317.
- ⁴¹ Garland and Garland, p. 75.
- ⁴² Citations bibliques ESV are from *The Holy Bible*, English Standard Version, copyright © 2001 par Crossway Bibles, a division of Good News Publishers. Utilisé avec permission. Tous droits réservés.
- ⁴³ H. Page Williams, *Do Yourself a Favor: Love Your Wife* (Plainfield, N.J.: Logos International, 1973), p. 22.
- ⁴⁴ Ellen G. White, *Évangéliser* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1946), pp. 471, 472.
- ⁴⁵ Ellen G. White, *Instructions pour un Service Chrétien Effectif* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1925), p. 34.
- ⁴⁶ E. G. White, *Le Foyer Chrétien*, p. 223.
- ⁴⁷ E. G. White, *Manuscripts Inédits* (Silver Spring, Md.: Ellen G. White Estate, 1990), vol. 2, p. 86.
- ⁴⁸ E. G. White, *Évangéliser*, p. 422.
- ⁴⁹ “Femicide in SA: Are These the Solutions?” (“Féminicide an Afrique du Sud: Sont-ce les Solutions?”) *Breaking Flash News [BFN] Today*, Sept. 3, 2019.
- ⁵⁰ Les textes bibliques crédités à NKJV sont de New King James Version. Copyright © 1979, 1980, 1982 par Thomas Nelson, Inc. Utilisé avec permission. Tous droits réservés.
- ⁵¹ Becky A. De Oliveira, “Where You Go, I Will Follow,” *Journal de Applied Christian Leadership* 3, no. 1: 2. “Où tu iras, je te suivrai,” *Journal de Leadership Chrétien Appliqué*”
- ⁵² S. C. Lunden, and L. C. Lancaster, “Beyond Leadership . . . The Importance de Followership,” *The Futurist*, mai-juin 1990, p. 18; cf. Bill Knott, “Can We Trust Our Leaders? Whom Is It Safe to Follow?” *Adventist Review*, juin 2021, pp. 18, 19. “Au-delà du Leadership...L’Importance du Suivisme” “Pouvons-nous faire Confiance à nos Leaders? Qui Pouvons-nous Suivre en toute Sécurité?”
- ⁵³ Sung Kwon, “The Leader as Servant,” (“Le leader comme Serviteur”) *English Compass*, juillet 27, 2015, http://www.englishcompass.org/articles/the_leader_as_servant; cf. Skip Bell, ed., *Servants and Friends: A Biblical Theology de Leadership (Serveurs et Amis: Une Théologie Biblique du Leadership)* (Berrien Springs, Mich.: Andrews University Press, 2014).
- ⁵⁴ E. G. White, *Manuscript Releases* (Silver Spring, Md.: Ellen G. White Estate, 1990), vol. 6, p. 29.
- ⁵⁵ E. G. White, *Éducation*, pp. 67.
- ⁵⁶ Marabel Morgan, *The Total Woman (La Femme Complète)* (Old Tappan, N.J.: Fleming H. Revell, 1973), p. 87.
- ⁵⁷ Sherrill Burwell, “Improving and Strengthening Black Male-Female Relationships,” (“Améliorer et Renforcer les Relations entre Hommes et Femmes Noirs,”) in Lee N. June, ed., *The Black Family: Past, Present, and Future. Perspectives de Sixteen Black Christian Leaders (La Famille Noire : Passé, Présent, et Futur. Perspectives de Seize Leaders Chrétiens Noirs)* (Grand Rapids: Zondervan, 1991), p. 91.
- ⁵⁸ Ellen G. White, *Gospel Workers* (Washington, D.C.: Review and Herald Pub. Assn., 1915), p. 453.
- ⁵⁹ Ellen G. White manuscript 33, 1912.

TRIANGLES FAMILIAUX

PAR SVEN ÖSTRING

Le mot “triangulation” dans les communications familiales évoque immédiatement des pensées négatives. Commérages, communication indirecte malsaine, rupture de relations, et membres de la famille exclus de relations, pour ne nommer que quelques-unes. Je veux dire, qui voudrait faire partie de ces types malsains de familles? La réalité est cependant, selon la théorie de systèmes familiaux de Murray Bowen, que des triangles relationnels se forment tout le temps dans les familles. Avoir seulement deux personnes dans une relation est instable. La tendance naturelle est d'amener toujours une troisième personne et créer un triangle familial.

TRIANGLES D'ANCIENNES FAMILLES

C'était certainement vrai dans ma famille. Ma sœur et moi sommes jumeaux, ce qui est très spécial. Cependant, même si nous sommes virtuellement identiques en âge, nous avons des personnalités différentes et avons développé des relations différentes avec nos parents. Comme vous l'avez sans doute remarqué, il ne faut pas beaucoup de temps pour qu'un enfant arrive à comprendre lequel des parents a un point faible quand il lui demande des jouets ou de la nourriture, même si l'autre parent a dit : “Non !” Une fois que vous l'avez compris, la force naturelle est d'utiliser cette faiblesse pour aller vers le parent approprié pour obtenir ce que vous voulez. C'est simplement la nature humaine. Les triangles familiaux se forment facilement.

Il y a une autre dynamique relationnelle importante, et c'est l'autodétermination. J'ai passé

plusieurs années à vivre dans ma maison familiale. J’ai grandi à Hong Kong et puis j’ai déménagé en Nouvelle Zélande pour étudier le génie électrique. C’était juste après avoir terminé un doctorat en réseautique que je déménageai enfin de la maison pour occuper un poste de recherche post-doctorale à l’Université de Cambridge en Angleterre. Alors que j’étais proche de mes deux parents, je devais me différencier, m’extraire de mon beau triangle familial et établir ma propre identité unique.

Un de mes amis proches, Jared, de la Nouvelle Zélande était très préoccupé de mon départ pour l’Angleterre. Il pensait que je pourrais perdre ma foi en Dieu. Cependant, plusieurs interactions que j’avais là avec des agnostiques et des athées ne servaient qu’à construire ma foi. C’est le moment que j’ai passé en Angleterre et la question que m’a posée un athée : “Quelle est la preuve de l’existence de Dieu?” qui m’a poussé à un changement majeur de carrière et à suivre l’appel de Dieu au ministère.

TRIANGLES DE FAMILLES NOUVELLES

Au long du processus me menant au ministère, j’ai formé une forte relation avec Dieu. J’ai aussi fini par rencontrer, puis épouser Marilyn, la fille de mes rêves. Nous sommes mariés depuis quinze ans maintenant et avons deux adorables enfants. Alors que ma propre famille a grandi, je vois des triangles familiaux qui se forment aussi dans notre famille.

TRIANGLES DE PRIÈRE

Les triangles familiaux sont habituellement vus comme négatifs. Cependant les triangles relationnels peuvent être à la fois constructifs et stabilisants. Des relations familiales de proximité, même des triangles familiaux, peuvent être très positifs et porter un fruit précieux.

Tournez avec moi dans le beau passage que l’on trouve dans Éphésiens 3 :

Voilà pourquoi je plie les genoux devant le Père...

Section	Références à Dieu	Père Appelé	Pourcentage
Ancien Testament	1,448	15	1.0%
Nouveau Testament	413	245	59.3%

L’Ancien Testament comporte plusieurs références à Dieu, mais on ne fait référence à Lui comme Père que 1.0%. Cependant, dans le Nouveau Testament, on fait allusion à Dieu comme le Père 59.3%. C’est un grand saut ! Qu’est-ce qui a conduit à une augmentation si importante?

La réponse est simple—c’est à cause de Jésus. Ce qui est suggéré dans l’Ancien Testament devient vraiment clair dans le Nouveau Testament et c’est parce qu’il y a un triangle profondément ancré dans la nature même de Dieu : Père, Parole, et Esprit. La relation est au cœur même de la nature de Dieu. C’est la raison pour laquelle Dieu est amour ! C’est Jésus qui nous a révélé le plus clairement ce triangle divin.

UN TRIANGLE DE SALUT

La Bible nous raconte l'histoire d'un autre triangle relationnel qui s'est brisé très vite. À l'origine, Adam et Ève ont été créés pour être dans un triangle relationnel de proximité avec Yahweh leur Créateur. Cependant cette relation s'est brisée. Le péché et la mort en ont été les conséquences.

Pourtant, dans son grand amour pour l'humanité, la Trinité a décidé de mettre à exécution un plan du salut pour restaurer la relation brisée. Jésus a quitté le ciel et est descendu sur la terre. Dans le processus, Il a formé un triangle du salut entre nous et le Père pour que nous puissions alors appeler Dieu notre Père une fois de plus, tout comme Paul l'a prié.

C'est à cause du grand amour de Dieu pour nous et de la volonté de Jésus de sortir de Son triangle relationnel au ciel que Paul pouvait alors dire cette belle prière Trinitaire :

Focus Divin	Prière
Père	Voilà pourquoi je plie les genoux devant le Père , de qui toute famille dans le ciel et sur la terre tient son nom,
Esprit	Je prie qu'il vous donne conformément à la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans votre être intérieur
Christ	De sorte que le Christ habite dans votre cœur par la foi. Je prie que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour pour être capables de comprendre quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Christ qui surpasse toute connaissance,
Dieu	Afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu .

Quelle pensée incroyable ! Dieu acceptait de voir se briser Son triangle relationnel pour que notre triangle relationnel avec Lui puisse être rétabli ! Et la chose extraordinaire est que toutes les familles sur terre seront bénies:

À celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment plus que tout ce que nous demandons ou pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ, pour *toutes les générations*, aux siècles des siècles ! Amen ! Éphésiens 3 :20-21.

Il est important que nous soyons conscients des triangles familiaux, mais le triangle relationnel le plus important dont nous devons prendre conscience est le triangle relationnel qui mène au salut.

Louanges à notre Dieu Trinité !

RÉÉDITION D'ARTICLES

— Dans cette section vous trouverez
des articles intemporels qui ont
été soigneusement sélectionnés
pour vous aider dans votre
ministère auprès des familles.

RÉCONFORTER LES ENDEUILLÉS

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

QUESTION

Une de mes bonnes amies vient de perdre son mari des suites de la COVID-19. Il n'avait que 49 ans. Elle se sent perdue et en veut à Dieu d'avoir laissé cela se produire. Elle m'a confié qu'elle ressentait une vive douleur et un profond désespoir, comme un vide dans son âme qui ne pourra jamais être comblé. J'aimerais faire quelque chose pour l'aider à se sentir mieux et à surmonter ce qui lui est arrivé, mais je ne sais que faire ni que dire. Aidez-moi, s'il-vous-plaît.

Nous sommes navrés d'apprendre ce qui arrive à votre amie ; c'est une perte pour elle, mais en quelque sorte, un peu pour vous aussi. Personne ne devrait connaître la perte d'un conjoint à un si jeune âge. Quelle tragédie ! Cependant, c'est une réalité à laquelle plusieurs ont dû faire face au cours de cette terrible pandémie qui a submergé le monde.

La plupart d'entre nous ne savons comment agir quand un proche perd un être cher, en particulier un époux ou une épouse. En vérité, quand une personne fait face au décès d'un être cher, ses émotions peuvent être instables. Elle peut paraître calme à un moment, puis soudainement se mettre à pleurer de manière incontrôlable, accablée de douleur et se sentant profondément vulnérable. En fait, le chagrin vient par vagues.

Bien que la mort d'un être cher soit atrocement douloureuse, comme vous nous l'avez précisément décrit, il y a plusieurs choses que vous pouvez faire pour soutenir votre amie pendant

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhDc, LCPC, CFLE
sont les directeurs des Ministères de la Famille au siège de la Conférence Générale des églises adventistes du septième
jour à Silver Spring, Maryland, aux États-Unis.

ce moment très pénible de sa vie. Considérez ces quelques idées pour lui offrir votre soutien pendant cette période de deuil :

Soyez patient(e). Appelez votre amie ou envoyez-lui un message afin qu'elle sache que vous êtes là pour elle. Il est possible qu'elle n'ait pas envie de parler. Rappelez-lui simplement que vous êtes disponible pour elle et qu'elle peut vous appeler dès qu'elle se sentira prête.

Emmenez-la se promener dans un parc. Sortir pour respirer l'air frais l'aidera à se calmer, à réduire son stress et à renforcer son immunité.

Évoquez des souvenirs. N'hésitez pas à parler des bons moments que vous avez eus avec votre amie et son mari. Regarder de vieilles photos et se rappeler de bons souvenirs aident au processus de guérison d'un deuil.

Apportez-lui de la nourriture. Rien ne vaut le partage d'un bon repas avec un ami ! Les personnes endeuillées ressentent l'envie de ne rien faire, y compris de cuisiner ou de manger. Un repas nourrissant et goûteux est une des meilleures façons de prendre soin d'elle.

Donnez un coup de main. Lors de votre visite, si vous remarquez que la cuisine n'a pas été nettoyée, ni la maison rangée, occupez-vous en. Ainsi, vous lui montrerez combien vous êtes attentionné(e) et prêt(e) à aider.

Ne soyez pas pressé(e). Faites savoir à votre amie que vous serez là aussi longtemps qu'elle aura besoin de vous, et ne vous contentez pas de le dire : faites-le vraiment. Soyez prêt à être un véritable ami dans la durée.

Apportez un soutien spirituel. Même les croyants se sentent souvent éloignés de Dieu ou furieux contre Lui lorsqu'ils perdent un être cher. Préparez-vous à lire à votre amie des passages de la Bible, qui lui apporteront du réconfort et lui redonneront confiance en Dieu. Priez pour qu'elle reçoive la paix qui vient de Dieu et la promesse de Sa présence.

Ce sont des jours difficiles, et d'autres vont suivre. Néanmoins, accrochez-vous à Jésus pour renouveler votre propre paix, réconfort et force, de sorte à être une source d'encouragement pour ceux que vous aimez.

Nous vous laissons ce verset du Psaume 46 :1 en consolation : "Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours toujours présent dans la détresse."* Nous prions pour vous.

*Les citations de la Bible sont toutes issues de la version Louis Segond. Utilisé avec autorisation. Tous droits réservés.

UNE PERTE AMBIGUË

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

QUESTION

Je suis un parent célibataire, j'ai trois enfants, et on a diagnostiqué à l'un d'entre eux, une jeune adulte qui vit encore sous mon toit, une maladie mentale grave. Même si j'ai traversé la plupart des défis que les familles monoparentales rencontrent, prendre soin de ma fille atteinte de maladie mentale est une difficulté presque insurmontable. Je me sens souvent déprimée et je ne sais quoi faire. J'espère que vous pouvez me partager quelque chose qui pourrait m'aider à m'en sortir mieux que je ne l'ai fait ces derniers mois.

Nous sommes très tristes d'apprendre la situation que vous traversez avec votre fille. Cependant, c'est l'occasion d'arriver à comprendre le caractère imprévisible de la vie sur cette terre. En vérité, notre seule sécurité dans ce monde se trouve en Jésus. La Bible nous dit : "Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour l'éternité" (Héb. 13 :8).*

De récentes théories sur la souffrance, telles que *la perte ambiguë*, peuvent nous aider à comprendre ce que vous vivez aujourd'hui avec votre fille, à qui l'on vient de diagnostiquer une maladie mentale grave (MMG). La différence entre la perte ressentie lors du décès d'un proche, qui est, si l'on peut dire, définitive, et la perte d'une vie "normale", subie par un proche gravement malade, est ce qui caractérise la perte ambiguë que vous ressentez.

La perte ambiguë n'est pas claire. Les émotions que ressentent les parents de jeunes atteints de MMG, comme dans votre cas, sont mêlées d'incertitudes, qui se traduisent par un état de

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhDc, LCPC, CFLE
sont les directeurs des Ministères de la Famille au siège de la Conférence Générale des églises adventistes du septième
jour à Silver Spring, Maryland, aux États-Unis.

confusion, de hauts niveaux de stress émotionnel, le chagrin et la stigmatisation.

Ce qui rend les MMG particulièrement pénibles, c'est qu'elles apparaissent souvent à la fin de l'adolescence ou au début de l'âge adulte, à une période où les parents s'attendent à ce que leurs enfants deviennent plus indépendants et autonomes. Ainsi, lorsque la MMG se manifeste à ce moment crucial de la relation parent-enfant, cela devient une expérience inhabituelle et très troublante.

Étant un parent comme bien d'autres, vous vous êtes investi émotionnellement en grande mesure dans l'avenir de vos enfants. Vous vous attendez à ce que votre charge envers vos enfants diminue à mesure qu'ils deviennent adultes et indépendants. Vous vous attendez aussi à voir votre investissement dans le développement de vos enfants culminer dans la réalisation de vos rêves et espoirs pour eux ; réussir les études, trouver un emploi, se faire de bons amis, trouver un époux / une épouse pour fonder un foyer.

Vous nous avez décrit des sentiments de souffrance. Nous vous encourageons donc à trouver un bon programme de soutien, qui abonde dans le sens de votre foi, de préférence, et qui vous aiderait à reconnaître et à gérer votre souffrance et votre perte de manière appropriée.

Ce faisant, rappelez-vous que de nombreux autres parents font face à des situations similaires. Plus important encore, n'oubliez pas que vous n'êtes pas seul. Jésus lui-même a dit dans Jean 14 :1 : "Que votre cœur ne se trouble pas ! Croyez en Dieu, croyez aussi en moi." Dans Jean 16 :33, il dit aussi : "Vous aurez à souffrir dans le monde, mais prenez courage : moi, j'ai vaincu le monde."

Nous espérons que vous trouverez le soutien dont vous avez besoin, tandis que vous suivez notre conseil. Soyez assuré que nous continuerons à prier pour vous. Prenez courage et gardez la foi.

* Les versets bibliques sont tirés de la version Louis Segond. Copyright © 1979, 1980, 1982 by Thomas Nelson, Inc. Utilisé avec autorisation. Tous droits réservés.

DE L'ESPOIR AU MILIEU D'UN DIVORCE 1^E PARTIE

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

QUESTION

Mon mari vient de demander le divorce, après dix ans de mariage. Nous sommes en désaccord sur presque tout. En tant que chrétienne, je sais que le divorce n'est pas ce que Dieu a prévu pour nous. J'ai proposé à mon mari que nous voyions un conseiller afin de trouver une solution à notre dilemme, mais cela ne l'intéresse pas. Nous avons deux enfants scolarisés et j'ai peur qu'ils ne soient très affectés par le divorce. Aidez-moi, s'il-vous-plaît.

Merci pour cette question importante et grave. Nous sommes vraiment désolés d'apprendre votre situation, mais nous nous réjouissons que vous cherchiez un moyen de sauver votre mariage. Le mariage était le plan de Dieu dès le tout début. Genèse 2 :18, 24 dit : "L'Eternel Dieu dit :

“ Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je lui ferai une aide qui soit son vis-à-vis.
C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme,
et ils ne feront qu'un.”*

La plupart des mariages, comme le vôtre, connaissent des désaccords et des incompréhensions. En vérité, aucun mariage n'est parfait, car personne n'est parfait. Romains 3 :23 le confirme : "Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu." Comme nous sommes tous pécheurs, nous devons nous attendre à ce que des malentendus et des désaccords se produisent dans un mariage.

Ce que nous avons appris des études scientifiques et sociales, et de notre expérience personnelle avec les couples que nous avons aidés, c'est que la différence entre les couples qui s'en

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhDc, LCPC, CFLE
sont Directeurs des Ministères de la Vie de Famille au siège mondial de la Conférence Générale
des Adventistes du Septième Jour à Silver Spring, Maryland, USA.

remettent et ceux qui échouent est dans l'attitude. Ceux qui se marient en ayant conscience qu'ils rencontreront des difficultés et qu'il faudra des efforts pour apprendre à gérer leurs différences sont plus à même de réussir. D'un autre côté, les couples qui se marient en s'attendant à vivre heureux pour toujours sont plus à même de divorcer.

Vous avez raison de dire que le divorce ne fait pas partie du plan de Dieu. En fait, la Bible est très claire sur le plan de Dieu. Matthieu 19 :3-6: "Les pharisiens l'abordèrent et, pour lui tendre un piège, ils lui dirent: "Est-il permis à un homme de divorcer de sa femme pour n'importe quel motif?" Il répondit : " N'avez-vous pas lu que le Créateur, au commencement, a fait l'homme et la femme et qu'il a dit : C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux ne feront qu'un? Ainsi, ils ne sont plus deux mais ne font qu'un. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni. ”

Beaucoup de couples se découragent lorsque la plupart de leurs conversations se terminent en désaccord. Nous comprenons cela. Cependant, nous encourageons les couples à voir leur mariage comme une dent cariée. C'est le manque d'entretien qui apporte la douleur et la dégradation. Mais la majorité des gens ne prennent pas la première pince qui leur tombe sous la main pour arracher la dent. Le bon sens nous pousse à aller chez le dentiste, qui a été formé pour soigner les caries, et à chercher l'aide d'un professionnel pour sauver cette dent. Il en va de même pour le mariage. Les difficultés que vous rencontrez ne sont pas une raison pour en finir.

Nous vous encourageons à continuer à prier pour que Dieu change l'attitude de votre mari. Puis, trouvez un conseiller chrétien qui pourrait vous aider à réparer ce qui ne va pas dans votre relation. Nous aussi nous prions Dieu d'accomplir un miracle dans votre mariage, pour que votre famille, non seulement survive à cette crise, mais connaisse un avenir prospère.

* Les citations de la *Bible* sont toutes issues de la version Louis Segond. Utilisé avec autorisation. Tous droits réservés

DE L'ESPOIR AU MILIEU D'UN DIVORCE 2^E PARTIE

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

QUESTION

Mon mari vient de demander le divorce, après dix ans de mariage. Nous sommes en désaccord sur presque tout. Cependant, en tant que chrétienne, je sais que le divorce n'est pas ce que Dieu a prévu pour nous. J'ai proposé à mon mari que nous voyions un conseiller afin de trouver une solution à notre dilemme, mais cela ne l'intéresse pas. Nous avons deux enfants scolarisés et j'ai peur qu'ils ne soient très affectés par le divorce. Aidez-moi, s'il-vous-plaît.

D'après notre expérience et les études sur le mariage et le divorce, il est clair que la plupart des couples qui divorcent ont perdu l'espoir dans la possibilité que leur mariage soit sauvé. Bien sûr, nous ne faisons pas référence aux mariages ravagés par des abus de tout genre et des infidélités à répétition. Nous croyons, toutefois, qu'avec l'aide de Dieu tous les mariages peuvent être transformés, survivre et prospérer, lorsque les personnes impliquées sont prêtes à faire leur part pour réparer leur relation, avec le soutien d'un conseiller ou d'un thérapeute conjugal chrétien de bonne renommée.

L'apôtre Paul encourage chaque personne dans une situation semblable à la vôtre dans ce verset de Romains 15 :13 : "Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous débordiez d'espérance, par la puissance du Saint-Esprit!"*Seul Dieu peut donner ce genre d'espoir. Il la donne à ceux qui viennent à Lui, avec leur conjoint(e), en toute humilité, croyant et espérant un miracle.

La vérité à propos du mariage est que cela demande des efforts et des sacrifices, qui que

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhDc, LCPC, CFLE
sont Directeurs des Ministères de la Vie de Famille au siège mondial de la Conférence Générale
des Adventistes du Septième Jour à Silver Spring, Maryland, USA.

vous épousiez. En vérité, aucun mariage n'est parfait, car personne n'est parfait. Les couples qui réussissent leur mariage sont ceux qui acceptent qu'ils sont mariés avec un être humain. Cela signifie qu'ils devront développer leur capacité à gérer leurs déceptions et leurs frustrations.

Le plus gros défi pour qu'un mariage fonctionne et dure est d'accepter le fait que l'euphorie des débuts ne dure pas éternellement, quelque intenses qu'aient été vos sentiments avant le mariage. Tous les bons mariages, malgré un début enthousiaste, finira par connaître des désenchantements lorsque les attentes de l'un ou de l'autre ne se réalisent pas. En fait, même la plus romantique des relations, quelque exaltante qu'elle ait été au début de la vie commune, ne suffit pas à créer un mariage formidable.

Vous vous demandez peut-être "Comment donc réussir un mariage?" C'est une excellente question ! En fait, un premier pas décisif pour les couples mariés est de comprendre qu'un bon mariage n'est pas fait que de moments romantiques, aussi merveilleux qu'ils soient ; que l'amour, qui est le carburant du mariage, n'est pas qu'un sentiment, comme la majorité le pense. L'amour est plutôt une décision que l'on renouvelle jour après jour, pour qu'un mariage prospère. "Quelle décision?" vous demandez-vous. La réponse est d'être patient et bienveillant, comme l'apôtre Paul le décrit dans 1 Corinthiens 13 :4 ; d'être fidèle, doux et tempérant, comme il le recommande dans Galates 5 :22, 23.

Ainsi, nous prions que Dieu opère un miracle dans votre vie de couple. Nous espérons que vous trouverez, vous et votre époux, l'occasion de comprendre ces concepts que nous venons de partager, et d'accepter que votre mariage puisse s'en remettre, tandis que vous faites confiance à Dieu pour intervenir et transformer votre mariage chaque jour et pour le reste de vos vies.

* Les versets bibliques sont tirés de la version Louis Segond. Copyright © 1979, 1980, 1982 by Thomas Nelson, Inc. Utilisé avec autorisation. Tous droits réservés.

QU'AVONS-NOUS FAIT DE MAL?

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

QUESTION

Mon époux et moi ressentons de la peine et de la déception de ce que nos enfants, qui sont aujourd'hui des adultes diplômés, employés et indépendants, ont quitté l'église. Nous savons que nous n'avons pas été des parents parfaits. Cependant, nous avons fait de notre mieux pour aimer nos enfants et leur offrir un foyer stable et spirituellement vivant. Ils ont même été scolarisés dans un établissement adventiste. Même si nous avons vu plusieurs des enfants de nos amis quitter l'église, nous ne nous attendions pas à vivre la même chose. Qu'avons-nous fait de mal? Qu'aurions-nous dû mieux faire? Que pouvons-nous encore faire? Merci pour votre aide

Merci de nous faire confiance pour un problème aussi personnel et délicat. Cela nous attriste aussi d'apprendre que vos enfants ont quitté l'église. C'est l'une des réalités les plus difficiles à laquelle les parents chrétiens ont à faire face, après avoir donné le meilleur pour élever les enfants dans la crainte de Dieu. Cependant, notre monde est miné par le mal et le péché, et les humains y sont attirés par nature. Cela fait partie de notre ADN depuis qu'Adam et Eve ont choisi de désobéir à Dieu dans le jardin d'Eden.

Vous êtes arrivés à un point où vous pouvez choisir de laisser Satan vous convaincre que vous avez échoué, ou de faire confiance à Dieu pour vous aider à surmonter votre peine et à continuer à partager et montrer Son amour à vos enfants dans chacune de vos interactions. C'est l'occasion de transformer cette épreuve en une expérience bénéfique et productive pour vous et vos enfants.

Willie Oliver, PhD, CFLE et **Elaine Oliver**, PhD, LCPC, CFLE
sont Directeurs des Ministères de la Vie de Famille au siège mondial de la Conférence Générale
des Adventistes du Septième Jour à Silver Spring, Maryland, USA.

Cherchez force et espoir dans la Bible. Le Psaume 25 :5,7 dit : "Conduis-moi dans ta vérité et instruis-moi, car tu es le Dieu de mon salut: je m'attends à toi chaque jour. Ne te souviens pas des fautes de ma jeunesse, de mes péchés! Souviens-toi de moi en fonction de ton amour, à cause de ta bonté, Éternel !"*

Certainement, nous sommes tous des œuvres spirituelles en formation, même ceux qui sont toujours à l'église et y viennent régulièrement. Nous avons toujours besoin de nous laisser guider par l'Esprit Saint. L'apôtre Paul nous donne ce conseil dans Ephésiens 5 :15-17 : "Faites donc bien attention à la façon dont vous vous conduisez : ne vous comportez pas comme des fous, mais comme des sages : rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas stupides, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur."

Vous devez aussi vous appliquer à prier et à étudier la Bible, de sorte à ne pas vous laisser décourager mais à vous accrocher à Dieu, alors que vous remettez le salut de vos enfants entre Ses mains. Réclamez la promesse qui se trouve dans Luc 11 :9,10 : "Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira." En effet, tous ceux qui demandent reçoivent, celui qui cherche trouve et l'on ouvrira à celui qui frappe."

Enfin, rappelez-vous que Dieu n'a rien fait de mal et pourtant, un tiers de Ses enfants (les anges déchus) se sont retournés contre Lui. Au lieu de vous culpabiliser, reconnaissez plutôt qu'il n'y a pas de parents parfaits, car nul n'est parfait, et réclamez la promesse d'Ésaïe 49 :25 : "J'accuserai moi-même tes accusateurs et je sauverai moi-même tes fils."

Prenez courage et gardez la foi.

* Les citations de la Bible sont toutes issues de la version *Louis Segond*, Utilisé avec autorisation. Tous droits réservés.

RESSOURCES

— L'Église Adventiste du Septième
Jour produit continuellement de
nouveaux matériels pour soutenir
votre ministère auprès des familles.

RECONSTRUIRE L'AUTEL FAMILIAL

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

Review and Herald® Publishing Association

July, 2022

42 pages



Pour la Semaine de prière de la famille 2022, notre désir pour les familles est que l'autel du culte de famille soit construit ou reconstruit dans nos foyers. Le culte en famille donne à chaque famille l'occasion de reconstruire l'autel de Dieu quotidiennement.

Reconstruire l'autel familial signifie que nous devrions créer une habitude de mettre du temps de côté pour adorer Dieu en famille. Le plus important est de prendre l'engagement de faire quelque chose dans le but d'amener votre famille à Dieu chaque jour. Invitez Dieu dans les petits comme dans les grands moments !

Téléchargement depuis le site **family.adventist.org**

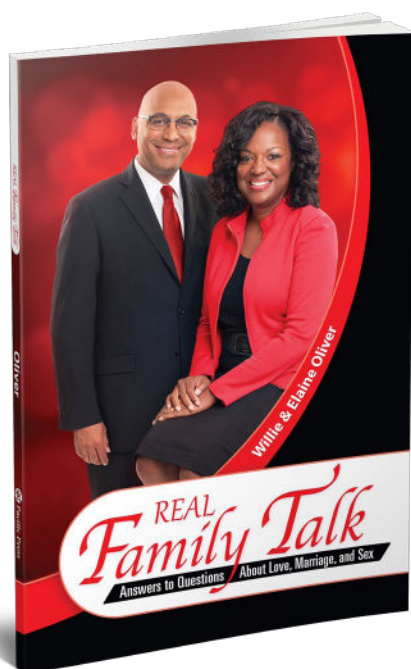
REAL FAMILY TALK: ANSWERS TO QUESTIONS ABOUT LOVE, MARRIAGE AND SEX

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

Pacific Press® Publishing Association

Nampa, Idaho, 2015

127 pages

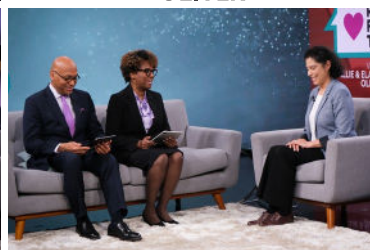


Cet ouvrage est une compilation d'articles sélectionnés et écrits par Willie et Elaine Oliver pour le magazine *Message*, en réponse à des questions posées par les lecteurs. Les auteurs offrent ainsi des conseils experts, fondés sur les principes bibliques, aux questions sur le mariage, le sexe, la vie parentale, le célibat et d'autres problèmes de relation réels. À travers leurs conseils, les auteurs nous rappellent la réalité à laquelle nous sommes tous confrontés dans nos relations et nos foyers. Leurs réponses perspicaces nous conduisent à rechercher l'aide de Dieu, en nous rappelant qu'il est dans Son plan que nous ayons des foyers et des relations prospères, où chaque personne recherche l'harmonie, telle que Dieu l'entrevoit pour nous..

REAL FAMILY TALK

WITH WILLIE ET ELAINE OLIVER

www.hopetv.org



Au travers de discussions captivantes, instructives et spirituelles sur les problèmes auxquels les familles d'aujourd'hui font face, *Real Family Talk* vise à fortifier les familles et à leur apporter de l'espoir. À chaque édition, les Oliver puisent dans leur expérience pastorale, éducative et professionnelle pour mener des discussions sur la vie de famille, traitant chaque thème avec des solutions pratiques et des principes bibliques appropriés.

La saison 11 de *Real Family Talk* avec Willie et Elaine Oliver a commencé à être diffusée la première semaine du mois de juillet 2022. Nous vous invitons à venir apprécier le nouveau style de l'émission pour cette nouvelle saison. Regardez l'émission sur www.hopetv.org

CONNECTED: DEVOTIONAL READINGS FOR AN INTIMATE MARRIAGE

PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

The Stanbrough Press Ltd., 2020

162 pages

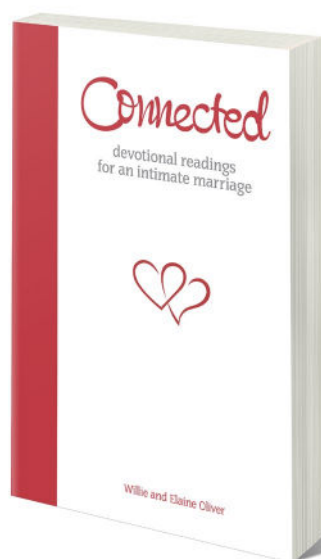
Imaginez que vous propulsiez votre mariage au niveau supérieur. Et s'il était possible de passer d'une relation qui survit à une relation qui réjouit? Et s'il y avait un moyen de renforcer votre engagement l'un envers l'autre? Et si une meilleure communication pouvait générer une plus confiance plus solide? Et, mieux encore, si la grâce pouvait vous aider à voir le meilleur dans votre conjoint?

Dans le livre *Connected: devotional readings for an intimate marriage*, Willie et Elaine Oliver partagent plus de 35 années d'expérience conjugale à grandir ensemble, à apprendre l'un de l'autre et à élever des enfants. Ils savent comment faire des "Et si..." une réalité.

Le livre comporte 52 réflexions, une pour chaque semaine de l'année, spécialement conçues pour aider les couples à faire une pause (réfléchir aux idées partagées), à prier (au sujet de ce qui a été partagé par rapport à ce qu'ils vivent) et à choisir (décider de vivre un changement ensemble).

À vous de découvrir !

Disponible sur <https://adventistbookcenter.com/connected-devotional-readings-for-an-intimate-marriage.html>



LA BIBLE DU COUPLE

Safeliz, 2019

1,500 pages

La Bible du couple est conçue pour aider à bâtir et fortifier les relations. On y trouve plus de 170 thèmes divisés en cinq sections, qui traitent des façons de consolider un mariage, des relations parentales, et des moyens de surmonter les défis conjugaux. Les items spéciaux comprennent :

- le mariage dans la Bible, la théologie biblique de la famille, les piliers soutenant les ministères de la famille, les textes particuliers pour les couples et plus
- Un cours biblique spécial sur le foyer et la famille
- 101 idées d'évangélisation en famille
- Lexique du mariage et cartes
- Et tellement plus encore...

Cette Bible est disponible en plusieurs langues, dont l'anglais, l'espagnol et le français, et peut être commandée depuis le monde entier par le biais d'Adventist Book Centers ou en visitant le site: www.safelizbibles.com



DE L'ESPOIR POUR LA FAMILLE D'AUJOURD'HUI

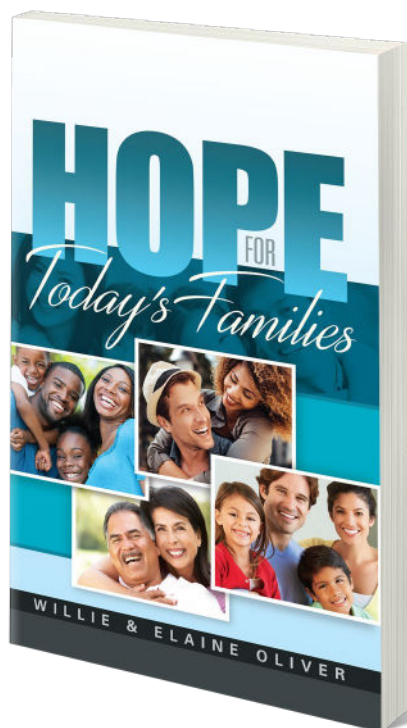
PAR WILLIE ET ELAINE OLIVER

Review and Herald Publishing Association, 2018

94 pages

Le livre missionnaire de l'année 2019 est toujours utile pour fortifier les couples et les familles à tout moment. Il offre de *l'espoir pour la famille d'aujourd'hui* par le moyen de principes éprouvés qui produiront une vie de famille heureuse et pleine de sens.

Disponible en plusieurs langues et à travers le monde dans les Adventist Book Centers ou les maisons d'édition locales.

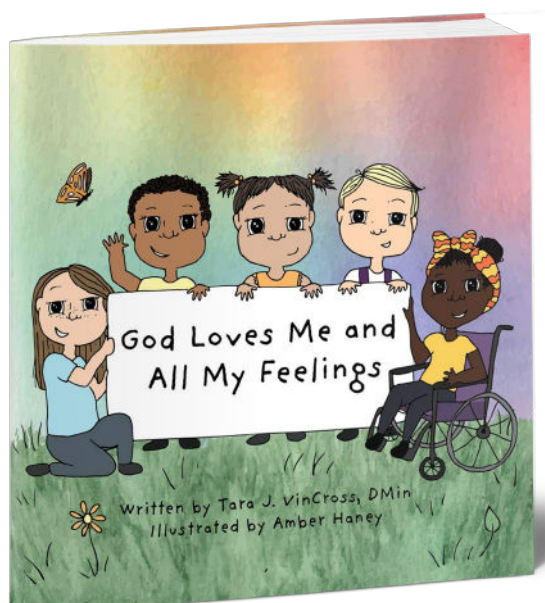


GOD LOVES ME AND ALL MY FEELINGS

PAR TARA J. VINCROSS

AdventSource, 2020

God Loves Me and All My Feelings apprend aux enfants à mettre un mot sur leurs émotions et leur donne les clés pour savoir comment y répondre. Ce livre permet de poser les bases de l'amour inconditionnel de Dieu dans toute la diversité de leurs expériences humaines, tout en construisant leur résilience et leur détermination à faire face aux sentiments qui sont parfois pénibles. Pour les enfants de 2 à 8 ans ; comprend des questions qu'un adulte attentionné peut poser en lisant le livre à l'enfant.

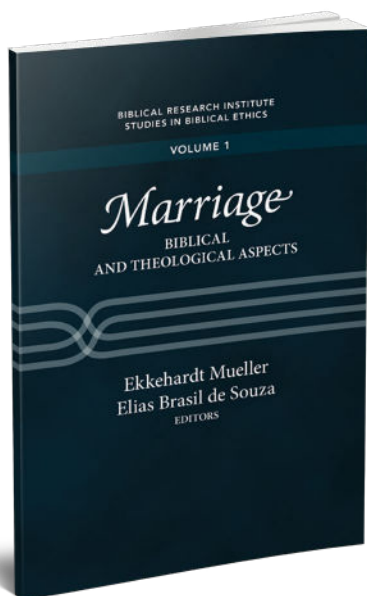


MARRIAGE: BIBLICAL AND THEOLOGICAL ASPECTS, VOL. 1

EKKEHARDT MUELLER ET ELIAS BRASIL DE SOUZA, EDITORS

Biblical Research Institute. Review and Herald Publishing, 2015

304 pages



Cet ouvrage propose des études profondes et détaillées sur divers domaines d'intérêt pour les pasteurs, les chefs d'église et les membres. Après avoir démontré la beauté du mariage et la pertinence des Écritures dans une compréhension saine du mariage et de la sexualité, ce volume traite de sujets cruciaux comme le célibat, les genres et les rôles dans le mariage, la sexualité, les mariages mixtes, le divorce et le remariage.

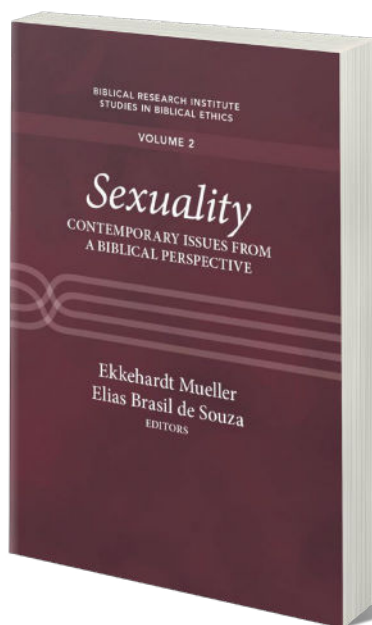
SEXUALITY: CONTEMPORARY ISSUES FROM A BIBLICAL PERSPECTIVE, VOL. 2

EKKEHARDT MUELLER ET ELIAS BRASIL DE SOUZA, EDITORS

Biblical Research Insititute, 2022

643 pages

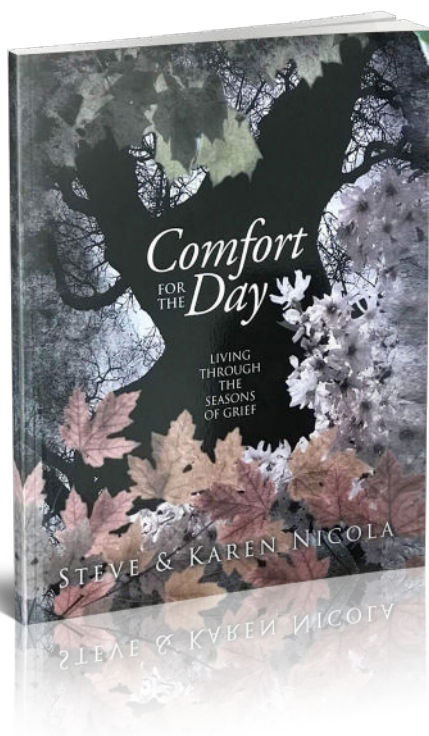
Sexuality: Contemporary Issues from a Biblical Perspective est la suite de Marriage: Biblical and Theological Aspects. Axé sur la sexualité, ce volume traite de plusieurs questions d'actualité pour les chrétiens sur le plan individuel et les églises de par le monde. Il couvre des sujets directement ou indirectement liés au mariage, tels que le concubinage et la polygamie. Il s'étend également à des sujets qui ne relèvent pas nécessairement du mariage, tels que la dépendance sexuelle, le cybersexe, le sexe robotisé, le viol, les mutilations génitales chez les femmes, les abus sexuels sur mineurs, ainsi que la théologie et les pratiques homosexuelles.



COMFORT FOR THE DAY: LIVING THROUGH THE SEASONS OF GRIEF

BY STEVE & KAREN NICOLA

Westbow Press, 2016



Vous avez le cœur brisé. Vous parvenez à peine à respirer alors que vous réalisez qu'une personne qui vous est chère a disparu. La mort vous a arraché votre bien-aimé. À présent, le processus douloureux et presque insurmontable du deuil a commencé. Que peut-on faire pour atténuer cette douleur accablante? Comment peut-on évacuer sa colère? La dépression s'installera-t-elle pour de bon? Combien de temps durera cet état de trouble et de mal-être? *Comfort for the Day* apporte une expérience personnalisée du rétablissement après un deuil, qui puise dans la source de toute consolation : Dieu. Sa Parole sera un guide et un appui pour le lecteur qui traverse les saisons du deuil.

ANNEXE A IMPLÉMENTATION DES MINISTÈRES DE LA FAMILLE

— Veuillez utiliser ces documents dans le cadre de votre travail pour les ministères de la famille. Leur contenu est le résultat d'années de travail auprès des familles de nos églises à travers le monde.

Note: Certaines des recommandations données dans ces formulaires devront être adaptées et modifiées selon les besoins et les lois spécifiques de votre région.

DOCUMENTS TÉLÉCHARGEABLES

Pour télécharger les sondages et les formulaires de l'Annexe A, visitez le site: family.adventist.org/2023RB

DÉCLARATION DE MISSION ET POLITIQUE DES MINISTÈRES DE LA FAMILLE

La congrégation et le personnel de :

.....

L'Église s'engage à assurer un environnement sécurisé où les enfants peuvent apprendre à aimer et à suivre Jésus-Christ. Il est dans l'intention de la congrégation de prévenir toute forme d'abus physique, émotionnel ou sexuel sur les enfants et de protéger les enfants ainsi que ceux qui travaillent avec eux.

Les églises qui proposent des programmes pour enfants ne sont pas à l'abri des prédateurs d'enfants : il est donc d'une importance capitale de prendre des mesures décisives pour s'assurer que l'église et les programmes soient sans danger pour les enfants et pour les jeunes, leur offrant à tous une expérience joyeuse. Les politiques suivantes ont été établies pour refléter notre engagement à fournir attention et protection à tous les enfants lorsqu'ils participent à toute activité sponsorisée par l'église.

- Les bénévoles qui travaillent avec les enfants et les jeunes doivent être des membres actifs de la congrégation depuis un minimum de six mois, et doivent recevoir l'approbation de la direction de l'église avant de commencer à travailler directement avec les enfants, sauf s'il a été établi qu'une autorisation a déjà été donnée.
- Tous les employés et bénévoles de la Division Nord-Américaine (DNA) qui travaillent régulièrement avec les enfants doivent remplir un formulaire de souscription (voir le site du ministère des enfants de la DNA : [https:// www.childmin.org/childrens-safety](https://www.childmin.org/childrens-safety)). Les potentiels bénévoles sont tenus de soumettre des références. Le personnel responsable doit vérifier ces références. Les autres

divisions sont encouragées à suivre la même procédure.

- Tous ceux qui travaillent avec les enfants doivent observer la "règle de deux", c'est-à-dire éviter toute situation, seul à seul, avec un enfant autant que possible.
- Les adultes qui ont été victimes d'abus physique ou sexuel dans leur enfance ont besoin de l'amour et de l'acceptation de la famille de l'église. De telles personnes doivent discuter de leur désir de travailler avec des enfants ou des jeunes avec un membre du personnel dans un entretien confidentiel, avant d'être habilitées à le faire.
- Toute personne qui a été trouvée coupable d'abus physique ou sexuel, qu'elle ait été condamnée par la justice ou pas, ne doit pas être autorisée à participer à des activités ou programmes de l'église destinés aux enfants ou aux jeunes.
- Des possibilités de formations à la prévention et à l'identification des abus sur enfants seront fournies par l'église. Les membres du personnel seront tenus de participer à ces formations.
- Ils se doivent de rapporter immédiatement au pasteur ou à l'administration tout comportement ou tout incident qui semble abusif ou inapproprié. Après notification, des mesures appropriées seront prises et des rapports produits conformément à la procédure établie dans la présente politique.
- Des directives pour les bénévoles qui travaillent avec les enfants et les jeunes seront fournies à chaque bénévole.
- Il est déconseillé de laisser les enfants errer autour de l'église sans la supervision d'un adulte. Les parents sont responsables de la surveillance de leurs enfants avant et après l'école du sabbat.
- Aucun enfant ne doit avoir l'autorisation de se rendre aux toilettes sans être accompagné d'un parent ou d'un frère/d'une sœur plus âgé/e.
- Un adulte responsable doit être préposé à circuler dans et autour de l'église, y compris sur les aires de stationnement, afin d'assurer la sécurité. Cela est primordial lorsqu'un seul adulte est présent à certaines activités avec mineurs, comme l'école du sabbat.
- Toute mesure disciplinaire doit être appliquée à la vue d'un autre adulte témoin. Toute forme de punition corporelle est strictement interdite.
- Toutes les réunions pour enfants ou jeunes doivent être préalablement approuvées par le pasteur et/ou le comité d'église, en particulier les activités qui s'étendent sur plus d'un jour. Les mineurs doivent produire le consentement écrit des parents pour chaque déplacement, comprenant une décharge en cas de traitement médical d'urgence.
- Si un délinquant sexuel connu fréquente l'église, un diacre ou un autre adulte responsable sera assigné à surveiller cette personne dans l'enceinte de l'église et lors d'activités externes organisées par l'église. La personne en question

doit être informée d'une telle procédure. Lorsqu'un délinquant sexuel change d'église ou demande son transfert pour une autre église, la direction de cette dernière doit être tenue au courant.

LE RESPONSABLE DES MINISTÈRES DE LA FAMILLE

Le responsable des ministères de la famille exerce un ministère auprès des familles en répondant aux besoins spécifiques de la congrégation et de la communauté. Cette section fournit une aide à la planification aux responsables des ministères de la famille. La planification est primordiale dans l'exercice du ministère en faveur des membres individuels et des familles de l'église. Les ministères de la famille sont aussi un excellent moyen de toucher les familles de la communauté. Le responsable des ministères de la famille fait partie du comité d'église et doit intégrer les activités du département de la famille au programme de l'église locale. Voici une liste des responsabilités et des activités.

1. Développer et diriger des micro-comités sur la famille, qui reflètent les particularités de votre congrégation. Ils peuvent être composés de parents célibataires, de jeunes mariés, de familles matures, de retraités, de veufs ou veuves, ou de divorcé(e)s. Les personnes qui feront partie de ces comités doivent être choisies avec soin, être visionnaires et refléter la grâce divine.
2. Être un défenseur de la famille. Les ministères de la famille ne sont pas simplement orientés vers des programmes, mais doivent envisager tout le programme de l'église comme ayant un impact significatif pour les familles. Dans certains cas, le responsable des ministères de la famille doit militer pour que les familles aient du temps ensemble. En d'autres mots, il peut y avoir tellement de programmes dans une congrégation qu'il reste peu de temps aux membres pour être avec leur famille.
3. Sonder les besoins et les intérêts des familles de la congrégation. La fiche d'évaluation des besoins et des profils familiaux peut être utilisée pour aider à déterminer les

besoins de la congrégation.

4. Prévoyez des programmes et des activités pour l'année, qui peuvent inclure des présentations vidéo, des retraites, des ateliers ou des séminaires par des invités spéciaux. Votre planification doit aussi inclure des activités simples à suggérer aux familles par le biais du journal ou du bulletin de l'église.
5. Collaborez avec le pasteur et le comité d'église pour veiller à ce que vos plans soient inclus dans le budget de l'église locale.
6. Faites bon usage des ressources mises à votre disposition par le département de la famille de la Conférence Générale. Vous pourriez économiser du temps, de l'énergie et réduire les coûts pour la congrégation locale. Lorsque vous planifiez des présentations spéciales, le directeur des ministères de la famille au niveau fédéral peut vous aider à trouver des animateurs intéressants et qualifiés.
7. Communiquez avec les membres. Les ministères de la famille ne doivent pas être perçus comme un simple événement annuel. Maintenez l'importance des bonnes relations familiales vivantes en utilisant des posters et des publications dans le journal/bulletin de l'église tout au long de l'année.
8. Partagez vos plans avec le directeur des ministères de la famille au niveau fédéral.

QU'EST-CE QU'UNE FAMILLE?

L'une des tâches du responsable des ministères de la famille est de définir les types de familles qu'il sert au sein de la congrégation. Un ministère limité aux couples mariés avec enfants, par exemple, ne profitera qu'à un petit pourcentage des membres d'église. Tous les types de famille ont besoin de conseils pour développer ou maintenir des relations saines. Gérer les tâches quotidiennes que consiste le partage d'un foyer et gérer les conflits ne sont pas chose facile lorsque des personnes partagent le même espace et les mêmes ressources ou viennent de foyers avec des valeurs différentes. Voici quelques-unes des configurations familiales les plus courantes aujourd'hui.

- Les familles nucléaires sont composées d'une maman, d'un papa et des enfants issus des deux.
- On parle de familles mixtes lorsqu'elles sont recomposées. Cela se passe lorsque des parents divorcés ou veufs se remarient. Parfois, c'est un parent célibataire qui épouse quelqu'un qui n'est pas le père/la mère de son enfant.
- Une famille peut être unique : je vis seul(e), moi et mon chat. Il peut s'agir de personnes divorcées, veuves ou restées célibataires, et leur foyer est une unité à part entière. Certaines personnes seules partagent un foyer avec d'autres.
- Il y a les familles monoparentales. Cela se produit quand un parent est divorcé ou veuf et ne se remarie pas, ou quand un parent ne s'est jamais marié.
- Il y a aussi les nids vides : les parents se retrouvent seuls quand les enfants quittent le foyer.
- On parle de familles reformées lorsque les enfants adultes reviennent chez leurs

parents, temporairement la plupart du temps. On parle aussi de famille reformée lorsqu'un parent âgé vit avec la famille d'un de ses enfants ou petits-enfants.

- Toutes les familles font partie de la grande famille de Dieu. Plusieurs considèrent les membres de leur congrégation comme leur famille et se sentent parfois plus proches d'eux que de leur famille de sang ou par alliance.

Au-delà des données démographiques habituelles sur la famille, nous pouvons aussi amener les gens à réfléchir à leurs relations importantes, y compris celles au sein de la famille de l'église, en se posant des questions comme:

- Si un tremblement de terre détruisait votre ville, qui cherchiez-vous à contacter en premier pour vérifier qu'ils vont bien?
- Si vous déménagiez à des milliers de kilomètres, qui amèneriez-vous avec vous?
- Avec qui garderiez-vous contact, quelque difficile que ce soit?
- Si vous contractiez une longue maladie, sur qui compteriez-vous pour prendre soin de vous?
- Qui serait votre famille à partir de ce moment-là et jusqu'à ce que la mort vous sépare?
- De qui pourriez-vous emprunter de l'argent sans vous sentir forcé de rendre immédiatement?

DIRECTIVES POUR LA PLANIFICATION ET LES COMITÉS

Les responsables des ministères de la famille qui sont soit nouveaux à leur poste, soit n'ont jamais occupé un poste à responsabilités se demandent souvent par où commencer ! Cette section vous aidera à faire vos premiers pas. Il est souvent utile de constituer un petit comité de personnes avec qui vous pouvez bien travailler, qui sont motivées par la grâce du Christ et qui n'ont aucune raison d'agir de manière intéressée. Le comité du ministère de la famille, plus que tout autre, doit aspirer à être un modèle pour les familles. Voici comment vous pouvez y arriver. Ces idées ne sont pas la seule façon de travailler, mais peuvent aider votre groupe à travailler ensemble de manière plus efficace. (Elles peuvent être utiles à d'autres comités également).

- Sélectionnez un petit nombre de personnes avec des intérêts similaires pour les familles. Elles doivent représenter la diversité des familles qui composent la congrégation. Ce comité peut inclure un parent célibataire, un couple marié, un(e) divorcé(e), un(e) retraité(e) ou un(e) veuf/veuve, et représenter au mieux le profil ethnique et la répartition homme/femme de l'église.
- Le comité ne doit pas être trop large : l'idéal serait 5 à 7 personnes. Certaines personnes peuvent représenter plusieurs catégories de famille.
- Pour la première rencontre en particulier, réunissez-vous dans un cadre informel, peut-être chez un des membres ou dans une salle confortable de l'église. Commencez par prier pour demander à Dieu sa bénédiction.
- Servez des rafraîchissements légers, comprenant de l'eau, des boissons chaudes ou fraîches, quelque-chose de léger à grignoter comme des fruits frais, des biscuits ou des noix. Que ce soit attrayant, sans en faire des tonnes ou demander trop d'efforts.

- Pendant la première rencontre, passez du temps à écouter l'histoire de chacun. Ce n'est pas une thérapie de groupe ; les membres ne sont pas obligés de parler de ce qui les mettrait mal à l'aise. Commencez par leur donner quelques consignes : la confidentialité est de mise, et vue comme un cadeau que l'on offre à l'autre. Pour le responsable, il serait bon de commencer par des phrases telles que "Je suis né(e) à..., j'ai grandi dans une famille méthodiste/adventiste/catholique..." Incluez d'autres informations comme les écoles que vous avez fréquentées, le nom de vos enfants et autres. Racontez comment vous êtes devenu chrétien ou adventiste, ou une anecdote rigolote de votre enfance. Cela peut sembler une perte de temps, mais au final, vous serez surpris par les histoires de personnes que vous pensiez connaître depuis longtemps. C'est à travers les histoires personnelles que nous pouvons créer des liens avec les autres. Vous allez pouvoir travailler ensemble de manière plus fluide. Cela permettra plus facilement aux membres du comité d'être sensibles aux besoins des uns et des autres.
- Dans les réunions qui suivront, prenez 10 à 20 minutes pour vous reconnecter avec les membres de votre comité. Il se peut qu'un ait une occasion à célébrer. Un autre pourrait avoir besoin de soutien ou d'une aide spéciale. Voici quelques questions que vous pourriez poser pour commencer vos réunions :
 - * Quelles personnes considérez-vous comme faisant partie de votre famille proche?
 - * Comment vivez-vous votre foi ensemble, en tant que famille?
 - * Que pensez-vous que l'église doit faire pour aider votre famille?
 - * Qu'aimez-vous le plus à propos de votre famille?

Puis, passez à l'agenda. Rappelez-vous que vous devez fonctionner comme une famille.

- Passez en revue les résultats du sondage d'intérêts.
- Parlez de vos objectifs. Que souhaitez-vous accomplir? Quels besoins cela comblerait-il? Quel public cherchez-vous à atteindre? Comment pouvez-vous atteindre vos objectifs?
- Priez pour avoir la bénédiction de Dieu, planifiez judicieusement pour ne pas être surmené et que le ministère se mette rapidement en route.

Le Family Ministries Planbook est une ressource importante pour les responsables des ministères de la famille. Une nouvelle édition de ce livre de référence est publiée chaque année, et inclut des programmes, des plans de sermon, des séminaires et d'autres contenus qui peuvent être utilisés dans votre programme annuel.

UNE BONNE PRÉSENTATION FERA CES QUATRE CHOSES

1. **INFORMER** – Les auditeurs doivent apprendre quelque chose qu'ils ne savaient pas avant votre présentation.
2. **DIVERTIR** – Les gens ne méritent pas de s'ennuyer !
3. **TOUCHER AUX ÉMOTIONS** – Une information seulement intellectuelle ne génère pas de changement d'attitude ou de comportement.
4. **POUSSER À L'ACTION** – Si les participants quittent la présentation sans le désir de FAIRE quelque chose différemment, vous avez perdu votre temps et le leur !

SUPPORTS PAPIER

- Distribuez-en seulement si c'est pertinent pour la présentation.
- Parfois, il vaut mieux ne pas distribuer de documents avant la fin de la réunion : les auditeurs ne devraient pas feuilleter des papiers pendant que vous parlez.
- Il ne faudrait pas pouvoir lire d'avance et perdre le fil.
- Ne vous contentez pas de copier la présentation de quelqu'un d'autre pour vos supports papier.

INTRODUCTION

- Trouvez qui vous introduira.
- Écrivez votre introduction.
- Contactez la personne au moins deux jours avant pour lui faire parvenir votre introduction.

- Prononcez les mots peu courants et vérifiez que toutes les informations sont correctes.
- Ne faites pas de fausses déclarations

LES DIX COMMANDEMENTS D'UNE PRÉSENTATION

1. **Connais-toi toi-même** – Le langage corporel et le ton de voix comptent pour 93 % de votre crédibilité. Seriez-vous captivé si vous deviez vous écouter?
2. **Sois préparé** – Vous devez connaître votre présentation, vos équipements et parer aux imprévus. Il arrive que les ampoules des projecteurs cessent de fonctionner au milieu d'une présentation importante : gardez-en une de rechange et sachez comment l'installer.
3. **Soigne ton discours** – Utilisez des expressions directes, sans chercher à impressionner. Vous êtes là pour communiquer.
4. **Arrive en avance** – Vos invités vous attendent peut-être déjà. Soyez présents au moins une demi-heure avant la présentation pour vous assurer que tout est prêt et fonctionne comme vous le voulez.
5. **Dis au public à quoi il doit s'attendre** – Dites avec précision à vos auditeurs ce qu'ils vont apprendre pendant la présentation et comment ils pourront le mettre en pratique. Des objectifs clairs permettent de fixer l'attention des auditeurs et d'en faire des participants actifs.
6. **Moins tu en fais, mieux c'est** – Votre public ne peut assimiler qu'une certaine quantité d'informations ; limitez vos points de discussion. Un auditeur moyen peut recevoir et assimiler sept grands points au grand maximum.
7. **Maintiens le contact visuel** – Travaillez avec des fiches plutôt qu'avec un long discours écrit pour pouvoir lever les yeux de temps à autre et regarder le public. Résistez à la tentation de LIRE votre présentation. Votre audience vous sera reconnaissante pour cet effort.
8. **Sois dramatique** – Utilisez des mots marquants et des chiffres qui surprennent. Votre présentation doit être faite de déclarations simples et percutantes, de sorte à captiver votre auditoire. Un peu d'humour ne fait pas de mal !
9. **Motive** – Terminez toujours votre présentation par un appel à l'action. Dites précisément

à vos auditeurs ce qu'ils peuvent faire en réponse à votre présentation.

- 10. Respire à fond et détends-toi !** – Ne vous cachez pas derrière un pupitre. Si vous en avez un devant vous, tenez-vous bien droit. Bougez, faites le tour. Utilisez des gestes pour mettre l'accent. Souvenez-vous que la façon de présenter un message est aussi importante que le contenu du message lui-même.

LA VIE DE FAMILLE

ENQUÊTE DE

PROFILAGE

Nom Date de naissance

Groupe d'âge : ☐ 18-30 ☐ 31-40 ☐ 41-50 ☐ 51-60 ☐ 61-70 ☐ 71+

Sexe : ☐ M ☐ F

Adresse

Téléphone (Domicile) (Bureau)

Membre baptisé de l'église adventiste ☐ Oui ☐ Non

Si oui, membre de quelle église?

Si non, quelle est votre appartenance religieuse?

État civil :

☐ Célibataire, jamais

☐ Marié(e), célibataire et

☐ Divorcé(e), veuf/veuve

☐ Marié(e)-Nom du conjoint Date de naissance

☐ Conjoint adventiste-De quelle église?

☐ Conjoint non adventiste-Quelle appartenance religieuse?

Enfants vivant sous votre toit:

Nom Date de naissance

Niveau scolaire

Nom de l'établissement scolaire

Membre baptisé de l'église adventiste? De l'église de

Nom Date de naissance

Niveau scolaire

Nom de l'établissement scolaire

Membre baptisé de l'église adventiste? De l'église de

Enfants ne résidant pas chez les parents:

Nom Date de naissance

Membre baptisé de l'église adventiste?

De l'église de

Nom Date de naissance

Membre baptisé de l'église adventiste?

De l'église de

Autres membres de la famille vivant chez vous:

Nom Date de naissance

Membre baptisé de l'église adventiste?

De l'église de

Parenté

Nom Date de naissance

Membre baptisé de l'église adventiste?

De l'église de

Parenté

Quelle est la chose la plus importante que le Ministère de la Famille puisse faire pour satisfaire au mieux les besoins ou les intérêts de votre famille?

Je m'intéresse au Ministère de la Famille et je suis prêt/e à aider en

- ☐ Passant des appels
- ☐ Participant à la planification des réunions
- ☐ Fournissant un transport
- ☐ Préparant les événements
- ☐ Préparant les repas/collations
- ☐ M'occupant des enfants
- ☐ Faisant de la publicité
- ☐ Autre
- ☐ Présentant des conférences/cours/séminaires/ateliers ou tout autre type de présentations

Vos domaines d'intérêt

.....

LA VIE DE FAMILLE PROFIL

Église..... Date

CATÉGORIE DE FAMILLE

Membres actifs

- ☐ Avec enfants mineurs
- ☐ Sans enfants mineurs

Marié/e-Conjoint membre de l'église

- ☐ Ages 18-30
- ☐ Ages 31-50
- ☐ Ages 51-60
- ☐ Ages 61-70
- ☐ Ages 71 +

Célibataire-Jamais marié/e

- ☐ Ages 18-30
- ☐ Ages 31-50
- ☐ Ages 51-60
- ☐ Ages 61-70
- ☐ Ages 71 +

Membres inactifs

- ☐ Avec enfants mineurs
- ☐ Sans enfants mineurs

Marié/e-Conjoint non-membre

- ☐ Ages 18-30
- ☐ Ages 31-50
- ☐ Ages 51-60
- ☐ Ages 61-70
- ☐ Ages 71 +

Célibataire-Divorcé/e

- ☐ Ages 18-30
- ☐ Ages 31-50
- ☐ Ages 51-60
- ☐ Ages 61-70
- ☐ Ages 71 +

MINISTÈRE DE LA FAMILLE SONDAGE D'INTÉRÊT

Votre groupe d'âge: ☐ 18-30 ☐ 31-40 ☐ 41-50 ☐ 51-60 ☐ 61-70 ☐ 71+

Sexe: ☐ M ☐ F

Parmi les sujets suivants, choisissez les cinq qui vous intéressent le plus.

Placez une coche devant chacun d'eux:

- | | |
|---|---|
| ☐ Préparation pour le mariage | ☐ Culte et vie de prière |
| ☐ Finance | ☐ Communication |
| ☐ Discipline à la maison | ☐ La vie de célibat |
| ☐ Être parent d'un adolescent | ☐ Améliorer son estime de soi |
| ☐ Préparation à l'arrivée d'un bébé | ☐ Gérer la colère et les conflits |
| ☐ Se remettre d'un divorce | ☐ Télévision et média |
| ☐ La monoparentalité | ☐ Préparation à la retraite |
| ☐ Sexualité | ☐ Problèmes de dépendances |
| ☐ Enrichir son mariage | ☐ Familles recomposées |
| ☐ Se remettre d'un deuil | ☐ Mort et fin de vie |
| ☐ Comprendre les tempéraments | ☐ Comment vivre le veuvage |
| ☐ Autre (Précisez) : | |

Orateurs/présentateurs recommandés:

Nom

Adresse Téléphone

Domaine(s) de spécialité

Quelle heure et quel jour vous conviendraient le mieux pour assister à un programme d'une heure et demie à deux heures sur l'un de ces sujets? (Cochez la case appropriée.)

	Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
Matin	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Après-midi	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Soir	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

SONDAGE COMMUNAUTÉ VIE DE FAMILLE ÉDUCATION

1. Selon vous, quel est le plus grand problème que rencontrent les familles de cette communauté actuellement?

2. Envisageriez-vous d'assister à un de ces séminaires sur la Vie de Famille s'ils étaient présentés dans votre région? (Sélectionnez selon vos préférences.)

- | | |
|--|---|
| ☐ Comment gérer les conflits | ☐ Se remettre d'un divorce |
| ☐ La communication dans le mariage | ☐ Gestion du stress |
| ☐ Rencontre et épanouissement conjugal | ☐ Week-end Face à la solitude |
| ☐ Comprendre les enfants | ☐ Finances familiales |
| ☐ L'estime de soi | ☐ Se remettre d'un deuil |
| ☐ Aptitudes parentales | ☐ Gestion du temps et priorités |
| ☐ Élever des adolescents | ☐ Planifier sa retraite |
| ☐ Cours de préparation à l'arrivée d'un bébé | |
| ☐ Autres (Précisez) | |

3. Quelle heure et quel jour vous conviendraient le mieux pour assister à un programme d'une heure et demie à deux heures sur l'un de ces sujets? (Cochez la case appropriée.)

	Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
Matin	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Après-midi	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Soir	☐	☐	☐	☐	☐	☐	☐

4. Ces informations nous seront très utiles pour le sondage: Sexe: ☐ M ☐ F

Âge : (Veuillez encercler ce qui convient)

- ☐ 17 au moins ☐ 19-30 ☐ 31-40 ☐ 41-50 ☐ 51-60 ☐ 61-70 ☐ 71+

Avez-vous des enfants de moins de 18 ans à la maison? ☐ Oui ☐ Non

Êtes-vous:

- | | |
|--|--|
| ☐ Célibataire-Jamais marié/e | ☐ Marié/e |
| ☐ Séparé/e | ☐ Divorcé/e |
| ☐ Veuf/ve | ☐ Remarié/e après un divorce |

FORMAT D'ÉVALUATION

1. Qu'est-ce qui vous a le plus inspiré à propos de cet atelier?

.....

2. Qu'avez-vous appris de nouveau?

.....

3. Les concepts présentés lors de cet atelier étaient-ils clairement expliqués?

.....

4. Quelle activité/partie a été de moindre intérêt pour vous?

.....

5. Quelles améliorations peut-on apporter à cet atelier?

.....

6. Sur une échelle de 1 à 5, 1 correspondant à "globalement insatisfait" et 5 "très satisfait", comment évalueriez-vous cet atelier? Encercliez.

☐ 1

Globalement
insatisfait

☐ 2

Quelque peu
insatisfait

☐ 3

Quelque peu
satisfait

☐ 4

Globalement
satisfait

☐ 5

Très
satisfait

7. Qui a fait cette évaluation?

Votre groupe d'âge: ☐ 18-30 ☐ 31-40 ☐ 41-50 ☐ 51-60 ☐ 61-70 ☐ 71+

Sexe : ☐ M ☐ F

Marital État civil :

☐ Célibataire-Jamais marié/e

☐ Marié/e

☐ Séparé/e

☐ Divorcé/e

☐ Veuf/ve

Depuis combien de temps êtes-vous marié/e, divorcé/e, séparé/e ou veuf/ve?

..... années mois

Merci pour vos remarques sincères, elles nous aideront à mieux préparer nos ateliers !

ANNEXE B

DÉCLARATIONS

VOTÉES

— Ces *déclarations votées* définissent
la position officielle de l'Église
Adventiste du Septième Jour

AFFIRMATION SUR LE MARIAGE

Les problèmes liés au mariage ne peuvent être considérés avec clarté et justesse qu'à la lumière de l'idéal divin pour le mariage. Le mariage a été instauré par Dieu en Eden et confirmé par Jésus Christ comme étant de nature monogame et hétérosexuel, une union pour la vie basée sur l'amour et le compagnonnage entre un homme et une femme. À l'apogée de sa création, Dieu façonna l'être humain, homme et femme, à Sa propre image. Il institua le mariage, une union basée sur l'alliance entre deux sexes qui forment sur les plans physique, émotionnel et spirituel "une seule chair", selon le terme utilisé dans les Saintes Écritures.

Résultant de la diversité des deux genres humains, l'unité dans le mariage reflète de manière singulière l'unité au sein de la Trinité. Dans toutes les Écritures, l'union hétérosexuelle dans le mariage est élevée au rang de symbole du lien entre Dieu et l'humanité. Elle est un témoignage humain rendu à l'amour désintéressé de Dieu et à Son alliance avec Son peuple. L'association harmonieuse entre un homme et une femme dans le mariage fournit un microcosme d'unité sociale qui est établi depuis l'origine comme l'ingrédient de base d'une société stable. De plus, le Créateur a voulu que la sexualité dans le mariage ne serve pas uniquement à la cohésion dans le couple, mais aussi à l'expansion et à la perpétuation de la famille humaine. Dans le dessein de Dieu, la procréation émane de et est intimement liée à ce même processus par lequel mari et femme trouvent de la joie, du plaisir et l'épanouissement physique. C'est à un époux et une épouse, à qui l'amour a permis de se connaître à travers une union sexuelle profonde, qu'un enfant sera donné. Cet enfant sera l'incarnation vivante de leur unité. Il grandit et s'épanouit dans l'atmosphère d'amour et d'unité propre au mariage, dans laquelle il a été conçu, et reçoit les bénéfices d'une relation avec chacun de ses parents naturels.

Nous affirmons que l'union monogame exprimée dans le mariage d'un homme et

d'une femme est le fondement de la famille et de la vie sociale, ordonné par Dieu, et le seul lieu approprié sur le plan moral pour l'expression des désirs sexuels et intimes. Cependant, l'état sacré du mariage n'est pas le seul plan de Dieu pour combler les besoins relationnels de l'humain ou pour faire l'expérience de la famille. Le célibat et l'amitié entre célibataires font aussi partie du plan de Dieu. La compagnie et le soutien d'amis apparaissent dans toute leur importance au fil des deux testaments bibliques. Les liens fraternels au sein de l'église, qui est la famille de Dieu, sont offerts à tous, sans tenir compte du statut de mariage. Les Écritures, toutefois, imposent une démarcation nette entre les relations fraternelles et celles existant dans le mariage, à la fois sur le plan social et sexuel.

L'Église Adventiste du Septième Jour adhère sans réserve à cette vision biblique du mariage, reconnaissant que toute tentative d'abaisser ce standard élevé revient à dévaluer l'idéal divin. Comme le mariage a été corrompu par le péché, la pureté et la beauté du mariage, comme il était prévu par Dieu, doivent être restaurées. À travers l'appréciation de l'œuvre rédemptrice du Christ et l'œuvre de son Esprit dans le cœur humain, la raison d'être initiale du mariage peut être restaurée, et l'expérience bénéfique et merveilleuse du mariage peut se réaliser pour l'homme et la femme qui s'unissent dans les liens du mariage.

DÉCLARATION SUR LE FOYER ET LA FAMILLE

La santé et la prospérité d'une société sont directement liées au bon fonctionnement de ses éléments constitutifs : les unités familiales. Aujourd'hui plus que jamais, la famille est en difficulté. Les observateurs sociaux dénoncent la désintégration de la vie familiale moderne. Le concept chrétien traditionnel du mariage entre un homme et une femme est menacé. En cette période de crises familiales, l'Église Adventiste du Septième Jour encourage chaque membre à renforcer sa vie spirituelle et ses relations familiales en s'appuyant sur l'amour réciproque, l'honneur, le respect et la responsabilité.

La croyance fondamentale no. 22 de l'église déclare que la relation conjugale doit "refléter l'amour, la sainteté, la proximité et la permanence de la relation entre le Christ et son Église. ...Même s'il arrive que certaines relations familiales s'éloignent de cet idéal, les conjoints qui s'engagent entièrement l'un envers l'autre en Christ peuvent atteindre une unité dans l'amour sous la direction de l'Esprit et avec l'éducation apportée par l'église. Dieu bénit la famille et veut que chaque membre en aide l'autre à atteindre la maturité. Les parents doivent enseigner à leurs enfants à aimer Dieu et lui obéir. Par leur exemple et leurs paroles, en restant toujours tendres et attentionnés, ils doivent démontrer l'amour et la discipline du Christ, qui désire les voir devenir des membres de son corps, de la famille divine."

Ellen G. White, l'une des fondatrices de notre église, a écrit : "La restauration et le relèvement de l'humanité commencent par la famille, c'est-à-dire par l'œuvre des parents. La société est composée de familles, et sera ce que font d'elle les chefs de ces dernières. C'est du cœur que procèdent "les sources de la vie" (Prov. 4 :23), et le cœur de la société, de l'Église ou de la nation, c'est la famille. Le bien-être de la société, les progrès de l'Église, la prospérité de l'État dépendent des influences familiales." -Le Ministère de la guérison, p. 295.

Cette déclaration publique a été émise par le Président de la Conférence Générale, Neal C. Wilson, après consultation avec les 16 vice-présidents internationaux des églises adventistes, le 27 juin 1985 à la session de la Conférence Générale qui s'est tenue à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane.

DÉCLARATION SUR LES ABUS SEXUELS SUR MINEUR

L'abus sexuel sur mineur se produit lorsqu'une personne plus âgée et plus forte use de son pouvoir, son autorité et sa position pour entraîner un enfant dans une activité sexuelle. L'inceste, une forme spécifique de l'abus sexuel sur mineur, concerne toute activité sexuelle entre un enfant et un parent, un frère ou une sœur, un membre de la famille, un des beaux-parents ou un parent de substitution.

Les auteurs d'abus sexuels peuvent être autant des femmes que des hommes de n'importe quel âge, nationalité ou milieu socio-économique. Ce sont souvent des hommes mariés et ayant des enfants, des membres d'église réguliers avec un emploi respectable. Il arrive fréquemment que ces délinquants sexuels nient leur comportement abusif, refusent de le voir comme un problème, tentent de le rationaliser ou de placer la faute sur quelque chose ou quelqu'un. Bien qu'il soit vrai que de nombreux agresseurs souffrent d'une insécurité et d'un manque d'estime de soi profonds, ces causes ne doivent jamais être acceptées comme une excuse aux comportements abusifs. La plupart des autorités s'accordent à dire que le vrai problème dans l'abus sexuel sur mineur tend plus à un désir de pouvoir et de contrôle qu'à une pulsion sexuelle.

Quand Dieu créa la famille humaine, Il commença par l'union d'un homme et d'une femme dans un amour et une confiance mutuels. Cette relation est destinée à établir la fondation pour une famille stable et heureuse, dans laquelle la dignité, la valeur et l'intégrité de chaque membre sont protégées et respectées. Chaque enfant, fille ou garçon, doit être valorisé comme un cadeau de Dieu. Les parents ont le privilège et la responsabilité d'assurer l'éducation, la protection et les soins physiques aux enfants que Dieu leur a confiés. Les enfants doivent pouvoir honorer, respecter et faire confiance à leurs parents et autres membres de la famille sans risque d'abus.

La Bible condamne l'abus sexuel sur mineur dans les termes les plus vigoureux. Il est vu comme

une tentative de confondre, de troubler ou de dénigrer les frontières personnelles, générationnelles et sexuelles par le biais de comportements sexuels abusifs, comme un acte de trahison et une violation grave de l'intégrité personnelle. La Bible condamne les abus de pouvoir, d'autorité et de responsabilité, car ils frappent les victimes au cœur même de leurs perceptions les plus profondes d'elles-mêmes, des autres et de Dieu, et détruisent leur capacité à aimer et à faire confiance. Jésus a utilisé un langage fort pour condamner les actes des personnes qui, par leurs paroles ou leurs comportements, font du tort à un enfant.

La communauté chrétienne adventiste n'est pas épargnée par les abus sexuels sur mineur. Nous croyons que les principes de la foi adventiste exigent que nous soyons activement impliqués dans la prévention de tels problèmes. Nous nous engageons également à soutenir spirituellement les victimes comme les auteurs ainsi que leurs familles dans le processus de guérison et de réparation, et à exiger des professionnels de l'église et des dirigeants laïcs qu'ils maintiennent une conduite appropriée pour des personnes à des postes de responsabilité et de confiance.

En tant qu'église, nous croyons que notre foi nous appelle à :

1. Défendre les principes de Christ pour des relations familiales, dans lesquelles le respect, la dignité et la pureté des enfants sont reconnus comme des droits divins.
2. Fournir une atmosphère où les enfants victimes peuvent se sentir suffisamment en sécurité pour signaler un abus et se savoir écoutés.
3. Nous tenir dûment informés au sujet de l'abus sexuel et de ses impacts sur notre communauté.
4. Aider les pasteurs et les dirigeants laïcs à reconnaître les signaux d'alarme et leur apprendre à réagir de façon appropriée en cas de suspicion ou lorsqu'un enfant signale un abus.
5. Établir des relations stratégiques avec des conseillers professionnels et des centres d'aide aux victimes, qui peuvent faire bénéficier les victimes et leur famille de leur expérience professionnelle.
6. Cérer des politiques et des directives aux niveaux appropriés pour aider les dirigeants des églises :
 - a. A traiter avec impartialité les personnes accusées d'abus sexuels sur mineur,
 - b. Mettre les agresseurs face à la responsabilité de leurs actions et appliquer les mesures disciplinaires qui conviennent.
7. Soutenir l'éducation et l'enrichissement des familles et de leurs membres :
 - a. En dissipant les croyances religieuses et culturelles en vigueur, qui peuvent être utilisées pour justifier et cacher les abus sexuels sur mineur.
 - b. En favorisant un sentiment de valeur personnelle dans chaque enfant, les amenant à se respecter et à respecter les autres.
 - c. En encourageant des relations entre hommes et femmes conformes à la volonté de Christ, à la maison comme à l'église.
8. Susciter un système de soutien bienveillant et un ministère de rédemption basé sur la foi au sein de l'église pour les survivants d'abus et les agresseurs, tout en leur facilitant l'accès aux ressources professionnelles disponibles dans la communauté.

9. Encourager plus de professionnels de la famille à la formation afin de faciliter le processus de guérison et de réparation des victimes comme des auteurs.

(La présente déclaration s'appuie sur les principes exprimés dans les passages bibliques suivants : Gen 1 :26-28 ; 2 :18-25 ; Lévi 18 :20 ; 2 Sam 13 :1-22 ; Matt 18 :6-9 ; 1 Cor 5 :1-5 ; Eph 6 :1-4 ; Col 3 :18-21 ; 1 Tim 5: 5-8.)

DÉCLARATION SUR LA VIOLENCE FAMILIALE

La violence familiale comprend tout type d'agression - verbale, physique, émotionnelle, sexuelle, négligence active ou passive - commise par un ou des membres d'une famille sur un autre membre, qu'ils soient mariés, parentés, vivant ensemble ou séparément, ou divorcés. Les études internationales contemporaines indiquent que la violence familiale est un problème mondial. Elle se produit entre des individus de tout âge, de toute nationalité, de tous les niveaux socio-économiques, et dans les familles de toute appartenance religieuse. Le taux d'incidence global est similaire dans les villes, dans les banlieues et dans les zones rurales.

La violence familiale se manifeste de nombreuses façons. Par exemple, elle peut prendre la forme d'une agression physique sur un conjoint. Les agressions émotionnelles, telles que les menaces verbales, les accès de rage, la dévalorisation et les exigences irréalistes de perfection, sont aussi des formes d'abus. Il peut s'agir de pression ou de violence physique au sein de la relation conjugale, ou de la menace de violence à travers l'utilisation de comportements verbaux et non verbaux intimidants. De tels comportements peuvent aller jusqu'à l'inceste, la maltraitance ou la négligence d'enfants en bas âge par un parent ou un autre responsable, pouvant causer des blessures ou d'autres dommages. La violence envers les personnes âgées inclut l'abus ou la négligence physique, psychologique, sexuel, verbal, matériel et médical.

La Bible indique clairement que la marque distinctive des chrétiens est la qualité de leurs relations humaines au sein de l'église et de la famille. C'est dans l'esprit du Christ d'aimer et d'accepter, de chercher à affirmer et à valoriser les autres, au lieu de les maltraiter ou de les détruire. Il n'y a pas de place chez les disciples de Christ pour la tyrannie et l'abus de pouvoir ou d'autorité. Motivés par leur amour pour leur maître, ils sont appelés à montrer du respect et de la considération pour le bien-être des autres, à accepter hommes et femmes comme égaux, et à reconnaître que

chacun a droit au respect et à la dignité. Ne pas le faire revient à une violation de la personne et à la dévalorisation des êtres humains créés et rachetés par Dieu.

L'apôtre Paul parle de l'église comme des "frères et sœurs dans la foi", qui fonctionne comme une grande famille, offrant l'acceptation, la compréhension et le confort à tous, en particulier à ceux qui souffrent ou aux plus défavorisés. Les Écritures présentent l'Église comme une famille qui favorise la croissance personnelle et spirituelle de chacun, tandis que la trahison, le rejet et le chagrin laissent place au pardon, à la confiance et à la plénitude. La Bible parle également de la responsabilité de chaque chrétien de garder son corps comme un temple et de ne pas le profaner, car c'est la demeure de Dieu.

Malheureusement, la violence familiale existe dans de nombreux foyers chrétiens. Cela ne peut être cautionné. Elle affecte les vies de tous ceux concernés et a des conséquences à long terme, comme la perception déformée de Dieu, de soi et des autres.

Nous croyons que l'Église a une responsabilité-

1. De prendre soin de ceux que cela touche et de répondre à leurs besoins :
 - a. En écoutant et en acceptant ceux qui souffrent d'abus, en les aimant et en réaffirmant leur valeur.
 - b. En insistant sur les injustices causées par les abus et en défendant à haute voix les victimes, à la fois dans notre communauté de foi et dans la société.
 - c. En exerçant un ministère de soutien et de prévenance auprès des familles affectées par la violence et l'abus, tout en dirigeant victimes et agresseurs vers des professionnels adventistes, s'il y en a, ou d'autres professionnels de la communauté, pour un suivi.
 - d. En encourageant la formation et l'engagement de professionnels adventistes agréés, dont les services bénéficieront aux membres d'églises comme aux membres de la communauté.
 - e. En exerçant un ministère de réconciliation là où l'agresseur se montre repentant et rend possibles l'expérience du pardon et la restauration des relations. La repentance implique toujours d'admettre son entière responsabilité pour les torts infligés, de se montrer prêt à les réparer par tous les moyens possibles et de consentir à changer afin de renoncer aux comportements abusifs.
 - f. En mettant l'accent sur la nature des relations époux-épouse, parent-enfant et autres dans l'Évangile, et en instruisant les individus et les familles à progresser vers l'idéal de Dieu pour leur vie.
 - g. En combattant l'ostracisme des victimes comme des agresseurs au sein de la famille ou de l'église, tout en tenant fermement les agresseurs responsables de leurs actes
2. De fortifier la vie de famille:
 - a. En fournissant une éducation orientée vers la grâce, qui comprend

une compréhension biblique de la réciprocité, de l'égalité et du respect indispensables aux relations chrétiennes.

- b. En améliorant la compréhension des facteurs qui contribuent à la violence familiale.
 - c. En développant des moyens de prévenir les abus, et la violence, et d'en rompre le cycle récurrent dans les familles et d'une génération à l'autre.
 - d. En rectifiant les croyances religieuses et culturelles en vigueur, qui peuvent être utilisées pour justifier et cacher la violence familiale. Par exemple, si les parents sont encouragés par Dieu à corriger leurs enfants, cela ne leur donne pas le droit d'utiliser des mesures disciplinaires violentes et trop sévères.
3. D'accepter notre responsabilité morale de nous tenir en alerte et prêts à réagir aux abus dans les familles de nos congrégations et communautés, et de déclarer que de tels abus sont une violation des principes chrétiens adventistes. Toute indication ou tout signalement d'abus ne doit jamais être minimisé, mais au contraire pris au sérieux. Lorsque des membres d'église restent indifférents ou inactifs, c'est une manière de cautionner, de perpétuer, voire de laisser progresser la violence familiale.
- 4.

Pour vivre comme des enfants de lumière, nous devons éclairer les ténèbres de la violence familiale dans nos communautés. Nous devons nous soucier les uns des autres, même quand il serait plus facile de se tenir à l'écart.

(La présente déclaration s'appuie sur les principes exprimés dans les passages bibliques suivants : Exo 20 :12 ; Matt 7 :12 ; 20 :25-28 ; Marc 9 :33-45 ; Jean 13 :34 ; Rom 12 :10, 13 ; 1 Cor 6 :19 ; Gal 3 :28 ; Eph 5 :2, 3, 21-27 ; 6 :1-4 ; Col 3 :12-14 ; 1 Thess 5:11 ; 1 Tim 5:5-8.)

DÉCLARATION SUR LA VISION BIBLIQUE DE LA VIE AVANT LA NAISSANCE ET SES IMPLICATIONS DANS L'AVORTEMENT

Les êtres humains sont créés à l'image de Dieu. Une partie du cadeau que Dieu a fait aux humains est la procréation, la capacité à participer à la création en donnant vie. Ce don sacré doit toujours être vu comme important et précieux. Dans le plan initial de Dieu, toute grossesse devait être le fruit de l'expression de l'amour entre un homme et une femme unis dans les liens du mariage. Une grossesse doit être désirée, et chaque bébé doit être aimé, estimé et élevé, même avant sa naissance. Malheureusement, avec l'entrée du péché, Satan ne s'est épargné aucun effort pour souiller l'image de Dieu en dénaturant les dons qu'Il nous a faits, y compris le don de procréer. Par conséquent, les personnes font parfois face à des décisions difficiles quant à une grossesse.

L'Église Adventiste du Septième Jour est dévouée aux enseignements et aux principes des Saintes Écritures, qui expriment les valeurs divines relatives à la vie et contiennent des directives pour les futurs parents, le personnel médical, les églises et tous les croyants en matière de foi, de doctrine, d'éthique et de style de vie. Bien que ne se substituant pas à la conscience individuelle des croyants, l'Église a le devoir de véhiculer les principes et les enseignements de la Parole de Dieu.

La présente déclaration affirme le caractère sacré de la vie et présente les principes bibliques relatifs à l'avortement. Dans la présente déclaration, l'avortement est défini comme l'acte qui vise à interrompre une grossesse, et n'inclut pas l'interruption spontanée d'une grossesse, que l'on appelle "fausse couche".

PRINCIPES ET ENSEIGNEMENTS BIBLIQUES RELATIFS À L'AVORTEMENT

Lorsque nous évaluons la pratique de l'avortement à la lumière des Écritures, les principes et enseignements bibliques suivants servent de guide à la communauté de foi et aux individus concernés par de tels choix :

1. Dieu soutient la valeur et le caractère sacré de toute vie humaine. La vie humaine est de la plus haute importance pour Dieu. Ayant créé l'humanité à Son image (Gen. 1 :27 ; 2 :7), Dieu a un intérêt personnel en chaque individu. Dieu les aime tous, et communique avec eux, et en retour ils peuvent l'aimer et communiquer avec Lui.

La vie est un don de Dieu, et Dieu est Celui qui donne la vie. En Jésus est la vie (Jean 1 :4). Il a la vie en lui (Jean 5 :26). Il est la résurrection et la vie (Jean 11 :25 ; 14 :6). Il donne la vie en abondance (Jean 10 :10). Celui qui a le Fils a la vie (1 Jean 5 :12). Toute vie subsiste en lui (Actes 17 :25-28 ; Colossiens 1 :17 ; Hébreux 1:1-3), et le Saint Esprit est décrit comme l'Esprit de vie (Romains 8:2). Dieu se soucie profondément de Sa création et surtout des êtres humains.

En outre, l'importance de la vie humaine est clairement établie par le fait qu'après la chute (Genèse 3), Dieu "donna son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3 :16). Dieu aurait pu abandonner et éliminer la race humaine, mais il a opté pour la vie. Par conséquent, les disciples du Christ seront ressuscités et vivront en communion et face à face avec Dieu (Jean 11 :25-26; 1 Thessaloniens 4 :15-16; Apocalypse 21:3). La valeur d'une vie humaine est inestimable. Cela est vrai pour tous les âges : le fœtus, l'enfant, l'adolescent, l'adulte, l'ainé, indépendamment des capacités physiques, mentales et émotionnelles. Cela est vrai aussi pour tous les humains, quels que soient leur sexe, leur origine ethnique, leur statut social, leur religion et ce qui peut les différencier. Une telle compréhension du caractère sacré de la vie donne une valeur inviolable et égale à chaque vie humaine et exige le plus haut niveau de respect et d'attention pour elle.

2. Dieu considère la vie d'un enfant avant sa naissance comme une vie humaine. La vie in-utero est précieuse aux yeux de Dieu, et la Bible dit que Dieu nous connaît tous avant notre conception. "Je n'étais encore qu'une masse informe, mais tes yeux me voyaient. Et sur ton livre étaient inscrits tous les jours qui m'étaient destinés avant qu'un seul d'entre eux n'existe" (Psaume 139 :16). Dans certains cas, Dieu intervint directement sur la vie in-utero. Samson devait être "consacré à Dieu dès le ventre de sa mère" (Juges 13 :5). Le serviteur de Dieu est "appelé dès le ventre de sa mère" (Ésaïe 49 :1, 5). Jérémie était déjà choisi comme prophète avant sa naissance (Jérémie 1 :5), tout comme Paul (Gal. 1 :15), et Jean-Baptiste était "rempli du Saint Esprit dès le ventre de sa mère" (Luc 1 :15). En s'adressant à Marie, l'ange Gabriel dit de Jésus : "Le saint enfant qui naîtra sera appelé Fils de Dieu" (Luc 1 :35). Dans son incarnation, Jésus lui-même est passé par l'étape prénatale et a été reconnu comme le Messie et le Fils de Dieu peu après Sa conception (Luc 1 :40-45). La Bible attribue déjà à l'enfant qui n'est pas encore né la joie (Luc 1 :44) ou la rivalité

(Genèse 25 :21-23). Ceux qui ne sont pas encore nés ont une place ferme auprès de Dieu (Job 10 :8-12 ; 31 :13-15). La loi biblique tient en très haute importance la protection de la vie humaine et considère tout préjudice infligé à un bébé ou à une maman ou la perte d'un bébé causée par un acte violent comme un sujet grave (Exode 21 :22-23).

3. La volonté de Dieu quant à la vie humaine est exprimée dans les Dix Commandements et expliquée par Jésus dans le Sermon sur la montagne. Le Décalogue a été donné au peuple de Dieu et au monde pour les guider et les protéger. Les commandements de Dieu sont des vérités immuables, que nous devrions chérir, respecter et suivre. Le psalmiste fait l'éloge de la loi de Dieu (ex. Psaume 119) et Paul la qualifie de sainte, de juste et de bonne (Romains 7 :12). Le sixième commandement dit : "Tu ne tueras point" (Exode 20 :13), qui appelle à la préservation de toute vie humaine. Ce principe contenu dans le sixième commandement englobe l'avortement. Jésus renforce le commandement de ne pas tuer dans Matthieu 5 :21-22. La vie est protégée par Dieu. Elle n'est pas mesurée par les aptitudes ou l'utilité d'une personne, mais par la valeur que la création de Dieu et l'amour sacrificiel lui confèrent. L'individualité, la valeur humaine et le salut ne sont ni gagnés ni mérités, mais offerts gratuitement par Dieu

4. Dieu est le propriétaire de toute vie, et les êtres humains en sont les intendants. L'Écriture nous enseigne que tout appartient à Dieu (Psaume 50 :10-12). Il a un double droit sur les humains. Ils Lui appartiennent parce qu'Il les a créés, et de ce fait ils sont Sa propriété (Psaume 139 :13-16). Ils Lui appartiennent aussi parce qu'Il est leur Rédempteur : Il les a rachetés au prix le plus fort, sa propre vie (1 Corinthiens 6 :19-20). Cela signifie que tous les humains sont des gestionnaires de ce que Dieu leur a confié, y compris leur propre vie, la vie de leurs enfants, même avant leur naissance.

Être intendant de notre vie implique des responsabilités qui limite nos choix d'une certaine façon (1 Corinthiens 9 :19-22). Puisque Dieu est celui qui donne et celui qui possède la vie, les êtres humains n'ont pas le contrôle ultime sur eux-mêmes et devraient s'efforcer de préserver la vie autant que possible. Le principe de l'intendance de la vie amène la communauté de croyants à guider, à soutenir, à prendre soin de et à aimer ceux et celles qui font face à des décisions relatives à une grossesse.

5. La Bible nous enseigne à prendre soin des plus faibles et des plus vulnérables. Dieu Lui-même prend soin de ceux qui sont défavorisés et opprimés, et Il les protège. "Il ne fait pas de favoritisme et n'accepte pas de pot-de-vin. Il fait droit à l'orphelin et à la veuve, il aime l'étranger et lui donne de la nourriture et des vêtements" (Deutéronome 10 :17-18 ; Psaume 82 :3-4; Jacques 1:27). Il ne fait pas porter au fils les conséquences de la faute commise par son père (Ézéchiel 18 :20). Dieu attend la même chose de Ses enfants. Ils sont appelés à aider les personnes vulnérables et à alléger leur fardeau (Psaume 41 :1 ; 82 :3-4 ; Actes 20 :35). Jésus parle du plus petit de Ses frères (Matthieu 25 :40), dont Ses disciples ont la responsabilité, et de Ses petits qu'il ne faut ni mépriser ni méconduire (Matthieu 18 :10-14). Le plus jeune, c'est-à-dire celui qui n'est pas encore

né, compte parmi eux.

6. La grâce de Dieu promet la vie dans un monde souillé par le péché et la mort. Il est dans la nature de Dieu de protéger, de préserver et de soutenir la vie. En plus de la providence de Dieu pour sa création (Psaume 103 :19 ; Colossiens 1:17; Hébreux 1:3), la Bible reconnaît les effets étendus, dévastateurs et avilissants du péché sur la création, incluant le corps humain. En décrivant l'impact de la chute dans Romains 8 :20-24, Paul dit que la création entière souffre. Par conséquent, dans des cas rares et extrêmes, la conception humaine peut résulter en des grossesses avec une issue fatale et/ou des anomalies congénitales sévères ou mortelles, qui mettent les individus et les couples face à un dilemme exceptionnel. Les décisions dans ces cas précis doivent être laissées à la conscience des individus concernés et leur famille. De telles décisions doivent être mûrement réfléchies et guidées par le Saint Esprit et la vision biblique de la vie, comme exposée plus haut. La grâce de Dieu promet et protège la vie. Les personnes dans des situations aussi compliquées doivent venir au Seigneur en toute sincérité pour trouver conseil, réconfort et paix.

IMPLICATIONS

L'Église Adventiste du Septième Jour considère que l'avortement n'est pas en harmonie avec le plan de Dieu pour la vie humaine. Elle affecte l'enfant à naître, la mère, le père, les membres de la famille proche ou éloignée, la famille de l'église et la société, avec des conséquences à long terme pour tous. Les croyants s'efforcent de croire en Dieu et de suivre Sa volonté pour eux, sachant qu'Il agit dans leur meilleur intérêt.

Tout en ne cautionnant pas l'avortement, l'Église et ses membres sont appelés à suivre l'exemple de Jésus, en étant "pleins de grâce et de vérité" (Jean 1:14), afin de (1) créer une atmosphère d'amour véritable et apporter une attention pastorale pleine de grâce et un tendre soutien à ceux qui font face à des décisions difficiles autour de l'avortement; de solliciter l'aide de familles stables et consacrées et les former à fournir une assistance aux individus, couples ou familles en difficulté; (3) d'encourager les membres d'église à ouvrir leur foyer à ceux dans le besoin, comme les parents seuls, les orphelins, les enfants adoptés ou en foyer d'accueil; (4) montrer une profonde attention et soutenir de diverses façons les femmes qui décident de garder l'enfant qui grandit en elles; et (5) fournir un soutien émotionnel et spirituel à celles qui ont avorté pour diverses raisons ou qui ont été forcées d'avorter et qui souffrent physiquement, émotionnellement et/ou spirituellement.

La question de l'avortement présente d'énormes défis, mais elle donne aux personnes et à l'église l'occasion d'être ce à quoi elles aspirent : des frères et des sœurs unis entre eux, une communauté de croyants, la famille de Dieu, révélant Son amour infaillible et incommensurable.

DIRECTIVES DE L'ÉGLISE ADVENTISTE DU SEPTIÈME JOUR EN RÉPONSE AUX CHANGEMENTS DES **COMPORTEMENTS** **CULTURELS VIS À** **VIS DES PRATIQUES** **HOMOSEXUELLES OU** **AUTRES PRATIQUES** **SEXUELLES ALTERNATIVES**

L'IDÉAL DIVIN POUR LA SEXUALITÉ ET LE MARIAGE

Les problèmes liés au mariage peuvent être considérés avec clarté et justesse à la lumière de l'idéal divin pour la race humaine. L'œuvre créatrice de Dieu atteint son apogée lorsqu'il créa l'être humain à Son image, homme et femme, et institua le mariage. Merveilleux cadeau de Dieu à l'humanité, le mariage est une union basée sur l'alliance entre deux sexes qui forment sur les plans physique, émotionnel et spirituel "une seule chair", selon le terme utilisé dans les Saintes Écritures. Jésus-Christ décrit le mariage comme étant de nature monogame et hétérosexuelle, une union pour la vie basée sur l'amour et le compagnonnage entre un homme et une femme. Dans toutes les Écritures, l'union hétérosexuelle dans le mariage est élevée au rang de symbole du lien entre Dieu et l'humanité.

La relation harmonieuse entre un homme et une femme dans le mariage fournit un microcosme d'unité sociale qui est établi depuis l'origine comme l'ingrédient de base d'une société stable. Le Créateur a voulu que la sexualité dans le mariage ne serve pas uniquement à la cohésion dans le couple, mais apporte également joie, plaisir et satisfaction physique. Ainsi, c'est à un époux et une épouse, à qui l'amour a permis de se connaître à travers une union sexuelle profonde, qu'un enfant sera donné. Leur enfant, étant l'incarnation vivante de leur union, s'épanouit dans

l'atmosphère aimante et harmonieuse du mariage, et bénéficie d'une relation propice avec chacun de ses parents naturels.

Bien que nous affirmions que l'union monogame exprimée dans le mariage d'un homme et d'une femme est le fondement de la famille et de la vie sociale, ordonné par Dieu, et le seul lieu approprié sur le plan moral à l'expression des désirs sexuels intimes, ¹, nous convenons que le célibat et l'amitié entre célibataires font aussi partie du plan de Dieu. Toutefois, les Écritures font la distinction entre une conduite acceptable entre amis et le comportement sexuel dans le mariage.

Malheureusement, la sexualité et le mariage ont été corrompus par le péché. De ce fait, les Écritures ne parlent pas seulement des aspects positifs de la sexualité, mais aussi des expressions sexuelles inappropriées et de leur impact sur les individus et la société. Elles nous mettent en garde contre les comportements sexuels destructeurs comme la fornication, l'adultère, les relations homosexuelles, l'inceste et la polygamie (p. ex., Matt 19 :1-12 ; 1 Cor 5 :1-13 ; 6 :9-20 ; 7 :10-16, 39 ; Heb 13 :4 ; Apo. 22 :14, 15) et nous appellent à choisir ce qui est bon, sain et bénéfique.

L'Église Adventiste du Septième Jour adhère sans réserve à l'idéal divin des relations sexuelles pures, honorables et fondées sur l'amour dans le cadre d'un mariage hétérosexuel, convaincue que tout compromis par rapport à ce modèle ne serait que préjudiciable pour l'humanité. L'Église croit également que les idéaux de pureté et de beauté dans le mariage, comme prévus par Dieu, doivent être mis en avant. Au travers de l'œuvre rédemptrice du Christ, la raison d'être initiale du mariage peut être restaurée, et l'expérience bénéfique et merveilleuse du mariage peut se réaliser pour l'homme et la femme qui s'unissent dans les liens du mariage.

L'ÉGLISE ET LA SOCIÉTÉ

L'Église Adventiste du Septième Jour croit qu'elle a été suscitée par Dieu pour proclamer l'évangile éternel au monde entier, et pour inviter toute âme à travers le monde à se préparer au second avènement de Jésus. L'Église perpétue la mission de Dieu autour du globe par l'enseignement, la prédication, la charité et le service dans plus de 200 pays. L'Église Adventiste du Septième Jour n'a pas de credo, car ses enseignements sont fondés sur l'autorité de la Bible seule. Les croyances de l'Église Adventiste du Septième Jour sont toutefois résumées dans sa Déclaration des Croyances Fondamentales, au nombre de 28. Au cœur de sa vision du plan de Dieu pour organiser la société humaine se trouve la doctrine sur "le mariage et la famille". ²

Dans la mesure où les adventistes du Septième Jour vivent, travaillent et œuvrent dans toutes les parties du monde, les individus et les institutions par lesquelles l'Église poursuit la mission de Dieu sont en lien et interagissent avec tous les niveaux du gouvernement humain. La Bible enseigne aux chrétiens à obéir aux lois prescrites par le gouvernement civil, et dès lors que cela est moralement possible, les membres et les organisations de l'Église Adventiste du Septième Jour se soumettront aux autorités, même en cherchant conseil pour répondre à des exigences du gouvernement qui entrent en conflit avec les vérités bibliques et les croyances fondamentales de l'Église.

LE RAPPORT DE L'ÉGLISE À LA LOI CIVILE SUR L'HOMOSEXUALITÉ ET LES COMPORTEMENTS SEXUELS ALTERNATIFS

La Parole de Dieu regorge d'instructions et d'illustrations concernant la relation du croyant à l'autorité et la juridiction du gouvernement. Puisque l'Église Adventiste du Septième Jour estime la Parole de Dieu dans son ensemble comme ayant autorité ultime en matière de vérité, de doctrine et de manière de vivre, elle s'attache à refléter dans ses enseignements et ses pratiques le message des Écritures dans son intégralité pour ce qui est des interactions appropriées avec le gouvernement civil. À cet effet, l'Église offre périodiquement des conseils aux membres, aux dirigeants et aux institutions de l'église lorsque les exigences du gouvernement civil et les enseignements de la Bible semblent être en contradiction. Ce document porte sur l'écart croissant entre les lois adoptées par certains gouvernements et les croyances de l'Église Adventiste du Septième Jour par rapport aux comportements sexuels acceptables.

Les principes suivants, quoique non exhaustifs, soutiennent l'application constante des vérités bibliques par l'Église au sein des sociétés et des cultures dans lesquelles elle évolue et vis-à-vis des gouvernements auxquels elle est soumise. De tels principes seront tout particulièrement importants dans l'élaboration, pour un département ou une organisation de l'église, une réponse appropriée à n'importe quel niveau du gouvernement civil qui tenterait d'imposer sur l'Église sa perception de ce qui est légalement et moralement acceptable en matière de pratiques sexuelles.

1. Tous les gouvernements humains existent parce que Dieu l'a permis et pourvu.

L'apôtre Paul exhorte clairement les chrétiens individuellement et l'Église dans son ensemble à se soumettre volontairement aux gouvernements humains, lesquels ont été choisis par Dieu pour préserver les libertés données par Dieu, promouvoir la justice, maintenir l'ordre social et prendre soin des défavorisés (voir Rom 13 :1-3). Aussi longtemps qu'il agit conformément aux valeurs et principes exprimés dans la Parole de Dieu, tout gouvernement mérite respect et obéissance de la part des croyants et de l'Église. Autant que possible, les membres et les organisations de l'Église Adventiste du Septième Jour, au sein d'un état ou d'un pays donné, s'efforceront par leur comportement et leurs déclarations de se présenter comme des citoyens loyaux, participant aux droits et aux devoirs civils. En outre, les croyants sont encouragés à prier pour les autorités civiles (1 Tim 2 :1,2) afin de mettre en pratique les vertus du royaume de Dieu.

2. Bien que l'autorité de tout gouvernement humain découle de l'autorité divine, les exigences et les compétences de tels gouvernements ne doivent jamais être considérées comme suprêmes et définitives par les croyants et l'Église. Les croyants, individuellement, et l'Église, dans son ensemble, doivent une allégeance totale à Dieu. Lorsque les exigences d'un gouvernement civil entrent en conflit ou en contradiction direct(e) avec un enseignement de la Parole de Dieu, tel que l'Église Adventiste du Septième Jour le comprend, tant l'Église que ses membres sont tenus, par cette même Parole, d'obéir aux préceptes qui s'y trouvent plutôt qu'aux ordonnances d'un gouvernement humain (Actes 5 :29). La démonstration d'une telle allégeance à une instance supérieure ne s'applique spécifiquement que dans le cas où une exigence gouvernementale serait en contradiction avec la Parole de Dieu, mais ne doit en aucun cas ni amoindrir ni enlever l'obligation

pour l'Église et les croyants individuels de vivre conformément aux exigences des autorités civiles dans d'autres domaines.

3. Étant donné que les croyants et l'Église jouissent des droits et des libertés donnés par Dieu et ratifiés par le gouvernement civil, ils se doivent de participer entièrement aux processus par lesquels une société organise la vie sociale, assure l'ordre public et électoral, et structure les relations civiles. Cela pourrait comprendre notamment une articulation claire de la position de l'Église en matière de (1) préservation de la liberté de conscience; (2) protection des faibles et des défavorisés; (3) responsabilité de l'État à promouvoir la justice et les droits humains; (4) valorisation de l'institution divine qu'est le mariage entre un homme et une femme, et la famille qui résulte d'une telle union; et (5) de principes et de pratiques relatifs à la santé, donnés aussi par Dieu, en vue de l'établissement d'un état-providence social et économique. Ni les personnes formant partie de l'Église Adventiste du Septième Jour, ni les congrégations, institutions ou entités à travers lesquelles elles s'engagent dans la mission donnée par Dieu, ne doivent céder leurs privilèges et leurs droits du fait de l'opposition qu'elles subissent en raison de leur allégeance à l'enseignement biblique. Forte d'une longue tradition dans la défense des libertés religieuse et de culte à travers le monde, l'Église Adventiste du Septième Jour défend les droits de toute personne, quelle que soit sa foi, à agir selon ce que lui dicte sa conscience et à s'engager dans les pratiques religieuses qui découlent de sa foi.

4. Étant donné que l'Église Adventiste du Septième Jour s'appuie sur une compréhension holistique de l'évangile du Christ, ses organes d'évangélisation, d'éducation, de publication, de santé et tout autre de ses ministères sont des expressions intégrales et indivisibles de l'accomplissement du mandat donné par Jésus : "Allez et faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à mettre en pratique tout ce que je vous ai prescrit" (Matt 28:19, 20). Quoique les différentes congrégations, organismes médiatiques et de publication, institutions éducatives, hôpitaux et centres médicaux, et autres ministères de l'Église Adventiste du Septième Jour semblent partager certaines similitudes avec d'autres organisations sociales et culturelles, ils ont de tout temps été organisés sur la base de la foi et de la mission, et continueront de l'être. Ils existent dans le but explicite de communiquer le message du salut en Jésus-Christ au travers de méthodes et initiatives diverses et respectives, et de faire avancer la mission de l'Église ; en cela, ils doivent jouir de tous les privilèges et des libertés accordés aux organisations religieuses, dont ils sont une part essentielle. L'Église Adventiste du Septième Jour affirme et défend vigoureusement l'indissociabilité de ses différentes formes de missions, et exhorte tous les gouvernements civils à accorder à chacune de ses organisations et entités les libertés de conscience et de religion, telles que définies dans la Déclaration des droits de l'homme des Nations unies et garanties par les constitutions de la majorité des états du monde.

5. Dans leur interaction avec les gouvernements et les sociétés civiles, l'Église en tant qu'organisation et les Adventistes Septième Jour en tant qu'individus doivent agir en tant qu'ambassadeurs du royaume de Christ, en démontrant les caractéristiques, telles que l'amour, l'humilité, l'honnêteté, la réconciliation et l'engagement envers les vérités contenues dans la

Parole de Dieu. Tout être humain, quels que soient son sexe, sa race, sa nationalité, son rang social, sa foi ou son orientation sexuelle, doit être traité avec respect et dignité par l'Église Adventiste du Septième Jour ainsi que les entités et les organisations au travers desquelles elle poursuit la mission de Dieu. Puisqu'elle se définit comme le corps du Christ, qui "est mort pour nous" "alors que nous étions encore pécheurs" (Rom 5 :8), l'Église se maintient au plus haut niveau de paroles et de conduite envers tous les êtres humains. Reconnaisant que Dieu est le Juge suprême de toute âme, l'Église croit en la possibilité que toute personne soit acceptée dans le royaume des cieux lorsqu'elle reconnaît son état de péché et s'en détourne, confesse le Christ comme Seigneur, accepte Sa Justice en remplacement de la sienne, s'attache à obéir à Ses commandements et s'engage dans une vie de service. L'Église affirme son droit de décrire certains comportements, modes de vie ainsi que toute organisation qui les encourage, comme contraires à la Parole de Dieu. Toutefois, l'Église met un point d'honneur à établir une distinction claire entre ses critiques à l'égard de telles croyances ou tels comportements, et son respect des personnes qui s'en réclament. L'Église ne cautionne pas, ni ne permettra, que ses déclarations publiques sur des questions d'ordre social soient qualifiées d'outrage ou d'humiliation verbale envers ceux et celles dont l'avis diverge. Tout en exerçant ses droits, l'Église doit démontrer dans ses discours publics la même grâce qui se trouvait en Jésus. Toutes les organisations et entités de l'Église Adventiste du Septième Jour, ainsi que ses membres, sont encouragés à traiter avec respect les individus ou groupes, dont ils sont appelés à désapprouver les comportements et les opinions, de par leur allégeance à la Parole de Dieu. L'Église acquiert la légitimité de participer à des questions sociales et nationales sensibles dès lors qu'elle s'identifie comme une entité rédemptrice.

À la lumière des principes ci-dessus, issus de la Parole de Dieu, l'Église Adventiste du Septième Jour aspire à apporter des conseils aux congrégations, organisations et entités de l'Église, ainsi qu'à leurs dirigeants. La complexité des questions relatives à la position des gouvernements civils face à la réalité de l'homosexualité et des pratiques sexuelles alternatives dans la société contemporaine met en évidence l'importance de tels conseils.

LES DÉFIS RELATIFS À LA LÉGISLATION NATIONALE

Dans un nombre croissant de pays, les gouvernements instaurent actuellement des mesures de protection légales et judiciaires en prévention des comportements qu'ils jugent discriminatoires. De telles mesures semblent parfois entraver la liberté religieuse et les droits des pasteurs, des dirigeants et des organisations de l'Église Adventiste du Septième Jour à employer des personnes, officier aux mariages, offrir des prestations d'emploi, publier des contenus missionnaires, faire des déclarations publiques, et fournir une éducation ou un logement éducatif, sur la base de ce qu'enseigne l'Église Adventiste du Septième Jour sur les comportements sexuels interdits par la Bible.

À l'inverse, dans un certain nombre de pays, la loi punit les pratiques homosexuelles et sexuellement alternatives par des sanctions très sévères. Bien que les institutions et les membres de l'Église Adventiste du Septième Jour doivent défendre de manière appropriée l'unique institution

donnée par Dieu pour le mariage, qui est par définition hétérosexuel, dans leur société et leur code de conduite, la réponse de l'Église à de telles pratiques est de traiter les personnes qui s'y adonnent avec l'amour rédempteur dont Jésus nous a donné l'exemple.

LES LIBERTÉS MORALES ET RELIGIEUSES DE L'ÉGLISE

L'Église Adventiste du Septième Jour encouragera toutes ses congrégations, ses employés, ses dirigeants, ses organisations et ses entités à faire respecter les enseignements de l'Église et les pratiques basées sur la foi parmi les membres, dans les milieux professionnels et scolaires, dans les cérémonies de mariage, y compris dans la célébration d'un mariage. Fondés sur les instructions bibliques relatives à la sexualité, ces enseignements et pratiques s'appliquent autant aux relations hétérosexuelles qu'homosexuelles. Admettre ou maintenir des personnes ayant des pratiques sexuelles incompatibles avec les principes bibliques comme membres serait en contradiction avec la compréhension qu'a l'Église des enseignements bibliques. Il n'est pas non plus acceptable pour des pasteurs ou églises adventistes de fournir à des couples homosexuels un lieu ou un service pour leur mariage.

Dans le but de faire respecter les principes bibliques, l'Église s'appuie sur la dispense habituellement accordée aux organisations religieuses et leurs ministères associés par le gouvernement civil de s'organiser selon leur propre compréhension de la vérité morale. L'Église s'efforcera également de fournir des conseils et des ressources d'ordre légal à ses dirigeants, ses organisations et ses entités, de sorte qu'ils opèrent en harmonie avec sa compréhension biblique de la sexualité.

Les chefs d'églises, les employés de l'église, les chefs de départements et les institutions sont tenus de relire attentivement les politiques de l'Église en ce qui concerne l'adhésion en tant que membre, l'emploi et l'éducation, afin de s'assurer que les pratiques locales soient en accord avec la position de l'Église sur la sexualité. Une démonstration et une mise en application cohérentes des politiques organisationnelles et des enseignements relatifs aux comportements sexuels seront un élément clé pour que les dispenses liées à la foi, habituellement accordées par les gouvernements civils, continuent de l'être.

PRISE DE DÉCISION BASÉE SUR LA FOI EN MATIÈRE D'EMPLOI ET D'AFFILIATION

L'Église Adventiste du Septième Jour se réclame du droit pour ses entités d'employer des personnes sur la base de ce qu'elle enseigne à propos des comportements sexuels admis par les Écritures, tels qu'elle les comprend. Si les institutions et ministères opèrent dans une société et un cadre légal qui leur sont propres, ils ne s'en portent pas moins garants du système de croyances et des enseignements de l'Église mondiale. L'Église conserve à ces ministères et institutions le droit de prendre des décisions fondées sur les enseignements bibliques, et offrira un examen juridique des lois et ordonnances concernées.

Lorsque cela est possible et réalisable, l'Église continuera de défendre, sur le plan législatif et devant les tribunaux, l'emploi et l'affiliation préférentiels basés sur la foi, pour elle-même et pour ses ministères.

ÉGLISE ET DISCOURS PUBLIC

L'Église affirme son droit d'exprimer son engagement envers la vérité biblique par le biais de communications qu'elle met à la disposition de ses membres et du public, et de défendre la liberté de parole de ses employés lorsqu'il s'agit de véhiculer les enseignements de l'Église sur les comportements sexuels, dans les environnements publics, y compris les services de culte, les réunions d'évangélisation, les salles de cours et les forums publics. Les dirigeants d'églises acceptent la responsabilité de se tenir informés, eux ainsi que leurs employés, des réglementations gouvernementales concernant les discours acceptables, et de prévoir un examen juridique périodique de la façon dont ces réglementations peuvent affecter la mission de l'Église. Ceux qui sont responsables des communications officielles de l'Église comme ceux qui prêchent et enseignent doivent insister sur l'importance de soumettre tout comportement, incluant les comportements sexuels, à la puissance transformatrice du Christ. Toute publication écrite et toute déclaration publique doivent tendre à être largement perçues comme "claire et respectueuse", exprimant toute vérité biblique avec la bienveillance qui était en Jésus.

ÉGLISE ET DISCOURS PUBLIC

Pour assurer la mise en application constante de cette norme de discours "clair et respectueux" à l'échelle de ses ministères, l'Église exhorte tous ses ministères, qu'ils soient pastoraux, évangéliques, éducatifs, médiatiques, de publication, de santé, ou autre, à fournir régulièrement des formations et des conseils à l'intention des employés qui interagissent avec le public par le biais des médias et des présentations publiques. De telles formations devraient comprendre un examen des lois nationales et régionales en vigueur, relatives aux discours publics sur les comportements sexuels, ainsi que des exemples de la façon appropriée de communiquer les croyances et les enseignements de l'Église.

NOTES

¹ Voir les déclarations officielles de l'Église Adventiste du Septième Jour sur les "unions de même sexe" et "l'homosexualité"

² Croyances fondamentales de l'Église Adventiste du Septième Jour No. 23, "Mariage et Famille".



Ce matériel contient également des présentations gratuites
des séminaires ainsi que des supports papier.

Pour les télécharger, visitez la page:
family.adventist.org/2023RB

Familles et Santé Mentale est destiné aux pasteurs et aux responsables de département dans leur travail auprès des familles dans et hors de l'église. Nous espérons que les ressources trouvées dans ce volume aideront à développer des familles plus saines, qui aboutissent invariablement à des églises plus saines qui peuvent atteindre le monde avec puissance et joie pour aider à accélérer la venue de Jésus-Christ.

Sermons

- Nourrissez votre cœur : Comment trouver la santé spirituelle et émotionnelle dans un monde brisé
L'histoire de deux familles
Le culte de famille : Une haie protectrice
De tout votre cœur pour toute la vie!
Le voyage du désespoir

Histoires pour les Enfants

- Comment cultiver de bonnes courgettes
Comment gérer sa colère
Le Plan d'évasion

Séminaires

- Nourrir le Bien Être Émotionnel dans la Famille
Vivre avec un Conjoint ayant une Maladie Mentale
L'Impact de l'Abus Sexuel sur les Enfants
Façonner la Conception du Monde de vos Enfants à travers l'Exemple, l'Enseignement, et le Service

Ressources De Leadership

- Quel est le problème avec l'Homosexualité?
Discipliner Nos Enfants avec Amour
Les Effets Mentaux du Deuil
La Façon Virile de Diriger
Triangles Familiaux

Rédition D'articles

- Réconforter les Endeuillés
Perte Ambiguë
De l'Espoir au lieu d'un Divorce - 1ère Partie
De l'Espoir au milieu d'un Divorce - 2ème Partie
Qu'avons-nous fait de mal?

Et plus encore!

Articles, Ressources recommandées, et
Matériel d'implémentation des Ministères de Vie de Famille

Cette ressource inclut également des présentations des séminaires, et des textes à distribuer. Vous pouvez les télécharger à l'adresse suivante :

FAMILY.ADVENTIST.ORG/2023RB



**Ministère Adventiste
Vie de Famille**

**MINISTÈRES ADVENTISTES DE LA FAMILLE
CONFÉRENCE GÉNÉRALE DES ADVENTISTES DU SEPTIÈME JOUR**

12501 Old Columbia Pike, Silver Spring, Maryland 20904, USA

301.680.6175 office

family@gc.adventist.org

family.adventist.org



/AdventistFamilyMinistries



@SDA_Families

Review & Herald
PUBLISHING ASSOCIATION

ISBN 978-0-8280-2896-7



9 780828 028967